

BRUXELLES

ET LES
NEUF PROVINCES BELGES
MONUMENTS * SITES PITTORESQUES * PAYSAGES

Les Merveilles de l'Exposition

ALBUM-SOUVENIR * GEDENK-ALBUM

ÉDITION DE LUXE
AVEC TEXTES
Français, Anglais et Allemand
300 Gravures

PRIX : 6 Francs.

ÉDITION DE LUXE
in English, French & German

Einzigste Prachtausgabe
MIT
Deutschen, Französischen u. Englisch
300 Abbildungen

PREIS : 6 Frank.



BRUXELLES : Grand-Place, "Maison du Roi", et "Maisons des Corporations", ...

Editeur : AGENCE DECHENNE, 14, Galerie du Roi, 14, BRUXELLES.

ALBUM ÉDITÉ SOUS LE PATRONAGE DU "TOURING CLUB DE BELGIQUE,"

UNE EXCURSION EN BELGIQUE

ET

Souvenir de l'Exposition de Bruxelles

Rédaction du texte français par M. **Georges Leroy** du "TOURING CLUB DE BELGIQUE,"
et M. **Duwaerts**, rédacteur à la "Chronique,"

Edition spéciale de la "REVUE INTERNATIONALE,"
l'unique Grand Journal de Luxe paraissant en trois langues : Français, Anglais et Allemand.
à Paris, Londres, Leipzig, Milan et Nice.

Directeur-Propriétaire : **JULES LAURENCIC**

LES 9 PROVINCES BELGES



LIÈGE



FL. OCCIDENTALE



NAMUR



LUXEMBOURG



ANVERS



FL. ORIENTALE



LIMBOURG



NICE - NIZZA

4, rue de Belgique



BRABANT

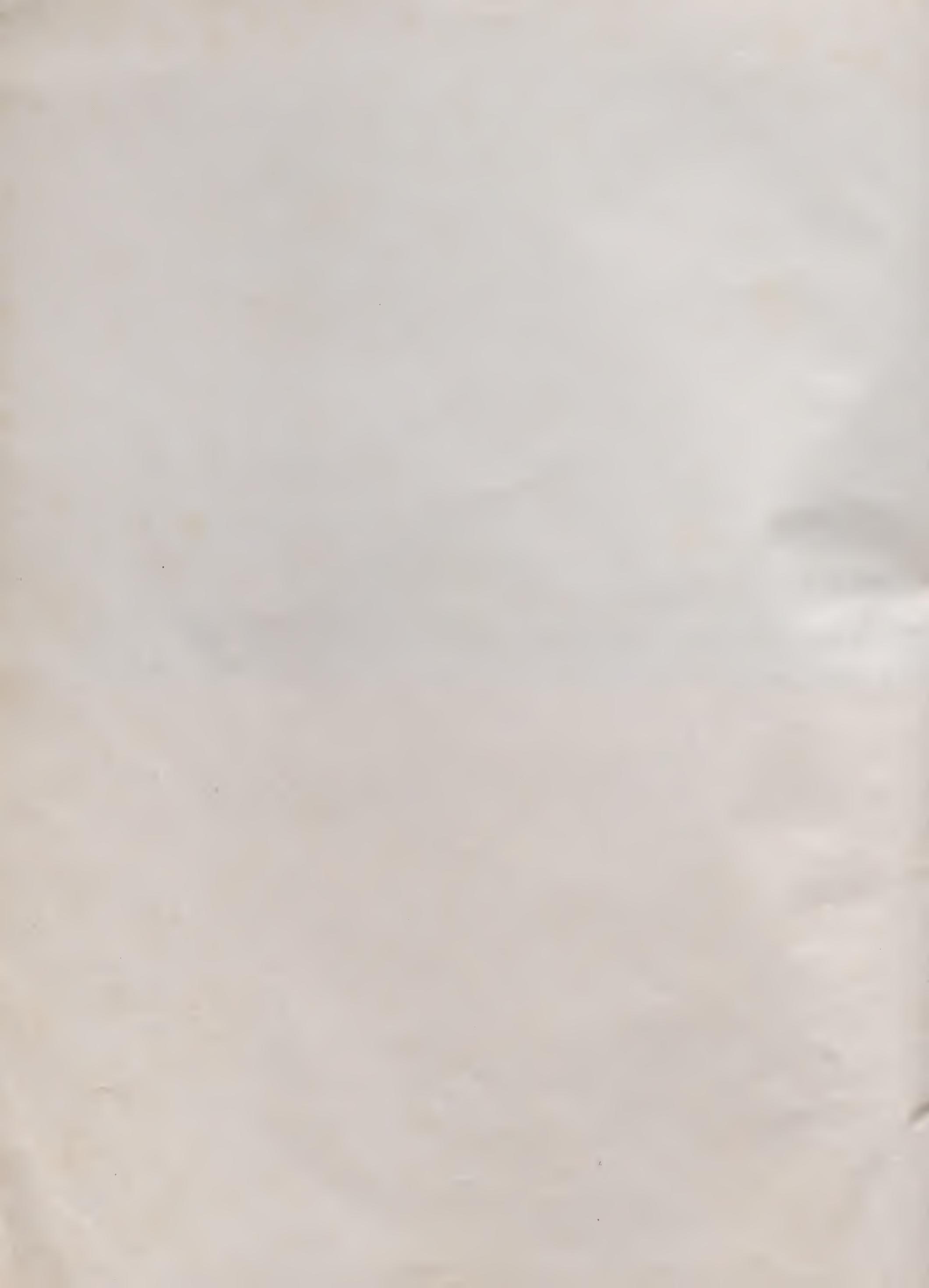


HAINAUT



BRUXELLES

3, rue du Ruisseau



Excursion in Belgium

(The nine Belgian Provinces)

INTRODUCTORY NOTE

Fortunately situated in the center of Europe and crossway of the great ways of communication, Belgium is the Eden and natural destination of the travelling element. This rich and fertile country has kept from the successive epochs of History innumerable characteristic monuments; for centuries it was aimed at by all the invasions, allured by its fortunate geographical situation, inexhaustible richness of soil, prosperity of its merchants and trade industries.

The result of this great intermixture of races is a population quite apart, having the qualities of all the different invaders who were gradually absorbed in the aboriginals. Consequently, the Belgian of to-day can trace far back to many different nations for his ascendants: Romans, conquerors of the Gauls; Germans, crossing the Rhine several times, then, the Normans and Vikings, landing from Scandinavia.

After numberless vicissitudes following the glorious reign of Charlemagne, the country which, in feudal time, was divided in duchies, counties and principalities became homogeneous under Philip-the-Good. After being the fief of Charles-the-Bold, Mary of Burgundy (wife of Maximilian of Austria) it fell by inheritance to the emperor Charles-Quint. Then came, under the domination of Philip the second and successors the dark Spanish period during which our provinces revolted to regain their liberty. After the Utrecht treaty the Spanish Netherlands reverted to the House of Austria, for a short time; the French armies, carried away by the enthusiasm of the Revolution, having crossed the frontiers as conquerors in 1792.

Under Bonaparte and Napoleon Belgium has been many a time the scene of the great European conflicts: Waterloo witnessed the agony of the imperial eagle.

But its misfortunes were not yet at an end when the Vienna treaty of 1815 united Belgium and Holland for the sake of enlarging the territory.

It was only in 1830, in the time of the Revolution that Belgium finally shook off the yoke and enjoyed its independence and liberty so bravely conquered.

From all these historical periods our country has kept everlasting remains dating back to the prehistoric cave-dwellers and Roman supremacy. The time of Feudal system is clearly recalled in our provinces by the ruins of fortified castles and manors built as eagle nests on the summit of mountains.

To Caesar is attributed the saying that « Belgians were the strongest of all the Gauls ». This warlike temperament of our populations caused them to be rebellious but excellent soldiers. Baisy in Brabant is the birth-place of Godfrey de Bouillon, victorious leader of the first crusade to Jerusalem; our fields were the scenes of the most famous chivalric tournaments; and it is during one of the bloody struggles between Flemish communes and French chivalry that the latter was annihilated in a hecatomb that History books as the « Battle of Gold Spurs. »

After this historical introduction the reader will easily understand how such a small country as Belgium contains so many precious historical and architectural remains from all epochs and nations.

Belgium is picturesque in the extreme, wherever the wandering gaze may turn there is something splendid to be seen: the seashore beaten by the green surf of the dark North sea, the fertile low-lands of Flanders traversed by the Lys and Escaut, the cultivated plains of Brabant; the wild sceneries of the Ardennes with their misty horizons, thick forests and twisting rivers. Belgium may rival with the finest and most captivating foreign countries, it was very aptly called the « Miniature Europe. »

What a reputation have Ostend, the Queen of seashores, and its well-known neighbors Blankenberghe and Heyst. The old cities of Flanders: Bruges, Ypres, Furnes and Damme, as relics of the past, are still a great attraction to artists. Ghent, the city of trade, whose inhabitants brought to England the cloth industry. Its belfry is still standing as a symbol of its communal liberties. Brussels, capital under all the foreign dominations, whose numerous monuments are like the ever-changing pictures of a kaleidoscope. Namur, Dinant, Spa, Houffalize recall the old and picturesque Ardenne where the thickets are crowded with the finest game. The rock-bound rivers: Ourthe, Lesse and Semois winding through the bushes.

Une Excursion en Belgique

(Les neuf Provinces)

PREAMBULE

Heureusement située au carrefour central de l'Europe et comme telle au croisement des grandes voies de communication, la Belgique se trouve être l'Eden vers lequel converge le monde voyageur. Ce pays, riche autant que fertile, ayant gardé des étapes successives de l'histoire d'innombrables monuments caractéristiques, fut, au cours des siècles, en butte à toutes les invasions qui faisaient naître son heureuse situation géographique, les ressources inépuisables de son sol, le pécule de ses marchands, le travail de ses métiers et les trésors de son activité.

Et, du mélange de toutes ces races d'envahisseurs, est résultée une population réellement spéciale, procédant des qualités de tous les peuples immigrés, qui peu à peu se trouvaient absorbés par les autochtones. Et pourtant que de sangs divers coulent dans les veines des Belges d'aujourd'hui? Aux Romains vainqueurs des peuplades gauloises, succédèrent les Germains qui s'infiltrèrent par invasions successives au delà du Rhin; puis ce furent les Normands et les Vikings qui débarquèrent de Scandinavie.

Après des vicissitudes sans nombre qui suivirent le règne glorieux de Charlemagne, le pays, au temps de la féodalité, divisé en duchés, comtés et principautés, finit par reformer un tout homogène sous Philippe-le-Bon; et, après avoir été le fief de Charles-le-Téméraire, de Marie de Bourgogne, épouse de Maximilien d'Autriche, échut par succession à l'empereur Charles-Quint.

Vint ensuite sous la domination de Philippe II et de ses successeurs, la sombre période espagnole où nos provinces s'insurgèrent pour défendre leurs libertés. A la suite du traité d'Utrecht, les Pays-Bas espagnols retournèrent à la Maison d'Autriche qui ne les garde d'ailleurs guère longtemps, les armées françaises, emportées au souffle vivifiant de la Révolution, ayant en 1792 passé victorieusement la frontière.

Sous Bonaparte et Napoléon, la Belgique ayant été si longtemps le champ de bataille de l'Europe, voit, dans les sillons de Waterloo, agoniser l'aigle impérial.

Ses malheurs pourtant n'étaient pas encore terminés, le traité de Vienne de 1815 ayant rattaché la Belgique à la Hollande à titre d'agrandissement de territoire.

Enfin, lors de la Révolution de 1830, la Belgique secoua définitivement le joug et, l'heure de l'indépendance ayant sonné pour elle, put jouir désormais en paix de sa liberté vaillamment conquise.

De ces avatars successifs, notre Patrie a conservé d'impérissables souvenirs et, de même que son sol renferme des documents les plus précieux sur la préhistoire et l'homme des cavernes, de même elle garde des traces profondes de la domination de Rome.

Les temps épiques de la Féodalité peuvent être parfaitement évoqués dans nos provinces par les châteaux-forts et les manoirs, aujourd'hui en ruines, bâtis en nids d'aigle à la crête des montagnes.

Le tempérament belliqueux des habitants du territoire, formant aujourd'hui la Belgique, déjà proclamé par César qui assurait que « de tous les Gaulois les Belges sont les plus forts », fit de nos populations non seulement d'éternels révoltés, mais aussi d'excellents soldats méprisant le péril. N'est-ce pas à Baisy en Brabant que naquit Godefroid de Bouillon qui conduisit victorieusement à Jérusalem la première croisade; n'est-ce pas sur nos champs clos que furent disputés les plus célèbres tournois de chevalerie, et n'est-ce pas au cours des luttes sanglantes entre les communiers flamands et la chevalerie française que celle-ci fut définitivement anéantie au cours d'une hecatombe que l'histoire enregistre sous le nom de bataille des Eperons d'Or?

Ce préambule historique nous paraît indispensable pour expliquer au lecteur comment il trouvera en Belgique, dans un bout de pays si restreint en étendue, tant de précieux documents se rattachant à l'histoire ou à l'architecture de toutes les époques et de tous les peuples.

Au point de vue pittoresque, la Belgique a été on ne peut mieux partagée par la nature, et, qu'il s'agisse de ses rivages que la mer du Nord aux flots verdâtres bat de ses embruns méchants, des landes basses de la Flandre que la Lys et l'Escaut fertilisent, des riches plaines brabançonnaises vouées à la grande culture, des Ardennes sauvages aux horizons embués, aux forêts épaisses, aux rivières capricieuses, toujours elle peut rivaliser avec ce qui se voit de plus captivant ou de plus beau dans les pays étrangers au point qu'à bon escient on a pu l'appeler « l'Europe en miniature ».

Quelle n'est pas la renommée d'Ostende, la Reine des plages, et de ses filiales réputées Blankenberghe et Heyst; combien recherchées par les artistes les vieilles cités des Flandres, aujourd'hui comme figées dans le recueillement de leur passé, qui ont nom Bruges, Ypres, Furnes et Damme; Gand, dont les enfants allèrent porter en Angleterre l'industrie du drap, dresse toujours dans les airs son beffroi élancé; Namur, Dinant, Spa, Houffalize, c'est l'évocation de l'Ardenne pittoresque et fruste avec ses halliers où pullule le gros gibier; ce sont les rivières Ourthe, Lesse et Semois, sinuant dans les fourrés, creusant leurs gouffres au pied des rochers; c'est encore la région des hautes fagnes, dénudées, tourbeuses, à la végétation rabougrie, aux longues étendues empourprées.

Ein Ausflug nach Belgien

(Die neun Provinzen)

VORWORT

Glücklich nach dem Mittelpunkt Europas und so am Kreuzungswege der grossen Verbindungs-Strassen gelegen, ist Belgien das Eden, nach welchem die reisende Welt zusammenströmt. Dies Land ebenso reich als fruchtbar, welches von den, sich jeweilig gefolgten Momenten der Geschichte unzählige charakteristische Denkmale verwahrt hat, war im Laufe der Jahrhunderte allen feindlichen Einfällen ausgesetzt, die seine bevorzugte geographische Lage, die unerschöpflichen Hilfsmittel seines Bodens, das Vermögen seiner Kaufleute, die Arbeiten seiner Gewerbe und die Reichtümer seiner Tätigkeit veranlassten.

Aus dem Gemisch der Rassen dieser Eindringlinge ist eine wirklich eigentümliche Bevölkerung entstanden, die, mehrfach von den Eingewanderten herrührend, viele Eigenschaften derselben gemein hat, wiewohl diese nach und nach von den Eingeborenen aufgelöst wurden.

Und doch wie viel verschiedenes Blut rinnt in den heutigen Belgiern? Den Römern, Besiegern der altfränkischen Völker folgten die Germanen, welche nach aufeinanderfolgenden Einfällen jenseits des Rheines eindringen; dann kamen die Normannen und die Viker, die aus Skandinavien landeten.

Nach unzähligen Umwälzungen, welche der glorreichen Regierung Karls des Grossen folgten, endete das zur Zeit des Lehnswesens in Herzogtümer, Fürstentümer und Grafschaften zersplitterte Land, um unter Philipp dem Guten ein gleichartiges Ganzes zu bilden, und nachdem es erst Lehen Karls des Kühnen, dann der Maria von Burgund, Gemahlin Maximilians von Oesterreich gewesen, verfiel es als Erbfolge an Kaiser Karl V.

Dann begann unter der Oberherrschaft Philipp's II. und seiner Nachfolger, der düstere spanische Zeitabschnitt, in welchem sich unsere Provinzen auflehnten, um ihre Freiheit zu verteidigen. Nach dem Verträge von Utrecht, kehrten die spanischen Niederlande wieder zu Oesterreich zurück, welches sie übrigens nicht lange behielt, weil die französischen Armeen vom belebendem Hauche der Revolution hingerissen, im Jahre 1792 siegreich die Grenzen überschritten.

Unter Bonaparte und Napoleon sah Belgien, welches so lange das Schlachtfeld Europas gewesen war, in dem Gefilden von Waterloo den kaiserlichen Adler mit dem Tode ringen.

Die Widerwärtigkeiten unseres Landes waren indess noch nicht beendet, denn der Vertrag von Wien im Jahre 1815 hatte Belgien den Niederlanden als Vergrößerung seines Reiches zuerkannt.

Endlich, zur Zeit der Revolution im Jahre 1830 schüttelte Belgien entscheidend das Joch ab, und konnte, nachdem die Stunde seiner Unabhängigkeit geschlagen, fortan in Frieden, der tapfer errungenen Freiheit geniessen.

Von all diesen aufeinandergefolgten Ereignissen, hat unser Vaterland unvergängliche Erinnerungen aufbewahrt, und so wie sein Boden die kostbarsten Urkunden der Vorzeit und der Höhlenbewohner in sich schliesst, ebenso verwahrt es die tiefen Spuren der römischen Oberherrschaft.

Die epischen Zeiten der Lehnbarkeit können in unseren Provinzen vortrefflich durch die nun zerfallenen Schlösser und Burgen, gleich Adlershorsten auf den Spitzen der Berge erbaut, herbeigerufen werden.

Der kriegerische Charakter der heute Belgien's bildenden Lande, welcher bereits von Cäsar hervorgehoben, indem er versicherte, dass „unter allen Galliern die Belgier die stärksten seien“, gestaltete unsere Völker nicht nur zu ewigen Rebellen, sondern auch zu vorzüglichen Soldaten, welche jede Gefahr vrachten.

Wurde doch zu Baisy in Brabant Gottfried von Bouillon geboren, welcher siegreich den ersten Kreuzzug nach Jerusalem führte; wurden doch auf unseren Kampfplätzen die berühmtesten Ritter-Turniere geschlagen, und im Laufe blutiger Kämpfe zwischen flämischen Bürgern und französischen Rittern diese letzteren in der berühmten „goldenen Sporen-Schlacht“ vernichtet!

Dieses kurze historische Vorwort erscheint uns unerlässlich, um dem Leser zu erklären, warum er in Belgien, einem an Ausdehnung kleinem Lande, so viele kostbare Dokumente der Geschichte und der Baukunst aller Zeiten und aller Völker finden kann.

Vom malerischen Gesichtspunkte aus konnte

Belgien von der Natur nicht besser beteiligt worden sein, ob es sich um die Nordseeküsten, die sie mit ihren grünen Wellen schlägt, oder um die tiefen Heiden Flandern von der Lys und der Schelde fruchtbar gestaltet, den reichen Ebenen von Brabant dem grossen Anbaue geweiht, den wilden Ardennen düsteren Horizontes mit tiefen Wäldern und launenhaften Bächen, handle, kann das Land mit Allem, was andere Reiche an Schönheit und Eigentümlichkeit bieten, wetteifern, so dass man es, mit gutem Vorbedacht das „Europa in Miniatur“ benennen konnte.



Ph. Nels.

Bouillon. — Vallée de la Semois.



Ph. Nels.

Anvers. — La Cathédrale.

BRUXELLES

PROVINCE DE BRABANT

It is quite a difficult task to give, within the limits of a few pages, full description of such a city as BRUSSELS so remarkable by its remains of the past and blooming of modern art. A volume would be required to sketch the sober grandeur of its gothic cathedral or the splendors of the Town Hall where was formally proclaimed the communal power.

Only a few words about the principal buildings that will be most admired by the traveller and leave an indelible impression. In the forum of the city is the *Grand'Place* where all great meetings take place on the days of important concurrences. This square is unique in Europe. The *Hôtel de Ville* is a most inter-

Tâche ingrate s'il en est que de devoir, en quelques pages brèves, décrire les curiosités d'une ville aussi riche qu'est BRUXELLES, où les remarquables vestiges du passé alternent à chaque pas avec l'efflorescence la plus séduisante de l'art contemporain. Il faudrait, si nous ne devions nous borner, un volume rien que pour esquisser la sobre grandeur de sa cathédrale gothique, pour donner, ne fût-ce qu'un aperçu, des splendeurs de son hôtel de ville, où s'est affirmée jadis si heureusement la puissance communale.

Nous ne parlerons donc que des principaux édifices dignes de forcer l'admiration du voyageur et de nature

Es ist eine undankbare Aufgabe, mit wenigen Zeilen alle Seltenheiten einer an solchen so reichen Stadt wie BRUSSEL ist, und wo die ansehnlichen Ueberbleibsel der Vergangenheit, auf jedem Schritte mit den reizendsten Blüten der gegenwärtigen Kunst abwechseln, beschreiben zu müssen. Der Entwurf der bescheidenen Herrlichkeit seiner gothischen Cathedrale, oder ein Ueberblick der Pracht seines Rathauses, wo sich einst die bürgerliche Macht so glücklich bekräftigte, würden allein Bände fordern.

Wir wollen also nur von den vorzüglichsten Gebäuden sprechen, von jenen, die es würdig sind, die Bewunderung des Besuchers zu fesseln.



Bruxelles. — "La Grand'Place". Maison du Roi et Maisons des Corporations



Panorama de Bruxelles.

Palais de Justice.

esting edifice, its beautiful façade is adorned with a multitude of statues in niches. The open tower is as a stone lace through which the light of a setting sun produces magic effects.

Opposite the Town Hall is the *Maison du Roi*, real gem of blue stone, sculptured as a shrine, the delicate steeple is unhappily deprived of its chimies. The Musée Communal is located there.

Carefully re-erected according to ancient documents, the « Guild Houses » were restored such as they were in 1695 before the bombardment of Brussels by Marshall de Villeroi. There are: the Guild of the Butchers, the Hall of the Skippers, the Hall of the Archers, the « Hôtel des Brasseurs » and the Halls of the Mercers and Carpenters.

Close to the Grand-Place is the fountain of *Manneken-pis*; a young lad, personifying the remotest citizen of Brussels, is there relishing a drink. This ancient monument is venerated by the inhabitants as the palladium of the city.

Admirably situated on a somewhat abrupt slope overlooking the town, is the cathedral of *Sainte-Gudule*, imposing Gothic church with twin towers resembling those of Notre-Dame de Paris. Nothing may be compared to the striking impression of sovereign grandeur, power and serenity given by its large central nave, massive pillars, gothic arcades, beautiful stained glasses, delicately carved pulpit, burial-vaults and other treasures. *Notre-Dame du Sablon*, triumph of the fifteenth and sixteenth centuries is one of the finest sample of the third order ogival style; its reconstruction is just completed, there is but the unregalated steeple above the crossing of the naves to be replaced by the central final pinnacle. Then, *Notre-Dame de la Chapelle*, both romanesque and ogival style; the steeple, added in the seventeenth century is of special note in the panorama of the city. *Sainte-Marie*, with byzantine dome adorned with stars, is a modern church, greatly improving the perspective of the « Rue Royale » towards the faubourg.

The « Rue de la Régence » is terminated by the most majestic monument of modern times, the huge babylonian temple erected by Belgium as an altar to Thémis to proclaim the triumph of Justice. A visit to the *Palais de Justice* in the forenoon at court hours is particularly recommended, also the ascent to the top of the cupola, affording an admirable panoramic view of the town and valley of the Senne.

The « Rues Royale » and « de la Régence » are in Brussels as triumphal ways where are the principal monuments: church of Sainte-Marie, hot-houses of the Botanic Garden, Colonne du Congrès, Park, new « Palais Royal », church of Gobert, equestrian statue of *Godfrey de Bouillon*, palace of the countess of Flanders, Museum of painting, church of Sablon, the square of the *Petit Sablon* with its numerous statues, Conservatory of Music, Synagogue and the « Palais de Justice ». All these monuments follow closely and are greatly admired by the tourist. No other city may better than Brussels accumulate so much richness on such a limited area. The *Porte de Hal* in the middle of the boulevards is the sole remnant of the old fortifications; it contains a rich Museum of Weapons. These boulevards encircling the town are lined with aristocratic mansions. Besides, there is a magnificent highway, *Avenue Louise*, leading directly to the Exposition. It is the favorite and most fashionable promenade of Brussels.

It is impossible not to mention the royal museum of painting, exceedingly rich especially in regard to the Flemish and Hollandish schools.

But we must now leave the capital and say a word about other parts of the province of Brabant of which Brussels is the chef-lieu. Waterloo and Villers, in the environs of Brussels, and also the cities of Louvain, Nivelles, Tirlemont are well worth a visit.

Brabant is a fertile country, with vast plains, changing towards the south into hillocks of a soft round shape. The teachings of History show that this country is admirably adapted for a battlefield. It is in the fields of Waterloo, in 1815 that the troops of Napoleon, Wellington and Blücher were de-mated, and there came, in a

à lui laisser une impression inoubliable. Conduisons-le donc tout d'abord à la *Grand-Place*, au forum de la cité, où bat positivement le cœur de la foule lors des grandes émotions populaires, aux jours de fêtes et de réjouissances. Cette place est unique en Europe. L'*Hôtel de ville* en est une des merveilles, avec sa riche façade aux niches peuplées d'une infinité de statues; la tour, délicieusement ajourée, est comme une dentelle de pierre, où le soleil couchant allume de magiques effets de lumière. Face à l'hôtel de ville, la *Maison du Roi*, vrai bijou de pierre bleue, sculpté comme une chasse, cherche avec son campanile délicat, veuf malheureusement de son carillon, à se hausser pour faire pendant à son écrasant vis-à-vis. Un riche musée communal s'y trouve logé.

Scrupuleusement reconstituées d'après des documents anciens, les *maisons des corporations*, réédifiées telles qu'elles étaient en 1695 avant le bombardement de Bruxelles par le maréchal de Villeroi, font un cadre parfait et digne de lui à l'admirable « Guildhall » de Bruxelles. Il y a là, côte à côte, la maison des Bouchers, des Bâti-liers, des Archers, des Brasseurs, des Merciers et des Charpentiers.

Tout proche de la Grand-Place, la fontaine de *Manneken-pis*; un bambin personnifiant le plus ancien bourgeois de Bruxelles se déleste très prosaïquement à la face des passants de l'excès de sa boisson! C'est un ancien monument que paraissent vénérer les habitants du quartier, qui le considèrent presque comme le palladium de la cité.

Admirablement posée à flanc de coteau et dominant la marée des pignons, la collégiale de *Sainte-Gudule*, trapue sur ses bases, dresse ses deux tours jumelles, assez pareilles à celles de Notre-Dame de Paris. Quelle impression de souveraine grandeur, de puissance et de sérénité ne donne-t-elle pas par sa grande nef centrale aux piliers massifs, aux arcatures gothiques, par ses fenêtres légères aux vitraux admirables, par sa chaire de vérité délicatement fouillée, par ses tombeaux et ses trésors! D'autres églises encore sont remarquables à plus d'un titre: *Notre-Dame du Sablon*, triomphe des XV^e et XVI^e siècles, est un des plus beaux échantillons du style ogival tertiaire fleuri; sa reconstitution vient de se terminer, sauf pour la flèche centrale qui remplacera

und einen unvergesslichen Eindruck zu hinterlassen.

Führen wir ihn also zum „Grossen Platz“ das Forum der Stadt, wo echt das Herz der Menge bei den grossen Bewegungen der Bevölkerung und den grossen Festlichkeiten schlägt. Dieser Platz steht in Europa einzig da. Das Rathaus ist eines seiner Wunderwerke mit seiner reichen Façade und seinen Nischen, von einer Unzahl von Statuen bevölkert, der Turm köstlich durchbrochen, gleicht einer Spitze aus Stein gehauen, in welcher die Abendsonne ihr prächtiges Farbenspiel entzündet. Gegenüber dem Rathause das „Haus des Königs“ ein wahres Juwel aus blauen Steinen gemeinselt wie ein Reliquienkästchen, sucht sich mit seinem leichten Glockenturme, leider ohne Geläute, zu erheben, um ein Gegenstück zu seinem erdrückenden vis-à-vis zu gestalten. Ein reichhaltiges Gemeinde-Museum ist darin untergebracht.

Getreu nach alten Urkunden wieder errichtet, erheben sich die Häuser der Zünfte, so wie im Jahre 1695 vor der Beschiessung Brüssels durch den Marschall von Villeroi bestanden, um dem bewundernswerten „Guildall“ Brüssels einen würdigen Rahmen zu bilden. Dort findet man nacheinander die Häuser der Schlichter, der Schiffer, der Bogenschützen, der Bräuer, der Krämer und der Zimmerleute.

Ganz nahe am „Grossen Platzes“ der Brunnen des Mannekenpis, ein Kind, den ältesten Bürger Brüssels darstellend, welcher sich prosaisch im Angesichte der Passanten des Ueberflusses seines Trunkes entladet. Ein altes Monument, welches die Bewohner des Stadtviertels verehren und beinahe als Wahrzeichen der Stadt betrachten.

Bewundernswürdig am Abhange einer Anhöhe und die Flut der Giebel beherrschend gelegen, erhebt die Collegial-Kirche von St. Gudule, untersetzt in ihren Grundmauern ihre Zwillingstürme, jenem der Notre-Dame Kirche in Paris sehr ähnlich. Mit ihrem mächtigen Mittelschiffe, den massiven Pfeilern und gothischen Bögen, mit ihren leichten Fenstern



Bruxelles. — La Colonne du Congrès.



Bruxelles. — Le Parc.

bientôt l'inélégant clocheton qui surgit au croisement des nefs. Puis *Notre-Dame de la Chapelle*, mi-romane, mi-ogivale, dont le clocher, ajouté au XVII^e siècle, jette une note si spéciale dans le panorama de la ville. *Sainte-Marie*, au dôme byzantin constellé d'étoiles, est une église moderne qui coupe heureusement la perspective de la rue Royale du côté du faubourg.

Au bout de la rue de la Régence qui de la Place Royale s'étend jusqu'au Palais de Justice, se carre le plus majestueux monument des temps modernes, l'énorme temple babylonien édifié par la Belgique pour servir d'autel à Thémis et proclamer ainsi le triomphe du droit. Une visite au *Palais de Justice* durant la matinée, à l'heure des audiences, est particulièrement à recommander, de même qu'une ascension au haut de la coupole, d'où se découvre un admirable panorama sur la ville et toute la vallée de la Senne.

Les rues Royale et de la Régence sont à Bruxelles comme la voie triomphale où se coudoient les principaux monuments : l'église *Sainte-Marie*, les serres du Jardin botanique, la colonne du Congrès, le Parc, le nouveau palais royal, l'église de Gobert, la statue équestre de *Godefroid de Bouillon*, le palais de la comtesse de Flandre, les Musées de peinture, l'église du Sablon, le square du *Petit Sablon* et son cortège de statues, le Conservatoire de musique, la Synagogue et enfin le Palais de Justice se succèdent coup sur coup sous les yeux charmés du touriste. Nulle ville en effet mieux que Bruxelles ne peut accumuler tant de richesses sur un territoire aussi exigü, encerclé dans l'enceinte de ses boulevards créés sur l'emplacement des anciennes murailles dont il ne subsiste guère aujourd'hui que la *porte de Hal*, transformée en musée d'armes. Indépendamment de ces larges boulevards, bordés des hôtels de l'aristocratie, la ville possède une magnifique voie menant directement à

l'Exposition, l'*avenue Louise* : c'est la promenade favorite des Bruxellois, particulièrement du monde select.

Il serait presque criminel de passer sous silence le *Musée royal de peinture*, excessivement riche, surtout pour les écoles flamande et hollandaise.

Mais nous croyons en avoir assez dit sur la capitale, vu le peu d'espace dont nous disposons, et sous peine d'être injuste envers le restant de la province de Brabant, dont Bruxelles est le chef-lieu, nous devons nous occuper maintenant, tout au moins brièvement, des environs de Bruxelles, Waterloo et Villers, ainsi que des villes de Louvain, de Nivelles et de Tirlemont qui méritent à tous égards la visite des touristes.

Le Brabant est un pays fertile, aux vastes plaines, présentant vers le sud de longs vallonnements aux crêtes molles et arrondies. L'enseignement de l'histoire est là pour attester que ce pays convient admirablement pour faire s'entrechoquer les armées : c'est dans les champs de WATERLOO qu'en 1815 les troupes de Napoléon, de Wellington et de Blücher se décimèrent et que s'écroura dans un sanglant carnage le vaste empire qu'à force de génie avait su créer « le corse aux cheveux plats ».

Aujourd'hui, dans la plaine morne, endeuillée encore par la mort glorieuse de tant de braves, des mémoriaux où le touriste s'en vient comme en pèlerinage, évoquent les principaux épisodes de la bataille. Il y a là, presque côte à côte, l'aigle impérial blessé élevé par la « Sabretache » française, la colonne des Hanovriens, le monument anglais de Gordon et le lion fameux, calé au haut d'une butte, dominant les fermes de la Haie-Sainte, d'Hougoumont et de Papelotte autour desquelles gravitèrent les phases multiples et changeantes de cette lutte épique.

L'ABBAYE DE VILLERS, succursale de l'ordre de Cîteaux, était d'une richesse fastueuse si l'on en juge par les ruines imposantes qui subsistent, ce malgré l'incurie funeste de plusieurs générations qui ont assisté impassibles à la chute des pierres et des pans de murs, à la désagrégation constante des voûtes et des bâtiments, sans rien faire pour sauver les merveilles de ce monastère où l'art avait brillé d'un si vif éclat.

LOUVAIN s'enorgueillit avant tout de son riche *hôtel-de-ville*, dont la pierre est profondément ciselée, ainsi que de ses belles églises *Saint-Pierre*, *Saint-Jacques*, *Notre-Dame* et *Sainte-Gertrude*, précieux spécimens des époques les plus diverses. La célèbre université de Louvain est logée en partie dans la *Halle aux draps*, vivant témoignage de l'opulence de cette ville avant que n'eussent émigré en Angleterre les drapiers qui avaient fait sa richesse.

Dans la partie haute du Brabant, NIVELLES sollicite le voyageur par sa collégiale *Sainte-Gertrude*, dont la flèche pointe à plus de cent mètres de hauteur ; à l'église est accolé un intéressant cloître du XIII^e siècle, joyau archéologique de tout premier ordre.

A TIRLEMONT enfin le touriste pourra avec fruit visiter les églises *Notre-Dame du Lac* et *St-Germain* qui justifient un arrêt de quelques heures dans cette localité.

Glasarbeit, ihrer Kanzel, ihrer Gräber und ihrer Schätze gibt sie den Eindruck der höchsten Grösse, der Macht und der Heiterkeit. Andere Kirchen noch sind von mehr als einem Standpunkte aus bemerkenswert. *Notre-Dame du Sablon*, Triumph des XV. und XVI. Jahrhunderts, ist eine der schönsten Proben des gotischen Blumenstyles, die Wiederherstellung ist nun vollendet, mit Ausnahme der Turmspitze, welche bald den widrigen Glockenturm ersetzen wird. Dann *Notre-Dame de la Chapelle*, weder romanischen noch gotischen Styles, deren Turm im XVIII. Jahrhunderte hinzugefügt, eine so eigentümliche Note in das Panorama der Stadt wirft. *St. Marie*, mit byzantinischer von Sternen besäter Kuppel ist ein moderner Bau, im glücklichen Besitze des Prospekts der Rue Royale gegen die Vorstadt zu gelegen.

Am Ende der Rue de la Régence, welche sich von dem Place Royale bis zum Gerichtshofe erstreckt, brüstet sich das majestätischste Denkmal der Neuzeit, der ungeheure babylonische Tempel, den Belgien als Altar der Themis errichtet, um den Triumph des Rechtes auszurufen. Ein Besuch des Justiz-Palastes, während der Morgenstunden und zur Zeit der Verhandlungen kann nur empfohlen werden, ebenso die Besteigung der Kuppel, von welcher aus, sich ein vortreffliches Panorama über die Stadt und das ganze Tal der Senne darbietet.

Die Rue Royale und de la Régence bilden die Triumphstrassen Brüssels, in welchen sich die vorzüglichsten Monumente folgen: Die Marien-Kirche, die Gewächshäuser des botanischen Gartens, die Congress-Säule, der Park, das neue königliche Palais, die Reiterstatue Gottfrieds von Bouillon, der Palast der Gräfin von Flandern, die Gemälde-Museen, die Sablon-Kirche, der Garten des Petit Sablon mit seinem Gefolge von Bildsäulen, das Musik-Conservatorium, die Synagoge und endlich der Justiz-Palast bieten sich nacheinander dem entzückten Auge des Besuchers dar. Gewiss keine andere Stadt wird besser als Brüssel so viele Reichtümer auf einen so beschränkten Raum, eingekreist von den Boulevards, an der Stelle der alten Stadtmauern geschaffen, von denen heute nur noch das Tor von Hal, in ein Waffen-Museum umgewandelt, besteht, zusammenfassen können. Abgesehen von diesen breiten Boulevards, von den Palästen der Aristokratie eingerahmt, besitzt die Stadt eine prächtige Strasse, die Avenue Louise, direkt zur Ausstellung führend, welche denn auch der Lieblings-Spaziergang der Brüsseler und vorzugsweise der feinen Welt ist.

Es wäre nahezu verbrecherisch, das königliche Gemälde-Museum, so reich an Bildern, vorzüglich der flämischen und holländischen Schule, mit Still-schweigen zu übergehen.

In Berücksichtigung des kurzen Raumes, über welchen wir verfügen, glauben wir nun genug über die Hauptstadt gesprochen zu haben.



Bruxelles. — Place de Brouckère et Monument Anspach.



Bruxelles. — Hôtel de Ville.



Bruxelles. — Arcade du Palais du Cinquantenaire.



Bruxelles. — Église Sainte-Gudule.



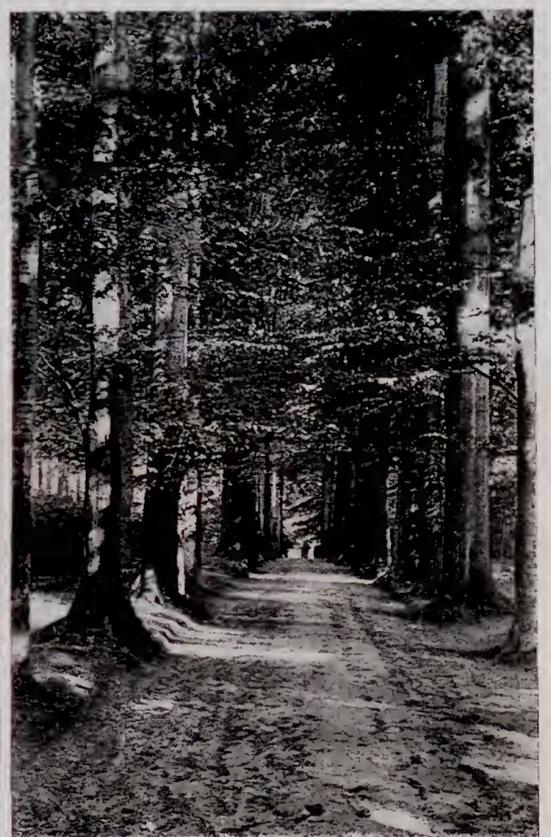
Bruxelles. — Église N.-D. du Sablon.



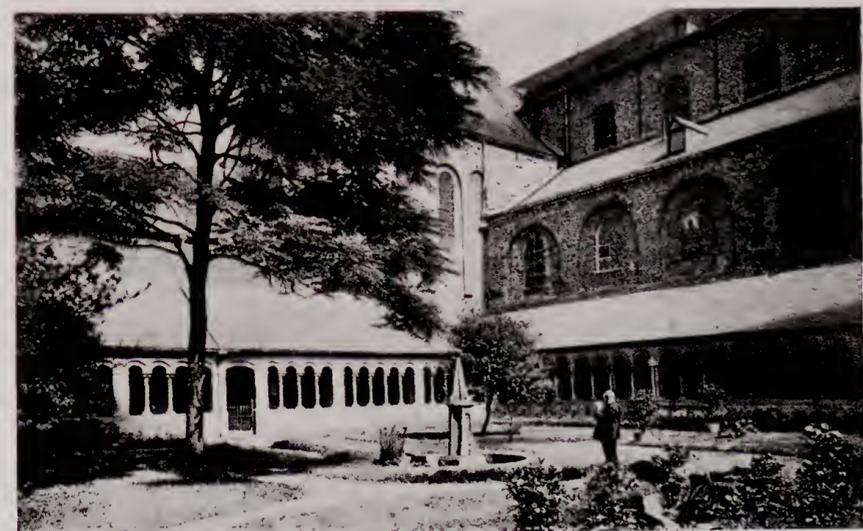
Louvain. — Hôtel de Ville.



Louvain. — Église Saint-Pierre.



Environs de Bruxelles. — Forêt de Soignes.



Nivelles. — Cloître de Sainte-Gertrude.



Abbaye de Villers. — Le Cloître.



ANVERS

Owing to the importance of its port, ANWERP is universally known even by those who may ignore the existence of Belgium. Millions of emigrants have embarked at Antwerp.

Official statistics show that the number of ships entering the Schelde (Escaut) and the total of their tonnage increase every year in such a proportion that Antwerp, our great national sea-port is now the third commercial port of the world, following London and Hamburg very closely.

Consequently, nothing is more interesting than a walk to the harbour, along the river and large docks. Whatever is the tide, the largest steamers of transatlantic lines many lie alongside the quays now six kilometers in length. The most varied cargoes are received and discharged in continual haste.

At the end of the Schelde, near the lighter, is the

ANVERS jouit d'une réputation quasi universelle, grâce à l'importance de son port: il est en effet permis d'alléguer que si l'existence même de la Belgique peut être, à l'étranger, encore insoupçonnée de certaines gens à instruction rudimentaire, il ne s'en trouvera guère qui ignorent la ville d'Anvers, qui sert d'ailleurs de lieu d'embarquement à des millions d'émigrants.

Les statistiques officielles attestent que le nombre des navires qui remontent l'Escaut et le chiffre de leur tonnage augmentent, d'année en année, dans des propor-

ANTWERPEN genießt, dank der Bedeutung seines Hafens, eines nahezu allgemeinen Rufes, und wenn zugegeben werden muss, dass Belgien, von gewissen Leuten des Auslandes noch elementare Kenntnisse vermissend, nahezu unbekannt erscheint, so gibt es deren doch wenige, welche die Stadt Antwerpen ignorieren, die so vielen tausenden von Auswanderern als Einschiffungsplatz diene.

Die amtlichen Statistiken bezeugen, dass die Zahl der Schiffe, welche die Schelde befahren und die Ziffer ihres Tonnagehaltes, von Jahr zu Jahr in ungeheuerem Masse steigt, so dass nach London und Hamburg, unser National-Hafen, den dritten Rang als Welt-Handelshafen einnimmt.

Es ist also nichts anziehender, als ein Spaziergang zum Hafen längs des Flusses, und der gewaltigen Bassins. Die grös-





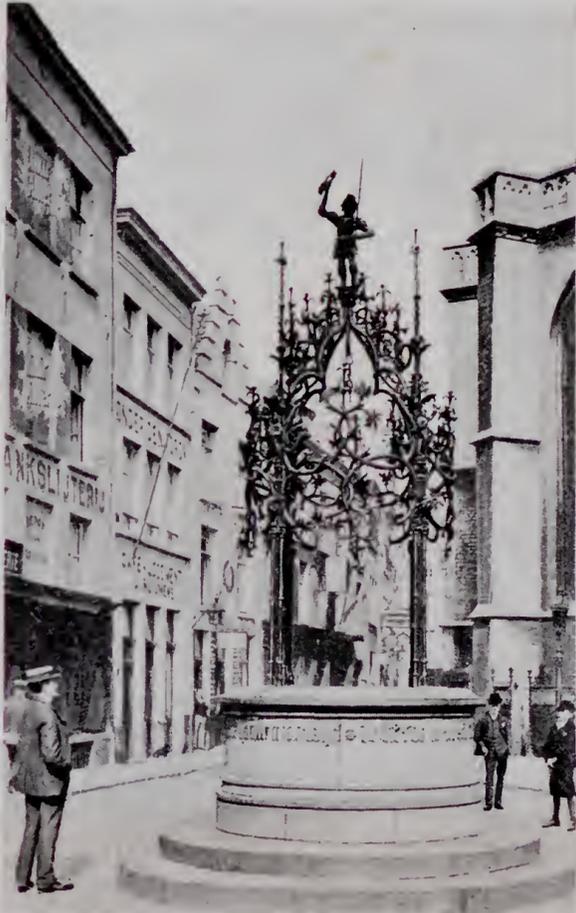
Anvers. — Hôtel de Ville.



Anvers. — Le Steen.



Anvers. — Calvaire de l'Église Saint-Paul.



Anvers. — Le puits de Quintin Metsys.



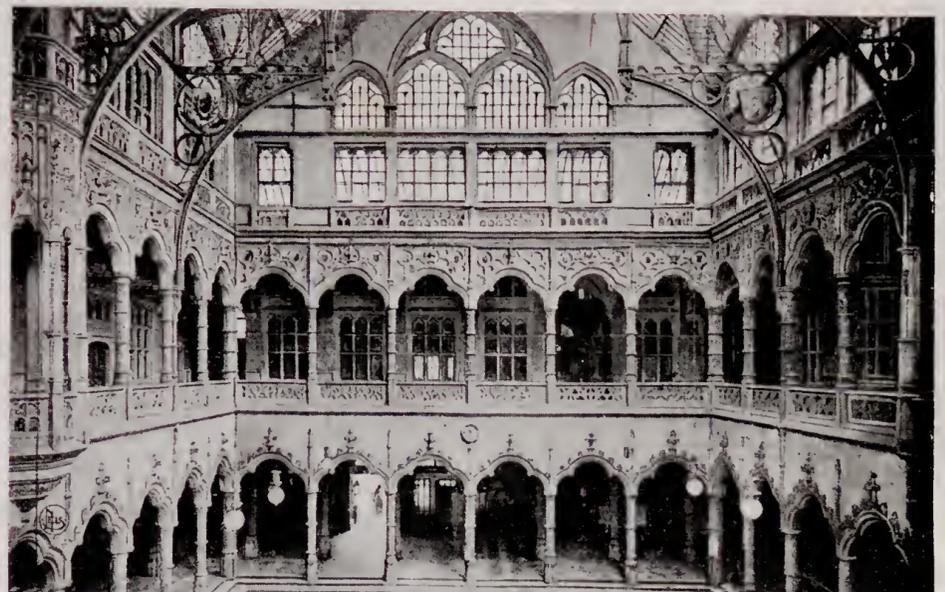
Anvers. — La fontaine de Brabo.



Anvers. — Vieilles maisons de la Grand'Place.



Anvers. — La Place Verte et statue de Rubens.





Malines. Le Mont de Piété.

Steen, to-day a Museum of antiquities, formerly the fortified « burg » being then in the center of the town. Though somewhat disfigured by its restoration, it is still of picturesque aspect on the ascent leading to the « Promenoirs de l'Escaut (elevated terraces above the dock-sheds).

The finest Gothic church of Antwerp is the cathedral of Notre-Dame; the upper part of the tower, the final pinnacle, 123 metres above the ground, is so fine that, according to Charles-Quint, it deserved being placed into a jewel-case. The interior, with five naves is really gorgeous, it contains two magnificent paintings by Rubens: « The Elevation of the Cross » and « The Descent from the Cross; » other valuable paintings, old stained glasses and tombs. Near the Cathedral is an old well, « Le puits en fer forgé », by Quentin Messys, and a statue of Rubens on the « Place Verte ».

The « Hôtel de Ville », in the Renaissance style, with a dainty venetian gallery under the roof, rises on one side of the Grand'Place which is adorned by the « Fontaine de Brabo » by Jef Lambeaux. The old Guild Houses, as in Brussels, line the Grand'Place. The most conspicuous are: the Houses of the Drapers, Coopers, Carpenters, all of them dating from the fifteenth century.

Tourists should not fail to visit the Musée Plantin, an early printing-firm, established by Plantin in 1555; this business was carried on, until 1800 under the name of his son-in-law, Moretus who had received from Philip the second a monopoly for the printing of mass and prayer-books. In 1876, the city of Antwerp purchased the whole building and contents, and converted it into a museum, carefully keeping it in the same condition as was formerly, with its old presses, wooden types, etc.

Another important visit is to the « Musée royal des Beaux-Arts », one of the richest museums of Europe. The numerous master-pieces of Rubens gathered there, give an opportunity to study thoroughly this great artist.

In the Church of St-Jacques, of a remarkable interior, are contained the remains of Rubens. At the church of St-Paul, the outer wall is adorned with a huge calvary.

Two other interesting visits are to the Bourse and Zoological Garden, one of the most important in the world.

Antwerp has been greatly enriched by steamer-traffic which will receive a new impetus from the trade now carried on with Congo recently annexed to Belgium. Its modern monuments are eloquent testimonials of this prosperity: the National Bank, Flemish theatre, French theatre, Opera, Palace of Justice, etc.

In place of the old fortifications are wide boulevards lined with fashionable mansions, dwellings of aristocracy and well-to-do merchants.

Still in the province of Antwerp, on the frontier of Brabant, is the very interesting archiepiscopal city of Malines, situated, as says Dommartin in the midst of a gay country, meditating over a glorious past in the undisturbed peace of the present, sheltered by its high sounding steeple, deprived of a nave.

This heavy steeple of the Cathedral of St-Rombaut rises 99 metres in height while the original plan was 150. The interior of this cathedral is of the greatest beauty; the pulpit and precious paintings will be most admired, while the treasure is beyond all expectation.

The celebrated triptych by Rubens « The Adoration of the Magi », is in the Church of St-John. The Miraculous Fishing by the same in the church of Notre-Dame.

On the Grand' Place, behind the statue of Marguerite d'Autriche, stands the Hall of the Drapers and the Palais du Grand Conseil. The Tribunal, formerly the palace of Marguerite d'Autriche has been remodeled and is to-day one of the most curious edifices of the city; such is the Mont-de-Piété or hôtel Busleyden.

Outside of Antwerp and Malines, two rich oases, the province of Antwerp is but a vast, barren, poor land where forests of fir-trees, swamps and sands seem to for the great benefit of their welfare.

tions formidables, au point que, après Londres et Hambourg, qu'Anvers erre de très près, notre grand port national occupe la troisième place comme port commercial du monde.

Rien n'est conséquemment plus intéressant qu'une promenade au port, tant le long du fleuve qu'autour des grands bassins.

Au bord de l'Escaut, près du ponton du bateau-transbordeur, le Steen, aujourd'hui transformé en musée d'antiquité, n'est autre que l'ancien « burg » fortifié qui fut le noyau de la ville. Quelque peu abîmé malheureusement lors de sa restauration, il n'en décore pas moins pittoresquement le terre-plein devant lequel s'amorce la rampe menant au promenoir de l'Escaut, élargi par-dessus les hangars.

La toute première merveille d'Anvers est sans conteste la cathédrale Notre-Dame dont la flèche hardie pointe à 123 mètres au-dessus du sol; elle est tellement fine qu'au dire de Charles-Quint, elle mériterait d'être placée dans un écrin! L'intérieur à cinq nefs est réellement grandiose; on y admire deux magnifiques tableaux de Rubens, « L'Élévation de la Croix » et « La Descente de Croix », ainsi que d'autres tableaux de prix, des vieux vitraux et des tombeaux. A côté de la cathédrale, le puits en fer forgé de Quentin Messys et la statue de Rubens sur la place Verte.

L'hôtel de ville en belle Renaissance avec une délicate galerie vénitienne sous le toit, s'élève sur un côté de la Grand'Place, que décore la fontaine de Brabo par Jef Lambeaux. Comme à Bruxelles, les anciennes maisons des Corporations bordent la place il y a la notamment la maison des Drapiers, des Tonneliers, des Charpentiers, toutes du XV^e siècle.

Une visite au Musée Plantin est évidemment nécessaire. Son fondateur, Plantin, créa sa maison d'imprimerie en 1555; celle-ci fut continuée sous le nom de genre de Plantin, Moretus, bénéficiant jusqu'en 1800 du monopole lui accordé par Philippe II pour l'impression des livres liturgiques. La ville d'Anvers acheta l'immeuble en 1876 et le transforma en musée, conservant scrupuleusement en l'état toute l'installation de jadis, comprenant les anciennes presses, les caractères en bois, etc.

Le touriste ne peut sous aucun prétexte se soustraire à une visite au Musée royal des Beaux-arts, un des plus riches musées d'Europe. Les nombreux chefs-d'œuvre de Rubens, qui y sont réunis, permettent d'étudier comparativement les diverses manifestations du talent du maître.

Dans l'église St-Jacques, dont l'intérieur surtout est remarquable, sont conservées les cendres de Rubens; à St-Paul un énorme calvaire, adossé extérieurement à l'église, est des plus curieux.

Il est à Anvers deux choses encore que le touriste ne doit pas manquer de visiter: la Bourse d'un côté, et le célèbre Jardin zoologique d'autre part, un des plus importants qui soit.

La province d'Anvers compte, tout contre la limite du Brabant, une vieille ville fort intéressante, la cité archiepiscopale de MALINES, assise, comme dit Dommartin, au milieu de campagnes riantes, et qui fut autrefois un posséder glorieux dans la paix somnolente du moyen âge, l'ombrelle d'un haut clocher carillonneur auquel il manque une flèche.

Ce clocher trapu de la cathédrale St-Rombaut s'éleva en effet à 99 mètres de hauteur, alors que les plans primitifs lui en assignaient 150. L'intérieur de la cathédrale est de toute beauté et l'on s'exaltera sans nul doute devant la chaire et les tableaux précieux; quant au trésor, il dépasse toute imagination.

Le célèbre triptyque de Rubens « L'Adoration des Mages » se trouve à l'église St-Jean; à la Pierre miraculeuse du même à l'église Notre-Dame.

Sur la Grand'Place, derrière la lourde statue de Marguerite d'Autriche, s'élève la Halle de Drapiers et le Palais du Grand Conseil. Le Tribunal, jadis palais de Marguerite d'Autriche, aujourd'hui bien restauré, est un des édifices les plus curieux de la ville, ainsi d'ailleurs que le Mont-de-Piété ou hôtel Busleyden.

Il reste de l'ancienne enceinte une porte massive, fort caractéristique: la Porte de Bruxelles.

A part Anvers et Malines, deux oasis luxuriantes, la province d'Anvers n'est qu'une vaste lande pauvre et stérile où les sapinières, les marais et les sables semblent décourager le cultivateur. C'est dans les plaines infinies et quasi désertes de la Campine que sont installés les champs de tir de l'artillerie à BRASSCHAET et de l'infanterie à BEVERLOO; en pleine solitude aussi est logée à MERNPLAS une colonie de jeunes détonus défrichant la contrée et à GHEEL la colonie d'aliénés, modèle du genre, où les malades sont en liberté, hospitalisés chez les paysans au plus grand profit de leur régénérescence.



Malines. Les Halles et la Statue de Marguerite d'Autriche.

« Ocean-Dampfer können jederzeit direkt zu den Kanälen anlegen, welche letztere auf einer Länge von 6 Kilometern täglich von mehreren Dampfern abfahren, welche die überflüssige Ausrüstung des Docks ausladen wird, bis zu 2000 t.

Am Ufer der Schelde, nächst dem Fährplatz, erhebt man den « Steen », eine alte Burg, die einst den Mittelpunkt der Stadt bildete. Heute ist ein Altertümer-Museum umgewandelt, und welcher jeder einen der Restaurierung etwa verdorben, mittelalterlichen Malerisch der Wallburg, im Verlaufe der Jahre zum Spazierplatz oberhalb der Hanfstrasse umgewandelt.

Das grosse Wandwerk Antwerpens ist unstreitig die Kathedrale Notre-Dame. Ihren Turm hat sie sich auf 123 Meter über der Boden gehoben, der Turm ist so weit verfertigt, dass Carl V. sagte, er sei so weit, in ein Schloß zu steigen, eingeschlossen zu werden. Das Innere hat so gut wie Stille, die prächtige, gotische, man bewundert die Meisterwerke der Rubens. Die Kreuzerhöhung und die Kreuzabnahme, andere kostbare Gemälde, alle Eiserne und Goldene, Nach der Kathedrale der « Mont-de-Piété », ein Werk von Quentin Messys, und die Statue des Rubens auf dem Place verte. Das Gebäude ist ein Renaissance-Stil und eine der neuen Renaissance-Gebäude, die dem Dache, welche sich auf einer Seite der Grand'Place befinden der Fontaine de Brabo. Werk des Jef Lambeaux. Schöne Werk in Brabant haben die alten Häuser der Straße die rechte Kathedrale der Malines. Man bemerkt namentlich die Häuser des Tuchhändlers, der Küfer, der Zimmerleute alle aus dem XV. Jahrhundert.

Ein Besuch des Museums Malines ist nicht zu übersehen. Sein Gründer Plantin errichtete seine Buchdruckerei im Jahre 1555, diese wurde von seinem Enkel, Moretus, fortgesetzt und wurde bis 1800 unter dem Namen Philip II. vererbte Monopol des Druckens, folgend durch Rubens. Die Stadt Antwerpen kaufte das Museum im Jahre 1876 und verwandelte dasselbe in ein Museum, welches sorgfältig die alte Einrichtung, die alten Druckpressen, die alten Holztypen, die alten Galleien bewahrt.

Der Besucher darf nicht vergessen, die Kirche St-Jacques zu besuchen, eines der schönsten Kirchen in Brabant. Die schwebende Kapelle im Innern ist ein wunderbares Kunstwerk, die Kirche ist ein Meisterwerk der Renaissance.

In der St-Jacques-Kirche sind die Gebeine des Rubens aufbewahrt, die in der Kirche St-Paul, ein grosses Calvarienkreuz, an der Kirche St-Jacques, ein grosses Calvarienkreuz.

Die Stadt Antwerpen ist die schönste Stadt, die ich je gesehen habe, und die ich am liebsten besuchen möchte.

Antwerpen ist eine der schönsten Städte, die ich je gesehen habe, und die ich am liebsten besuchen möchte. Die Stadt ist eine der schönsten Städte, die ich je gesehen habe, und die ich am liebsten besuchen möchte.

Die Stadt Antwerpen ist die schönste Stadt, die ich je gesehen habe, und die ich am liebsten besuchen möchte. Die Stadt ist eine der schönsten Städte, die ich je gesehen habe, und die ich am liebsten besuchen möchte.

Die Stadt Antwerpen ist die schönste Stadt, die ich je gesehen habe, und die ich am liebsten besuchen möchte. Die Stadt ist eine der schönsten Städte, die ich je gesehen habe, und die ich am liebsten besuchen möchte.

Die Stadt Antwerpen ist die schönste Stadt, die ich je gesehen habe, und die ich am liebsten besuchen möchte. Die Stadt ist eine der schönsten Städte, die ich je gesehen habe, und die ich am liebsten besuchen möchte.

Auf dem grossen Platz, hinter der schönen Statue Margarethen's von Oostenryck, erhebt sich die Halle der Tuchhändler, und der Palais des Drapiers Rubens. Der Tribunal, einst Palais Margarethen's von Oostenryck, heute gut restauriert, ist eines der interessantesten Gebäude der Stadt, oberhalb der Lohengrin-Palais Busleyden.

Von der alten Ringmauer bleibt noch ein mächtiger Turm die: Porte de Bruxelles. Zwischen zwei mächtigen Türmen, wo einst die Minderbrücke verkehrte, wird geöffnet sich die niedere Festung, welche dem bedeutenden



Malines. — La Cathédrale Saint-Rombaut et l'Hôtel de Ville.

LIEGE

Province de Liège

Arriving from Brussels by train, and descending the abrupt slope of the declivity of Ans, the whole city of LIEGE appears suddenly; and, among the roofs and buildings rising from the banks of the Meuse up to the hillocks of Haut-Pré, one will try to identify the principal edifices made known by the popular postal card. At a distance are numberless smoky chimneys, churches of the most varied outlines, edifices of every description, while nearer the line, gay vegetable gardens, laid out as regularly as checkered boards, are in the same district as the ugly coal-pits. The ancient fort of the Chartreuse and the Citadel command extensive views of all this agglomeration.

Widely encircled by the hillocks of Sainte-Walburge, Cointe, Saint-Laurent and Sainte-Marguerite, call the saints of Paradise guard this ancient capital of the Prince-bishops is the very lively city that boasts to be the « chef-lieu » of the Walloon district, in the same way as Tarascon is proud to personify the Provence and

Arrivez-vous de Bruxelles par chemin de fer, LIEGE vous apparaîtra soudain, au cours de la descente abrupte du plan incliné de Ans. Le nez collé à la vitre vous chercherez à identifier au milieu des toits étagés les uns au-dessus des autres, qui, des rives de la Meuse, ascensionnent les côtes de Haut-Pré, les monuments principaux de la ville, que la carte postale vulgarisatrice a partout fait connaître. Que de cheminées répandant des torrents de fumée, que d'églises de silhouettes variées, que de monuments divers, alors qu'aux avant-plans, près de la ligne, de gais jardins disposés en damier régulier voisinent avec d'affreux terrils de charbonnages. L'ancien fort de la Chartreuse et la Citadelle, aujourd'hui déclassée, semblent surveiller la vaste agglomération.

Dans cette large cuvette formée par les protubérances de Sainte-Walburge, de Cointe, de Saint-Laurent et de Sainte-Marguerite (c'est à croire que tous les saints du Paradis montent la garde autour de l'ancienne capitale des Princes-Evêques), grouille une cité extraordinairement vivante, qui se flatte à bon droit d'être le chef-lieu de la Wallonie, comme Tarascon s'honore de personnifier la Provence et son langage coloré, claironnant comme une chanson. Le peuple y est actif, le parler sonore, l'accueil cordial, le tempérament exubérant, le caractère gai et prime-sautier.

Von Brüssel mit der Bahn kommend, erscheint Lüttich plötzlich im Laufe des steilen Abhanges von Ans. Die Nase gegen die Fensterscheibe gedrückt, sucht inmitten der sich stufenweise erhebenden Dächer, von den Ufern der Maas zu den Höhen von Haut-Pré steigend die bemerkenswertesten Monumente der Stadt, durch die Ansichtskarten, nun allgemein verbreitet, zu identifizieren. Was sieht man da: qualmende Schornsteine, Kirchen verschiedenartigster Schattenrisse, andere Denkmäler, während in erster Reihe, schachbrettförmig angelegt, Gemüsegärten mit hässlichen Kohlenlagern abwechseln. Die alte Burg der Karthäuser, und die Citadelle, heute aufgegeben, scheinen noch, die grosse Zusammenballung zu überwachen.

In diesem weiten Kessel von der Protuberanz von St. Warburgis, von Cointe, von St. Lorenz und von St. Margarethen (man möchte meinen, dass alle Heiligen des Himmels um die alte Hauptstadt der Fürstbischöfe Wache halten.) geformt, wimmelt eine ausserordentlich lebendige Stadt, welche sich schmeichelt, die Hauptstadt der Wallonen zu sein, wie sich Tarascon ehrt, die Provinz zu verpersönlichen, während seine farbige Sprache wie ein Lied ertönt. Das Volk ist betriebsam, die Sprache wohlklingend, die Aufnahme aufrichtig, das Temperament überströmend, der Charakter fröhlich und ursprünglich.

Das vorzüglichste Denkmal Lüttichs ist unstrittig der fürstbischöfliche Palast, dessen beiden innere Höfe besonders bemerkenswert erscheinen. Dieser Palast im XVI. Jahrhundert erbaut, dient heute gleichzeitig als Sitz der Provinzial-Regierung, als Wohnung des Statthalters, als Gerichtshof und als Alterthums-Museum.



singing-tone language. The inhabitants are noted for their industry, sonorous voice, cordiality, and exhilarating, gay, impulsive temperament.

The principal monument in Liège is certainly the palace of the Prince-bishop; the two interior courts, especially, are remarkable; the palace, erected in the sixteenth century serves today as the seat of the provincial government, « Hôtel du gouverneur », palace of Justice and archaeological Museum. Not far, opposite the Town Hall, is the Perron, living emblem of the People's liberties.

Several churches are worthy of notice; above all is the cathedral of Saint-Paul, enhanced by a splendid cloister; then, Saint-Jacques in late-Gothic style, to which an adorable Italian Renaissance portal adds infinite beauty and charm. The lofty square tower of Saint-Martin, erected as one massive block, commands a fine view of the whole city. Liège boasts of being the birth-place of Charlemagne, and naturally has erected a statue to the most illustrious of its children.

Even with all these attractions, Liège would not be such a marvellous city if it was not for the Meuse flowing between its picturesque quays, with old houses all along, principally at the « Batte » and « Quai de la Goffe »; there also is situated the ancient « Mont-de-Piété » or « Hôtel-Haus Curtius », very near the stern « Hôtel d'Assenbourg »; further on, the elegant turreted building of the Post-office, then, the Zoological Garden and so on until the rich quarters of the quay of the University and island of Commerce extending to the new bridge of Fragnée, useful vestige of the Exposition of 1905.

The most fascinating panoramic view of the city and river is obtained by ascending in electric tramway to the Citadel, and strolling about the gentle slopes that have been laid out as a public promenade. Returning down by the famous flight of stairs « Escaliers de Buereu » we are, in a few minutes, back in the center of the city in the « rue Féronstrée », two minutes later at the « Place du Théâtre » adorned with a monument to Grétry the musician.

Liège is renowned for its great industry, the soil is particularly rich in metals and coal; blast-furnaces abound everywhere. Seraing is noted both for metallurgy and mines, VAL-SAINT-LAMBERT for glass-works, HERSTAL for weapon, cycle and automobile industries. Activity is wonderful all over: Cloth-making, in VERVIERS and DOLHAIN has obtained universal reputation, so has the superior quality of our stones and marble yielded by the huge quarries of the valley of the Ourthe.

Unhappily, the extension of this prosperous industry is highly detrimental to the beauty and picturesqueness of the country: near Poulseur, one of the finest spots of the valley of the Ourthe is disfigured with extensive quarries cruelly cutting the mountain in terraces. The zinc-foundries in FRAIPONT spread over the country a grey impalpable layer of cinders, and the Cloth-manufactories of VERVIERS soil the river with its dirty, stinking waters carrying away the residues. A new coal-pit is about to be open in one of the prettiest districts of the Ourthe, at Mery, which had, until now, providentially escaped the schemes of speculators. But this could not last!

However, the province of Liège is the paradise of the tourist with its numerous attractive summer resorts traversed by the Vesdre, Ourthe or Amblève. Who has not heard of CHAUDFONTAINE, TILF, AYWAILLE, ESNEUX or COMBLAIN-AU-PONT? At Coq, the imposing Cascade formed by the Amblève, the « Fonds de Quarreux », the sudden bend of the Amblève at Nonceveux, the ravine of the « Chaudière », the Ninglinspo are entrancing sites leaving a striking impression to the traveler.

Above DOLHAIN is the « Barrage de la Gileppe », immense embankment constructed from one mountain to the other across a whole valley for the purpose of forming a huge reservoir of water for the use of the industries of Verviers. An imposing stone lion, crouched in the center of the embankment, is the emblem of the triumph of serene force and fruitful work over the elements.

What old and remarkable castles are those of MODAVE, built on a precipitous rock, of Fallais with its elevated towers! Can one conceive more picturesque manors than those of REMOUCHAMPS, TROOZ and PEPINSTER? The country is studded with ancient ruins, such as FRANCHIMONT, AYWAILLE, POULSEUR, LOGNES, BEN-AHIN and DALHEM. The mountains are in form most distorted, and rocks, savage; those of the Ourthe, at SY and COMBLAIN-LA-TOUR, and the rocks of Nantistay at BÉTHANE are justly renowned.

After following the course of the Meuse and that of its principal tributaries, the tourist must not fail to take an excursion along the little brooks that twist and wind through thick forests, skipping over rubbish, or dropping from the bare woods that become so beautiful when clothed with the purple mantle of blooming heath.

A very good center of excursions is SPA, the famous watering-place; « rendez-vous » of cosmopolitan high-life; in the immediate neighborhood there are a great many different destinations: Warfacz, Promenade d'Orléans, excursions to Hoëgne, Soor, etc. If the tourist is decided to see every place before leaving the country, he may still be there for the next season, for this blessed region is adorned by Nature with grandeur and variety.

Hence, it would be impossible, in a few descriptive pages, even to enumerate all the adorable spots along those rivers, equally deserving to be surveyed from their source to confluence. Thus, we have not spoken here of the Liègne, Hoyoux, Méhaigne or of the Geer in the center of the province.

And our perplexity, in the extent of our task, was about to cause the un pardonable omission of Huy, the fortified city, the citadel of which, perched upon its rock, is of such a fine aspect. The cathedral, in the most perfect Gothic style, is also remarkable by its exquisite sculptured tower and famous portal of the Virgin.

But, before closing this condensed article and laying aside the pen, we must proclaim that Liège and its province are unquestionably one of the purest gems of our Country-Land.



Liège. — Eglise Saint-Paul.



Liège. — Palais des Princes-Évêques.



Liège. — La Cour du Palais des Princes-Évêques.



Liège. — La Statue de Charlemagne.



Liège. — Montagne de Buereu.

Liège. — Le Perron.

Le principal monument de Liège est sans conteste le palais des Princes-Évêques, dont les deux cours intérieures surtout sont remarquables. Ce palais, construit au XVI^e siècle, sert aujourd'hui à la fois de siège au gouvernement provincial, d'hôtel au gouverneur, de palais de justice et de musée d'archéologie. Non loin de là, en face de l'hôtel de ville, le Perron est le vivant symbole des franchises communales.

Plusieurs églises méritent d'être citées ici. Avant toutes autres la belle cathédrale Saint-Paul, que rehausse encore un splendide cloître, puis Saint-Jacques, en style gothique fleuri, à laquelle un adorable porche Renaissance italienne ajoute infiniment de grâce et de charme. La tour carrée et trapue de Saint-Martin s'érige d'un seul bloc au-dessus de la ville qu'elle domine de toutes parts.

Liège se targue d'avoir donné le jour au grand Charlemagne: elle a donc naturellement élevé une statue à celui qu'elle revendique comme le plus illustre de ses enfants.

Mais Liège, malgré tous ses attraits, ne serait pas la merveilleuse ville qu'elle est, si elle n'avait pas la Meuse qui, entre ses quais pittoresques, coule, bordée de vieilles maisons, principalement à la Batte et au quai de la Goffe; là aussi se trouve l'ancien Mont-de-Piété ou Maison Curtius, tout proche encore le sobre hôtel d'Assenbourg, plus loin le bâtiment à tourelle délicate de la Poste, puis l'Institut zoologique et, ainsi de suite, jusqu'aux quartiers riches du quai de l'Université et de l'île de Commerce, qui s'étendent jusqu'au nouveau pont de Fragnée, imposant vestige de l'Exposition de 1905.

Rien ne vaut pour tout d'un panorama réellement merveilleux sur la ville et le fleuve que de monter en tramway électrique à la Citadelle et d'y aller au hasard de ses pas au milieu des anciens placis, aménagés en promenade publique. Dégainez alors par les fameux escaliers de Buereu, et, en peu d'instants, vous vous trouverez transporté au cœur même de la cité, à la rue Féronstrée, où, en deux minutes, vous ramènera à la Place du Théâtre, décorée de la statue du musicien Grétry.

À Liège triomphent surtout la grande industrie: le sol est particulièrement riche en métaux et en charbons; partout abondent les hauts-fourneaux. SERAING est à la fois le fief de la métallurgie et des mines; au VAL-SAINT-LAMBERT, c'est la cristallerie; à HERSTAL, l'industrie des armes, du cycle et de l'automobile. Partout ailleurs dans la province le travail est fébrile: si en effet VERVIERS et DOLHAIN se sont fait par leurs tissages une réputation mondiale, de même les énormes carrières de la vallée de l'Ourthe ont partout fait connaître la qualité supérieure de nos pierres et de nos marbres.

Le malheur est cependant que cette industrie si prospère qui fait notre richesse ne nuise se développer qu'au détriment de la beauté et du pittoresque du pays. Les carrières de Poulseur ont transformé un des plus beaux coins de la vallée de l'Ourthe en un chantier banal, éventrant cruellement la montagne en escaliers successifs. Les usines à zinc de FRAIPONT grisaille la contrée d'une couche de cendre impalpable, alors que les tissages de Verviers polluent la rivière de leurs eaux résiduaires, fétides et malpropres. Il est aujourd'hui malheureusement question de fonder un nouveau charbonnage dans une des plus riantes parties de l'Ourthe, à MERY, qui jusqu'ici avait providentiellement

échappé aux combinaisons des spéculateurs. Cela ne pouvait durer!

Et pourtant la province de Liège est le paradis du touriste qui se trouve éloignement sollicité par une infinité de stations estivales, arrosées tant par la Vesdre que par l'Ourthe ou l'Amblève. Qui n'a entendu parler de CHAUDFONTAINE, de TILF, d'AYWAILLE, d'ESNEUX ou de COMBLAIN-AU-PONT? À Coq, l'Amblève dévale en une cascade imposante. Les Fonds de Quarreux, le coude brusque de l'Amblève à Nonceveux, le ravin de la Chaudière, le Ninglinspo, sont des sites tous également ravissants, qui laissent au voyageur d'inoubliables impressions.

Au-dessus de DOLHAIN, le vaste barrage de la Gileppe, construit d'une montagne à l'autre, barre une vallée entière et crée ainsi à Verviers l'eau indispensable à son industrie. Un imposant lion de pierre, accroupi au milieu du barrage, symbolise la force serene et le travail fécond qui ont triomphé des éléments.

Que de vieux châteaux remarquables, comme celui de MODAVE, bâti à pic au-dessus de son rocher, ou encore celui de FALLAIS avec ses tours en poivrière! Conçoit-on manoir plus pittoresque que celui de REMOUCHAMPS ou encore ceux de TROOZ et de PEPINSTER? Les ruines aussi pullulent dans ce pays qui énumère avec fierté FRANCHIMONT, AYWAILLE, POULSEUR, LOGNES, BEN-AHIN et DALHEM. Les montagnes, elles, prennent les formes les plus tourmentées et les rochers s'y révèlent étonnamment sauvages: ceux de l'Ourthe à SY et à COMBLAIN-LA-TOUR et les rochers de Nantistay à BÉTHANE sont justement réputés.

Le touriste, après avoir suivi le cours de la Meuse et celui de ses principaux affluents, ne devra pas manquer d'excursionner le long des petits ruisseaux qui dégoulinent de la fagne dénudée, si divinement belle lorsque la bruyère en fleur la revêt de son manteau de pourpre, et qui viennent dessiner leurs méandres emmi les forêts épaisses où ils sautillent déboullis en éboulis.

Pour ce faire, qu'il prenne comme point d'attache, SPA, la célèbre station thermale, rendez-vous du high-life cosmopolite. Il pourra, tout d'abord, dans ses environs immédiats constamment changer le but de ses balades: il ira à la Sauvinière, à Barisart, au Tonnelier, au lac de Warfaaz, à la promenade d'Orléans; il fera ensuite l'excursion de la Hoëgne, puis encore celle de la Soor, et, s'il a juré de n'être infidèle au pays qu'après avoir tout vu, alors la saison suivante risque fort de le retrouver toujours dans les environs, tant la nature a voulu cette région bénie à la fois grandiose et variée!

C'est au point que dans cette étude il nous est impossible, ne fût-ce que passer en revue les plus adorables coins de ces rivières qui toutes également mériteraient d'être parcourues de leur source à leur confluent. Ainsi n'avons-nous même pas parlé de la Liègne, ni du Hoyoux, ni de la Méhaigne, encore moins du Geer, mi-limbourgeois, mi-liégeois, qui baigne dans le nord de la province.

Et notre embarras, vu l'ampleur de notre tâche, est tel que nous allons commettre l'impardonnable crime de passer sous silence Huy, la ville fortifiée, dont la citadelle, perchée au haut de son roc, fait si bel effet, ainsi d'ailleurs que sa cathédrale ogivale, d'un style si pur, remarquable aussi par la délicieuse rosace de la tour et par son célèbre portail de la Vierge.



Spa. — Panorama.



Tilly. — Panorama.



Spa. — Etablissement de bains.



Au bord de l'Ourthe.



La Gileppe. — Le Lion.

La Hoëgne. — Environs de Spa.

Unweit davon gegenüber dem Rathause steht der Perron das lebende Sinnbild der bürgerlichen Freiheiten.

Verschiedene Kirchen verdienen besondere Erwähnung. Vor allem die prächtige Kathedrale von St. Paul, welche ein herrliches Kloster noch hervorhebt, dann St. Jakob in gotischem Blumenstyle, welcher ein bewundernswertes Portal im italienischen Renaissancestyle besonderen Reiz verleiht. Der dicke viereckige Turm von St. Martin überragt die Stadt nach allen Seiten.

Lüttich rühmt sich, die Geburtsstätte Karls des Grossen zu sein, und hat demselben als dem glänzendsten ihrer Kinder, natürlich ein Denkmal errichtet.

Lüttich wäre indess trotz der verschiedensten Anziehungen noch nicht die merkwürdige Stadt, wenn sie nicht die Maas hätte, welche zwischen den malerischen Kais, von alten Gebäuden, besonders an der Batte und dem Kai de la Goffe eingesäumt, fließt. Dort befindet sich auch das alte Leihhaus oder Haus Curtius, nebenan der bescheidene Palast von Assenbourg, weiter das Postgebäude mit schlanken Turmen, dann das zoologische Institut und so weiter bis zu den reichen Vierteln des Kais der Universität und der Handels-Insel, welche sich bis zur neuen Brücke von Fragnée, nützlicher Ueberbleibsel der Weltausstellung von 1905, ausdehnen.

Eine prächtige Fersicht über die Stadt und den Fluss bietet sich nach Besteigung der Citadelle mit der elektrischen Strassenbahn, und einem, dem Zufall überlassenen Spaziergange auf den alten Glacis, nun in öffentliche Gärten umgewandelt. Zum Abstiege die berühmten Treppen von Buereu benützend, befindet man sich in wenigen Augenblicken im Mittelpunkte der Stadt, in der Féronstrée-Strasse und von dort in zwei Minuten auf dem Theater-Platz mit dem Denkmal des Musikers Grétry geziert.

Lüttich triumphiert vorzugsweise die Gross-Industrie. Der Boden ist ausnahmsweise reich an Metallen und an Kohlen, überall sind Hochöfen in Menge vorhanden. Seraing ist gleichzeitig das Lehen der Metallurgie und der Erzgruben; in Val St. Lambert herrschen die Glasbütten, in Herstal die Waffen-Fahrer- und Motorfahrzeuge-Erzeugung. Es herrscht übrigens in der ganzen Provinz eine fiberhafte Arbeit, wenn sich wirklich Verviers und Dolhain mit ihren Webereien einen Weltruhm verschafft haben, so wussten auch die mächtigen Steinbrüche des Ourthe-Thales die vorzüglichsten Eigenschaften unseres Marmors und anderer Steine zur Geltung zu bringen.

Unglücklicherweise kann sich diese letztere so blühende und günstige Industrie, die unseren Reichtum fördert, nur zum Nachteile der Schönheit und des Reizes der Gegend entfalten. Die Steinbrüche von Poulseur haben eine der schönsten Ecken des Ourthe-Thales in einen abgedroschenen Arbeitsplatz umgewandelt. Die Zinkwerke von Fraipont bedecken die Landschaft mit unfühlbarer Asche, während die Webereien von Verviers den Fluss mit ihren stinkenden Ueberbleibseln verunreinigen. Und leider geht heute schon die Rede bei Mery, in einem der lieblichsten Teile der Ourthe, welcher bislang glücklich den Kombinationen der Spekulation entging, neue Kohlenwerke zu graben.

Und doch ist die Provinz Lüttich das Paradies der Touristen, die sich durch eine Anzahl von Sommerstationen von der Vesdre, der Ourthe oder des Amblève, bespült, beredt angezogen fühlen. Wer hat nicht schon von Chaudfontaine, von Tilly, von Aywaille, von Esneux oder von Comblain au Pont sprechen gehört. Bei Coq bildet die Amblève einen mächtigen Wasserfall. Die Fonds de Quarreux, die ungestüme Krümmung der Amblève bei Nonceveux, die Schlucht der Chaudière der Ninglinspo sind ebenso reizende Gegenden, welche auf den Besucher unvergessliche Eindrücke hinterlassen.

Oberhalb Dolhain sperrt der grosse Damm der Gileppe von einem Berge zum anderen erbaut, das ganze Tal, und schafft so einen ungeheuren Behälter der Stadt Verviers das nötige Wasser zu ihren Industrien zusichernd. Ein mächtiger Löwe aus Stein inmitten dieser Sperre sitzend, stellt die ruhige Macht und die fruchtbare Arbeit, welche über die Elemente triumphierten, sinnbildlich dar.

Merkwürdig erscheinen die alten Schlösser, wie jenes von Modave senkrecht oberhalb seines Felsens erbaut, oder selbiges von Fallais mit seinen Ecktürmen. Gewiss kann man sich nicht reizendere Burgen als jene von Remouchamps oder diese von Drooz und Pepinster denken. Die Ruinen wuchern in dieser Landschaft, welche mit Stolz jene von Franchimont, Aywaille, Poulseur, Lognes, Ben Ahin und Dalhem aufweist.

Die Berge bekleiden sich mit den erschütterten Formen und die Felsen offenbaren sich erstauenswert wild, jene der Ourthe bei Sy und Comblain la Tour, sowie die Klippen von Nantisky bei Béthane sind mit Recht berühmt.

Der Tourist, nachdem er den Lauf der Maas und ihrer vorzüglichsten Nebenflüsse verfolgt hat, sollte nicht erlangen, an längs der kleineren Bäche zu streifen, welche von den nackten Felsen ausgehend, die Heidefelder im Purpurmantel zur Blütezeit mit zahlreichen Krümmungen durchwinden, um in den dichten Wäldern von Stein zu Stein zu springen.

Um diese Streifzüge zu unternehmen, wähle man als Ausgangspunkt Spa, schon berühmter Wasser-Kurort, Stelldichein der hohen eleganten Welt. Man kann von dort, und in nächster Nähe alle Ziele der Ausflüge ändern: Warfacz, die Promenade von Orléans, weiter einen Gang nach Hoëgne oder nach der Soor usw., und wenn der Tourist schwört, dem Lande nicht untreu zu werden, bis er alles gesehen hat, wird man ihn gewiss in der folgenden Saison am gleichen Flecke finden, so grossartig und gesegnet hat die Natur diese abwechslungsreiche Gegend gestaltet.

Es ist uns wirklich auch nicht möglich in dieser kurzen Erörterung auch nur annähernd alle Reize anzuführen, welche diese Flüsse zu einem Besuche von ihrem Ursprunge bis zu ihrer Mündung, berechtigten würden.

Wir haben noch nicht der Liègne, noch der Méhaigne und noch weniger des Geer erwähnt, die doch sehr beachtenswert erscheinen.

Unsere Verlegenheit ist, angesichts unserer Aufgabe so gross, dass wir bald das unverzeihliche Verbrechen begangen hätten, mit Stillschweigen Huy, die befestigte Stadt zu übersehen, deren Citadelle hoch auf dem Felsen erbaut, einen so schönen Eindruck hervorruft.



Huy. — Panorama pris du pont.



Modave. — Le Château.

was reproduced at the Paris Exposition of 1900, to represent the Belgian pavillon. This monument alone would be worth a visit at Audenarde, while there are many others: the vast church of *Sainte Walburge* with its characteristic tower in the shape of an overturned bell; the church of *Notre-Dame de Pamele*, so well located on the Schelde; then, the hospital adorned with a fine façade in the Renaissance style, and the curious house where Marguerite de Parme was born.

Not far from Audenarde is RENAIX with its twin churches: *St-Martin* and *St-Hermès*, the first one having a square tower surmounted with a light spire, the other an octangular tower with a bell placed on the top as an extinguisher. The romanesque crypt of the latter is most curious.

To have an idea of the mystic and half-pagan devotion of the population one has to witness the solemn procession of people carrying the venerated shrine of Saint-Hermès to the woods of the Heynsdael in the midst of shouts, singings and dances.

Unlike the rest of the country, the surroundings of Renaix are hilly and most charming. Mount of the Enclies, Musikberg and other hillocks afford beautiful views of the country.

The city of DEYNZE has hardly any monuments besides the church of Notre-Dame and the fine «*Castel d'Oydone*» near by. After passing this city, the Schelde which was a small river till then is suddenly enlarged by its tributary the Lys, and as if proud of carrying prosperity to the large manufacturing city of Ghent transforms into a powerful river rushing to the North-sea after having run through, Termonde, Tamise, Rupelmonde and Antwerp the rich, metropolis of Belgium and third commercial port of the world.

GHEENT, the city of trades, the city of cloth and linen goods is rich of its glorious past and actual prosperity. The way by the river being too slow, a wide canal constructed through the plains, falls into the estuary of the Schelde at Terneuzen, and thus connects the city to the sea. Thousands of vessels use this canal yearly and land at the quays of the city the most varied cargoes.

The *cathedral of St-Bavon* is one of the principal monuments of the city, the interior, especially, is remarkable; the fine Pulpit of Truth, half in oak, half in marble, is to be noted. One must not fail to see in the chapels the numerous paintings by early masters that form in this church a real Museum. Not far from Saint-Bavon, the *Belfry* (lofty square tower, provided with a pointed iron spire), rises proudly in the very center of the agglomeration. Very near is the «*Hôtel de Ville*» which consists of two entirely different parts: the façade towards the rue Haut-Port, in the purest Gothic style, and the façade towards the «*Marché au Beurre*» (Butter market) in the Renaissance style. In the interior, the «*Salle des Etats*» (Council Hall) is to be visited. On the square of the «*Marché du Vendredi*» rises the statue of *Jacques Van Artevelde*, leader of the citizens of Ghent; on the same square is the ancient «*Maison des Tisserands*» (Guildhouse of the Weavers) known as the Toreken, provided with an exquisite angle turret.

Ghent is particularly rich in ruins of religious and civil edifices. Among the first is the *Abbey of St-Bavon* where remarkable vestiges of a fifteenth century cloister are still extant, Baptistery of St-Macarius, refectory and crypt of the Virgin.

The ruins of the *Castle of the counts of Flanders* are most curious; they have lately been entirely laid open and even restored in certain parts, according to irrefutable documents. On one side the foot of the walls sinks into the sleeping waters of a canal, and the ruins in their ensemble leave a striking impression of grandeur. A walk inside the walls gives a perfect idea of the importance of the castle.

The population of Ghent and of all Flanders is deeply religious; it is the right place to study the organization of the «*béguinages*» (nunneries) where novices and béguines, forming a community, attend the divine service twice a day. The «*Grand Béguinage*» of Ghent is one of the most interesting specimens.

Following down the Schelde, we pass TERMONDE, venerable stronghold, still encircled in its old picturesque *ramparts*. Among interesting monuments are the church of *Notre-Dame* and the old «*Halle aux Draps*» (Cloth Hall) provided with a high belfry; very near, is the «*Grand-Garde*», or Spanish Guard.

TAMISE and RUPELMONDE, both on the Schelde are curious little towns of which the towers adorn delightfully the gay landscapes bordering the river.

AUDENARDE, la ville aux célèbres tapisseries, possédant un réel bijou d'architecture, cette merveille d'*Hôtel de ville* gothique, qui, reproduit à Paris pour l'Exposition de 1900, servit de pavillon au département belge. Ce monument à lui seul justifierait une visite à Audenarde, qui a pourtant d'autres curiosités à montrer, notamment sa vaste église *Sainte-Walburge* à la tour caractéristique comme surmontée d'une cloche renversée, son église *Notre-Dame de Pamele*, bien posée au bord de l'Escaut, puis l'hôpital, orné d'une belle façade Renaissance, et enfin la curieuse maison où naquit Marguerite de Parme.

Non loin d'Audenarde, RENAIX possède deux églises, *Saint-Martin* et *Saint-Hermès*, presque jumelles, la première à la tour carrée surmontée d'une flèche légère, l'autre à la tour octogonale coiffée d'un clocheton semblable à un éteignoir. La crypte romane de cette dernière est des plus curieuses. Rien ne vaut, pour se rendre bien compte de la dévotion mystique et quasi-païenne de la population que d'assister à la procession du dimanche de la Trinité, au cours de laquelle on promène solennellement au milieu de cris, de chants et de danses, la chasse vénérée de Saint-Hermès, jusque dans les bois de l'Heynsdael.

Les alentours de Renaix, à l'encontre du reste du pays, se hérissent en monticules et vallonnements non dépourvus de charme; on y rencontre le Mont de l'Enclus, le Musikberg et d'autres éminences d'où se découvre admirablement le pays.

Après avoir touché la ville de DEYNZE, qui, comme monument, ne possède guère que l'église Notre-Dame, et dans le voisinage de laquelle se trouve le beau castel d'*Oydoneck*, l'Escaut, qui jusqu'alors n'était en quelque sorte qu'une rivière, s'enfle tout à coup. S'étant grossi de son affluent la Lys, et comme fier d'avoir apporté la prospérité à la grande cité manufacturière de Gand, il se transforme en un fleuve puissant, aux flots limoneux, qui s'en ira, désormais, de plus en plus irrésistible, parachever sa brillante carrière dans la mer du Nord, après avoir arrosé Termonde, Tamise, Rupelmonde et Anvers, la riche métropole de la Belgique.

GAND, aux mille métiers, la cité du drap et des toiles, est riche de son passé opulent et de la prospérité actuelle de son industrie. Estimant trop lente la voie fluviale la rattachant à la mer, elle s'est ouvert directement, à travers les terres alluvionnaires de la plaine, un large canal maritime, débouchant à Terneuzen dans l'estuaire de l'Escaut. Des milliers de navires l'empruntent annuellement, déchargeant sur ses quais les produits les plus divers.

La *cathédrale de Saint-Bavon* est un des principaux monuments de la ville; l'intérieur surtout en est remarquable, notamment la belle chaire de vérité en chêne et marbre. Dans les chapelles ne pas manquer de se faire montrer par le sacristain les nombreuses toiles de maîtres anciens qui font de l'église un véritable musée. Non loin de Saint-Bavon, le *Belfroi*, épaisse tour carrée surmontée d'un clocher pointu en fer, surgit, puissant, au centre même de la vaste agglomération. Tout à côté, l'*Hôtel de ville* possède deux façades essentiellement différentes: l'une du plus pur gothique, vers la rue du Haut-Port, et l'autre en Renaissance vers le marché au Beurre; visiter à l'intérieur la célèbre salle des Etats. Sur la place du marché du Vendredi est érigée la *statue de Jacques Van Artevelde*, le chef des communiers gantois; sur la même place, l'ancienne *Maison des Tisserands*, le Torreken, avec une délicieuse tourelle d'angle.

Gand est particulièrement riche en ruines d'édifices, tant religieux que civils. Parmi les premiers, citons l'*abbaye de Saint-Bavon* où subsistent de remarquables vestiges d'un cloître du XV^e siècle, du baptistère de Saint-Macaire, du réfectoire et de la crypte de la Vierge.

Les ruines du *Château des comtes de Flandre* sont fort curieuses; elles ont, dans ces derniers temps, été entièrement dégagées, voire même reconstituées dans certaines parties d'après des documents irréfutables. Les pieds des murailles baignent d'un côté dans l'eau dormante d'un canal, et les ruines dans leur ensemble laissent au voyageur une impression de réelle grandeur. Une promenade à l'intérieur, sur le chemin de ronde, permet de se rendre parfaitement compte de l'importance du château.

La population de Gand ayant toujours été, comme celle des Flandres d'ailleurs, d'une profonde religiosité, c'est ici surtout qu'il convient d'étudier l'organisation de ces béguinages où les novices et les béguines vivant en communauté, se rendent deux fois par jour aux offices. Le *Grand Béguinage* de Gand en est un des plus curieux spécimens.

A visiter encore l'*hospice de la Biloque*, le musée d'archéologie, l'ancienne Boucherie, le Palais de Justice et le *Steen* de Gérard le Diable.

Continuant à descendre l'Escaut, nous passerons à TERMONDE, vénérable place-forte aujourd'hui encore encerclée dans ses vieux *remparts* pittoresques et qui, comme monuments intéressants, possède son église *Notre Dame* et la vieille *Halle aux draps*, surmontée d'un beffroi élancé; tout à côté encore la Grand-garde, ou corps de garde espagnol.

TAMISE et RUPELMONDE, également au bord de l'Escaut, sont deux petites bourgades curieuses dont les tours agrémentent délicieusement les paysages riants qui touchent au fleuve.

Austritte aus Frankreich kanalisiert erscheint. Als erste Etappe bespült der Fluss *Audenarde*, die Stadt der berühmten Stickereien, ein wahres Kleinod der Architektur das gothische *Rathaus* besitzend, welches auf der Pariser Ausstellung im Jahre 1900, wiedergegeben, als Pavillon der belgischen Ausstellung diente. Dies Monument allein würde einen Besuch der Stadt rechtfertigen, welche indess noch andere Seltenheiten aufzuweisen hat, so die grosse Kirche *St. Walburgis* mit ihrem charakteristischen Turme von einer verkehrten Glocke, überragt, ihre Kirche *Notre-Dame de Pamele* schön am Ufer der Schelde gelegen, dann das Krankenhaus mit herrlicher Facade im Renaissance-Stile, und endlich das sonderbare Haus, in welchem Margarete von Parma geboren ward.

Unweit Audenarde, *Renaix* besitzt zwei Kirchen, *St. Martin* und *St. Hermès*, beinahe Zwillinge, die erste mit viereckigem Turme und schlanker Spitze, die andere mit achteckigem Turme von einem glockenförmigen, einem Löschhorne ähnlichen Giebel gekrönt. Die romanische Krypte dieser letzteren gehört zu den seltensten Sonderheiten. Um sich von der mystischen fast heidnischen Andacht der Bevölkerung Rechnung legen zu können, genügt es, einer Procession beizuwohnen, bei welcher feierlich, inmitten des Geschreies, der Gesänge und Tänze, der verehrte Reliquienkasten des heil. Hetmes, bis zum Walde von Heynsdael getragen wird.

Die Umgebung von Renaix, ist im allgemeinen jener der Provinz gleich. Hügel und Täler folgen sich, und bieten manchmal vielen Reiz, so der Berg von Enclus, der Musikberg und andere, welche prächtige Aussicht gestatten.

Nachdem man *Deynze* berührt hat, welche als Monumente einzig die Notre-Dame-Kirche aufweist, und in deren Nähe man das schöne Schloss *Oydone* findet, schwillt die Schelde, die bis dahin nur ein Bach war, gewaltig an. Sich mit ihrem Nebenflusse die Lys vereinigend, erscheint sie stolz, der grossen Fabrikstadt Gent den Reichtum zugeführt zu haben, und verwardelt sich zu gewaltigem Flusse, welcher sich, unversehentlich, in die Nordsee ergossen wird, nachdem er noch Termonde, Tamise, Rupelmonde und Antwerpen, die reiche Hauptstadt Belgiens, den dritten Handels-hafen Europas bespült hat.

Gent mit ihren tausend Gewerben, die Stadt des Tuches und des Linnens ist von ihrer uppigen Vergangenheit und der gegenwärtigen Wohlfahrt ihrer Industrien reich geworden. Den Flussweg, welcher sie mit dem Meere verbindet, als zu lange schätzend, hat sie sich durch die weiten Ebenen einen Kanal gebaut, der nächst Terneuzen in die Schelde mündet. Tausende von Schiffen benutzen diesen jährlich, um an den Kais die verschiedenartigsten Produkte auszuladen.

Die *Cathedrale von St. Bavon* ist eines der vorzüglichsten Monumente der Stadt, das Innere ist besonders bemerkenswert, hauptsächlich die Kanzel aus Marmor und Eichenholz. Man übersehe nicht, sich vom Sacristan die zahlreichen Bilder alter Meister, welche diese Kirche zu einem wahren Museum gestalten, zeigen zu lassen. Unweit der Kirche befindet sich der Warturm, ein dichter viereckiger Bau mit spitzem Glockenturme aus Eisen. Ganz nebenan das *Rathaus* mit zwei ganz verschiedenen Facaden, die erste gegen die Rue du haut Port, in reinstem gothischen Style, die andere gegen den Buttermarkt im Renaissance-Styl. Man besuche im Innern den berühmten Staatsaal. Auf dem Freitags-Marktplatze, steht das *Standbild* von *Jacques van Artevelde*, Bürgerchef der Center, auf demselben Platze auch das *Weberhaus*, der Torreken mit köstlichem Ecktürmchen.

Gent ist vorzugsweise reich an Ruinen religiöser und bürgerlicher Bauten. Unter diesen letzteren erwähnen wir die Abtei von St. Bavon, von welcher bemerkenswerte Ueberreste des Klosters aus dem XV. Jahrhunderte existieren, ferner die Taufkapelle von St. Macaire, sowie das Refektorium und die Cryptis der Jungfrau.

Die Ruinen des *Schlusses der Grafen von Flandern* sind ganz sonderbar, sie wurden in dieser letzten Zeit vollkommen freigelegt, und in einzelnen Teilen, genau nach unumstößlichen Dokument, restauriert. Der Grund der Mauern badet sich einerseits im ruhigen Wasser eines Kanales, und das Ganze lässt auf den Besucher den Eindruck wahrhafter Grösse zurück. Ein Spaziergang im Innern, auf dem Wachtsteige, gestattet, sich von der Bedeutung dieser Burg einen Begriff machen zu können.

Die Bevölkerung Gents war von jeher, wie jene Flanderns überhaupt tief gottesfürchtig, und kann hier wohl am besten die Einrichtung der Beguineng meinden, wo die Laien mit den Beguinen zusammen leben und sich gemeinsam, zweimal täglich zum Gottesdienste begeben, erörtert werden. Der *Grand Béguinage* von Gent ist eines der merkwürdigsten Probestücke dieser Art. Noch besuchen wären ferner: das *Hospiz de la Biloque*, das archäologische Museum, das alte Schlachthaus, der Gerichtshof und der *Steen* Gerhardt's des Teufels.

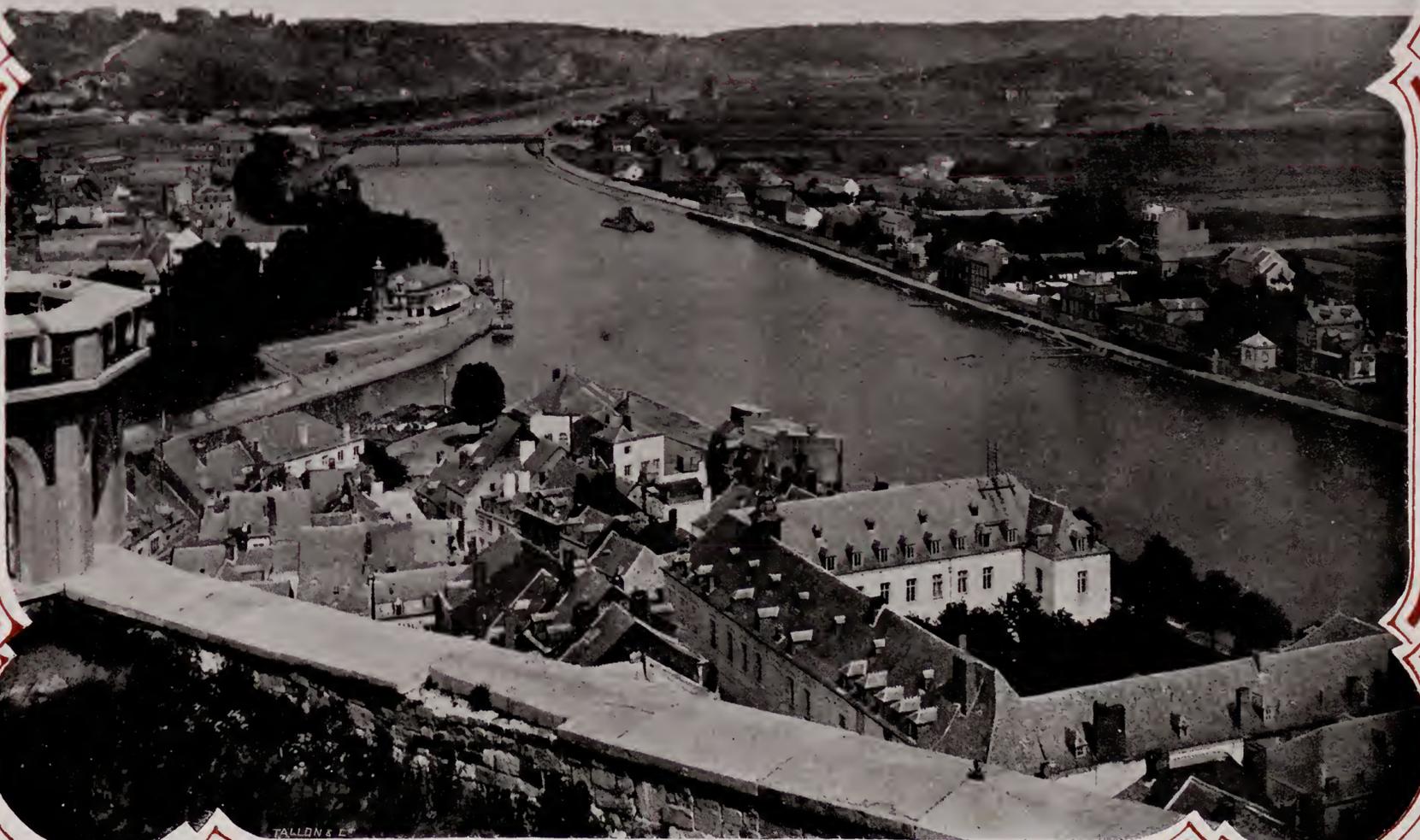
Die Schelde weiter verfolgend, gelangen wir nach *Termonde* würdige befestigte Stadt, heute noch von ihren malerischen *Wallen* eingeschlossen, als interessante Monumente, die *Notre-Dame-Kirche*, die alte *Tuchhalle* mit schlankem Wachturme, und das spanische Wachtthaus besitzend *Tamise* und *Rupelmonde* ebenfalls an den Ufern der Schelde gelegen sind, kleine eigentümliche Ortschaften, deren Türme angenehm die lachenden Ufergegenden zieren.

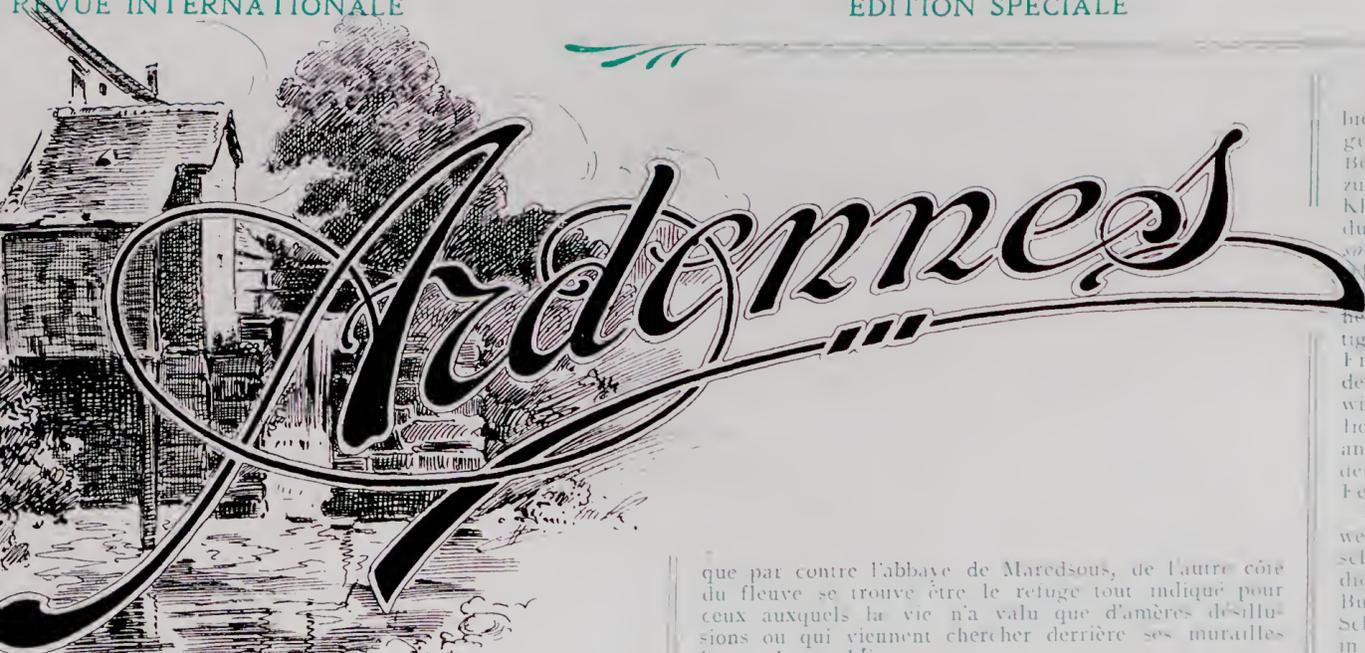


Most fortunately situated, this country, with its majestic river deeply embedded between rocks, may afford, according to tastes, either the balsamic scent of pines or the pleasure to roam in thick forests; for those preferring endless horizons of meadows, brilliant carpet of multivated fields, or rural life of the farm, there are the high plateau between the Sambre and Meuse; those interested in archæologic and prehistoric discoveries will understand the teamings of the ruins of Montaigne, Vêve, Bouvignes and Poilvache, or will dig eagerly the caves of Furfooz, the hole of the Nutons or the soil trodden by the primitive man of the stoneage; those for

Sol fortuné s'il en est puisque, outre son fleuve majestueux profondément encaissé entre les roches abruptes et ses affluents capricieux courant éperdus par dessus les éboulis, il peut, suivant les goûts de chacun, donner, à ceux qui recherchent les émanations balsamiques des pins, la joie d'errer à travers les bois épais; à ceux que tentent plutôt la fuite quasi infinie des champs, le damier multicolore des cultures ou la vie bucolique de la ferme, il réservera les hauts-plateaux de l'Entre-Sambre-et-Meuse; ceux auxquels l'archéologie et la préhistoire tiennent au cœur sauront faire parler les pierres des ruines de Montaigne, de Vêve, de Bouvignes ou de Poilvache, où s'en iront âprement creuser, dans les cavernes de Furfooz ou le trou des Nutons, la terre que foula l'homme primitif de l'âge de la pierre; ceux pour lesquels la spéléologie n'a plus de secrets iront admirer les grottes de Han, de Rochefort ou de Dinant; ceux enfin que la grande vie plutôt attirerait trouvaient jusqu'ici au Château Royal d'Ardenne de quoi satisfaire à leurs désirs, alors

Glückliches Land, das ausser seinem majestätischen Flusse, tief zwischen Felsen eingedrängt oder Schutt überströmend, jedem Geschmack gerecht werden kann. Es bietet jenen, die die balsamische Luft der Kiefern suchen, die Freude in dichten Wäldern wandeln zu können, jenen welche das Leben der Felder mit dem Schachbrette der Kulturen vorziehen, die Ruhe der Meiereien, es reserviert die Hochebenen zwischen der Sambre und der Maas den Archäologen und Forschern der Vorgeschichte, welche die Steine der Ruinen von Montaigne, von Vêve, von Bouvignes und von Poilvache zum Sprechen bringen, oder aber eifrig in den Höhlen von Furfooz oder von Nutons nach dem ursprünglichen Menschen des Steinalters nachgraben werden; jene, für welche die Höhlenkenntnis kein Geheimnis mehr ist, werden die Grotten von Han, von Rochefort und von Dinant bewundern können, jene, welche das vornehme Leben anzieht, finden im Hotel Royal d'Ardenne ihre Wünsche erfüllt, während dagegen die Abtei von Maredsous, auf der anderen Seite des Flusses, eine sichere Zufluchtsstätte für Lebensmüde, und jene, welche nur die Vergessenheit suchen, bilden wird.





Ardenne

whose speleology has no secrets will admire the grottoes of Han, Rochefort and Dinant. Finally, for those in search of high life accommodations, there is the « Château royal d'Ardenne » to meet the most exacting requirements; while across the river, at the « Abbaye de Maredsous », those for whom life has been a failure, will find the right refuge and supreme consolation.

The fine river of the Meuse, after crossing the French Ardennes, passes Givet yet encircled by the fortifications of Vauban, penetrates into Belgium and as soon as it reaches HASTIÈRES becomes of a still greater majesty. Then, creeping through a narrow opening in the rock which is generally covered with an abundant vegetation, it straitens while passing through Freyre, WAULSORT, ANSEREMME and DINANT, affording all along its banks the most lovely views, ever changing: sceneries of wilderness, then of civilization represented by villas nestled in greenness, superb parks with intricate labyrinths as that of Freya designed by Le Noir, or landscapes in the style of DINANT giving the artist a striking impression when, on the last turn of the river, he perceives the bulbous steeple of the church and still higher the gentle slope and loop-holes of the citadel built on the edge of a steepy rock.

From Namur to Dinant, as the steamboat breaks through the smooth waters, it is all along the same charm and fascination: Bouvignes and ruins of its manor from which, according to the legend, the ladies of the castle are said to have thrown themselves into the Meuse rather than falling in the hands of the besiegers; further on, is the dilapidated « Castel de Houx », beside POUVACHE which is yet known by few remains of walls covered with ivy; then, YVOIR, LUSTIN, GODINNE, TAIFFER and DAVE; these last two are charming summer resorts and last stops before Namur, citadel of which, formerly formidable, is erected on a spur separating the Meuse from its principal tributary, the Sambre.

Outside of the magnificent park laid out on the plateau of the citadel, whence is obtainable the most extended panoramic view, NAMUR possesses but few remarkable monuments. From the natural advantages of its position, it is an excellent center of excursions.

At Namur, after a sudden winding to the right, the Meuse, as if carried away by its tributary turns abruptly towards the East to dash against the famous rocks of the « Grande-Malades », high walls of limestone that the vandalism of a merchant had imagined, a few years ago, to convert into lime, but that universal public opinion happily succeeded to spare.

Then follow the steep banks of « MARCHES-LES-DAMES » and the « rocks of Samson » with elaborate outlines and huge blocks

que par contre l'abbaye de Maredsous, de l'autre côté du fleuve se trouve être le refuge tout indiqué pour ceux auxquels la vie n'a valu que d'amères déceptions ou qui viennent chercher derrière ses murailles le suprême oubli.

Le beau fleuve de Meuse, après avoir traversé les Ardennes françaises et passé Givet, que couronnent encore les fortifications de Vauban, pénètre en Belgique et, tout aussitôt, dès HASTIÈRES, se pare d'une majesté plus grande. Se faufilant alors par une taille étroite de la roche, généralement cachée par la sève débordante d'une végétation volontaire, il se rétrécit, arrose FREYR, WAULSORT, ANSEREMME et DINANT, présentant durant tout ce parcours des perspectives ravissantes sur ses rives aux aspects les plus changeants. Tantôt c'est le triomphe de la sauvagerie, tantôt c'est un essaim de villas délicieusement étagées, tantôt un parc superbe aux labyrinthes savants comme celui de Freyr que désigna Le Nôtre; tantôt enfin c'est une localité comme DINANT, où toute âme artiste ressent une impression inoubliable dès l'instant où, au-delà du dernier coude du fleuve, s'aperçoit le clocher bulbeux de l'église, dominé par les glaciers et les meurtrières de la citadelle, comme tapie à pic au bord de son roc.

Et de Namur à Dinant, au fil de l'eau tranquille que le bateau mouche fend de son étrave fine, c'est toujours le même ravissement, le même émerveillement. C'est BOUVIGNES et son manoir en ruines d'où, suivant la légende, les dames du château se jetèrent dans la Meuse plutôt que de tomber vivantes entre les mains des assaillants; c'est le castel ruiné de HOUX; c'est POUVACHE tout voisin, à peine reconnaissable à quelques pans de mur dévorés de lierre; YVOIR, LUSTIN, GODINNE, TAIFFER et DAVE, doux vocables, synonymes de villégiatures idéales, sont les escales successives qui précèdent Namur dont la citadelle, jadis formidable, est édifiée sur l'épéron qui sépare la Meuse de son affluent principal, la Sambre.

NAMUR même, sauf les attraits du magnifique parc aménagé sur la citadelle, d'où se découvre un panorama des plus étendus, ne possède, comme monument, rien de bien transcendant, mais elle a le mérite de convenir parfaitement comme centre d'excursions.

Par une volte-face inattendue vers la droite, la Meuse, à Namur, comme emportée par le cours de son affluent, s'en va subitement vers l'Est, miner le pied des célèbres rochers des Grands Malades, hautes murailles de calcaire qu'un industriel vandale avait rêvé, il y a quelques années, de transformer en chaux et qu'un universel mouvement d'opinion réussit heureusement à sauvegarder.

Puis viennent successivement les falaises de *Marches-les-Dames* et les rocs de *Samson* aux silhouettes tourmentées, aux blocs formidables. Sortant alors, après Andenne, de la province de Namur, la Meuse, de plus en plus large, fait son entrée dans la province de Liège.

Ses affluents méritent, à des titres divers, l'honneur d'une citation. L'Hermeton, le Bocq et la Molignée sont des petits ruisseaux à truites qui trottaient gaiement sur leurs lits caillouteux. La Lesse, plus importante que ces derniers, présente au hasard de son cours sinueux de nombreux sites enchanteurs, tel le *château de Walzin*, bâti sur un rocher à pic au-dessus de la rivière, digne par son caractère sauvage d'inspirer le crayon d'un Gustave Doré; telles les aiguilles de Chaleux dressées, en pointes effilées, droites vers le ciel; tel encore le *domaine d'Ardenne*, son château et la tour du Rocher, d'où se découvrent un merveilleux panorama sur la rivière et les frondaisons épaisses des forêts.

La Sambre qui vient à Namur, apporter à la Meuse l'afflux de ses eaux noirâtres, a un cours plus prosaïque; sortant du Hainaut, qui la charge de lourds baches gavés de charbon, elle coule dans une région industrielle où les hauts fourneaux, les usines à zinc, à produits chimiques et les charbonnages paraissent s'ingénier à lui restituer une eau de plus en plus infecte.

Si maintenant le touriste s'arrachant aux beautés presque inépuisables qui ravissent ses yeux dans le voisinage des cours d'eau, se hisse jusque sur les plateaux supérieurs, alors il se trouvera transporté, à gauche du fleuve, en pleine Entre-Sambre-et-Meuse, dont au sud les élégantes villettes de COUVIN ou de MARIEMBOURG et les ruines de DOUBRES ou de FAGNOLLES sauront vivement l'intéresser. A droite, sur l'autre rive du fleuve, le Condroz et, bientôt derrière, l'Ardenne lui réserveront d'autres joies. Là, au sein d'une zone essentiellement calcaire, il verra les rivières disparaître subitement sous des abîmes ou « chantoirs », comme la Lesse au *gouffre de Belvaux*; c'est là que les grottes de Han et de Rochefort, dignes des Contes des Mille et une Nuits, sauront le cloquer, muet d'admiration, devant leurs énormes stalactites, produit du lent travail des eaux d'infiltration au cours des millénaires révolus.

Die schöne Maas, nachdem sie die französische Givet durchströmt, Givet, das noch die alten Belagerungen Vaubans Kronen, passiert hat, dringt in Belgien ein und schmückt sich schon von *Hastières* an zu majestätischem Strome. Sieh dann durch eine enge Kluft, von üppiger Vegetation größtenteils verdeckt, durchwiegend, verengt sie sich, bespült *Freyr, Waulsort, Anseremme und Dinant*, in ihrem Laufe die verschiedensten angenehmen Ufer und Ausichten bietend. Hier ist es der Triumph der Wildnis, dort eine Schattenerhellung sich erhebender Villen, dann wieder ein prächtiger Park mit geschickten Irigärten wie jener von Freyre, welchen Le Nôtre gezeichnet, endlich ein Ort des Glockenturms der Kirche, der Brustwehren und wie *Dinant*, wo jedes Kunstlergenuss einem unvergesslichen Eindruck empfindet, seien vom Augenblicke an, nachdem man bei der letzten Krümmung des Flusses der Schiessarten der Festung, am Felsensrande des Felsens gelehnt, gewahrt wird.

Und von Namur bis Dinant den ruhigen Strom, welchen der Propeller mit seinem leisen Kiel durchschneidet, findet man immer das gleiche Entzücken, die gleiche Überraschung. Hier *Bouvignes* mit seiner Burg in Ruinen, aus welcher sich die Sage noch, die Schlossstrahlen in die Maas stürzen, die nicht lebend in die Hände der Belagerten zu fallen, hier das zerstörte Schloss von Houx, dann *Pouvache* ganz allein, kaum einigen Mauerruinen von Ephen umrankt, endlich: *Froy, Lustin, Godinne, Taifer und Dave*, verwandte Worte deutscher Landschaftsbezeichnungen, sind die letzten Stationen vor Namur, deren einst mächtiger Berg auf dem Sporne, welcher die Maas von ihrem Nebenflusse, die Sambre, trennt, erbaut war.

Namur selbst, besitzt, ausser dem prächtigen Park auf der alten Burg errichtet und vor welchem sich ein grossartiges Panorama bietet, Monumentar schönheit, weniger Reize, hat indes den Vorteil eines sehr geeigneten Excursions-Centram.

Durch eine unerwartete Drehung nach rechts, wie von ihrem Nebenflusse hingetrieben, fließt nun die Maas plötzlich gegen Osten die berühmten Felsen des Grande-Malades untergründend, welche ein industrieller Vandal vor einiger Zeit in Kalk umwandeln wollte, aber durch das bittenliche Urtief glücklichbarren daran verhindert wurde.

Dann folgen die steilen Gesteine von *Marches-les-Dames* und die Felsen von *Samson* mit ihren zerstückelten Schattenseiten und nachlässigen Blocken. Nächst Andenne, die Provinz Namur verlassend, und sich ausbreitend, tritt die Maas in die Provinz Lüttich ein.

Ihre Nebenflüsse verdienen mit verschiedenen Rechten die Ehre einer Erwähnung. Das Hermeton, der Bocq und die Molignée sind kleine Füllentbäche, letzter über ihre steinigen Bette sprudelt, die Lesse bedeutender als diese letzteren, bietet zeitlich ihres schlängelnden Laufes zahlreiche bezaubernde Gegenden, wie das Schloss von Walzin auf seiner Krone über dem Flusse gebaut, würdig ob seiner Wände, den Stützpunkt Gustave Doré zu begeistern, dann die Nadeln von Chaleux sich in feinen Spitzen in die Luft erhebend, und noch die Domäne von *Ardenne* mit ihrem Schloss und dem Felsensturm, von welchem aus, man eine herrliche Ausicht auf den Fluss und die umliegenden höchsten Wälder gewahrt wird.

Nächst Namur kriecht die Sambre der Maas zu. Im Fluss ihres schwarzen Wassers, am grossenmalades Laute. Vom Hermeton kommend, wo sie von schwer beladenen Kohlenkähnen besetzt wird, macht sie ein industrielles Land, in welchem die Hochöfen, die Zinkwerke, Fabriken chemischer Produkte und Kohlenwerke auf Mittel zu stamm schmecken, die Wasser mehr und mehr zu verpesten.

Wenn sich nun der Tourist von den dort amüslichen Schönheiten, welche die Umgebungen der Flussseinen Augen bieten, löst, und sich auf die Hochflächen begeben will, so wird er sich bald, links des Flusses in die Landschaft „Entre Sambre et Meuse“ fortgebracht finden, wo ihm im Süden die ruhmreichen Städte *Couvin* und *Mariembourg*, oder die Ruinen von *Doubes* und von *Fagnolles* lebhaft interessieren werden. Rechts auf der anderen Seite des Flusses, der Condroz und bald hinter ihm die Ardenne behält die neue Rize vor. Dort, in einer vorzig weite Kalkigen Gegend, sieht er die Flüsse plötzlich in Abgründe verschwinden, so die Lesse im *Schlunde von Belvaux*, wo ihn die Grotten von Han und von Rochefort, welche die Erzählungen von Tausend und einer Nacht, in der Bewunderung der ungeheueren Stalaktiten laugant Werk tausendjähriger Eindringung der Gesteine, fesseln werden.



Château de Walzin.



Dinant. — Hôtel de Ville et la Poste.

Province de Namur



Dinant. — Rocher Bayard.



Rochefort. — Panorama.



Grotte de Han. — L'entrée de la Salle du Dôme.



Waulsort.



Hastière. — Panorama et vue de la Meuse vers Hermeton.



Houyet. — Château Royal d'Ardenne.



Photo Neurdein, Paris.

Dinant. — Panorama.

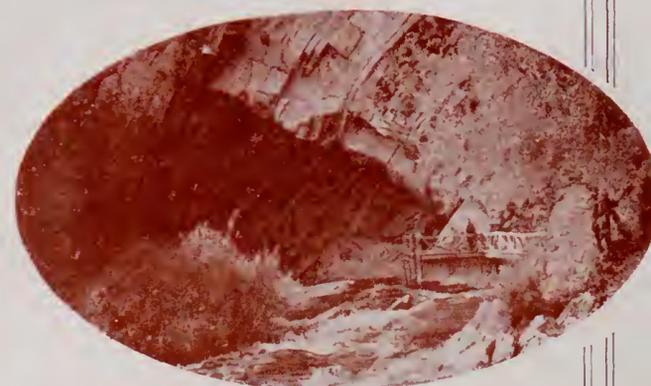
TALLON & Co



Namur. — Rochers de Marche-les-Dames.



Namur. — Panorama de la Meuse.



Grotte de Han. — Gouffre de Belvaux.

Le Luxembourg

Province pauvre, presque dépourvue de commerce et d'industrie, à population clairsemée, et comme telle, pourrait-on croire, peu favorisée par dame Nature.

Mais que nenni: au point de vue pittoresque, n'a-t-elle pas ses impénétrables forêts où de vénérables chênes et d'énormes hêtres moussus étendent leurs maîtresses branches par-dessus les fourrés épais; n'a-t-elle pas, au hasard de ses horizons fuyants, des pentes adoucies où les genêts d'or plaquent leurs taches si gaies à l'avant-plan des bois sombres; n'a-t-elle pas ses rivières sinuant tantôt dans des fonds herbeux, tantôt dévalant des roches en cascates cristallines, ou encore se faufilant rapidement sous la feuillée et ne manifestant plus alors leur existence que par le doux murmure de leurs remous?

Le Luxembourg, c'est la vraie Ardenne, cette croûte schisteuse comme rodée profondément par les intempéries, au point que ses rochers se désagrègent en

fragments prismatiques sous la moindre pression. C'est encore le pays aux panoramas presque sans limite, permettant parfois au regard d'errer en même temps sur les forêts grand-ducales ou sur les côteaux français touchant au pays gaumois; c'est un tableau impressionnant aux couleurs riches et heurtées, que strient vigoureusement les rubans blancs des routes jalonnées de sapins régulièrement alignés.

Quant au point de vue monumental, à part quelques spécimens remarquables de l'architecture militaire des temps féodaux, le Luxembourg n'est évidemment pas fort bien partagé. Mais le touriste, qui a parcouru la basse Belgique, ayant étudié comme il convient ses villes anciennes où abondent les monuments et où des riches musées sollicitent son admiration, lui demande tout autre chose: du repos au sein de ses grands bois, du calme sous ses beaux ciels lumineux où chevauchent les nuages aux profils tourmentés.

Quelle villégiature idéale pour l'esprit fatigué par la suractivité des villes que celle passée sur les bords de cette Semois, accumulant ses lacets autour de promon-

toires aux arêtes rocheuses. La rivière parfois semble s'attarder paresseuse dans les plaines qui avoisinent sa source; plus loin, comme repentante du temps qu'elle a perdu, elle prend sa course, rebondissant légère sur les écueils qui obstruent son lit. Rien ne semble alors devoir la retenir: ni l'attrait des grandes ombres que jettent sur elle les montagnes qui la dominent, ni les barrages naturels qui s'ingénient à lui faire obstacle et dont elle se rit en les franchissant d'un bond, ni les bourgades sauvages comme *Chiny*, *Chassepierre*, *Étalle*, *Lacuisine*, où il fait si bon vivre, en musant à travers les sentiers rocailleux et malaisés.

Mais voici BOULLON, dont le château-fort bâti en nid d'aigle sur un éperon rocheux domine, superbe, les alentours. Ses tours, ses ponts-levis, ses mâchicoulis, ses meurtrières, tout son appareil guerrier semblent en imposer encore à la pauvre rivière qui, hésitante et peureuse, arrête au pied du manoir sa fuite éperdue, et dans un beau mouvement s'incurve vers sa source, comme renonçant à quitter un paysage aussi ravissant.



Durbuy. — Le Château.



Houffalize.



Laroche.



Bouillon. — Le Château-fort.



Abbaye de St-Hubert.



Dohan. — La Roche percée.

Le Luxembourg

(Suite)

Mais décidément d'autres sites tout aussi beaux l'appellent, c'est *Poupehan*, c'est *Frahan*, c'est encore *Alle*, *Mouzaive* ou *Dohan*, et, la vilaine, quittant la patrie qui l'a vu naître, court, juste châtement de son ingratitude, se perdre aussitôt dans la Meuse française.

Une autre rivière capricieuse, l'Ourthe, embellit aussi le Luxembourg de ses méandres sans pareils. Dès sa naissance, elle bénéficie d'une originalité propre; elle possède en effet deux sources dont les eaux, claires comme le cristal, procédant de l'Orient et de l'Occident, accourent gaiement les unes vers les autres, se marient en une région d'un rare pittoresque, le *Hérou*. Puis l'Ourthe égrène au fil de son cours un chapelet d'endroits charmants où villégiaturent une foule d'étrangers, qui s'y adonnent à la pêche à la truite si fructueuse; ce sont *HOUFFALIZE*, *LAROCHE* et *DURBUY*.

Nous parlions tantôt de l'indigence du pays en fait de monuments; cela ne doit pas nous faire passer injustement sous silence quelques vestiges remarquables des temps révolus; la féodalité nous a en effet laissé non seulement le château-fort de *Bouillon*, admirablement conservé, mais encore celui de *Laroche* dont les ruines pointent d'un effet réellement magique au-dessus des toits d'ardoises. Quant au pouvoir religieux, rappelé par les anciens couvents ou abbayes qui étendaient leur suzeraineté sur le pays, autrefois vassal des princes-évêques de Liège, il est magistralement évoqué par les ruines imposantes d'*Orval*, célèbre et riche abbaye que les troupes françaises saccagèrent lamentablement lors de la tourmente révolutionnaire de 1793.

Il en subsiste un autre témoignage, mieux conservé celui-ci par sa destination utilitaire d'école de bienfaisance pour jeunes délinquants, l'abbaye de *Saint-Hubert*, et son couvent adjacent, pieux refuge édifié jadis, à l'orée de la sombre et profonde forêt de Saint-Hubert.



Houffalize. — Le Hérou.

Le Limbourg

Ce qui fait, au point de vue pittoresque, presque l'unique beauté de cette province déshéritée, c'est incontestablement la région campinoise. Terre inculte, sablonneuse, tavelée de marais, qu'entourent de petits bois de sapins rabougris, la Campine offre aux âmes artistes les joies que donnent, à ceux qui sont capables d'en comprendre la majesté, les spectacles grandioses d'une nature désolée et sauvage. C'est ici le triomphe des sables qui, sous la poussée des vents ou sous la force des flots qui jadis recouvraient la contrée, se sont agglomérés en dunes irrégulières entre lesquelles, dans les fonds tourbeux, se sont endormis les marais, au bruissement harmonieux des ondoyantes graminées.

Mais, sur cet empire du calme et de la solitude, passera bientôt le souffle vivifiant de la grande industrie. Des prospections faites dans le sous-sol ont fait découvrir — à de grandes profondeurs, il est vrai — d'importants gisements de houille; des sociétés ont été fondées pour les exploiter, des concessions ont été accordées, des puits sont en voie de forage, et bientôt, en même temps que les premiers charbons viendront à la surface ternir le blond immaculé des sables, des cités ouvrières surgiront de toutes parts, et l'on verra, au détour d'une sapinière, s'avançant de leur démarche voûtée, des mineurs, le pic sur l'épaule, le chef coiffé du chapeau en cuir bouilli.

C'en sera fait alors, hélas! de la Campine pittoresque; aussi, ami lecteur, hâtez-vous d'aller là musarder à travers le pays avant que la loi inéluctable du progrès et de l'évolution ne l'ait gâté à jamais!

Notre grand amour pour la Campine, ses bruyères fauves et ses ciels moutonnés ne doit pourtant pas nous dispenser de parler de quelques localités peu importantes possédant des monuments qu'il serait injuste de passer sous silence. De *HASSELT*, le chef-lieu, que dirions-nous, si ce n'est que la ville se distinguait jusqu'il y a fort peu de temps par l'absence de tout monument.

C'était une caractéristique comme une autre, aujourd'hui perdue depuis que fut inauguré le *monument commémoratif de la Guerre des paysans*. Pour les églises *Notre-Dame* et *Saint-Quirin*, une simple citation est plus que suffisante.

SAINT-TROND et *TONGRES* se trouvent plus au sud de la province dans cette région fertile qu'arrose le Geer, au cours capricieux. C'est au long de ses rives que se fabriquent les chapeaux de paille tressée, objets d'une industrie des plus prospères.

Sur la Grand' Place de *SAINT-TROND* se trouvent agglomérés les principaux édifices de la ville: l'élégant *beffroi* que flanque l'hôtel de ville Renaissance et l'église *Notre-Dame*, dont la tour, à distance, paraît être jumellée à celle du beffroi.

TONGRES est certes plus intéressante; déjà occupée

du temps des Romains, elle voyait une de leurs voies stratégiques s'en détacher vers l'Ouest; de ces maîtres elle a conservé quelques vestiges de fortifications. En l'honneur d'*Ambiorix*, un de ses enfants, qui, hélas! vainement, lança contre les légions de César, la valeureuse tribu des Eburons, Tongres a élevé une statue de bronze, fièrement campée sur des assises de pierre fruste. Le principal édifice de la cité est l'église *Notre-Dame*, à la tour trappue; une galerie légère court au-dessus du porche ogival, qui s'ouvre dans les substructions de la tour; le portail latéral n'est pas non plus dépourvu de mérite. Quant au chapitre des chanoines de Notre-Dame, qui date du XII^e siècle, on ne peut se dispenser d'aller l'admirer. Une visite à l'intéressant *béguinage* terminera heureusement la promenade.

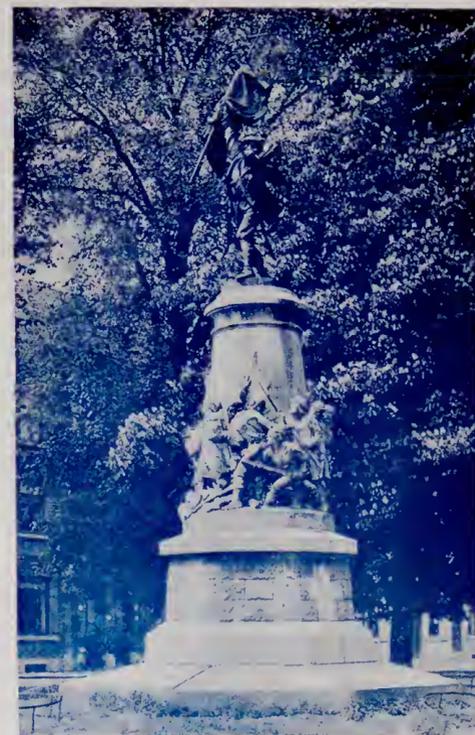
Tout à côté de la frontière hollandaise, et au bord de la Meuse qui forme la limite territoriale, la petite localité de *MAESEYCK* plaît par son air vieillot et le charme de ses maisons basses, par la gamme parfaite que fait la blancheur des murailles, le vert des volets et le rouge des toits. Sur la Grand' Place archaïque, ceintée d'un épais rideau de tilleuls, la *statue des frères Van Eyck* rappelle que la localité peut s'enorgueillir d'avoir donné le jour à deux des peintres les plus puissants et les plus justement réputés.



Maeseyck. — Statue des frères Van Eyck.



Tongres. — Statue d'Ambiorix.



Hasselt. — Monument de la guerre des Paysans.



Tournai. — Le Beffroi.



Tournai. — Porche de la Cathédrale.



Mons. — Beffroi et statue Dolez.



Chimay. — Église St-Pierre et Paul.

Hainaut

Terre de labeur dont les entrailles toujours en travail dégorgeant du charbon à jet continu, jour et nuit. Dans cette région maudite qui résonne du bruit sourd des marteaux-pilons battant le fer, dont les ciels nocturnes sont irrésés du flamboiement sanglant des hauts-fourneaux, dont les multiples cheminées d'usines percent les nuées, jetant sur le vaste horizon le voile ténu de leurs lentes traînées de fumée, il semble que le repos soit proscrit et qu'il n'existe pour l'homme nul instant de quiétude.

La lutte pour l'existence y est tellement intense, le besoin de production à tel point développé, la soif de gain si âpre, que le travail n'y chôme pas une minute : deux équipes d'ouvriers s'y relaient partout, dans la mine comme auprès des laminoirs, devant le four des verreries comme dans les ateliers de construction.

Aussi, tant sous le soleil de plomb que dans la nuit noire, voit-on les bennes, emplies de combustible, glisser le long d'un câble sans fin, saisies par les vaillantes hiercheuses et poussées par elles sur la plaque tournante. Sans cesse, dans les verreries et dans les laminoirs, de vrais cyclopes, le torse nu devant la fournaise, surveillent avant le soufflage la liquéfaction du verre ou, avant la coulée, l'incandescence de la fonte en ignition.

Et sous terre, dans les veines étroites permettant à peine à un homme de s'y faufiler couché, des milliers d'êtres peinent, jusqu'à des 8 ou 900 mètres de profondeur, en butte aux éboulements et aux coups de grisou, pour donner l'aliment journalier aussi indispensable à la vie des machines que le pain est nécessaire à celle des humains.

Le peuple, qui a su se plier à une aussi rude existence sans rien perdre de sa vigueur, procède certes d'une race forte; la même énergie qui lui a permis de résister à l'éreintement d'une telle destinée, il l'a pareillement montrée dans ses luttes épiques pour le triomphe de ses revendications économiques et politiques. Le Hainaut est, aux périodes d'agitation ouvrière, le creuset où fermentent les colères populaires; c'est la région des terribles grèves, souvent sanglantes, qui découlent généralement des conflits sans merci — hélas presque inévitables — entre le capital et le travail.

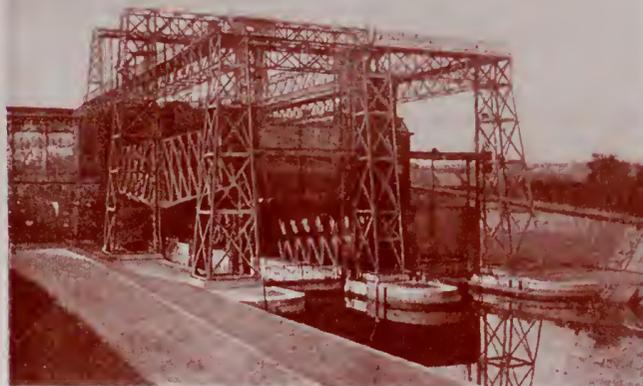
MONS, le chef-lieu de la province, depuis que la ceinture de ses fortifications a cédé sous la poussée d'expansion et que des boulevards spacieux ont été créés en leur lieu et place, se répand maintenant dans la plaine, au pied de la colline qui jadis lui servit de berceau. Le *beffroi*, bien campé sur cette éminence, fait deviner la ville, alors que l'on en est encore fort éloigné. Quand nous aurons cité l'élégant *hôtel de ville* du XV^e siècle qui décore la Grand' Place et l'église *Sainte-Waudru*, merveilleux spécimen de l'art ogival tertiaire, nous aurons énuméré les trois curiosités dignes de requérir la particulière attention du voyageur. Du haut du *beffroi* s'ouvre un panorama étendu où les « terrils »



Mons. — Hôtel de Ville.



Mons. — Abside de la Cathédrale.



La Louvière. — L'Ascenseur.

coniques des charbonnages semblent être de gigantesques pyramides jalonnant la campagne.

A l'autre bout de la province, touchant à la Flandre, TOURNAI, qu'Elisée Reclus qualifie de « la plus vénérée des cités belges », projette au-dessus du fouillis des toits, comme une pièce montée, la masse imposante de sa *collégiale* aux « Choncq clochers » (cinq clochers).

Un *beffroi* isolé, s'amincissant en pointe légère, symbolise à côté de l'hôtel de ville qu'il avoisine, les libertés communales dont les Tournaisiens furent toujours très jaloux; dans la suite des temps ils surent vaillamment les défendre, et l'on en voit comme preuve, sur la place, la statue de *Christine de Lalaing*, une crâne femme, qui par son exemple galvanisa le courage de ses concitoyens, lors du siège de la ville par les Espagnols en 1581. Un curieux pont gothique, dénommé *Pont des trous*, enjambe l'Escaut, tout mince encore, qui traverse paisiblement la localité. A ses extrémités, deux épaisses tours rondes en défendent l'accès. Mais Tournai est surtout la ville des églises, et d'autres temples, tels *Saint-Quentin* et *Saint-Jacques*, mériteraient plus qu'une brève citation, si l'espace ne nous était pas ici si parcimonieusement marchandé.

A part peut-être, dans la région du Centre, MARIE-MONT qui, outre son manoir moderne et son parc prestigieux, a conservé les ruines de l'ancien *château* et de l'*Abbaye d'Olive*, rien de bien transcendant dans le Hainaut n'est digne, au point de vue du pittoresque du pays lui-même, de faire accourir les touristes.

Seule la partie sud de la province, située sur la rive droite de la Sambre, portion intégrante par conséquent de l'Entre-Sambre-et-Meuse, possède tout ce qu'il faut pour donner — particulièrement aux archéologues — de réelles et multiples émotions. Dès l'entrée de cette région, c'est THUIN, juché sur le coteau dont la Sambre lèche les bases; puis c'est LOBBES dont la vieille église romane est pleine d'intérêt; plus loin enfin, et toujours au bord de la Sambre, l'*abbaye d'Aulne*, admirable morceau d'art gothique presque comparable en splendeur à l'abbaye de Villers: le chœur de la chapelle et la verrière du transept sont des témoins éloquents de la prospérité de la communauté aux temps jadis.

Si nous remontons maintenant progressivement vers le haut pays, nous passerons par MONTIGNY-SAINT-CRISTOPHE, riche des restes bien conservés d'un pont romain; puis nous atteindrons BEAUMONT, ancienne ville fortifiée, dont le parc du prince de Caraman-Chimay contient la tour Salamandre, dominant un coude impressionnant de la vallée de la Hante. Plus au sud encore et voisin du vaste *étang de Virelles*, le plus étendu de la Belgique, nous atteignons CHIMAY, bien connu par son château des princes du même nom, son magnifique parc et l'église SS. Pierre-et-Paul, qui conserve les restes de Froissard, l'historien-chroniqueur.

Tout contre la frontière de France, se trouve le *couvent de la Trappe*, où les Pères, par un travail opiniâtre, ont réussi à créer une oasis riante au sein d'une lande jadis stérile où, dans la bruyère envahissante et un sol tourbeux, végétaient à peine de misérables pins rabougris.



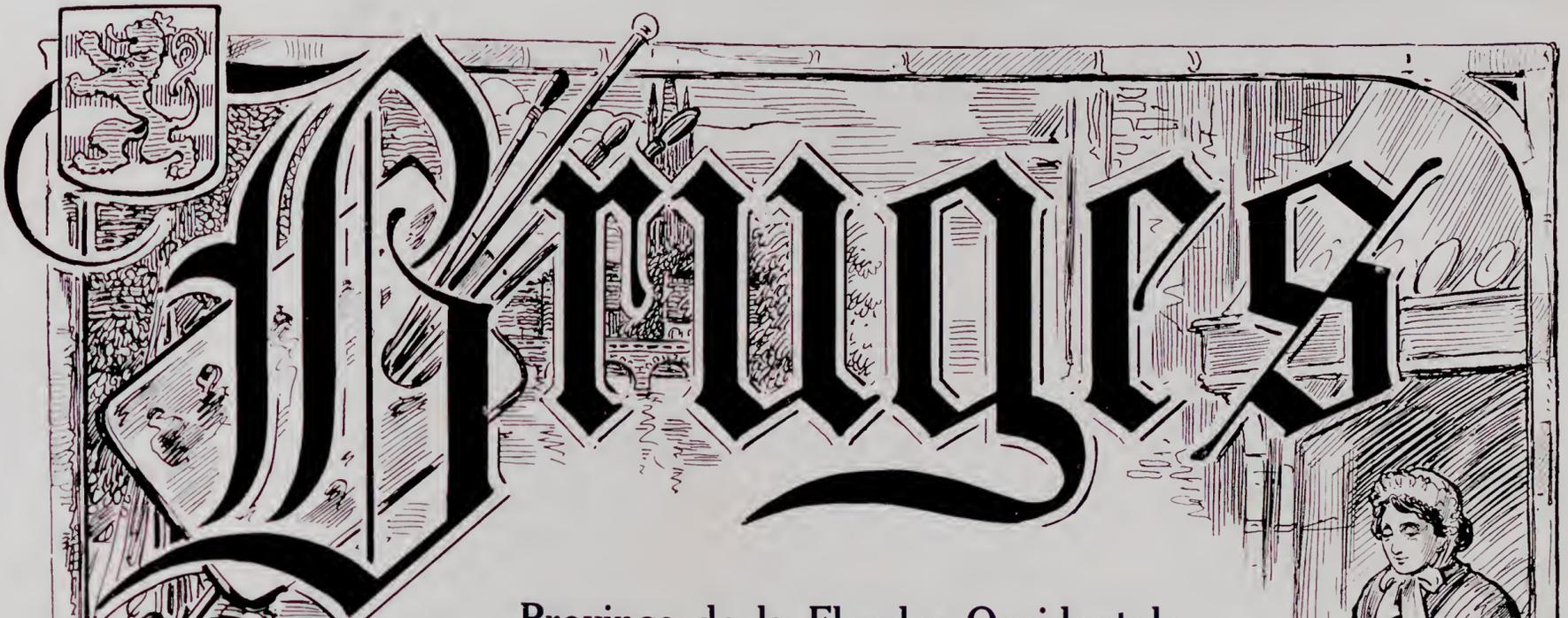
Tournai. — Panorama.



La Louvière. — Panorama.



Abbaye d'Aulne. — Les ruines, vues de la Sambre.

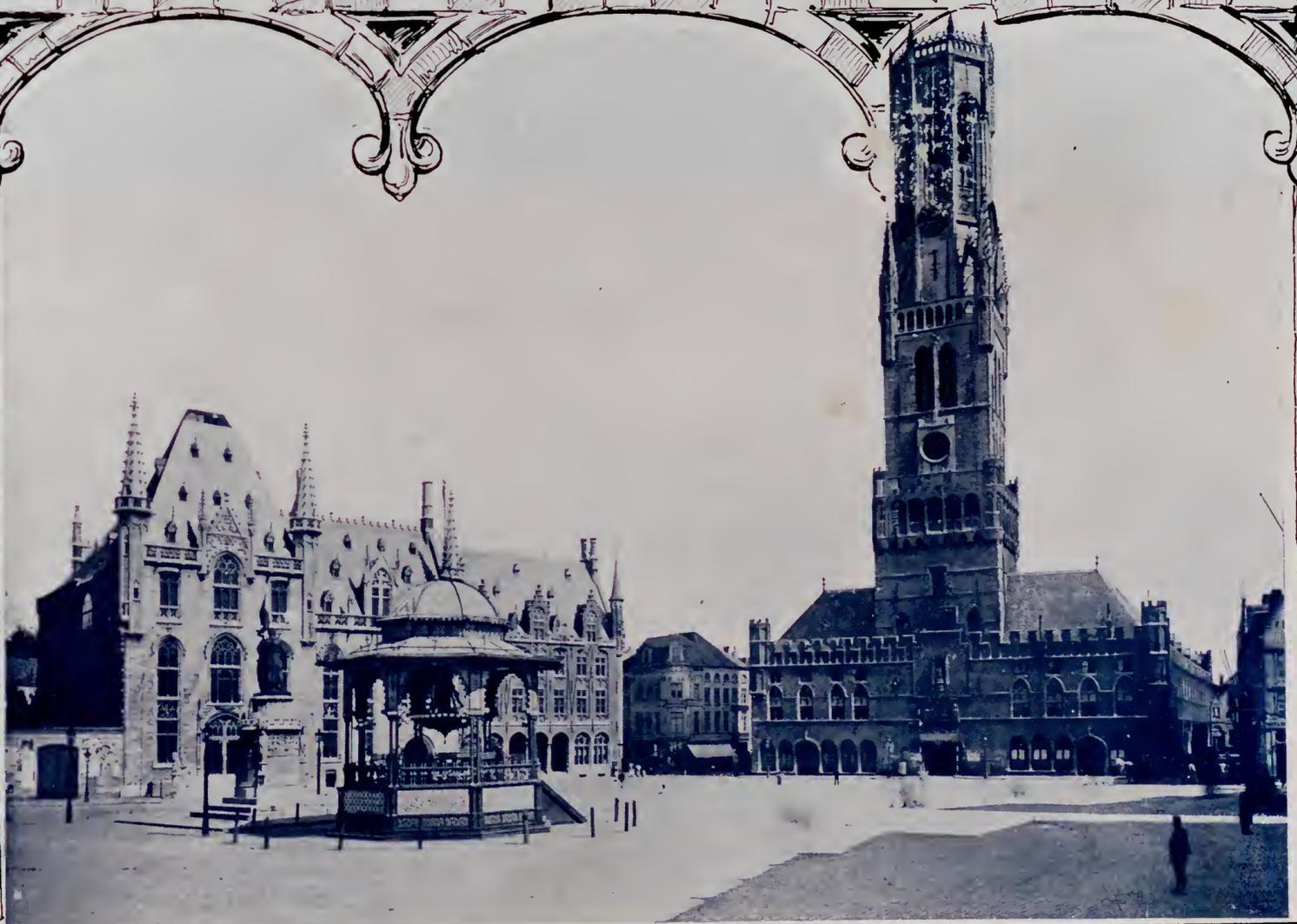


Province de la Flandre Occidentale

is in this province, of which the yellow downs or sand-hills are fringed with the foaming surf of the North sea, that the most venerable town of Belgium is situated. Its main characteristics are its ancient monuments and special archaic atmosphere it has preserved. According to Maurice Barrès, « Bruges » is a city veiled by trees and reflected in canals, over which the fresh North wind and ringing chimes mingle in everlasting sound. This is an excellent definition of this agglomeration.

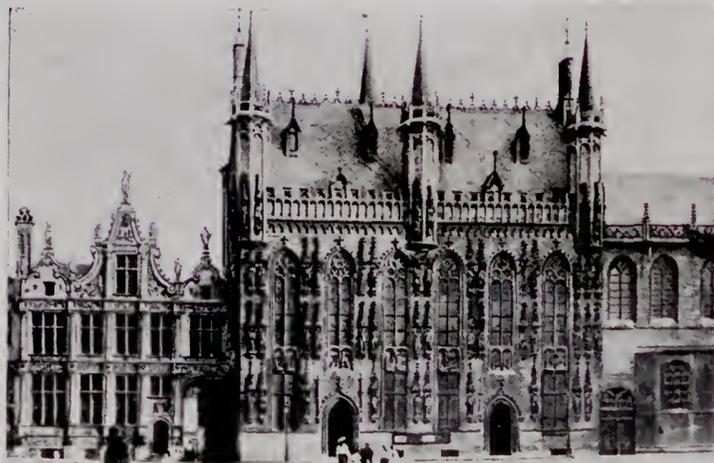
C'est dans cette province, dont la mer du Nord ourle d'un bourrelet d'écume les dunes blondes, que se trouve la cité la plus vénérable de Belgique au point de vue de ses monuments anciens et de l'atmosphère archaïque toute spéciale qui s'en dégage. Au dire de Maurice Barrès, BRUGES est une ville voilée d'arbres et mirée dans les canaux, sur laquelle, sans trêve, fraîchit le vent du Nord et sonne le carillon. C'est là une excellente définition de cette agglomération.

In dieser Provinz, deren helle Dünen die Nordsee mit weissem Schaume bespült, liegt die ehrwürdigste Stadt Belgiens, die ihre alten Monumente und die veraltete Atmosphäre zu verwahren verstand. Nach Maurice Barrès ist „Brugge“ eine Stadt von Bäumen umschleiert, sich in ihren Kanälen, in welchen ohne Unterlass die Nordluft weht, spiegelnd, und wo die Glockenspiele ertönen.“ Vorzügliche Beschreibung dieser Zusammenballung.

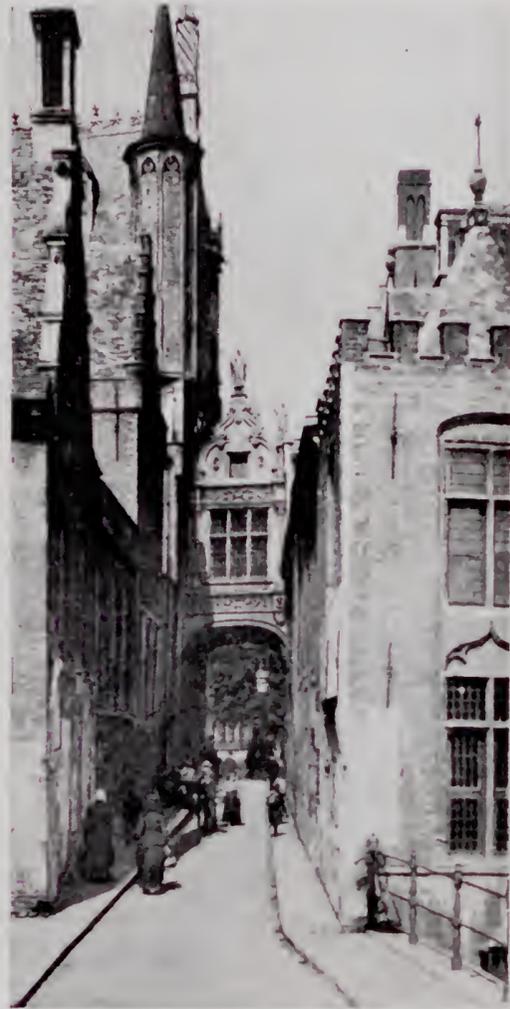




Bruges. — Cathédrale St-Sauveur.



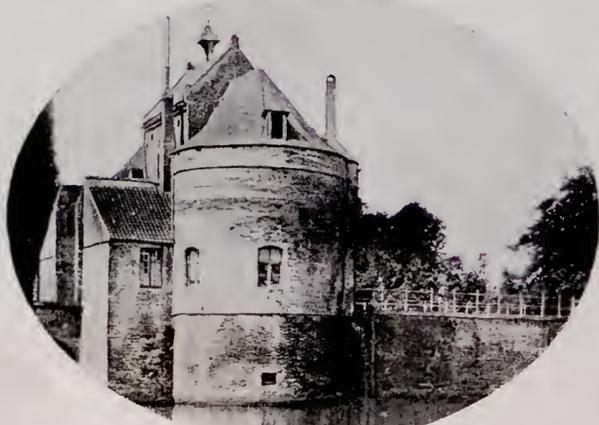
Bruges. — Hôtel de Ville.



Bruges. — La Rue de l'Ane Aveugle.



Bruges. — Le Minnewater.



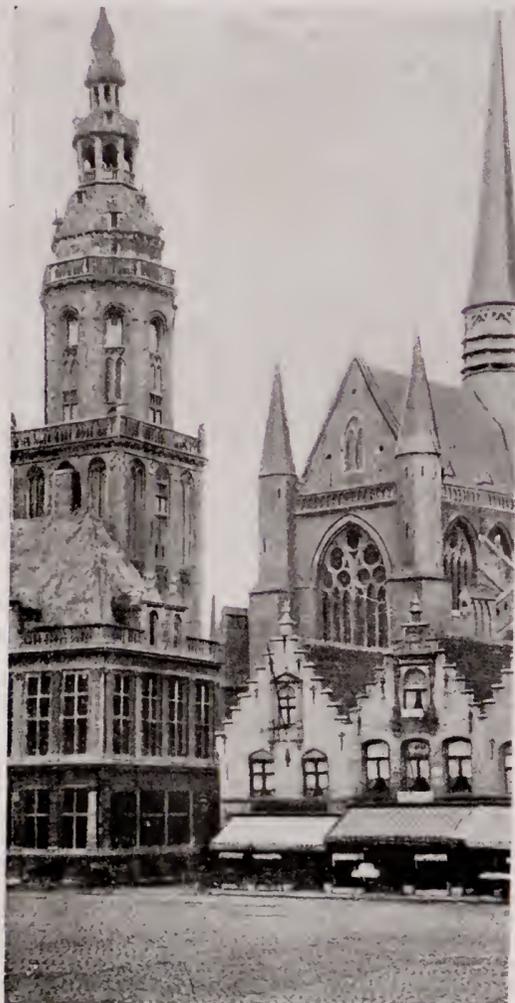
Bruges. — Porte Marécale.



Bruges. — Palais du Franc.



Bruges. — Pont du Béguinage.



Furnes. — Belfroi et Église Ste-Walburghe.



Ypres. — Les Halles.



Furnes. — Hôtel de Ville et Palais de Justice.



Ypres. — Église Saint-Martin.

meration counting in its days of splendor up to 200,000 inhabitants, while actually the population is reduced to three quarters of that amount.

However, Bruges awoke lately, and brought forth into light the plans of its former architect, Lancelot Blondeel, who had strongly recommended, (as far back as the sixteenth century) the construction of a canal leading directly to the sea, to replace the sandy Zwyn. This great undertaking was achieved successfully, and the daily improvement of the port foretells of a near future of prosperity for the former commercial metropolis of our provinces.

But, if we lead the tourist to Bruges, it is not merely to admire its new administration works, but the remarkable edifices therein. First: the Grand'Place, adorned with the statues of *Breydel* and *Coninck*, bold apostles and leaders in the history of Bruges. The superb *Belfry*, 108 metres in height, rises in the center of the façade of the « Halles ». The tower of *Notre-Dame*, such as an elevated light-house, over-looks the whole city, and is perceived at every turn of the streets and between the uneven pointed tops of old walls. Its outlines are most picturesque when reflected in the greenish waters of the canals hardly wrinkled by the track of haughty white swans.

In a chapel of *Notre-Dame* are the magnificent « Tombs of Charles the Bold and his daughter Mary of Burgundy.

Saint-Sauveur, the Cathedral, is an impressive brick structure, the interior is particularly remarkable for its gothic stalls, tombstones; the Last Supper by Pourbus and other marvellous paintings by early masters.

The *Gruuthuus Mansion*, with its elegant turrets; and the Hospital of *Saint-John*, containing superb works by Memling, which alone would amply repay a visit to Bruges. The *Châsse* (shrine) deserves to be named as Memling's finest work. Let us say with the artist: « How lovely are the conceptions of the early masters of the city of Bruges! »

The Ambulatory and chapels of the choir, of *Saint-Sauveur*; lower part and vaulting of the *Hôtel de Ville*; exquisite portal at the foot of the tower of *Notre-Dame*; upper chapel, delicate lower basilic, dainty portal and double turret of the gaudy « *Hôtel du Greffe* » (municipal record office); the fine *Gruuthuus Mansion* with its elegant gablewindows, open steeple of such fine workmanship, emerging from the still waters of the *Reye*! The sumptuous mansions of the *Hanseates*, *Florentines*, *Castilians*, *Genoese*; the « *Hôtel du Franc* », House of the *Cross-bow-men*, adorable gallery by *Van Outvelde*; and later on, the famous chimney-piece by *Franc* « work of modern times » of marvellous technique and peerless workmanship.

The old town has also kept its *Minnewater*, gloomy mirror where the mournful, solitary quays are reflected. « gloomy and clear lake, the mere sight of which exhilarates young souls ». In the *Minnewater* are also reflected the beautiful swans of Bruges, the long-necked white birds looked upon by poets as the emblem of former souls.

Furrowed by such a great many canals that it was given the poetic surname of « Venice of the North » (says *Mr. de Flou*.); with its numberless steeples and spires outlined on the blue sky, Bruges is and will always be the finest city of Belgium; and every stranger coming to our country will not fail to visit it, walk in its old streets, peep at the great monuments and dream on the shores of the smooth old « *Lac d'Amour* ». Or else from the top of the ramparts one may enjoy the most complete view of the whole city, thick fortifications of the old gates, and large towers of tragic aspect rising above the agglomeration of roofs.

In history, Bruges had a rival, *YPRES*, endeavoring to equal the splendor of its commerce and cloth industry; but, distant from sea communications, it could never attain the prosperity of its neighbor which connected directly with the sea by the *Zwyn*. It still contains fine monuments: *Halls*, churches, *Saint-Martin* and *Saint-Pierre*, the *Mont-de-Piété*, (Loan-office) private mansions, the *Hôtel Merghelynck*, ramparts, that the tourist, fond of antiquities, will visit as a pious pilgrim.

FURNES is another dull city which was formerly of greater opulence. In the Grand'Place, the remarkable « *Hôtel de Ville* » surmounted by the high tower of the *belfry*, leaves a gloomy impression of emptiness. This crossway, lively only on certain days, is so vast that people seem to avoid passing through it. The streets, where thick grass grows, would be completely deserted if not for some old women going, once in a great while, to church, dressed in a black cloak with a hood thrown over the head as a cowl. It is a city of another epoch surviving itself, hardly disturbed by the hours falling from the tolling bells of *Sainte-Walburge* extending its protecting shadow all over.

At *NIEUPORT*, formerly the seat of the Spanish government who had in charge, with that of *Ostend*, the defense of the Belgian coast, we find remarkable remains of history: *belfry*, « *Halles* » and old houses which are the delight of artists.

At the end of the long channel of the *Yser*, we reach at last the North sea which is, for seventy kilometres in length, the west border of Belgium. So essentially different from the « Côte d'Azur » the charm of *Nice*, or the « Côte d'Argent » where *Biarritz* is situated, or the « Côte d'Émeraude » the finest ornament of which is *Dinard*, the coast of the North sea possesses also its stern beauty that cannot be suspected by those to whom it is yet unknown. Surprisingly and rapidly changing in movement and color, enhanced by the reflection of the sky, it seems ever new to those who seek rest and health on its strands; its metamorphoses are endless.

lente définition de cette agglomération qui, au temps de sa splendeur, compta jusqu'à 200,000 âmes, alors qu'actuellement sa population est réduite des trois quarts environ.

Bruges s'est réveillée cependant de son long sommeil : après avoir exhumé les plans de son architecte de jadis, Lancelot Blondeel, qui, en vue de remédier à l'ensablement du *Zwyn*, avait préconisé, au XVI^e siècle déjà, la création d'un canal direct à la mer, elle a aujourd'hui mené à bien cette vaste entreprise; son port progresse de jour en jour et tout fait entrevoir, dans un avenir prochain, un renouveau d'opulence pour celle qui fut longtemps la métropole commerciale de nos provinces.

Mais si nous conduisons le touriste à Bruges, ce n'est pas tant pour lui parler de son nouvel outillage économique, mais bien des édifices remarquables qui sollicitent sa pieuse admiration. Et d'abord sur la Grand'Place, décorée de la statue de *Breydel* et de *Coninck*, les hardis apôtres de l'épopée brugeoise, se dresse, superbe, le *belfroi* dont la tour, fusant en plein milieu de la façade des halles, s'élève à 108 mètres de hauteur. La flèche de *Notre-Dame*, telle un phare élané, domine toute la ville, se profilant à chaque instant dans l'axe des rues, entre les vieux pignons en escaliers. Sa silhouette est on ne peut plus pittoresque lorsqu'on la voit se mirer dans les eaux glauques des canaux dont la nappe est à peine ridée par le sillage des blancs cygnes dédaigneux.

C'est dans la chapelle de *Notre-Dame* que se trouvent les magnifiques tombeaux de Charles le Téméraire et de sa fille Marie de Bourgogne.

Saint-Sauveur, la cathédrale, est une imposante construction en briques dont l'intérieur est particulièrement remarquable, grâce à ses stalles gothiques, à ses plaques tombales, à sa Cène de Pourbus, et à ses merveilleux tableaux de maîtres anciens.

L'*Hôtel Gruuthuise*, aux tourelles légères, et l'*Hôtel Saint-Jean*, riche des œuvres superbes de Memling, dont la châsse surtout mérite d'être citée hors de pair, requièrent la visite du touriste qui se voit attiré de toutes parts. Disons comme l'artiste : « Oh! les adorables conceptions des premiers « maîtres des œuvres » brugeois! »: la chapelle de l'Ambulatoire et les chapelles absidiales de *Saint-Sauveur*, la partie postérieure, la voûte à pendentifs de l'hôtel de ville, l'exquis portail construit au pied de la tour de *Notre-Dame*, la chapelle supérieure, la mignonne basilique inférieure, le portail si délicat et la double tourelle du pimpant hôtel du greffe, et le délicieux hôtel *Gruuthuise*, avec ses élégantes lucarnes fleuronées et son campanile d'une rare fantaisie, baignant ses pierres noirâtres dans les eaux calmes de la *Reye*! Les luxueux hôtels des *Hanseates*, des *Florentins*, des *Castillans*, des *Génois*, l'hôtel du *Franc*, le local des *Arbalétriers*, l'adorable tribune de *Van Outvelde* et, plus tard, la célèbre cheminée du *Franc*, « œuvre des temps modernes, d'une technique merveilleuse, d'une incomparable virtuosité manuelle »!

La vieille cité a de plus gardé son *Minnewater*, miroir mélancolique où se reflète le deuil moussu des quais déserts, « lac mélancolique et clair dont la seule contemplation trouble les jeunes âmes d'une douce grisurie d'amour », et les blancs oiseaux au long cou onduleux, où les poètes voient le reflet des âmes virginales, les cygnes, les beaux cygnes de Bruges...

Sillonner par les nombreux canaux qui lui ont valu le surnom poétique de *Venise du Nord*, dit *M. de Flou*, avec ses innombrables pignons qui se détachent si pittoresquement sur le ciel, ses hautes tours et les sveltes tourelles d'anciennes habitations seigneuriales, Bruges est et restera toujours la plus belle ville de Belgique, et pas un étranger ne pourra parcourir notre pays sans lui faire une visite, se promener dans ses vieilles rues, embrasser du regard les grands monuments, rêver devant la face sans rides du vieux *Lac d'Amour*, du haut des remparts, au pied de quelque robuste moulin, contempler par delà les bastilles trappues des anciennes portes, la ville tout entière avec ses trois grandes tours levant leur front tragique sur le troupeau des toits en tas.

Bruges eut dans l'histoire une rivale, *YPRES*, qui chercha à égaler sa splendeur par son commerce et par l'industrie du drap. Malheureusement, éloignée des voies maritimes, elle ne put jamais atteindre la fortune de sa consœur qui, grâce au *Zwyn*, communiquait avec la mer du Nord. Ses halles parfaitement conservées, ses églises *Saint-Martin* et *Saint-Pierre*, son *Mont-de-piété*, ses hôtels particuliers et notamment l'hôtel *Merghelynck*, ses ramparts enfin, en font une des vieilles cités des Flandres, où le touriste épris des choses anciennes ne peut se dispenser d'accourir en pèlerin ému.

FURNES est une autre ville morte qui jadis connut l'opulence : avec sa Grand'Place flanquée d'un hôtel de ville remarquable, que commande la tour altière du *belfroi*, elle laisse une impression de vide et de tristesse. Trop vaste, ce carrefour qui ne s'anime qu'aux jours de marché en temps normal à tel point déserté que les habitants, de crainte de s'y perdre, appréhendent de le traverser à tel point délaissées ses rues qu'une herbe drue pousse entre les pavés et qu'à peine voit-on, çà et là, pour en troubler la parfaite quiétude, quelque dévôte se rendant à pas menus aux offices, vêtue du noir manteau au capuchon jeté, comme une cagoule, jusque sur la tête. C'est une cité d'un autre âge qui se survit et que secouent à peine de sa torpeur les heures qui tombent comme un glas du clocher de *Sainte-Walburge*, étendant sur toute chose son ombre tutélaire.

A *NIEUPORT*, qui jadis servit de résidence au gouverneur espagnol chargé, avec celui d'*Ostende*, de défendre la côte belge, nous trouverons aussi des restes remarquables de l'histoire de la localité: *belfroi*, halles et vieilles maisons y font la joie des artistes.

Au bout du long chenal de l'*Yser*, nous toucherons enfin à la mer du Nord, qui, sur soixante-dix kilomètres d'étendue limite à l'ouest le territoire de la Belgique. La côte de la mer du Nord, si essentiellement différente

die, zur Zeit ihrer Grösse bis zu 200 000 Einwohner barg, welche Zahl heute wohl um drei Viertel reduziert erscheint.

Brügge ist indess aus ihrem langen Schlafe erwacht, und nachdem sie die Pläne ihres einstigen Baumeisters, Lancelot Blondeel, welcher bereits im XVI^{ten} Jahrhunderte die Schaffung eines Kanales, direkt zum Meere führend, um der Versandung des *Zwyn* zu steuern, voraussagte, aus der Vergessenheit gezogen, hat sie diese Riesenarbeit heute glücklich vollendet; ihr Hafen nimmt von Tag zu Tag neuen Aufschwung, und Alles lässt absehen, dass die Stadt einst Hauptort des Handels unserer Provinzen, ihren alten Wohlstand wiedererlangen wird.

Wenn wir aber den Touristen nach Brügge führen, so hat dies wohl nicht den Zweck ihm von deren modernen ökonomischen Werkzeugen zu sprechen, sondern vielmehr von den bemerkenswerthen Gebäuden, welche die fromme Bewunderung ansuchen. Zuerst auf dem grossen Platze, mit den *Denkmälern Breydel's und de Coninck* den kühnen Aposteln der bürgerlichen Helden-geschichte geziert, erhebt sich prächtig die *Hachte*, deren Turm, inmitten der Fassade der *Hallen* emporragend 108 Meter Höhe erreicht. Die Spitze von *Notre-Dame* gleicht einem schlanken Leuchtturme, überragt die ganze Stadt und ist an allen Strassenecken zwischen den stiegenförmigen Häusern sichtbar. Ihr Schattenriss ist wunderbar malerisch, wenn er sich in den graugrünen Gewässern der Kanäle, kaum von den Schwimmspuren der stolzen weissen Schwäne bewegt, abspiegelt.

In der Kapelle der *Notre-Dame Kirche* findet man die prächtigen Grabmäler *Karlo's des Kühnen* und seiner Tochter *Maria von Burgund*.

St. Sauveur, diese Cathedral-Kirche ist ein imponierender Ziegelbau, deren Inneres, dank ihrer gothischen Chorstühle, der zahlreichen Grabsteine, ihres « Abendmahles » von Pourbus und bewundernswerter Bilder alter Meister, besonders bemerkenswert erscheint.

Der Palast *Gruuthuise*, mit seinen schlanken Thürmchen, das *S. Johann's Hospital*, reich an prächtigen Werken *Memling's*, darunter besonders hervorzuheben der Reliquienkasten ohne seinesgleichen, fordern einen Besuch des Touristen, welcher sich von allen Seiten angezogen fühlt, und mit dem Künstler ausruhen kann : « Oh die bewundernswerte Fassungskraft der ersten Meister *Brügge'scher Werke*! »: Die Kapelle des Ambulatoriums, und jene von *Saint Sauveur*, die Rückseite und die Wölbung mit den Strebebogen des Rathhauses, das herrliche Thor am Fusse des Thurmes von *Notre-Dame* die obere Kapelle, die niedliche untere Basilica, das zarte Thor und der Doppelthurm zierlichen die Stadtschreiberei, der reizende Palast *Gruuthuise*, mit den eleganten blumichten Dachfenstern und dem Glockenthurme seltener Phantasie seine schwarzen Steine in den ruhigen Wassern der *Reye* badend. Die prachtvollen Paläste der *Hanseaten*, der *Florentiner*, der *Castillaner*, der *Genuesen*, jener des « *Franc* », der Bau der Armbrustschützen, die bewundernswerte Tribüne des *Van Outvelde*, und später das berühmte Kamln des « *Franc* » Werk moderner Zeit prächtiger Technik und unvergleichlicher Handarbeit.

Die alte Stadt hat ausserdem ihr *Minnewater* dem melancholischen Spiegel verwahrt, in welchem sich die moosige Betrübniß der öden Kais zurückwirft. „Schwerwürdiger heller See, dessen Betrachtung allein die jungen Seelen in süsse Liebestrunkenheit versetzt,“ bewohnt von den weissen Vögeln mit langem schlankem Halse, in welchen die Dichter den Widerschein origineller Seelen sehen, den Schwanen, den schönen Schwanen von Brügge.

Von zahlreichen Kanälen durchzogen hat die Stadt den poetischen Namen: *Venedig des Nordens* erlangt. Mit ihren zahlreichen Giebeln, ihren hohen Thürmen, und schlanken Thürmchen der alten Edelhöfen, ist und bleibt Brügge die schönste Stadt Belgiens, und kein Fremder wird verabsäumen, ihr einen Besuch abzustatten, um in den alten Strassen zu wandeln, mit dem Blicke die grossen Monumente zu umfassen, vor dem alten Liebes-See zu träumen und am Fusse irgend einer mächtigen Mühle, die alten Burgen der Tore und der Stadt mit ihren gewaltigen Thürmen zu bewundern.

Brügge hatte in der Geschichte eine Nebenbuhlerin *Ypres*, welche suchte, ihrem Glanze durch den Handel und durch die Tuchweberei gleichzukommen. Unglücklicherweise zu weit von den Seewegen entfernt, konnte diese nie das Glück ihrer Mitschwester, welche dank dem *Zwyn* mit der Nordsee verbunden war, erreichen. Ihre wohl erhaltenen *Hallen*, die Kirchen von *St. Martin* und *St. Pierre*, das Leihhaus, die Privat-Paläste, vorzüglich der Palast *Merghelynck*, ihre *Wälle* gestalten *Ypres* zu einer ehrwürdigen alten Stadt Flanderns, welche der Tourist, für alte Sachen eingenommen, nur als gerührter Pilger besuchen wird.

Furnes ist eine andere tote Stadt, die einst den Wohlstand kannte. Ihr „Grosser Platz“ vor dem *Rathause*, das ein stolzer *Wachturm* überragt, flankiert, hinterlässt den Eindruck der Oede und der Traurigkeit. Zu weit, belebt sich derselbe nur an gewissen Tagen, sonst scheinen ihn die Einwohner zu vermeiden, als ob sie fürchteten, sich zu verirren. Die Strassen sind so verlassen, dass das Unkraut zwischen den Pflastersteinen wuchert, und nur da oder dort, sieht man, diese stille Ruhe unterbrechend, irgend eine Betschwester, langsamen Schrittes, und im schwarzem Mantel bis zum Kopfe reichend, bekleidet, zum Gottesdienste wandeln. Diese Stadt eines anderen Zeitalters hat sich selbst überlebt, es erwecken sie kaum die Stundenschläge, welche, wie Trauergeklänge, vom Glockenthurme *St. Walburgis*, der über alles seinen schützenden Schatten wirft, ertönen.

In *Nieuport*, einst die Residenz des spanischen Statt-

FLANDRE OCCIDENTALE



Ostende. — Le Kursaal.



Ostende. — Le Chalet Royal.

What delightful shores for families, — enjoyed both by children and parents — are NIEUPORT, WESTENDE, MIDDELKERKE, LE COCQ, WENDUYNE and KNOCKE. Fine sand beach, shores adorned with pines afford a fine promenade made still more pleasant by the invigorating ocean breeze.

OSTEND, the most fashionable town, is during the month of August, the "rendez-vous" of high cosmopolitan society travelling, according to the seasons between Paris, Monte-Carlo or Cairo. The late king of Belgium was particularly fond of that watering-place and ever faithful to it. The Kursaal is one of the most fascinating monuments of the kind, as remarkable for its unheard of richness of decoration as for the excellence of its musical performances where are drawn the greatest national and foreign artists. In the "Salles de jeu" games are carried on the same scale as in Monte-Carlo.

BLANKENBERGHE and HEYST, while not having the worldfame of Ostend, are important sea-shores attracting regular visitors; their "Digue" almost as fine as that of Ostend is bordered with pretty villas of the most varied styles.

To sum up, West Flanders, with the North sea and shore dotted with gay resorts, its old towns, eloquent testimonials of former richness, is one of the Belgian provinces affording the greatest attractions to the tourist.



Blankenberghe. — La digue.

En résumé, la Flandre occidentale, grâce à la mer du Nord et à son riant chapelet de plages d'une part, et à ses vieilles villes, témoins éloquentes de sa richesse passée d'autre part, est une des provinces belges possédant le plus d'atouts pour attirer les touristes.



de la côte d'Azur qui fait le charme de Nice, de la côte d'Argent où se blottit Biarritz, ou de la côte d'Émeraude dont Dinard est le plus bel ornement, possède aussi ses beautés farouches que ne peuvent soupçonner ceux auxquels il n'a pas été donné de la bien connaître. Étonnamment et rapidement changeante dans son allure, dans son coloris, dans le ciel qui la fait valoir ou l'habille de ses reflets, elle jouit du rare privilège de ne jamais lasser ceux qui demandent à ses grèves la douceur d'un idéal repos ou l'efflorescence de la santé, tant elle est infinie en ses métamorphoses.

Que de délicieuses plages pour familles — joie des enfants, tranquillité des parents — qui ont nom NIEUPORT, WESTENDE, MIDDELKERKE, LE COCQ, WENDUYNE et KNOCKE, où l'étran au sable doux et la dune mouvementée, arborée de pins, donnent mille sujets de promenade, au souffle vivifiant du vent du large.

OSTENDE, c'est la ville du luxe où la haute société cosmopolite qui, suivant le cours des saisons, oscille entre Paris, Monte-Carlo ou le Caire, vient passer le mois d'août. Le roi des Belges l'affectionne particulièrement et n'a cessé de lui être fidèle. Le Kursaal est le plus prestigieux monument de l'espèce, aussi remarquable par le luxe inouï de sa décoration, que par l'excellence des solennités musicales ou artistiques qui y réunissent les plus grands noms de l'art national et étranger. Dans les salons on joue aussi gros jeu qu'à Monte-Carlo.

BLANKENBERGHE et HEYST, sans atteindre la renommée d'Ostende, sont des plages importantes ayant leur clientèle régulière; leur digue, presque aussi belle que celle d'Ostende, est bordée de jolies villas, de styles les plus divers.



Nieuport. — La Grand'Place.

halters, mit selbem von Ostende, beauftragt, die belgische Küste zu schützen, finden wir ebenfalls bedeutende Überreste ihrer Geschichte; ihr Wachturm, ihre Hallen und alten Häuser dienen zur Freude der Künstler. Am Ende des langen Yser-Kanales gelangen wir endlich zur Nordsee, welche auf einer Länge von 67 Kilometern, im Westen das belgische Reich begrenzt. Die Nordseeküste, so wesentlich von der Azurküste, welche den Reiz Nizza's bildet, von der Silberküste, an welche sich Biarritz lehnt, und von der Smaragd Küste mit Dinard als ihrer schönsten Zierde, verschieden, besitzt ebenfalls die wilden Schönheiten, die jene nicht ahnen, welche sie nicht kennen gelernt haben. Befriedend und schnell wechselnd in dueto Gänge und in ihrer Färbung, in einem Himmel, der sie zur Geltung bringt, hat sie den Vorteil, niemals jene zu ermüden, welche ihren Sandufern die Anmut idealer Ruhe und Belebung der Gesundheit abtorden.

Die prächtigen Ufer für Familien — Freude der Kinder, Ruhe der Eltern — von Nieuport, Westende, Middelerke, Le Cocq, Wenduyne und Knocke mit ihrem weichen Sande und bewegten Dünen mit Föhren bepflanzt, geben tausend Anlässe zu Spaziergängen im Hauche der belebenden Seeluft.

Ostende ist die Luxusstadt, in welcher die hohe kosmopolitische Welt, welche in der Winter-aison Paris, Monte-Carlo oder Cairo aufsucht, den Monat August verbringt. Der König der Belgier ist dieser Station ganz besonders gewogen, und ist ihr stets treu geblieben. Der Kursaal ist eines der blendendsten Kunstwerke seiner Art und ebenso ansehnlich ob seiner Ausstattung wie der Vortrefflichkeit der musikalischen Feste, welche die grössten Künstler des In- und des Auslandes vereinigen. In seinen Sälen wird ebenso beträchtlich gespielt wie in Monte-Carlo.

Blankenberghe und Heyst, ohne den Ruhm Ostende's zu erreichen, sind bedeutende Seebäder mit regelmässiger Kundschaft, ihre Damme, beinahe so schön wie jene Ostende's, sind von hübschen Villen verschiedenster Stylart eingesäumt. — Kurzgefasst ist West-Flandern dank der Nordsee einerseits und der alten Städte andererseits, welche bereite Zeugen einstigen Reichtums sind, eine jener belgischen Provinzen, welche auf die Touristen die grösste Anziehungskraft ausübt.



Middelerke. — Villas sur la digue.



Wenduyne. — La Digue.



Les Etats Etrangers



N° 3

Bruxelles et l'Exposition
(Unique en trois langues)



Is it a dream or is it reality, every one will say to himself in reading the title of this work. The leaves which follow will however convince you, the marvellous reproductions it affords of nearly all the Exhibitions of the Universe, will prove an object of delight to you.

The organizers of this grand manifestation of art, science, commerce, industry, agriculture, etc., have in the course of a few months formed a Universal International Exhibition, so grand, so interesting and so instructive as no Exhibition has shown hitherto. All visitors will sorely regret that such marvels, such a magnificent fairy-show, created with so much genius and having cost so many millions should in so short a time disappear for ever destroyed by the same genial hand.

The Publisher of the International Review, occupying himself since upwards of twenty years with Exhibition-publications has by the present magnificent edition in three languages intended to perpetuate the productions and curiosities of all Nations of the world.

This publication must be a remembrance for all visitors of the Exhibition, and for all those who, far away, have not been able to admire this grand masterpiece where art and taste have realized marvels.

We likewise reproduce the photos of the Commissioners of all the States, who have gained the sympathy and eulogies of all the world. Each, in their way, have wrought masterpieces. Drawn by profound admiration we may witness the combat of peaceable rivalry of all nations of the world, it is the struggle of two great races, the Germanic and the Latin race, as the great poet Gotfried Keller has said « The Germanic depth is blended with Roman elegance! »

Let us hope that this peaceable rivalry may bear golden fruit and salvation to mankind and the publisher will consider himself happy to have contributed to it by this unique publication in three languages.

The Editor,
Jules LAURENCIC.



ST-CE un rêve, ou une réalité, se dira chacun, lisant le titre de cette œuvre!

Les feuilles qui suivent vous convaincront pourtant; les merveilleuses reproductions qu'elles vous montrent de presque tous les Etats de l'univers, seront pour vous l'objet d'un enchantement.

Les organisateurs de cette grandiose manifestation de l'art, de la science, du commerce, de l'industrie, de l'agriculture, etc., ont créé en quelques mois une Exposition Universelle Internationale, si grandiose, si intéressante, si instructive, qu'aucune autre exposition n'a montrée jusqu'ici. Tous les visiteurs regretteront vivement que de telles merveilles, une telle magnificence féerique, créées avec tant de génie, ayant coûté tant de millions, devront dans peu de temps disparaître à jamais, détruites par la même main géniale.

L'Editeur de la « Revue Internationale », qui s'occupe depuis plus de vingt ans des publications d'expositions, a eu pour but de retenir ici dans sa magnifique édition en trois langues, pour l'avenir, les productions et curiosités de toutes les nations du monde.

Cette publication doit être un souvenir pour les visiteurs de l'Exposition et pour tous ceux qui n'ont pas eu l'occasion d'admirer ce chef-d'œuvre grandiose, où l'art et le goût ont réalisé des merveilles!

Nous reproduisons aussi les portraits de MM. les Commissaires de tous les Etats, qui se sont acquis la sympathie et les éloges du monde entier; chacun, en son genre, a créé des chefs-d'œuvre! Les productions et les richesses exposées dans des palais, ou des pavillons luxueux, forment un ensemble si plein d'harmonie, si intéressant, que chaque Etat est une exposition féerique.

Attirés par une profonde admiration, nous pouvons voir le combat de la concurrence paisible de toutes les nations du monde, c'est la lutte des deux grandes races, la race germanique et la race latine. Comme l'a dit le grand poète suisse Godefroid Keller: « La profondeur germanique est réunie à l'élégance romaine! »

Espérons que ce combat paisible de concurrence portera des fruits d'or au salut de l'humanité, et l'Editeur s'estimera heureux d'y avoir contribué par cette unique publication de luxe en trois langues!

Le Directeur:
Jules LAURENCIC.



ST es ein Traum oder Wirklichkeit wird sich jeder fragen, der den Titel dieses Werkes liest!

Die nachstehenden Blätter werden den Leser überzeugen, das es Wahrheit ist; denn wir führen vor dem erstaunten Auge die naturgetreuen Reproduktionen der Ausstellungen fast aller Länder der Erde vor.

Die Arrangeure dieser grossartigen Manifestation der Kunst, Wissenschaft, Gewerbe, Industrie, Landwirtschaft, u. s. w. haben in wenigen Monaten eine Weltausstellung aus der Erde hervorgezaubert, so eigenartig, so grandios, so interessant, so lehrreich, wie bis jetzt keine andere Weltausstellung uns gezeigt hat. Jeder Besucher muss lebhaft bedauern, dass solche Wunder und solche Herrlichkeit, welche mit soviel Mühe und Genie und hunderten von Millionen Unkosten geschaffen, nach kurzer Zeit von gleicher genialer Hand niedergerissen und für ewig unsichtbar gemacht wird.

Der Herausgeber der « Revue Internationale », welcher sich schon seit fast 20 Jahren besonders den Ausstellungspublikationen widmet, hat nun wieder mit diesem interessanten Prachtwerk den Zweck verfolgt und auch erreicht, die Prachtbauten und die wunderbaren Einrichtungen aller Staaten der Welt in Bild und Wort für ewige Zeiten festzuhalten. Dasselbe soll eine bleibende Erinnerung bilden der hunderttausenden Besucher und ein lehrreiches Mittel für jene in der Ferne, welche nicht Gelegenheit hatten, all die Herrlichkeiten mit eigenen Augen zu sehen. Wir reproduzieren aber auch die Porträts der Herren Kommissäre der verschiedenen Staaten, welche sich den Dank und die Anerkennung der Mitwelt erworben haben. Jeder hat in seiner Art nicht nur für sein eigenes Land sondern auch für die Gesamtheit grossartiges geschaffen. In stiller Bewunderung versunken kann man den friedlichen Wettkampf aller Nationen der Erde bewundern; es ist dies ein Wettkampf zwischen zwei grossen Rassen, der germanischen und der lateinischen; hier kann man so recht nach den Worten des grossen Schweizer Dichter, Gottfried Keller, germanische Tiefe mit welscher Eleganz vereinigt finden.

Der Herausgeber:
Julius LAURENCIC.

Grand Hall internationale de l'Industrie, dans lequel sont réunis les Etats suivants:

- AUTRICHE
- DANEMARK
- RÉP. DOMINICAINE
- ÉTATS-UNIS
- GRÈCE
- GUATÉMALA
- JAPON
- LUXEMBOURG
- PERSE
- RUSSIE
- SUISSE
- TURQUIE



Photo Cie Belge, Bruxelles.

Entrée de la Section Ottomane.

Grosse internationale Industriehalle, in der folgende Staaten ausgestellt haben:

- AMERIKA V. A.
- DÄNEMARK
- DOMENIKANISCHE RÉP.
- GRIECHENLAND
- GUATEMALA
- JAPAN
- LUXEMBURG
- ÖSTERREICH
- PERSIEN
- RUSSLAND
- SCHWEIZ
- TÜRKEI

(Alle Rechte vorbehalten)

(Tous droits réservés)



Exposition
Française.

Les portes de l'Exposition s'ouvrent tout prend un air de fête, c'est le 4 juin l'inauguration de la Section Française. Le Roi et la Reine arrivent dans la salle d'honneur de la Section Française; M. Chapsal, commissaire général; M. Dedet, commissaire général adjoint; M. Georges Schwob, commissaire des Colonies, entourés de MM. les ministres Dupuy, Trouillot et Ruan, MM. L. Lachaze, Du Bousquet, Vitteau, Paitel, Ch. Janselm, sénateur Dupont, etc., du Commissariat général et du Comité d'organisation de la section française.

The French
Exhibition.

The Exhibition-gardens are getting animated, everything assumes a festive air, it is the 4th June, the inauguration of the French Section. The King and Queen arrive in the honorary gallery of the French department, where they are received by Mr. Beau, minister of France, Mr. Chapsal, general Commissioner, Mr. Dedet, adjunct general Commissioner, G. Schwob, comm. of the Colonies, accompanied the minister Dupuy, Trouillot and Ruan, by Messrs. L. Lachaze, du Bousquet, Vitteau, Paitel, Ch. Janselm, Sénateur Dupont, etc.

The decorations are most charming the beautiful Louis XIV front, full of elegance and sobriety incite the royal felicitations. The pylons are decorated with the arms of the French battles and the friezes in their pretty colours call forth, the most celebrated regions of the country, at the top of which there watches a fine slender Gallie cock, ready to crow to the sun, to liberty and to progress.

The large monumental entrance is surrounded by oaks and laurels the two symbolizing art and industry. At last, imposing and overflowing with animation a large statue, personifying Republican France protector of arts, friend of peace.

It is in this frame where all harmonizes with French art that the jewellers have united in beautiful showcases, all that art has realized as most luxurious and most delicately fantastic. After having lingered a while in this kingdom the procession enters the Industry-gallery. What strikes one from the beginning is the master-ship with which the French constructors execute the heavy pieces of metallurgy; it is not only the force but it is likewise the harmonious character they possess for the most part. Even in those works (instinctively perhaps) art and taste have been taken into consideration. That is why the King stops so long in this gallery of industry which is so interesting, while the Queen visits the halls where the art of dressing is conspicuous by innumerable creations of unparalleled elegance as we stated in our second copy art has worked wonders here.

Must it be said that lace and embroidery form a special attraction for the French participation after having admired all these articles, artifices of woman's dressing, embroidery, furs, peltry, silks, etc., the Queen has joined the King who has taken a particular interest in the industrial portion of the French participation.

The industry of art is represented in all forms in the Photographic section. This exhibit constitutes a true wonder. After having crossed the section of education and instruction, the stands of mining and quarries, that of electricity, the toy-room, leather articles, gew-gaws, india-rubber, leather skins, etc., the King and Queen have visited the alimentation-department and have afterwards left the large halls to go to the Pavilion of the city of Paris where thanks to the interesting paintings one may easily form an idea of the complexity of the administrative of one of the largest services-capitals of the world.

The French colonies where all colonial participations are united France makes an important demonstration.



M. Paul Dedet,
Commissaire général adjoint du Gouvernement Français
à l'Exposition de Bruxelles.

Die Französische Section.

Frankreich ist auf der Weltausstellung würdig vertreten und von den vielen Abteilungen wurde nur jene der Lebensmittel vom Feuer zerstört aber innerhalb 3 Wochen zum grösstentheile neu ingerichtet u. befindet sich jetzt neben dem Spanischen Pavillon.

In dieser Abteilung sind ausschliesslich die Reklamen von Bädern und die Ausstellungen von Naturheilmethoden in Wort, Bild und Modell vertreten. Die sich hier anschliessende Nahrungsmittelabteilung bietet reiches Material an Cakes, Pasteten, Conserven, Chocoladen, Sardinien, Kandierten, Früchten, u. s. w. Die Wein- und Likörausstellung mit ihren billigen Kostempelchen ist vorzüglich beschriftet. Der Feinschmecker kann in dieser Abteilung in Genüssen schwelgen. Besuchen wir nun die Hauptausstellungshalle, in der Frankreich den grössten Teil einnimmt und die Front der diversen Gärten bildet. Die Eisenabteilung ist prächtig und reich beschriftet. Die wunderbare Nachbildung eines Minenwerkes erregt die rückhaltloseste Bewunderung und das Interesse der Besucher. Die Geldschranke, Oefen, Badeeinrichtungen, Drachtzäune u. s. w. im hinteren Teil der Hall sind ebenfalls erstklassig. Eben so reichhaltig und mit England in Konkurrenz tretend ist die Tuchbranche von dem Rohmaterial bis zu den

Le décor est plein de noblesse, la belle façade Louis XIV pleine d'élégance et de sobriété capiteux des félicitations royales. Les pylons sont décorés aux armes des journées françaises et les pylons eux-mêmes dans leurs jolies toiles, les régions les plus célèbres du pays, au-dessus desquelles veille un beau coq gaulois bien campé, prêt à lancer sa clameur vers le soleil, vers la liberté et le progrès.

La grande porte monumentale s'encadre sur un toit de chênes et de lauriers, de deux figures symbolisant l'art et l'industrie. Enfin imposante, débordante de mouvement, une grande statue personnifie la France républicaine, protectrice des arts, amie de la paix! C'est dans ce cadre où tout s'harmonise avec un air français que les bijoutiers ont tenu dans des vitrines d'un goût charmant, tout ce que l'art a réalisé de plus précieux, de plus délicatement travaillé. Après s'être arrêté dans ce royaume, le cortège s'en va dans la galerie de l'industrie. Ce qui frappe d'abord, c'est la maîtrise avec laquelle les constructeurs français exécutent les pièces de grosse métallurgie; ce n'est pas seulement la force qui se dégage de ces vastes pièces de fer, d'acier ou de fonte, c'est aussi le caractère harmonieux qu'elles ont pour la plupart.

Aussi le Roi s'attarde-t-il dans cette galerie de l'industrie si intéressante, pendant que la Reine se rend dans les salles où l'art de la toilette se manifeste en d'innombrables créations d'une élégance inégalée. Comme nous l'avons dit dans notre deuxième numéro, l'art a fait des merveilles. Faut-il dire que la dentelle, la broderie apportent à la participation française un attrait important?

Après avoir admiré tous ces articles, artifices de la toilette féminine, broderies, tulle, pelletteries, soieries, la Reine a rejoint le Roi qui s'était particulièrement intéressé au côté industriel de la participation française.

L'industrie d'art est représentée sous toutes les formes dans la section photographique. Cette exposition est un émerveillement pour les yeux.

Après avoir traversé la section de l'éducation et de l'enseignement, le stand des mines et carrières, celui de l'électricité, le salon des jouets, la maroquinerie, bimbeloterie, caoutchouc, cuir, peaux, etc., etc., le Roi et la Reine ont visité la section de l'alimentation et ont ensuite quitté les grands halls pour se rendre au pavillon de la ville de Paris, où grâce à d'intéressants tableaux, l'on se fait aisément une idée de la complexité des services administratifs d'une des plus grandes capitales du monde.

Les Colonies Françaises. — Où sont réunies toutes les participations coloniales sous la haute direction de M. Georges Schwob, commissaire des colonies, la France fait une démonstration importante.

L'Algérie a un pavillon qui couvre 500 mètres carrés et groupe un nombre considérable d'exposants.

La Tunisie a dans son pavillon un souk, c'est-à-dire un



Photo (Belge). Un coin du Jardin Français et Façade de la Section Française.

French Exhibition and Colonies.

Exposition Française et ses Colonies.

Französische Abteilung und sein Kolonien.



Façade principale de la Ville de Paris. Section de l'Alimentation.

Stoffen. Bemerkenswert sind die Möbelstoffe der berühmten Firma *Jules Pansu*, Paris, 17, rue des Jeûneurs, und Berlin W. 35. Den Schluss dieser Halle bilden die Typographie, Lithographie, Phototypie und Photogravüren. Der schönen Abteilung der Luxusbranchen folgt eine feine, kleine auserlesene Musikinstrumentabteilung und darauf die Modeabteilung. Hier lohnte es eigentlich mit der Feder länger zu verweilen, doch ist der Besucher selbst fortgesetzt so geblendet, von den Preisen, dem Luxus, der Vielseitigkeit des Arrangements der bizarren Fantasie dieser Dinge, dass die Beschreibung lieber aussetzt, denn es hiesse doch nur « Eulen nach Athen tragen ». Die Pelzwarenabteilung ist ebenfalls reichhaltig und vornehm gehalten. Die Möbelausstellung ist klein aber gediegen. Der Salon verschiedener Universitäten ist vornehm in seiner Art. Die Abteilung der Parfümerieen, des Puders, der Schminke, der kosmetischen Mittel ist mit der bekannten Sorgfalt behandelt, die die französische Welt diesen Dingen immer angedeihen lässt. Die Farbstoffe, Feuerwerkskörper und allerlei chemische Produkte nehmen einen bedeutenden Platz ein. Bleibt nun noch die grossartige französische Maschinenabteilung zu erwähnen um dann die französische Kolonien in Augenschein zu nehmen. Grossartig, imposant, voll von geistiger Belebung ist die grosse Statue, die französische Republik personifizierend.



Palais de l'Agriculture et de l'Horticulture.



Grand Palais des Colonies Françaises.



Pavillon de l'Algérie.

bazar tenu par des indigènes et dans lequel ne sont vendus que des produits tunisiens.

La participation de l'Indo-Chine est fort importante.

Dans la même esplanade se trouve le pavillon de l'agriculture et de l'horticulture française et du génie civil.

De la plaine des colonies, en poussant plus loin, on parvient, après quelques minutes, au terrain des sports.

Algeria having a pavilion of over 500 square metres, unites a considerable number of exhibitors.

Tunis has a souk in its pavilion, that is to say a bazar held by natives and in which exclusively Tunis products are sold.

On the same flat is the Pavilion of French Agriculture and Horticulture and civil engineering. Continuing our way from the plain of colonies, we reach after a few minutes' walk the Sporting grounds.



Pavillon de l'Indo-Chine.



Pavillon de l'Afrique Occidentale.

Exposition de la Principauté de Monaco.

Exposition Monégasque.



Ph. Rossels, Visite de S. M. le Roi à la Section Française.



Palais de la Principauté de Monaco.



Die Deutsche Abteilung ❖ La Section Allemande

In ihrer äusseren Erscheinung präsentiert sich die deutsche Ausstellung als ein Komplex grosser gleichartiger Hallen, die durch den Münchner Architekten Prof. Emanuel von Seidl zu einem ebenso abwechslungsreichen wie architektonisch schönen Gesamtbild vereinigt sind und dessen belebenden Mittelpunkt das zierliche « Deutsche Haus » bildet. In einer der neun stattlichen Ausstellungshallen hat die deutsche Raumkunst ein vornehmes Heim gefunden. Die 46 kunstvoll ausgestatteten Innenräume, die hier in Gestalt von einfachen und vornehmen Wohnungen, Sälen und Klubräumen bereite Zeugen der fortgeschrittenen deutschen Wohnkultur sind, dürften von den anderen Nationen, wenn nicht ganz neidlos so doch mit anerkennenden Blicken gewürdigt werden.

In sehr umfangreicher und ganz hervorragender Weise ist endlich die deutsche Maschinenindustrie auf der Ausstellung vertreten, ein Umstand, der die industrielle Bedeutung Deutschland wirkungsvoll in Erscheinung treten lässt.

Die Maschinenabteilung umfasst drei Hallen, deren Grundfläche etwa 11,000 qm, umfasst und enthält eine eigene Kraftzentrale. Hier findet man alle erdenklichen Maschinen vertreten, wie: Landwirtschaftliche, Wäscherei und Färberei Maschinen, Dynamomaschinen, Pumpen, Kompressoren, Armaturen, Schiffsmaschinen von 6,000 P.-I., Gas- und Dieselmotoren, u. s. w.

Die deutsche Hütten- Eisen- und Metallindustrie ist vorzüglich

La Section allemande se compose de neuf halls d'exposition, du pavillon allemand, du restaurant de vins, de la brasserie et des jardins, couvrant ensemble une superficie d'environ 35,000 mètres carrés.

L'érection des bâtiments a été confiée à l'architecte Otto Walter, de Berlin. Le projet des plans ainsi que l'architecture extérieure ont été confiés à l'architecte renommé, le professeur von Seidl, de Munich, qui s'est acquitté d'une manière brillante de la tâche qui lui avait été confiée, en exécutant de grands halls d'exposition formant un ensemble d'une architecture variée s'harmonisant parfaitement au cadre environnant, fourni en grande partie par le parc de Solbosch.

La longue façade des halls est interrompue d'une manière adroite par le pavillon allemand, relié au restaurant allemand par un petit tunnel. Cette interruption divise la Section allemande dans son étendue en deux cours distinctes qui, disposées en jardins, forment de jolis points de vue.

L'énergie électrique et la vapeur nécessaires au fonctionnement des diverses machines sont produites par de grandes centrales qui

vertreten. Die stolzen Hallen der deutschen Grossindustrie, sind Zeugen, die der Welt verkünden, dass sie im Wettkampf mit den Nationen den ersten Platz mit immer grösserem Erfolg erstrebt.

Die mächtige Eisenbahnhalle übt eine ganz besondere Anziehungskraft auf den Besucher aus. Darinnen sind aufgeföhren, in Reihe und Glied, die stolzen majestätischen Riesen des Weltverkehrs. Lokomotiven bis zu 1,500 P. S. und einem Gewicht von 138 Tonnen. Hier sind die vornehmen Pioniere des Lokomotivbaues vertreten. Daneben ist auch die Waggonindustrie zu bemerken und mit Wohlgefallen haften des Besuchers Augen, an den eleganten Schlaf- und Speisewagen.

Es bleibt uns übrig auf folgende Ausstellungen der deutschen Abteilung aufmerksam zu machen; in der Kulturhalle: Unterrichtsausstellung, Feinmechanik, Optik, chirurgische Mechanik, Buchgewerbe, u. s. w.; in der Industriehalle: Luftschiffahrt, Automobile, Musikinstrumente Sprengstoffe, Schreibmaterialien, Nahrungsmittel, Parfeüms, Spielwarenindustrie. Aufrichtigen Dank und Anerkennung spenden wir den Förderer, Leiter und Vollendern dieses grossartigen Werkes, so vor allem dem Geheimen Regierungsrat Albert, Reichskommissär, dem Geh. Kommerzienrat L. Ravené, Präsident des deutsche Ausstellungs-Comité und allen anderen die ihre Kraft und Können diesem mächtigen Werke geliehen.

ont été exécutées sous la direction de M. Fritsche, ingénieur en chef.

Le pavillon allemand renferme les bureaux du commissaire impérial et une suite de salles pour représentations et conférences, avec toutes les installations nouvelles pour projections, etc.

Le hall de chemins de fer. Détail curieux: ce hall est construit entièrement en bois. Le hall des grandes machines, très remarquable, est entièrement en fer.

Le hall de l'industrie, tout voisin, comprend trois nefs, comme le grand hall des machines. On y voit fonctionner dans leurs moindres détails, toutes les grandes industries allemandes. On y fabrique le papier. On y tisse le lin et la laine. On y assiste aux principales phases de la fabrication des armes.

Grace à M. Albert, commissaire général, et M. L. Ravené, président du comité allemand, la section allemande est un des plus grands attraits de la visite de la World's Fair Bruxelloise et elle est de nouveau une splendide révélation de la puissance industrielle et commerciale, du haut degré de l'éducation générale, de la maîtrise des artistes, architectes et ingénieurs allemands, de la force sociale et enfin de la gloire dans toutes les activités humaines.



The German Exhibition.

Hauptansicht der Deutschen Ausstellung.

Section Allemande.

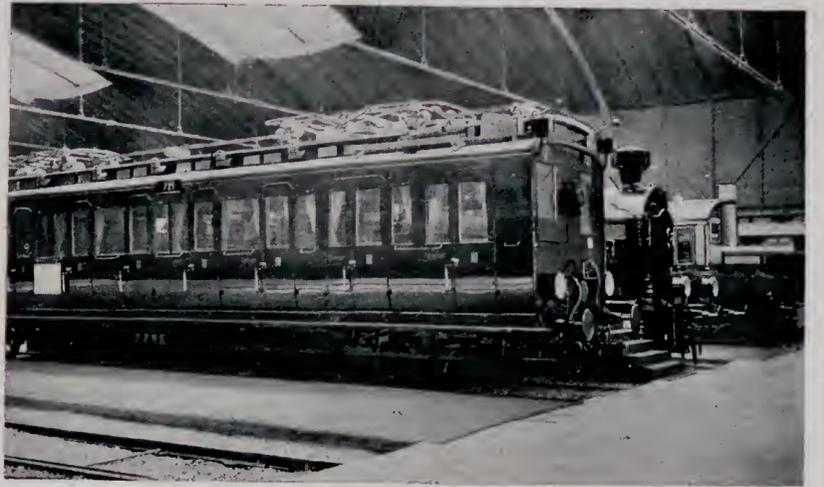
The German Section.

Innenansichten der Deutschen Industrie- und Maschinen-Halle.

Vues intérieures de la Section Allemande.



Elektrizitäts- und Dynamo-Halle.



Deutsche Eisenbahn-Halle.



Aus der Spielwarenabteilung ♦ Thüringer Kirmes!



Industrie-Halle.



Interior of the German Engineering.

Grosse Maschinen-Halle.

Grand hall des Machines Allemandes.

BRITISH SECTION

M. Wintour, Commissaire Général.



The Earl of Lytton, Chairman of the Royal Commission at the Brussels' Exhibition.



Sir Swire Smith, Vice-Chairman of the Royal Commission at the Brussels' Exhibition.

La nouvelle section anglaise, comportant 3,000 mètres carrés, a réuni tous les exposants qui, dès le début, prirent part à l'Exposition.



La nouvelle Section Anglaise (au Palais des Fêtes).

Après un travail inlassable de quatre semaines, le commissariat général britannique, auquel le gouvernement anglais a accordé tous les appuis nécessaires, a réalisé un véritable prodige. La salle des fêtes est entièrement transformée.

Au centre du Palais des Fêtes, se trouve l'exposition de céramiques, toutes aussi belles que celles qui furent anéanties dans l'incendie. On y remarque notamment un grand vase en grès flammé portant cette inscription: « Quod ignis dedit incendium abstulit » (ce que le feu a donné — le grès flammé — a été détruit par l'incendie).

Il faut d'abord constater qu'à Bruxelles les exposants britanniques profitent pour la première fois d'une organisation tout à fait officielle et gouvernementale.

L'importance et l'intérêt international de la Section Britannique viennent de ce fait, qui a beaucoup changé les méthodes anglaises en fait d'exposition. La réputation exceptionnelle des maisons exposantes y contribue en grande mesure. On pourrait dire que le clou de la section consiste dans les collectivités organisées par les Chambres de Commerce.

The new English Section covering an area of 3,000 square metres has united all the exhibitors who from the beginning took part in the Exhibition.

After working uninterruptedly for four weeks, the British General Commission to which the British Government has granted all the necessary support has realized a genuine prodigy. The festival Hall is entirely transformed.

We must in the first place state that at Brussels the British exhibitors avail themselves for the first time of a thoroughly official and governmental organization.

The international importance and interest of the British section are produced by this fact, which has greatly changed the English methods with regard to Exhibition. The exceptional reputation of the exhibiting firms greatly contribute to this. One might say that the attraction of the section consists of the grouping organized by the Chambers of Commerce.

There is English grouping, there are groups and sub-groups which are better fitted up and more important at Brussels than there have ever been elsewhere. For instance, the group of material and general processes of machinery (Classes 19-22) the sub-groups of decoration and house-furniture (66), furniture, and carpets and modern tapestry (70); the sub-group of boots and shoes (86, the vast collections of Bradford, Huddersfield and the South of Scotland (82 etc.) the large group of chemical industry and manifestly the ceramic group: (72) there is likewise a very important grouping organized by the proprietors of coal-mines in the North-East of England, who export coal.

Other British industries have often been well represented and are still so at Brussels; but on this occasion the organization has exerted itself to obtain a representation as complete as possible of National Industries. The collective exhibitions where a series of pictures is shown to illustrate the principal phases of the manufacture of thread and woollen fabrics from the raw material up to ready-made clothing will no doubt draw a crowd of visitors. They are very valuable from an educational point of view.



Ancienne Section Anglaise (détruite par le feu) (destroyed by fire).

DENMARK
Like a sunbeam the Danish Section is established between Turkey and Persia, which latter display their bright gaudy colours.

There are daily large numbers of buyers and the different exhibitors may be proud of their success and satisfied with their sales. The Royal Porcelain Manufactory is in universal repute.

Thanks to Messrs Benny Dessau, president, R. Berg, general secretary, Arne, Petersen, architect, and P. Sorensen, inspector, who have been able to assemble all that Denmark possesses as remarkable, the Danish section is full of interest and merits general admiration.

DANEMARK
Egale à un rayon de soleil, la section danoise est située entre la Turquie et la Perse qui déploient leurs tapis aux couleurs vivantes et éclatantes. Paisible et lumineuse avec ses merveilleuses collections de porcelaines, cette Section offre une agréable place de repos. Les majoliques, l'argenterie, les travaux de cuir, les livres, les photographies, les produits de l'agriculture, les appareils orthopédiques, etc., méritent l'intérêt et l'admiration du visiteur. La manufacture royale de porcelaine jouit d'une réputation universelle. Les splendides services de porcelaine, de vrais bijoux et merveilles de la Section danoise, extasient les visiteurs. Les différents exposants peuvent être fiers de leur succès et contents de la vente.

Grâce à MM. Benny Dessau, président; R. Berg, secrétaire général; Arne Petersen, architecte, et P. Sorensen, inspecteur, qui ont pu réunir tout ce que le Danemark possède de curiosités; la Section danoise est pleine d'intérêt et mérite notre admiration.



Danish Section. — Section Danoise.



Le Pavillon de l'Espagne

L'Espagne, désireuse de participer à l'Exposition, s'était réservée dans les jardins un espace de deux mille mètres carrés et y a érigé un pavillon spécial. Celui-ci est un joyau de notre World's Fair, car il est la reproduction partielle du fameux Alhambra de Grenade, célèbre dans l'art architectural, comparable au Parthénon

aux vues larges ont réussi à nous présenter l'Espagne comme en un rêve ! Honneur de même à tous ceux qui lui ont prêté leurs ecours : à M. Mariano Miguel de Val, Secrétaire général, et à M. Rodolfo Loeb, Secrétaire général adjoint et M. Aznar Casanova, Chroniste émérite.

Souhaitons que le vœu le plus cher de M. de Escoriaza, que les témoignages de sympathie envers nous resserrent encore les liens d'amitié entre les deux peuples, favorisent leurs relations commerciales dans la plus large mesure du possible pour le plus grand bien des deux nations.

d'Athènes, et un des plus précieux vestiges de l'art hispano-arabe.

On y expose des trésors : tapisseries, tableaux, armures, antiquités, bijoux, etc. Par un souci d'art très élevé, le commissaire royal, M. de Escoriaza, a voulu que ce palais soit une copie fidèle de l'Alhambra. La cour centrale de ce palais est une reproduction exacte de la fameuse cour des Lions, chef-d'œuvre de l'architecture arabe dans tous les temps et tous les pays. La cour est exclusivement réservée à la floriculture, ce qui en grandit son charme. Le Palais comprend encore une salle souterraine de 500 mètres carrés. On y trouve les stands des principaux producteurs des vins et liqueurs de l'Espagne. On peut les y déguster. Les grandes galeries comportant une superficie de plus de 1,000 mètres carrés sont réservées à l'industrie et à l'agriculture. Les œuvres les plus saillantes de l'art espagnol, ancien et moderne, trouvent place dans une somptueuse salle d'honneur. L'étage, et notamment la tour, comportent une terrasse d'où l'on peut jouir d'un panorama incomparable sur l'Exposition tout entière.

Que le Palais espagnol contribue largement au succès de notre World's Fair après ce que nous en avons dit, cela ne laisse aucun doute. Honneur à celui qui s'est dévoué si intelligemment à la réussite d'une telle tâche difficile, à M. de Escoriaza, l'éminent Commissaire royal dont la personnalité si sympathique, le renom d'homme d'affaires et d'industries

SPAIN'S PAVILION

Spain being desirous of participating in the Exhibition had reserved for itself a space of two thousand square metres in the gardens, where it erected a special pavilion. This is a gem of our World's Fair it being the partial reproduction of the famous Alhambra of Granada, celebrated in architectural art like the Parthénon of Athens and one of the most precious vestiges of Spanish-Arabian art. There are exhibited treasures, tapestry, paintings, armours, antiquities, jewels, etc.

Owing to a highly artistic idea, the Royal Commissioner, Mr. de Escoriaza, wanted this palace to be a faithful copy of the Alhambra which he partially reproduced. The Central court of this palace is a faithful reproduction of the Lion-cour, at all times and in every country a masterpiece of the famous Arabian architect. The court is exclusively reserved to floriculture, and in fact it contributes to its charm. The Palace besides contains a subterranean hall of 500 m. in length. There are stands of the principal wine and liqueur produced in Spain, one may taste them there. The large galleries occupying a space of more than 1,000 sq. metres are devoted to industry and agriculture. The most prominent works of Spanish art, ancient and modern, have been accorded a place in a sumptuous apartment. The floor and more particularly the tower containing a terrace from where an incomparable panoramic view may be obtained on the whole Exhibition.

That the Spanish palace contributes greatly to the success of our World's Fair after what we have said about it, leaves little doubt. Honour is due to him who has contributed so intelligently to the success of such a difficult task viz: to Mr. de Escoriaza, the eminent Royal Commissioner, who is so sympathetic, and whose reputation as a business man and merchant with wide views have not failed in contributing greatly to it.

Under the intelligent impulsion of such a distinguished person the Spanish participation could not but be very important. Likewise honour is due to all those who have lent him their aid viz: Mr. Mariano Miguel de Val, General Secretary, Mr. Rodolfo Loeb, adjunct Secretary and to Mr. Aznar Casanova, Chronist.



Cour des Lions du Palais de l'Espagne. Ph. Cie Belge.

DIE SPANISCHE ABTEILUNG

Spanien erwarb sich, seinen lebhaftesten Wünschen entsprechend, an der Brüsseler Weltausstellung eine Fläche von 2,000 Quadratmeter in den Gärten derselben. Hier erhebt sich nunmehr ein eigenartiger Pavillon, der die Nachahmung der weltberühmten Alhambra von Grenade, ein kostbares Werk spanisch-arabischer Kunst, teilweise darstellt. Ueberall glitzernde Springbrunnen, prachtvolle Säle, wundervolle Höfe die den entzückten Besucher förmlich bezaubern.

Wahrhaft bildet dieser kostbare kunstreiche Pavillon nicht einen der geringsten Anziehungspunkte, in dem man sich nach dem schönen, blumenreichen Granada versetzt glaubt. Arbeiter von Granada, wahre Künstler in der spanisch-arabischen Stukatur haben ihre Kräfte und ihr Können diesem Werke geliehen. Der mittlere Hof ist eine getreue Nachahmung des berühmten Löwenhofes, ein Meisterwerk arabischer Architektur zu allen Zeiten und in allen Ländern. Der Pavillon enthält einen unterirdischen Saal, in dem die Stände der Hauptproduktoren von spanischen Weinen und Likören ein treffliches Heim gefunden. Dasselbst kann man die verschiedenen Marken kosten.

Die grossen Gallerien eine Fläche von 1,000 Quadratmeter umfassend sind der Industrie und dem Ackerbau reserviert. Die herrlichsten Werke alter sowie moderner spanischer Kunst befinden sich in einem kostbaren und prunkvollen Ehren- und Empfangs-Saal.

Die Etage, sowie der Turm umschliessen endlich eine Terrasse, von welcher man ein prachtvolles, unvergleichliches Panorama über die ganze Ausstellung geniessen kann. Dass die spanische Abteilung in glänzender Weise zu dem Erfolg unserer World's Fair beigetragen hat, wird jederman nach einem Besuch derselben mit Genugthuung rückhaltlos bekennen.

In ersters Linie richten wir drum unseren Dank, an den Begründer, Förderer und Leiter der spanischen Ausstellung den General-Kommissär Herr Nicolas de Escoriaza, der mit grosser Umsicht, Intelligenz und Kunst dieses grosse Werk schuf. Ferner geht unser Dank an die getreuen Stützen des Herrn M. de Escoriaza, die Herren Mariano Miguel de Val, General Sekretär, R. Loeb Privat-Sekretär, des General-Kommissär und Aznar Casanova, Chronist. Es bleibt uns noch übrig der Hoffnung Ausdruck zu geben, dass die Handelsbeziehungen zwischen Belgien und Spanien durch diese Sympathiekundgebung immer enger verknüpfen, zum Segen der Arbeiter, Kaufleute und Industrieller.

Austria Hungaria

SECTION AUTRICHIENNE

DIE Oesterreichische Abteilung



Le Commissaire Général
de la Section Autrichienne.



Le Commissaire Gén.-Adj.
de la Section Autrichienne.

Deux drapeaux jaunes sur lesquels se détachent en noir les armes de l'Empire, dominent dans la Galerie Internationale le portique blanc et or de la Section Austro-Hongroise.

L'Autriche ne participe pas officiellement à la World's Fair bruxelloise. L'Exposition qui s'est ouverte récemment à Vienne et l'Exposition de Buenos-Ayres à laquelle l'Autriche, par suite des intérêts considérables qu'elle a en Argentine, se devait de participer officiellement, ont, au début, fait en Autriche quelque tort à l'Exposition de Bruxelles. Mais, grâce à l'intervention du Comité exécutif et sur les instances de M. Léon Doret, consul général de Belgique à Vienne, un Comité s'est formé et s'est donné pour tâche d'assurer une représentation autrichienne à l'Exposition. M. Léon Doret a accepté la présidence d'honneur de ce Comité et M. Théodor Theyer la présidence effective.

Ce Comité a délégué M. J. Lehmann en qualité de commissaire général en Belgique, et M. Léon Rossum en qualité de commissaire général adjoint. La Section autrichienne, qui est située dans le Hall de l'Industrie, en face de la

participation métallurgique française, comprend 1,500 mètres carrés. Elle est aménagée avec goût et elle est parmi celles qui méritent une visite.

En entrant dans la Section un des premiers stands qui retiennent l'attention, est celui de la Maison L. & C. Hardtmuth. Cette importante Manufacture de crayons de Budweis (Bohême), universellement connue, a tenu de manifester d'une façon éclatante sa participation à notre grande Exposition Internationale. L'initiative et l'arrangement de cette manifestation sont dus à leur sympathique directeur de la Maison de Paris, M. Egon Hassinger, de Vienne, auquel appartient également le contrôle de la succursale de Bruxelles, qu'il a créée il y a quatre ans.

Puis viennent d'autres Stands non moins intéressants, tels que ceux de MM. Theyer & Hardtmuth, Friedr. Goldscheider, Schauer & Co, Riessner & Kessel, W. Zsolnay, Franz Dörfl, D.-G. Fischell & fils, Tschernich & Co, Bruder Rachmann, Carl Goldberg, Franz Welz, Ludw. Moser, Rubinstein, la Pilsener Genossenschaft Brauerei, Hauser et Sobotka, Chassala, fabrique de chaussures, etc., etc. Les objets d'art y sont nombreux et attestent la maîtrise des artisans autrichiens : bronzes, céramiques, terres cuites aux reflets

Zwei Oesterreichische Fahnen, auf welchen sich der Kaiseradler hervorhebt, krönen den Eingang der Oesterreichisch-Ungarischen Abteilung.

Die Oesterreichische Regierung nimmt nicht offiziell an der Brüsseler Weltausstellung von 1910 teil. Es hätte nicht, auf die höfliche Einladung Belgiens zur Ausstellung, an der Zusage freudiger und eifriger Beteiligung Oesterreichs, gleich den anderen Nationen gefehlt, wenn nicht die Eröffnung der Internationalen Jagdausstellung in Wien und die offizielle Beteiligung an der Ausstellung von Buenos-Ayres, wo für Oesterreich bedeutende Interessen vorhanden sind, seine ganze Zeit, Kräfte und Kapitalien in Anspruch genommen hätten.

Gleichwohl um den wiederholten Bitten des Executif Comité und des Herrn Leo Doret, General-Consul Belgiens in Wien, sowie den unverhohlenen Wünschen der belgischen Regierung zu entsprechen, wurde ein Comité zur Organisierung der Teilnahme Oesterreichischer und ungarischer Kaufleute und Industrieller an unserer World's Fair gegründet, dessen Ehrenpräsidium Herr Consul Leo Doret und dessen Präsidium dem Herrn Kaiserlichen Rat Theodor Theyer in Wien übertragen wurde. Dieses Comité ernannte zum General-Commissar Herrn J. Lehmann, und Herrn Leo Rossum zum General-Commissar Adjunkt.

Die Oesterreichische Abteilung hat einen Flächenraum von 1,500 qm. in der Industrie Halle, gegenüber der französischen Abteilung für Metallurgie.

Am Eingang der Oesterreichischen Section befindet sich die Büste des Kaisers Franz Josef I. auf hohem Sockel placiert. Der Rahmen der Section ist in modernem Stil gehalten cremeweiss und gold decoriert, das Ganze elegant und mit Geschmack arrangiert.

Zuerst fällt uns der Stand der Firma L. & C. Hardtmuth ins Auge. Diese bedeutende Bleistift Manufaktur von Budweis in Böhmen bildet mit ihren erstklassigen Erzeugnissen einen reizenden Pavillon, der n. Angabe des Directors der Pariser Filiale des Herrn Egon Hassinger hergestellt wurde. Andere Stände, wie diese der Herren Theyer & Hardtmuth, Fried. Goldscheider, Schauer & Co, Riessner & Kessel, W. Zsolnay, Franz Dörfl, D.-G. Fische & Söhne, Bruder Rachmann, Carl Goldberg, Franz Welz, Ludw. Moser & Söhne, Arthur Rubinstein, die Pilsener Genossenschafts Brauerei, Hauser



Grand Hall International (Section Autrichienne).

Grosse Internationale Industriehalle (Oesterreichische Abtheilung).

Section Autrichienne (Suite)

harmonieuse, cristallerie de Bohême, maroquineries si caractéristiques et si particulières à l'industrie viennoise, objets de fantaisie, bijouterie, merveilles de finesse et de luxe, qui ont une part si prépondérante dans le commerce d'exportation de l'Autriche et entrent en grande quantité en Belgique, ainsi que les papiers de luxe et les meubles de Vienne.

Le Conseil Municipal de Prague a pris une part officielle à l'Exposition. Il y expose plusieurs panoramas dont l'un est dû au peintre tchèque Slavicek; il nous montre la cathédrale de San Vito, un magnifique monument du XI^e siècle.

Une mention toute spéciale est due au stand de la « Oesterreichische Waffenfabriks Gesellschaft » Steyr, Haute Autriche. Cette firme qui compte 3.000 ouvriers, et est représentée en Belgique par M. Georges Bia, expose une Mitrailieuse « Schwarzlose » qui est en ce moment à l'essai au Camp de Beverloo. Cette mitrailieuse réalise un progrès considérable; avec un seul ressort, elle peut tirer 400 coups à la minute. (Les essais faits en ces derniers temps dans divers pays ont été concluants.) A St-Petersbourg, au cours d'expériences récentes, on a tiré à l'aide de cette mitrailieuse 92.000 coups. Le spécimen exposé est à la grandeur réelle et ne pèse que 17 1/2 kilogrammes.

Parmi les autres objets exposés par cette firme, figure un pistolet automatique de poche, à canon basculant et à éjecteur dont le système ingénieux est dû à un Belge, M. Nicolas Pieper, de Liège, et qui est fabriqué à la fabrique autrichienne de Steyr.

MM. J. Lehmann et Léon Rossum, les Commissaires généraux, ont su tirer un admirable parti de l'emplacement que le Comité leur avait retenu. Grâce à leur dévouement, la Section Autrichienne, bien que privée d'appui officiel, peut cependant supporter à tous égards, la comparaison avec les Sections officielles des différents pays qui l'entourent.

Son Excellence le Comte Clary Aldringen, Ministre d'Autriche-Hongrie, à Bruxelles, et M. Hubert, Ministre de l'Industrie et du Travail, accompagnés des principales personnalités de l'Exposition, ont visité la Section en détail et ont témoigné toutes leurs félicitations aux dévoués organisateurs.



Section Autrichienne. Oesterreichische Abteilung. Stand der Firma L. & C. Hardtmuth, Budweis u. Paris.

Oesterreichische Abteilung (Fortsetz)

und Sobotka Chassala Schuhfabrik u. s. z. verdienen unsere Bewunderung, sowie unsere rückhaltlose Anerkennung. Kunstgegenstände in Bronze, Keramik, Terracotten. Lederwaren böhmische Crystall sind zahlreich vertreten und führen dem Besucher die Meisterhaftigkeit oesterreichischen Kunstgewerbes vor Augen. Diese sowie Luxus Papier und die Wiener Möbel bilden einen grossen Exportationszweig Oesterreichs von denen grosse Mengen in Belgien Absatz finden. Der stadtrat Prag hat officiellen Anteil an der Ausstellung genommen und führt den Besuchern ein von der Künstlerhand des Tschechen Slavicek herrührendes Gemälde vor Augen, die Kathedrale von San Vito, ein prachtvolles Bauwerk des XI. Jahrhunderts darstellend.

Als besondere Sehenswürdigkeit der Ausstellung ist der Stand der Oesterreichischen Waffenfabrik von Steyr hervorzuheben. Diese bedeutende Fabrik beschäftigt 3000 Arbeiter, ist in Belgien durch Herrn Georg Bia vertreten und stellt hier eine Mitrailieuse aus, mit dem geringen Gewicht von 17 1/2 kg. Dieselbe verwirklicht einen bedeutenden Erfolg, da sie mittels eines einzigen Ressorts 400 Schüsse per Minute abgeben kann. Die Versuche die man in letzter Zeit in verschiedenen Ländern gemacht, führten zu einem glänzenden Resultat. In Petersburg hat man mittels dieser Mitrailieuse bei Schiessversuchen 92000 Schüsse abgefeuert. Unter den andern ausgestellten Waffen dieser Fabrik, erregt ein automatischer Revolver unser Interesse. Er ist die Erfindung eines Belgiens, namens Nicolas Pieper aus Lüttich, wird aber von der Firma fabriciert. S. Excell. Graf Clary-Aldringen K. & K. Gesandter u. M. Hubert belgischer Handels u. Arbeitsminister begleitet von den Autoritäten der Ausstellung haben die Oesterr. Abteilung eingehend besucht und den obengenannten Commissaren zu ihrer grossen u. erfolgreichen Mühewaltungen lebhaft beglückwünscht.

Die Herren Lehmann und Rossum, die Commissäre haben den Platz, welcher ihnen das Comité zugewiesen in richtigster Weise benutzt.

SWITZERLAND --- La SUISSE

THE SWISS DEPARTMENT. Switzerland is often considered abroad as a country living essentially of the industry of foreigners and agricultural products. The value of the resources which it draws from its activity in these two domains must however not be exaggerated whatever their importance may be. The following numbers may serve as a guide in this respect. At the Brussels' exhibition, Switzerland is represented only by a limited number of industries. Consequently, in spite of all the interest which the Swiss products present which are to be found there, we should be committing a serious mistake in passing a judgment based on its participation in this exhibition.

The different Swiss Sections are situated: 1. in the Industry Hall between the American and the Austrian Sections; 2. in the Machine-Hall; 3. in the Civil-Engineering Pavilion and lastly in the Palace Cinquantaire for the Exhibition of Fine Arts. The Watch-Industry which has acquired a universal reputation on account of the careful execution of its products and of its really artistic nature is represented in a small apartment in the Industry Hall, which looks very neat. Different industries connected with the Alimentation-branch form a very beautiful exhibit. The visitor is at once struck with some names which are famous throughout the world. They are the worthy representatives of the industry of chocolate, condensed milks, biscuits, etc. I must not forget to mention the products of mechanics and electro-technics, motor-cars, sewing-machines, etc., which are flourishing industries.

LA SECTION SUISSE. — La Suisse est souvent considérée à l'étranger comme un pays vivant essentiellement de l'industrie des étrangers et de la production agricole. Il ne faudrait cependant pas exagérer la valeur des ressources qu'elle retire de son activité dans ces deux domaines quelle que soit d'ailleurs leur importance. Les chiffres qui suivent serviront d'indication à cet égard.

A l'Exposition de Bruxelles, la Suisse n'est représentée que par un nombre restreint d'industries. En conséquence, malgré tout l'intérêt que présentent les produits suisses qui s'y trouvent, on s'exposerait à commettre une grave erreur en voulant porter sur la valeur de la Suisse, au point de vue industriel, un jugement basé sur sa participation à cette Exposition.

Les différentes sections suisses se trouvent: 1^o dans le Hall de l'Industrie, entre la section américaine et la section autrichienne; 2^o dans le Hall des Machines; 3^o dans le Pavillon du Génie Civil et, enfin, au Palais du Cinquantaire pour l'Exposition des Beaux-Arts.

L'industrie horlogère, qui s'est acquise une renommée universelle en raison de l'exécution soignée de ses produits et de leur caractère vraiment artistique, est représentée dans un petit salon dans le Hall de l'Industrie, qui offre un bel aspect. Diverses industries, se rattachant aux branches de l'alimentation, forment une très belle exposition. Le visiteur est immédiatement frappé par quelques noms bien connus dans le monde entier. Ils sont les dignes représentants de l'industrie du chocolat, des laits condensés, des biscuits, etc. Il nous reste à citer les produits de la mécanique et de l'électro-technique, automobiles, machines à souder, qui sont des industries florissantes. Cet ensemble fait de la Suisse une reproduction à peu près exacte et nous devons la complimenter sincèrement.



Section Suisse. — Grand Hall International. Stand de la Maison Peter & Kohler, Chocolats Suisses (S. A.), Vevey. — Usines à Vevey et Orbe.



Section Suisse. — Grand Hall International. Au fond, le Pavillon Nestlé and Anglo-Swiss Condensed Milk Co, Cham et Vevey.

DIE SCHWEIZ

DIE SCHWEIZER ABTEILUNG. — Wenn auch in geringem Umfang, so ist die Schweiz auf unserer World's Fair vorzüglich vertreten, besonders durch Industriezweige die sich in der ganzen Welt eines bevorzugten Rufes erfreuen. So in erster Linie die Uhrenindustrie; die Schweizer Uhren sind dank ihren Präzisionsfähigkeiten, ihren vorzüglichen Ausarbeitungen und ihrer Solidität, des die besten der Welt überall anerkannt. Chokolade, wie condensierte Milch, sind hier durch die weltberühmten Firmen, Peter & Kohler, Suchard, Cailler, Gala Peter und Nestlé and Anglo-Swiss Condensed Milk Co vertreten.

Graphische Kunst, Hygiene, Reiseanstalten, Mechanik, Elektrizität und besonders die berühmten Maschinenfabriken bilden eine Reihe von interessanten Ausstellungen. der Name Sulzer Frères fällt und besonders auf, sa dieser einer der grössten und besten Lokomotivfabrik der Welt ist, die hier vorzüglich ausgestellt.



Pavillon du Panorama de la Ville de Rio de Janeiro.

Section Italienne

C'est après avoir décidé la participation officielle de l'Italie à l'Exposition de Bruxelles, que le Gouvernement Italien a chargé le « Comitato Nazionale per le esposizioni italiane » et l'étranger tout ce que l'Italie peut montrer de son art, de son industrie et de son commerce en ces derniers temps.

Et, en vérité, le Gouvernement n'aurait pas pu choisir mieux que de s'adresser à un Comité qui réunit les noms italiens les plus distingués et les énergies les plus vaillantes.

C'est le Prince « Colonna di Sonnino » qui est le président du Comité central à Rome, et le « Com. Giovanni Silvestri » de Milan, l'industriel bien connu, président du Comité exécutif. Ajoutez à ces deux noms celui de l'Ing. Giuseppe Gatti-Casazza en qualité de directeur général des travaux, et du Ch. Mario Orlandi en qualité de secrétaire général du Comité, et vous aurez déjà la certitude d'un succès.

Le gouvernement d'Italie a élu son Commissaire Général le Duc de Camastra : un des plus beaux noms de l'aristocratie italienne.

Aidés par M. le Comm. Utini, et par M. Todros (commissaires adjoints) ces hommes, qui ne connaissent point de difficultés, ont eu la parfaite vision de ce que l'Italie devait être à l'Exposition de Bruxelles; et, plus encore, ils ont eu la parfaite connaissance des artistes auxquels ils devaient confier la charge de traduire leurs conceptions.

C'est ainsi que l'Italie a réussi à avoir toute sa section parmi les plus admirées à Bruxelles; en ayant cet avantage : étant la première à choisir sa place, elle a eu la possibilité de réunir son pavillon, ses galeries et son hall des machines les uns près des autres, ce qui, dans une exposition, est un grand avantage.

M. l'architecte Marcello Piacentini de Rome fut chargé de la construction du Pavillon Royal, et la décoration en fut confiée à Galileo Chini, le célèbre peintre de Florence, l'artiste bien connu et auquel nous n'avons pas besoin de parler davantage pour le faire connaître aux lecteurs.

Le Prof. Augusto Sezanne de Bologne, professeur de décoration à l'Académie Royale de Venise, fut chargé de la décoration du Salon d'honneur; c'est le plus génial et le plus consciencieux décorateur que possède aujourd'hui l'Italie. Le peintre Ferruccio Scandellari et le sculpteur Michele Vedani, aidés par un personnel tout à fait italien : artistes et ouvriers, furent les collaborateurs précieux du professeur Sezanne, et tous ensemble ont fait du Salon d'honneur italien une des plus grandes attractions de l'Exposition Bruxelloise.

L'œuvre de ces éminents artistes est bien à la hauteur de leur renommée, et a permis d'ériger un Pavillon inspiré au perfect style

des constructions italiennes de 1300 à 1400, c'est-à-dire de la Renaissance, époque glorieuse, entre toutes, pour l'Italie.

Les peintures, qui ont été exécutées par Galileo Chini, et la grande frise de la loge supérieure, représentent des vues pittoresques empruntées aux différentes régions italiennes.

A gauche du Pavillon monte un vaste escalier qui rappelle celui du Bargello de Florence, et certaines constructions analogues de Viterbe. Cet escalier se profile en demi-arc sur un portique inférieur, terminé par une fontaine et formant l'arrière-plan d'un jardin, comme on en voit dans les chartreuses italiennes du XIV^e siècle. Au milieu du jardin est placé le chef-d'œuvre de Michelangelo, le colossal « David ».

Dans l'intérieur du Pavillon on a placé l'intéressante et jolie exposition et vente de l'« Arte Popolare Italiana » avec ses mille petits bibelots et ses ravissants travaux féminins; on y trouve aussi le Bureau de renseignements pour les étrangers qui désirent des indications sur l'Italie.

De grands vitraux, peints par G. Chini, donnent à l'intérieur du Pavillon une lumière modérée qui fait du Salon l'un des plus agréables séjours.

Le Grand Salon d'honneur n'est certainement pas moins grandiose du Pavillon.

La façade de l'entrée principale vers la grande galerie internationale est presque toute à jour, parce que le professeur Sezanne a eu l'idée d'ériger, entre deux larges fenêtres en fer forgé, une porte grandiose surmontée par un imposant arc triomphal, aussi en fer forgé, ce qui donne à toute la façade un cachet tout à fait italien.

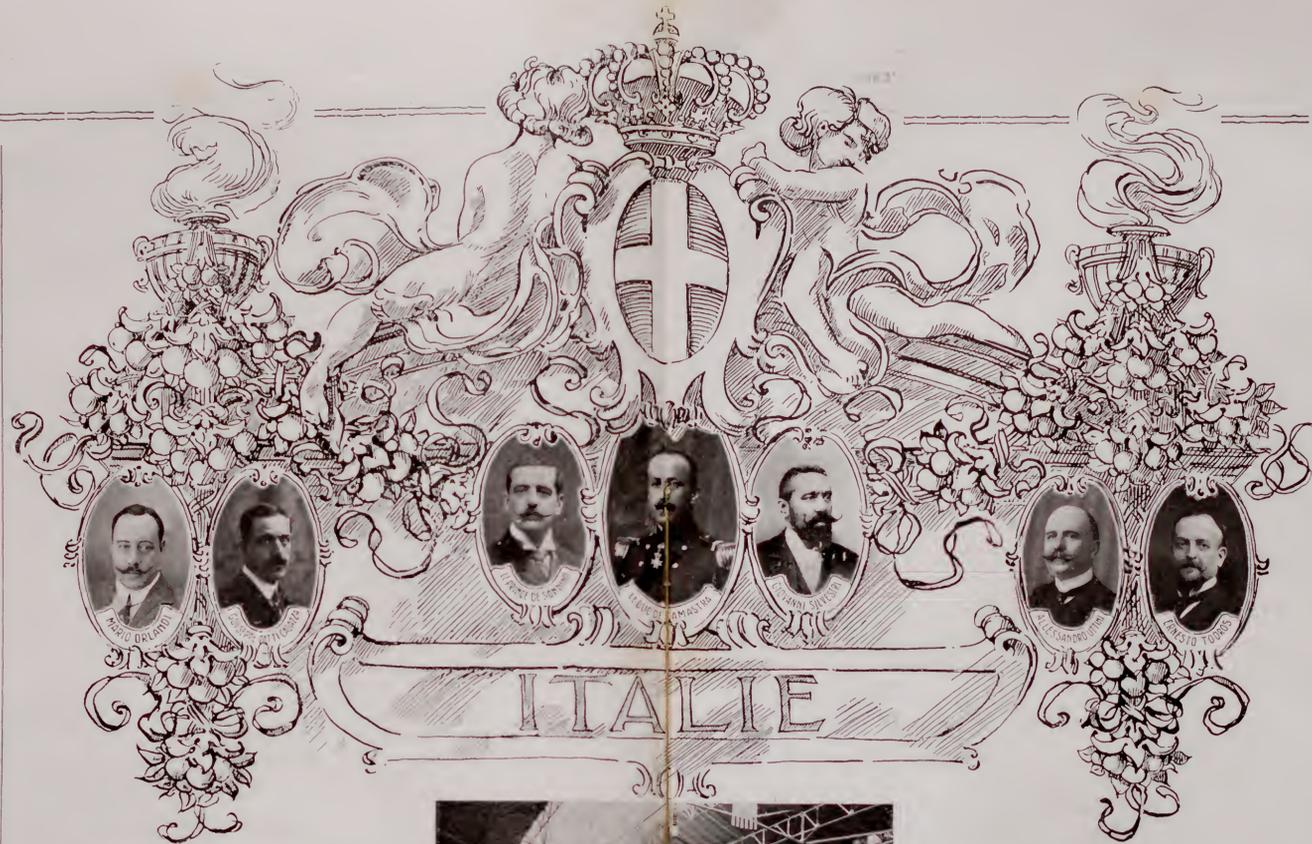
Tout au fond du Salon, est placée une grande fontaine avec un large bassin; quatre statues modelées par le sculpteur M. Vedani la décorent. Le fond bleu du bassin rappelle les douces nuances des mers d'Italie.

Toute la décoration du Salon a pour base l'oranger et le citronnier dont les feuilles et les fruits se fondent avec les autres motifs et lignes décoratives, festons, guirlandes, drapeaux, etc. De chaque côté du Salon d'honneur sont installés les stands de l'art décoratif, avec les petits marbres, les verreries et vitraux artistiques, les mosaïques, les dentelles, les soieries, les meubles anciens et modernes, etc.

Sur le Salon d'honneur s'ouvrent les cinq galeries de la section industrielle; et ici aussi, avec moins de richesse toutefois qu'au grand Salon, mais toujours dans le même caractère, on a voulu donner une empreinte tout à fait digne de la décoration principale.

Les galeries sont réservées aux exposants de toute l'Italie : de l'orfèvrerie aux armes; des dentelles aux arts graphiques; des plus modernes inventions aux plus utiles applications de la science.

La dernière galerie a été réservée à l'habillement et aux étalages des produits alimentaires.



Hall des Machines, Section Italienne.

De cette dernière galerie on peut admirer, d'une longue terrasse, le grand Hall International des Machines, où la section italienne occupe la place à côté même de ses autres galeries.

Il faut ajouter à tout cela, automobiles, machines agricoles, canots à moteur, cycles, pneumatiques, etc., exposés dans la galerie Ital-Française, à l'entrée principale du Salon d'honneur, et la section du matériel des Chemins de fer, placée dans la galerie internationale.

Le Comité permanent italien avait laissé aux artistes la plus grande liberté de conception : la seule condition qui leur a été prescrite était que l'œuvre fût absolument italienne, et il est juste reconnaître que cette condition ne pouvait être mieux réalisée par toutes les personnes qui ont collaboré à cette œuvre.

Nous nous associons sincèrement aux vifs compliments reçus par l'Italie pour sa participation à l'Exposition de Bruxelles.

Italian Section

The Italian Government after having decided to officially participate at the Brussels' Exhibition it has entrusted the execution of this enterprise to the COMITATO NAZIONALE PER LE ESPOSIZIONI ALL'ESTERO. The Government could not have chosen a better committee composed of the most popular Italians of high power. Prince Colonna di Sonnino is the President of the General Committee of Rome and Comm. Giovanni Silvestri, the well known businessman of Milan is President of the Executive Committee. We wish to add the names of Mr. Ing. Giuseppe Gatti Casazza, as Director General and that of Cav. Mario Orlandi Secretary General to the Com-

Die Italienische Abteilung.

Nachdem die italienische Regierung die offizielle Beteiligung Italiens an der Brüsseler Weltausstellung beschlossen hatte beauftragte sie das « Comitato Nazionale per le esposizioni italiane » et l'étranger tout ce que l'Italie peut montrer de son art, de son industrie et de son commerce en ces derniers temps.

Et, en vérité, le Gouvernement n'aurait pas pu choisir mieux que de s'adresser à un Comité qui réunit les noms italiens les plus distingués et les énergies les plus vaillantes.

C'est le Prince « Colonna di Sonnino » qui est le président du Comité central à Rome, et le « Com. Giovanni Silvestri » de Milan, l'industriel bien connu, président du Comité exécutif. Ajoutez à ces deux noms celui de l'Ing. Giuseppe Gatti-Casazza en qualité de directeur général des travaux, et du Ch. Mario Orlandi en qualité de secrétaire général du Comité, et vous aurez déjà la certitude d'un succès.

Le gouvernement d'Italie a élu son Commissaire Général le Duc de Camastra : un des plus beaux noms de l'aristocratie italienne.

Aidés par M. le Comm. Utini, et par M. Todros (commissaires adjoints) ces hommes, qui ne connaissent point de difficultés, ont eu la parfaite vision de ce que l'Italie devait être à l'Exposition de Bruxelles; et, plus encore, ils ont eu la parfaite connaissance des artistes auxquels ils devaient confier la charge de traduire leurs conceptions.

C'est ainsi que l'Italie a réussi à avoir toute sa section parmi les plus admirées à Bruxelles; en ayant cet avantage : étant la première à choisir sa place, elle a eu la possibilité de réunir son pavillon, ses galeries et son hall des machines les uns près des autres, ce qui, dans une exposition, est un grand avantage.

M. l'architecte Marcello Piacentini de Rome fut chargé de la construction du Pavillon Royal, et la décoration en fut confiée à Galileo Chini, le célèbre peintre de Florence, l'artiste bien connu et auquel nous n'avons pas besoin de parler davantage pour le faire connaître aux lecteurs.

Le Prof. Augusto Sezanne de Bologne, professeur de décoration à l'Académie Royale de Venise, fut chargé de la décoration du Salon d'honneur; c'est le plus génial et le plus consciencieux décorateur que possède aujourd'hui l'Italie.

L'œuvre de ces éminents artistes est bien à la hauteur de leur renommée, et a permis d'ériger un Pavillon inspiré au perfect style

lens beauftragt u. dessen Ausschmückung wurde dem florentiner Maler Galileo Chini anvertraut dessen Namen den Lesern wohl bekannt sein dürfte. Der Pavillon zeugt von der Schönheit des Werkes der beiden Künstler.

Mit der Ausschmückung des « Salons d'Honneur » wurden Prof. Sezanne aus Bologna beauftragt; er ist heute der feinste Dekorateur Italiens u. es ist ihm mit Hilfe des Malers « Ferruccio Scandellari » u. des Bildhauers « Michele Vedani » u. einer Schaar italienischer Künstler u. Handwerker möglich gewesen dem Ganzen einen vorwiegenden italienischen Ausdruck zu geben in dem das leuchtende Gelb der Orangen u. das dunkle Grün des Eichenlaubs den Haupteffekt hervorbringen.

Das bewundernswerte Werk ist vollkommen dem schönen Namen die es erdachten entsprechend.

Diesen Künstlern, die den Namen des Vaterlandes im Auslande so hoch halten, war die vollständigste Freiheit der Ausführung überlassen, aber mit der Bedingung dem Ganzen einen vollständigen italienischen Anstrich zu geben u. wir sind überzeugt dass sie den Auftrag nicht besser hätten ausführen können. Und während wir ihnen von Herzen gratulieren fügen wir die Worte unseres Beifalls bei die in diesen Tagen allgemein Italien für die würdige Weise mit der es in dieser Weltausstellung auftrat zukommen.

mittee; these gentlemen cannot but insure a large success.

The Italian Government has named as Commissioner General, the Duke of Camastra one of the highest aristocrats, who is aided by Messrs. Comm. Utini and Todros (Commissioners adjoined).

They knew what Italy should be at the Brussels' Exhibition and they perfectly understood which artists would have been capable to bring out their plans.

Therefore Italy has put itself in a position to have its Section amongst the most admired Section at the Brussels' Exhibition with the advantage that it being the first to choose the building ground it had the chance to connect the Pavilion, the Halls and the Machinery together, which is a great benefit to an Exhibition. Mr. Marcello Piacentini,

architect of Rome was charged with the building of the Royal Pavilion and the decoration were left to Galileo Chini, the admired florentine painter of whom we need not speak.

The Hall of Honor of the Industrial Arts and the entrance to said Hall have been decorated and executed by Prof. Augusto Sezanne, who is indeed one of the most capable artists in this class of works.

The painter Ferruccio Scandellari and the sculptor Michele Vedani, helped by Italian artists and workmen, have been precious partners to Prof. Sezanne, and all together they have made of the Italian Salon d'honneur one of the most pleasant and charming attractions of the Exhibition.



Hall de l'Industrie. ♦ Entrée de la Section Italienne.



Section Italienne. ♦ Les Jardins.



Pavillon d'Italie.

Etats-Unis d'Amérique

Les principales expositions de la Section des Etats-Unis d'Amérique prouvent d'une manière péremptoire combien les inventions de ce pays tentent à diminuer la main-d'œuvre, devenant de jour en jour plus onéreuse. Ce sont non seulement les machines à écrire, les machines à coudre, les appareils à percer les boutonnières et ceux non moins ingénieux à fabriquer les cigarettes, mais encore dans le grand Hall des Machines les soixante-trois firmes qui exposent des outils mécaniques, dont l'ingéniosité est d'un grand intérêt.

Nous y avons remarqué des fraiseuses qui d'une rapidité inconcevable taillent dans la fonte ou dans l'acier avec une précision sans pareille; nous y avons vu également des machines auxquelles on confie un bloc d'acier qui en quelques instants est transformé en un boulon que la main de l'homme ne pourrait pas mieux façonner.

La Section des Etats-Unis d'Amérique s'étend sur une surface de 3,400 mètres carrés, et parmi les vingt-cinq nations représentées à l'Exposition de Bruxelles, elle occupe, en tant que superficie, le sixième rang.

Nous avons observé que les organisateurs de cette section ont mis un goût tout particulier dans la décoration de leur exposition. La tonalité bleue pâle qui domine se marie admirablement bien avec les couleurs nationales des Etats-Unis, et nous ne pouvons que féliciter ces Messieurs d'être, arrivés à un pareil résultat.



Entrée du Grand Hall de l'Industrie des Etats-Unis d'Amérique.

United States Section



Mr. Paul Grosjean, Asst. Commissioner General of the United States Section.



Mr. J. H. Gore, Commissioner General, also at Antwerp, Amsterdam, Brussels, St-Louis and Liège.

Ausstellung der Vereinigten Staaten von Nord-Amerika



Mr. Lewis S. Ware, President of the United States Section.

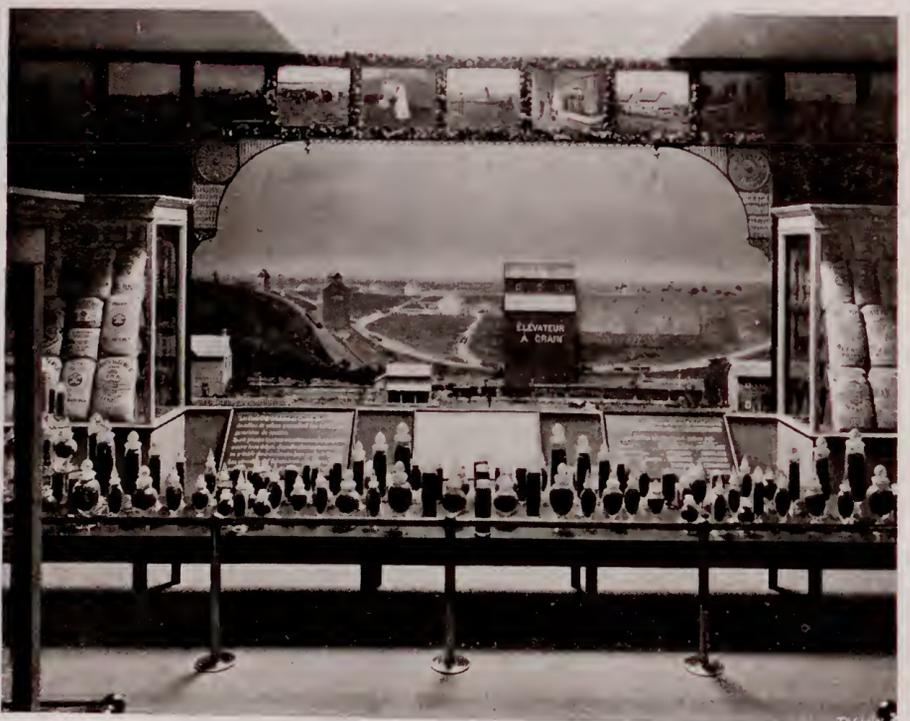
:- CANADA :-



Pavillon du Canada.



Photo Valentine. Canada. Diorama : Récolte des fruits. — Vue intérieure du Pavillon du Canada.



Canada. — Diorama : Vues des Scènes de la vie agricole. Photo Valentine. Vue intérieure du Pavillon du Canada. — Exposition des grains et minéraux.



The Canadian section the large white pavilion of which, shaded by green trees, raises its turrets beyond the quarter of the French Colonies, near the Avenue des Villas.

The Canadian department expresses strikingly that it is a soil of abundance, of natural products. Canada is one of the richest graneries and one of the vastest stores of ore in the world, they do not yet occupy themselves much in working up the riches it yields. They have not got hands enough to pick it up; and those who will come to share their harvest are received with open arms.

The country is both very new and very civilized the large coloured and transparent photographs and the interesting paintings which contribute so agreeably to the decoration of the section, present it under both these aspects.

You will see on one side immense mansions of a beautiful appearance, bridges, quays, wonderful works of art, enormous steamers which do the service on the large lakes, elevators, brick-yards, paper-mills, enormous looking buildings; on the other side, extensive fields, big cultures, those opulent orchards which are increasing daily over the former savage state; exuberant forests, majestic landscapes of a strangely impressive originality.

This Canadian exhibition is particularly interesting for two reasons. The first is that it draws the attention to the richness of a hospitable soil which offers for emigration to overpeopled countries a particularly safe retreat. The second, on account of its being as methodically instructive as possible that with its simple elements: samples of ore and agricultural products, it manages to impart a complete and striking idea of the aspect and activity of a vast country.

This manner of taking part in an Exhibition is a genuine lesson for everybody.

La Section Canadienne, dont le grand pavillon blanc, ombragé d'arbres verdissants, dresse ses tourelles au delà du quartier des colonies françaises, près de l'Avenue des Villas.

La Section Canadienne exprime, d'une façon frappante, une terre d'abondance, de production naturelle. Le Canada est un des greniers et un des dépôts de minerais les plus riches du monde. On ne s'y occupe pas beaucoup encore de mettre en œuvre les richesses qu'il donne. On n'a pas assez de bras pour les ramasser; et on y accueille à bras ouverts, ceux qui veulent venir prendre part à la récolte.

C'est un pays à la fois très neuf et très civilisé. Les grandes photographies coloriées et transparentes et les peintures intéressantes qui contribuent, si agréablement, à la décoration de la section, le présentent sous ces deux aspects.

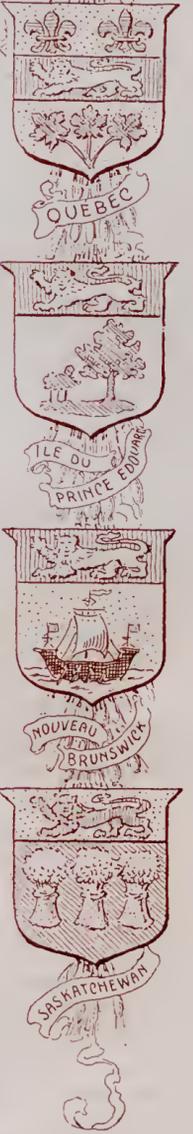
Vous verrez d'une part d'immenses hôtels de belle apparence, des ponts, des quais, des ouvrages d'art prodigieux, d'immenses navires qui font le service des grands lacs, des éleveurs, des briqueteries, des papeteries, des bâtiments de mine énormes; d'autre part, les vastes champs, les grosses cultures, ces vergers opulents qui gagnent tous les jours sur l'ancienne sauvagerie, les forêts exubérantes, les paysages grandioses d'un caractère étrangement impressionnant.

Cette exposition canadienne est particulièrement intéressante pour deux raisons. La première, c'est qu'elle appelle l'attention sur la richesse d'une terre hospitalière qui ouvre à l'émigration des pays surpeuplés un asile particulièrement sûr. La seconde, parce qu'elle est aussi méthodiquement instructive que possible, qu'avec ces simples éléments: des échantillons de minerais et de produits agricoles, elle parvient à donner une idée complète et frappante de la physionomie et de l'activité d'une vaste contrée.

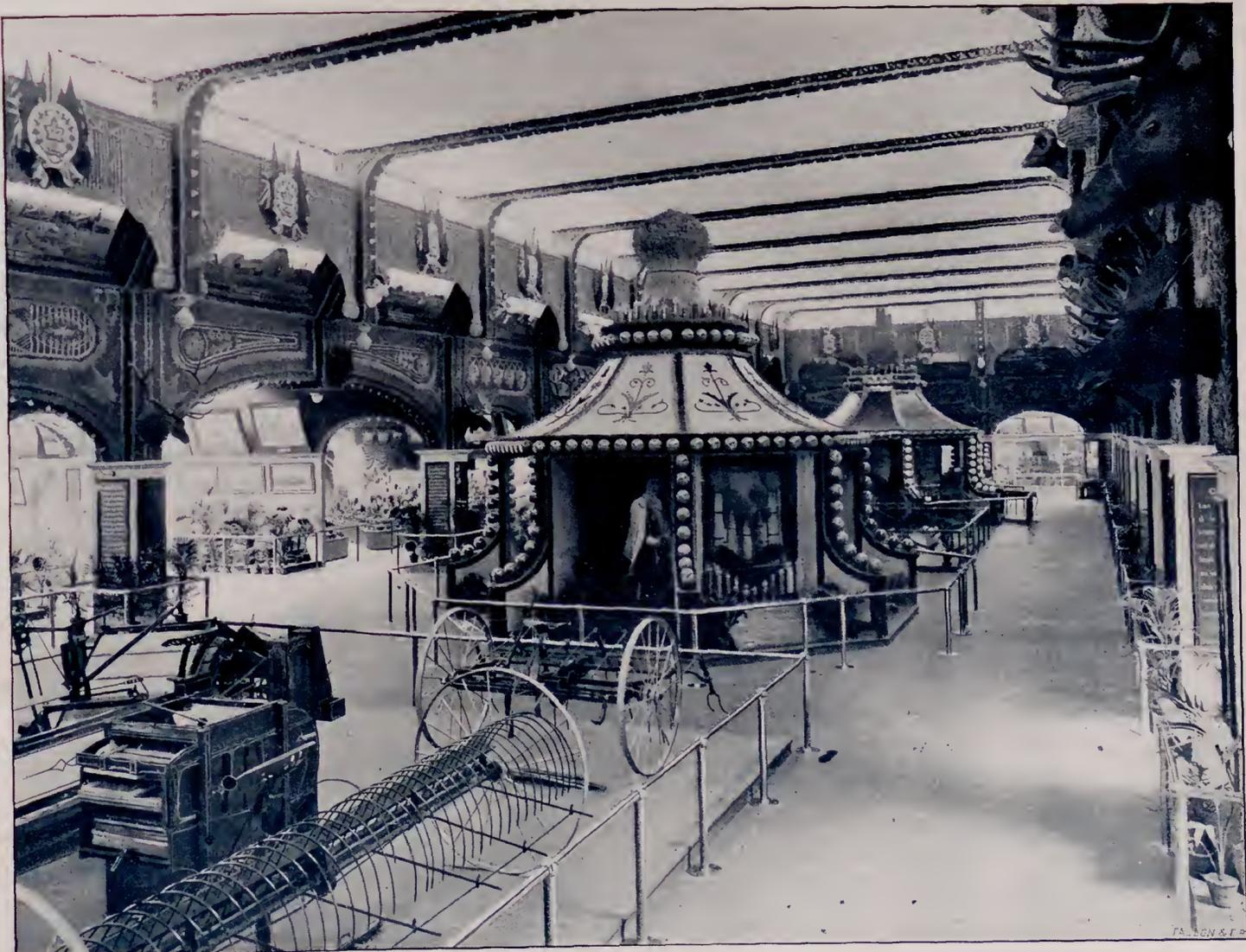
Cette façon de participer à une Exposition est une vraie leçon de choses pour tout le monde.

Die Ausstellung von Canada dessen grosser, doppelt so hoher weisser Pavillon von herrlichen grünen Bäumen umgeben ist, befindet sich neben der französischen Colonial Ausstellung und der Avenue des Villas. Diese eigenartige und interessante höchst lehrreiche Ausstellung macht auf den Besucher einen mächtigen Eindruck durch unvergleichliche Naturprodukte. Canada ist wohl an Getreide, Viehzucht und Mineralien das reichste und erzeugungsfähigste Land der Erde. Die weiten noch unbebauten Ländereien, die unversiegbaren, noch nicht ausgebeuteten Bergwerke bieten noch vielen tausenden von Menschen eine glückliche Existenz und es ist bekannt, dass man in Canada die Einwanderer mit offenen Armen empfängt. Canada gehört zu den wenigen glücklichen neuen Erdteilen, welche in kurzer Zeit sich bevölkerten und trotzdem in jeder Beziehung auf der höchsten Stufe der Civilisation stehen. In den grossen modernen Städten findet man Prachthotels, grosse Brücken, herrliche Quays, luxuriöse Dampfschiffe, welche den Verkehr auf den grossen Seen vermitteln. Ackerbau und Viehzucht bieten in den überaus üppigen Ländereien noch eine ungeheure Ausdehnung und gewinnt täglich mehr und mehr Terrain in den früher noch wilden Gegenden. Die grossartigen Bergwerke liefern die unschätzbaren Mineralien. Die imensen Waldungen und grandiosen Landschaften machen auf den Fremden einen eigenartigen unvergesslichen Eindruck. Diese Ausstellung von Canada ist aus zwei Gründen besonders interessant:

- 1) Weil dieselbe die grösste Aufmerksamkeit erregt aller jener, welche aus überbevölkerten Ländern auszuwandern wünschen und denselben besondere Vorteile und sichern Schutz bieten;
- 2) Bietet dieselbe ein lehrreiches übersichtliches Bild über alle die manigfachen Producte der Landwirtschaft und des Minnen lebens. Canada gibt der Welt ein grossartiges Beispiel wie man Ausstellungen organisieren soll.



Photos Valentin & Co, Dundée.



Vue intérieure du Pavillon Canadien montrant l'exposition des machines agricoles et, au centre, le trophée des grains avec une peinture à l'huile de la Reine Marie d'Angleterre.

RÉPUBLIQUE DE



La Participación Uruguayana

El pabellón de la República del Uruguay se eleva en uno de los lugares mejor situados de la Exposición, haciendo destacar su blanca silueta sobre los jardines de la villa de París, al lado del pabellón de Italia.

La participación del Uruguay es una verdadera revelación, pues si nadie ignoraba su situación geográfica privilegiada, la excelencia y la salubridad de su clima, la fertilidad de su virgen suelo surcado de abundantes ríos, sus muchos veneros de riqueza que la falta de brazos impide de desarrollarse con el vuelo que fuera de desear, puede afirmarse que todo el mundo desconocía el grado de cultura y de progreso alcanzado por esta joven nación, que se revela como un Estado absolutamente moderno.

No contento con mostrarnos soberbios ejemplares de sus productos agrícolas, el Uruguay nos da pruebas magníficas de su industria naciente por la exhibición de no pocos productos manufacturados que denotan una habilidad creadora poco común.

Pero lo que acaba de poner a la República del Uruguay a la cabeza de las naciones sudamericanas, es su legislación prudentemente liberal y su organización social; son sus instituciones benéficas hospitalares, asilos, etc.; es en fin, el esfuerzo considerable hecho por los poderes públicos para difundir la enseñanza, que es además obligatoria. El visitante puede darse cuenta de todo esto estudiando su organización en un compartimento especial del pabellón, llamado «sala de estudios», en donde se encuentran expuestos multitud de documentos en extremo interesantes.

Entre las inscripciones que figuran en los muros de dicho «estudio» pueden leerse estas bellas palabras:

« El ciudadano, miembro de una colectividad civilizada, debe ser preparado para conquistar en primer término su bienestar personal a fin de realizar eficazmente su destino; pero éste sólo es un medio, nunca un fin. »

Una nación en que se piensa así, puede y debe tener confianza en su destino: el provenir le pertenece.

El salón de honor del Pabellón está adornado con algunas pinturas de artistas uruguayos. Hay allí telas de un trazado vigoroso y de rico colorido, que atestiguan que también en aquella lejana tierra se cultiva con excelente augurio el puro ombar del arte. Para un país en plena formación económica, el hecho merece senalarse.

En resumen, nos complacemos en repetirle la participación uruguayana constituye una verdadera revelación pues no contento con sorprendernos por la importancia de los objetos expuestos el comisariado general de este país nos cautiva y nos encanta por la claridad, el método y el buen gusto de que dio prueba en la organización tan brillante de esta exposición. Merece por su éxito los mas desinteresados aplausos bajo todos puntos de vista.



S. E. le Dr Claudio Williman,
Président de la République de l'Uruguay.

La Participación Uruguayenne

Le pavillon de la République de l'Uruguay s'élève dans un des endroits les mieux situés de l'Exposition; il dresse sa silhouette blanche face au jardin de la ville de Paris et à côté du pavillon d'Italie.

La participation de l'Uruguay est une véritable révélation. Certes, nul n'ignorait sa situation géographique privilégiée, l'excellence et la salubrité de son climat, la fertilité de son sol vierge, sillonné de rivières, ses énormes sources de richesses que le manque de bras empêche de se développer comme elles devraient l'être; mais, ce que tout le monde ignorait, c'est le degré de civilisation et de progrès atteint par cette jeune nation, qui se révèle comme un Etat absolument moderne.

Non content de nous montrer des spécimens superbes de ses produits agricoles, l'Uruguay nous montre des échantillons magnifiques de son industrie naissante. Parmi ceux-ci, il en est d'absolument remarquables et qui dénotent une habileté créatrice et manuelle peu ordinaire.

Mais ce qui achève de mettre la République de l'Uruguay en tête des nations sud-américaines, c'est sa législation sagement libérale, son organisation sociale; ce sont ses institutions charitables, hôpitaux, asiles; c'est l'effort considérable fait par les pouvoirs publics pour répandre l'enseignement (l'instruction y est obligatoire), toutes choses dont le visiteur peu se rendre compte et étudier l'organisation en une «salle d'études», aménagée dans le pavillon, et où sont exposés une foule de documents plus intéressants les uns que les autres.

Parmi les inscriptions apposées aux murs de ce «studio», on peut lire ces belles paroles:

« Le citoyen, en tant que membre d'une collectivité civilisée, doit être préparé pour conquérir en premier lieu son bien-être personnel, afin de réaliser efficacement sa destinée; mais, ceci seul est un moyen, jamais un fin. »

Une nation où l'on pense ainsi peut et doit avoir confiance en sa destinée: l'avenir lui appartient.

Le salon d'honneur du Pavillon est orné de quelques peintures dues à des artistes uruguayens. Il y a là de bien belles toiles, au coloris vibrant et riche, qui témoignent aussi que là-bas, en ce lointain coin de terre, il y a un souci d'art plein de promesses.

Pour un pays en pleine formation économique, la chose mérite d'être signalée.

Bref, nous nous plaisons à le redire, la participation uruguayenne constitue une véritable révélation, et non content de nous étonner par la valeur des objets exposés, le Commissariat général de ce pays nous captive et nous charme par la clarté, la méthode et le bon goût dont il fit preuve dans l'organisation si réussie de cette exposition.

Son succès est mérité en tous points.

Uruguay

Der Pavillon der Republik Uruguay befindet sich an einem der best gewählten Plätze der Ausstellung, kehrt seine weisse Front dem Garten der Stadt Paris zu und neben ihm erhebt sich der Pavillon von Italien.

Die Beteiligung Uruguays führt uns in klarem Hocht vor, was wir bis jetzt nur vom Hörensagen kannten. Gewiss ignorierte niemand seine bevorzugte geographische Lage, weder die Vorzüglichkeit und Gesmdtheit seines Klima's noch die Fruchtbarkeit seines reinen, von silbernen Flüssen durchzogenen Bodens, seine ungeheuren Quellen des Reichtums, die mangels der dürrigen Bevölkerung nicht dermassen ausgebeutet und entwickelt werden konnten, wie es erwünscht wäre, aber was jedermann unbekannt blieb; der hohe Grad der Civilisation und der, in kurzer Zeit erreichte Fortschritt, dieser jungen Nation die sich uns durch ihre Ausstellung, als absolut moderner Staat vorstellt. Nicht allein befriedigt uns herrliche Beweise seines fruchtbaren Ackerbaus zu bieten, zeigt uns Uruguay prächtige Muster seiner wachsenden Industrie. Seine klugerweise rein liberale Legislation, seine soziale Organisation, Wohltätigkeit's Institute, Krankenhäuser, Asile u. s. w. stellt Uruguay an die Spitze der Süd-Amerikanischen Staaten.

Der Besucher kann sich von diesen Fortschritten bei einem Rundgang Rechnung tragen und in einem Studien-Saal, in welchem eine Menge Dokumente, eins interessanter als das andere, die Organisation's des Erziehungswesen prüfen.

Der Salon ist reich geschmückt mit Bildern uruguayischer Künstler. Da findet man manche Leinwand mit lebhaften und reichen Farbentönen bedeckt, die völlig gültig bezeugen, dass es dort, in dem weitenfernten Flecken der Welt, ein Thuell der Kunst gibt, der voll Landes hat sich mit Umsicht, vorzüglichem Geschmack und Klarheit in der Methode seines schwierigen Werkes entledigt und wir können ihm mit Recht Anerkennung und Lob spenden.

Die Ausstellung von Uruguay entspricht in allen Punkten derjenigen eines modernen Staates und ihr Erfolg ist ein glänzende, allgemeiner.

Wir rufen drum aus vollem Herzen dem Staate Uruguay zu:

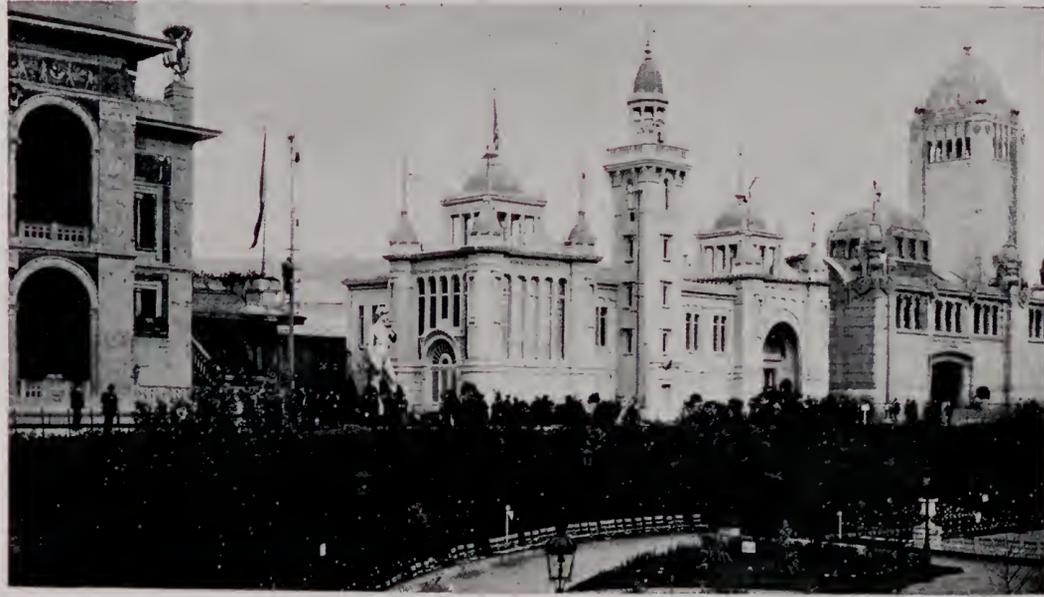
Wachse, blühe und gedeihe!

RÉPUBLIQUE DE L'URUGUAY

REPUBLICA DEL URUGUAY

- Enseignement : **Grand Prix**
- Bienfaisance : **Grand Prix**
- Hygiène : **Grand Prix**
- Agriculture : **Grand Prix**
- Travaux Publics : **Diplôme d'Honneur**

- Ensenanza : **Gran Premio**
- Beneficencia : **Gran Premio**
- Higiène : **Gran Premio**
- Agricultura : **Gran Premio**
- Obras publicas : **Diploma de Honor**



Vue du Pavillon de l'Uruguay.



Compartiment des Industries.



Hall d'Entrée.



Salon des Beaux-Arts.



Enseignement — Hygiène — Bienfaisance.



Compartiment des Industries.



Coin du Compartiment des Industries.

LA SECTION DOMINICAINE

La RÉPUBLIQUE DOMINICAINE, désireuse d'être représentée à l'Exposition, désigna en qualité de commissaire général son consul à Bruxelles, M. Penso. M. Penso a assuré à la République, dont il est le délégué officiel, une participation intéressante et brillante. La section dominicaine est située dans le grand hall central, entre les sections grecque et luxembourgeoise. On y accède par un triple portique de style Louis XVI, plein d'élégance et de sobriété; une lumière douce, tamisée par un beau grand velum, éclaire le vaste Salon où, dans des vitrines légères, sont réunis les produits les plus divers, attestant la richesse des Antilles dont la République Dominicaine couvre, on le sait, une grande partie.

L'Exposition se compose tant de produits du sol que d'objets fabriqués, envoyés par diverses Chambres de commerce agissant au nom de la collectivité des plan-

teurs, négociants, industriels et fabricants de leur ressort.

M. Penso a réuni, dans la section, à l'organisation de laquelle il a présidé avec une clairvoyante habileté, tout ce que cette république lointaine doit à la beauté de son climat; bois d'acajou, d'ébène, de cèdre, fruits variés, cacao, miel, sucre de canne, café, tabac, coton, laine végétale, graines, caoutchouc, liqueurs, etc., toute la production des pays qu'inonde le soleil si parcimonieux, hélas! pour nos contrées.

Au centre de l'exposition est une statue pleine de mouvement du sculpteur italien C. Aurili, représentant Christophe Colomb, à l'avant d'une caravelle, à l'instant où il aperçoit, dans le lointain, les Antilles. Une série de toiles des peintres Merckaert et Bregoli ornent les parois tapissées de vert, tout ce qui est de nature à donner des Antilles une impression de séduisante vérité.

La section dominicaine se présente aux visiteurs sous un jour favorable.



Ph. Boute. **M. PENSO,**
Consul à Bruxelles et Commissaire général
de l'Exposition Dominicaine.

THE DOMINICAN SECTION

The DOMINICAN REPUBLIC, desirous of being represented at the Exhibition, appointed as a general Commissioner its Consul at Brussels, Mr. Penso. Mr. Penso has assured the Republic, of which he is the official delegate, an interesting and brilliant participation. The Dominican section is situated in the large central hall, between the Greek and Luxemburg sections. Access to it is obtained by a triple portico style Louis XVI, full of elegance and sobriety; a soft light, tempered by a fine large tent, lights up the vast saloon, where in show-cases are assembled the most different products attesting the riches of the Antilles, of which the Dominican Republic covers, as we know, a great part.

The exhibit is composed of products of the soil as well as manufactured articles sent in by various Chambers of commerce acting in the name of the collectivity of the planters, merchants and manufacturers of their jurisdiction.

Mr. Penso has united in this section, the organisation of which he has presided over with a clear-sighted talent, all that this far distant republic owes to the beauty of its climate, mahogany, cedar, ebony, different fruits, cocoa, honey, sugar-cane, coffee, tobacco, cotton, vegetable wool, seeds, india-rubber, liqueurs, etc., all products of the countries which are overwhelmed by the sun, so parsimonious, alas! for our countries.

In the centre of the exhibit is a statue full of animation by the Italian sculptor Aurilli, representing Christopher Columbus at the head of a carvel, at the moment he perceives the Antilles in the distance. A number of paintings by Merckaert, Bregoli, adorn the green walls, all that may contribute to give the Antilles, an impression of seductive veracity.

The Dominican Republic is represented to the visitors in a most favourable light.



Intérieur de la Section Dominicaine.



Portique de la Section Dominicaine.



Statue de Christophe Colomb apercevant dans le lointain les Antilles.



M. Périer, commissaire général du Gouvernement Péruvien près l'Exposition de Bruxelles.

La RÉPUBLIQUE DU PÉROU a décidé de participer officiellement à l'Exposition Internationale de Bruxelles.

Un pavillon colonial a, à cet effet, été érigé dans les jardins (Plain of Sports).

Le commissaire général y a réuni des échantillons des principaux produits d'exportation du Pérou: caoutchoucs; para, entrefine, sernamby; cotons: rough péruvien, smooth péruvien, égypte, péruvien Sea Island; laines: de vicuna, d'arcuipa, etc.; cafés; cacao; coca; tabac; minerais: de cuivre, de zinc, de plomb; peaux de lama, jaguar, etc.; bois divers.

Une belle collection de photographies donne une idée de la beauté des monuments modernes et de ce que furent les

constructions érigées par les Incas (principaux monuments de Lima, anciens monuments Incas de Cusco, ports de Callao, Mollendo) et Iquitos (port fluvial sur le fleuve Amazone, à environ 3,600 kilomètres de son embouchure).

Une grande carte du pays donne tous les renseignements voulus sur les subdivisions administratives, chemins de fer, etc.

Le pavillon est du type colonial. Il a été monté par la Société Anonyme « Les Grandes Chaudronneries de l'Escaut », à Hoboken, qui s'est fait une spécialité dans la construction des pavillons pour le Pérou, le Brésil, le Congo et, en général, tous les pays tropicaux.



Pavillon du Pérou.



Intérieur du Pavillon du Pérou.



The Brazil Palace

The Brazil palace at the entrance of the « Avenue des Concessions is drawing general attention ».

This vast construction in Lewis the XVIII style is one of the most beautiful of the Exhibition. It is surmounted by a dome with the Brazilian colours, which at night shines most brilliantly.

The architect F. v. Ophem has bestowed the collaboration of his talent upon the Brazilian general Commissary's Office and the Parisian artist François Cogné has completed it with his merits as sculptor. Both have rendered this pavilion one of the best executed constructions

The palace is 52 metres high in that respect holding the record, to be exact let us add that its area is 1,500 metres, that the main walls have been completed in 100 days, and that its framework has been the admiration of all professional men.

Its front is of a beautiful sobriety with its vast outlines which distinguish the Lewis the XVIII style so well. Access to this beautiful palace is gained by a perron to which two flights of steps lead, the foot of which is ornamented with four socles supporting reproductions of groups of children which enliven the Versailles' gardens. In front of the pavilion an artificial fountain springs forth from a basin and falls back in a luminous rain.

The visitors are greatly impressed at the effect produced by this enormous pendent two cupola possessing a fine, golden and clear tonality which is obtained by a set of coloured glasses. In some manner statues crown the balustrade, and at the foot of the large exterior dome, adorned with garlands, four sculptural groups stand out in relief symbolizing Commerce, Agriculture, Mechanics and Agriculture. The Brazil palace constitutes a happy evocation of the twenty States of the Brazilian Republic. In the halls all the furniture is made of the wood from this country, the native products are all united there, coffee, india-rubber, cotton

Le Palais de Brésil

Le Palais du Brésil, à l'entrée de l'avenue des Concessions, attire l'attention de tous.

Cette vaste construction de style Louis XVI est l'une des plus belles de l'Exposition. Elle est surmontée d'un dôme aux couleurs brésiliennes qui, dans la nuit, brille d'un vif éclat.

L'architecte F. Van Ophem a apporté au Commissariat général brésilien la collaboration de son talent et l'artiste parisien François Cogné l'appoint de ses mérites de sculpteur décorateur. Tous deux ont fait de ce pavillon une construction des plus réussies.

Le palais a 52 mètres de hauteur; il détient sous ce rapport un record; pour être précis, ajoutons que sa superficie est de 1,500 mètres, que le gros œuvre a été achevé en 100 jours, et que sa charpente a fait l'admiration de tous les spécialistes.

La façade est d'une belle sobriété dans ses grandes lignes qui caractérisent si bien le style Louis XVI. On accède dans ce vaste pavillon par un perron auquel conduisent deux escaliers dont le bas est orné de quatre socles supportant ces reproductions

Der Brasilianische Palast

Der brasilianische Palast, ein mächtiger Bau in Style Ludwig XVI, ist ein Juwel der Brüsseler Ausstellung. Eine domförmige, den Landesfarben Brasilien's entsprechende Kuppel überragt denselben und erstrahlt des Nachts in glitzerndem feenhaftem Lichterglanz.

Der Architekt T. Van Ophem hat dem brasilianischen Commissariat sein geniales Talent geliehen und der Pariser Künstler François Cogné das Mitwirken seiner sicheren Dekorateurbildhauerhand. Alle beide haben den Palast zu einem Meisterwerk entwickelt.

Der Palast ist 52 Meter hoch; umfasst eine Oberfläche von 1,500 Meter und wurde in nicht mehr als 100 Tagen errichtet. Die Front ist in vornehmen Einfachheit in ihren grossen Linien welche den Styl Ludwig XVI. so trefflich charakterisieren. Zwei Treppen gestatten den Zutritt in's Innere des Palastes. Unten sind die 2 Treppen, von 4 Säulen geschmückt, Kindergruppen, welche sich in den Gärten vor Versailles tumeln, tragend. Vor dem Palast wirft ein Springbrunnen seine glitzernden Strahlen in die Luft, die gleich einem feinen Regenschauer in ein Bassin zurücksinken. Am Fusse der domförmigen Kuppel, die mit Guirlanden ist, heben sich 4 Gruppen der Bildhauerkunst prächtig hervor, Handel, Ackerbau, Mechanik und Industrie in markanter Weise verkörpernd.

Der brasilianische Palast bildet eine ausgezeichnete Verkörperung der 21 Staaten der Republik „Brasilien.“

In den Sälen sind alle Meubel aus feinstem Holz des Landes. Die einheimischen Produkte bilden eine hübsche Serie von Ausstellungen.



The Brasil Palace.

Le Palais du Brésil.

Panorama de Rio de Janeiro

PALAIS DU BRÉSIL (Suite)

tions des groupes d'enfants qui égaient les jardins de Versailles et constituent des merveilles de sculpture élégante et harmonieuse.

Devant le pavillon un jet d'eau s'élançait d'un bassin et retombe en une pluie lumineuse.

Aux deux côtés du bâtiment, deux ailes à colonnades forment loggia.

Les visiteurs sont vraiment impressionnés par l'effet produit par cette énorme coupole en pendentif d'une belle tonalité d'or clair obtenue par un jeu de verres de couleur. Au « départ » de cette coupole, des statues couronnent en quelque sorte la balustrade et, au pied du grand dôme extérieur, fleuri de guirlandes, se détachent quatre groupes sculpturaux symbolisant le Commerce, l'Agriculture, la Mécanique et l'Industrie.

Le Palais du Brésil constitue une heureuse évocation des vingt Etats de la République brésilienne. Dans les salles, tous les meubles sont de bois du pays; les produits indigènes y sont tous réunis: cafés, caoutchouc, coton, bois, cacao, canne à sucre, riz, maïs, céréales, minerais. Dans le sous-sol, des dioramas transportent les visiteurs en plein Brésil; on a l'illusion de se trouver dans une plantation de café et dans la forêt où se récolte le caoutchouc. Il y a ici une saisissante évocation des plantations de café dans l'Etat de S. Paulo, l'artiste y donne une impression de lever du jour; plus loin nous assistons, en plein midi, à la récolte du café. Dans les sous-sols se trouve installé un cinématographe qui fera défiler des paysages du Brésil.

Les pittoresques dioramas, qui obtiendront certes, auprès du public, un très vif succès, ont été peints par M. Colmet d'Aage, peintre du ministère des colonies françaises, et aménagés sous la direction de M. Hadrot, peintre à Paris.

Le grand panorama de Rio de Janeiro qui est installé sur une jolie plate-forme dans un riant vallon attenant au Palais du Brésil, fait l'objet d'un émerveillement enchanter aux milliers de personnes qui chaque jour vont visiter ce panorama splendide!

wood, cocoa, sugarcane, rice, maize, cereals, minerals, etc. In the underbuilding, dioramas convey the visitors to the middle of Brazil, one feels as if one were in a coffee-plantation and in the forest where india-rubber is gathered. Here there is a seizing evocation of the coffee-plantations in the St. Paul State, the artist representing the break of day and further on, we assist, openly at the gathering of the coffee-crops. In the basement there likewise is a cinematograph.

The picturesque dioramas which will most assuredly obtain a great success on the part of the public have been painted by Mr. Colonel d'Ange, painter at the Ministry of the French colonies and divided under the management of Mr. Madrat a Paris painter. — The grand Panorama of Rio de Janeiro which is situated on a pretty platform in a pleasant pavilion near the Brazil palace is the object of a charming astonishment to thousands of persons who every day go to visit this splendid panorama.



Intérieur du grand hall du Palais de Brésil.



Diorama, représentant la Flore et la Faune.

République du Nicaragua à l'Exposition de Bruxelles.



M. Léon Vallez, Commissaire général.

NICARAGUA.

M. Léon Vallez, Commissaire général, a eu l'excellente idée de représenter une *Quinta*, maison de plaisance, entourée de fleurs et de plantations. L'emplacement est on ne peut mieux choisi: en façade un sinueux étang, et comme fond, la forêt.

L'ensemble constitue un des plus coquets pavillons; il renferme de nombreuses collections de bois, minéraux, oiseaux et animaux empaillés; des vitrines contiennent les échantillons des cafés renommés de ce pays. On y remarque aussi de beaux cotons, et quelques bocaux d'indigo, de riz, bananes confites, haricots variés, etc.

Les *jicaras* et *huacales* finement sculptés attirent l'attention, de même que quelques broderies, objets en écaille, photographies, cartes postales et une collection complète de timbres-poste.

N'oublions pas de mentionner les splendides fèves de cacao exposées par la célèbre firme *Menier*, qui possède au Nicaragua des plantations de plus de 7,500 hectares. Les diverses publications de MM. Désiré Pector et Genaro Lugo nous décrivent les richesses de cette partie de l'Amérique centrale. — Des vues avec notices explicatives figurent sur les panneaux de la véranda: ils donnent une idée très exacte et attrayante de ce beau pays.

NICARAGUA.

Mr. Léon Vallez, General Commissary, has had the excellent idea of representing a *Quinta* pleasure-house surrounded by flowers and plantations.

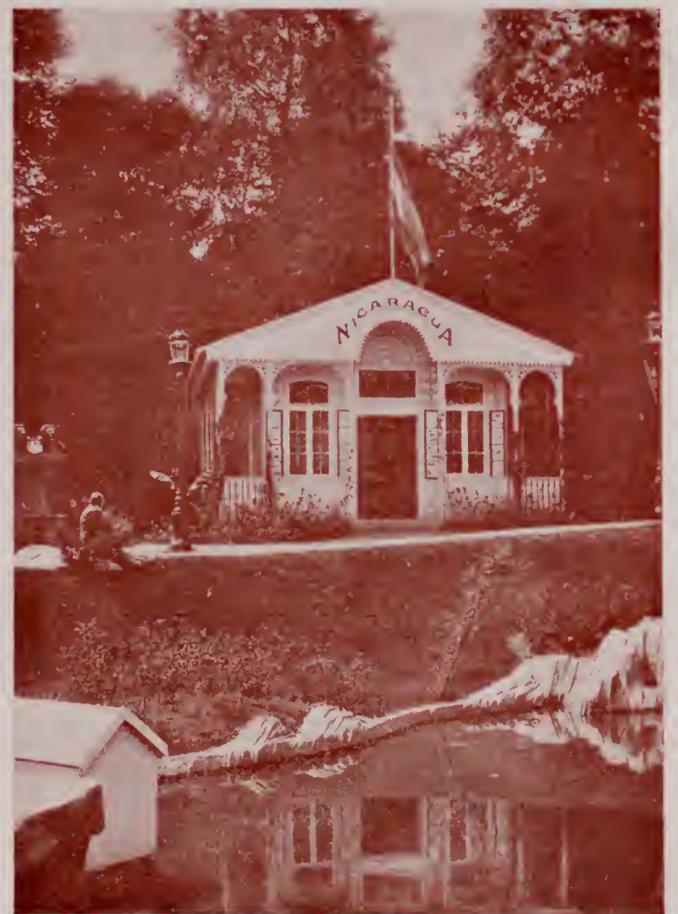
The site could not have been better chosen; in front a winding pond, and the forest at the bottom.

The whole constitutes one of the most charming pavilions, it comprises numerous collections of wood, minerals stuffed animals and birds and show-cases containing samples of the most renowned kinds of coffee of that country; some fine cottons

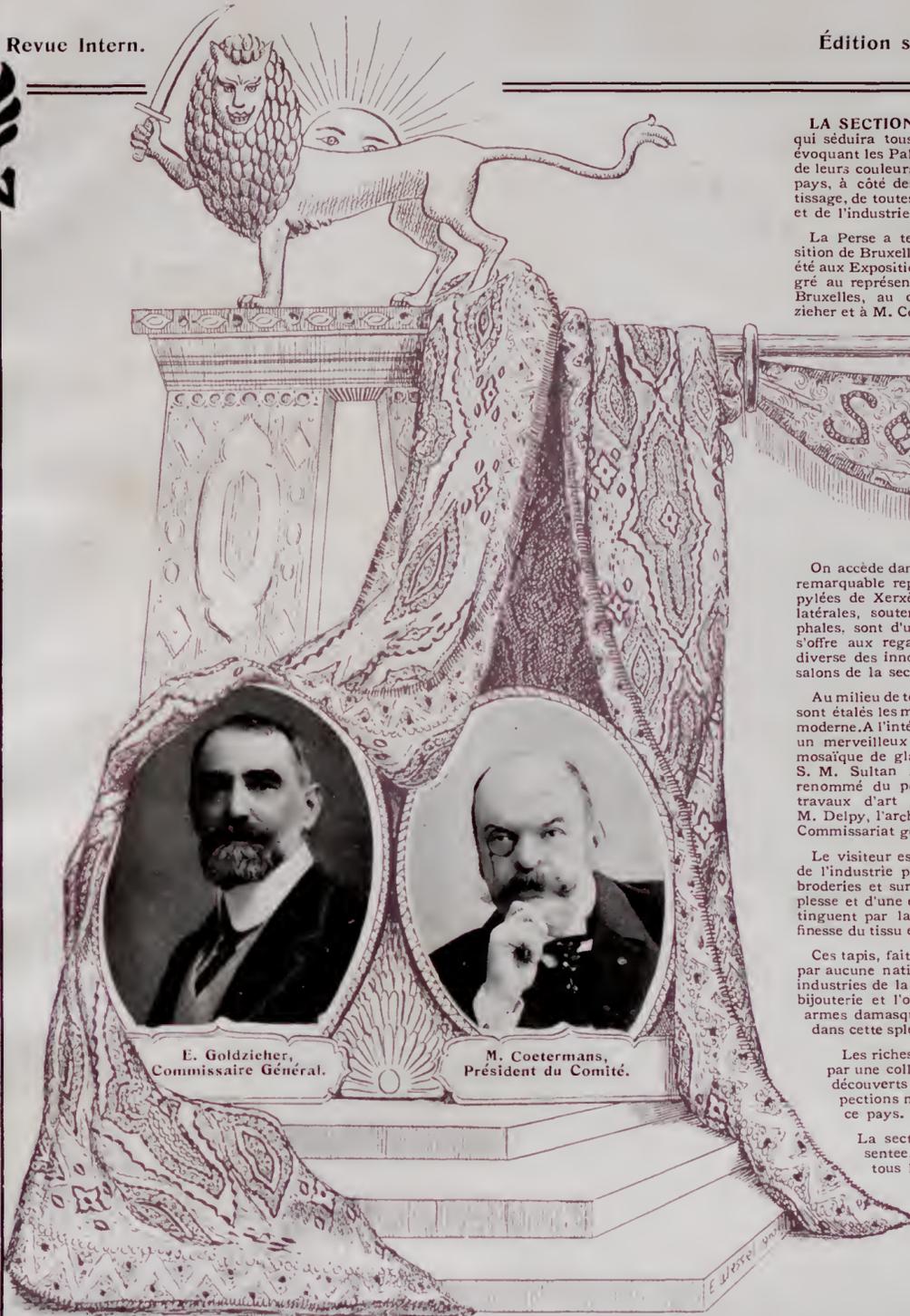
and some glass jars with indigo, rice, preserved bananas, different haricots etc., are very remarkable. The *jicaras* and *huacales* finely sculptured are worthy of attention, as well as some embroideries, turt-oise-shell articles, photographs, postal-cards and a complete collection of stamps.

Let us not forget to mention the splendid cacao-beans exhibited by the celebrated firm *Menier*, which possesses plantations at Nicaragua covering upwards of 7,500 hectares.

The different publications of Messrs Désiré Pector and Genaro Lugo fully describe the riches of this part of Central-America. Sights with explanatory descriptions are placed on the panels of the veranda, conveying a very exact and attractive idea of this beautiful country.



Pavillon du Nicaragua.



LA SECTION PERSANE est d'une richesse qui séduira tous les visiteurs, et dans un cadre évoquant les Palais de Téhéran et la somptuosité de leurs couleurs, elle réunit les œuvres d'art du pays, à côté de merveilles de la tapisserie, du tissage, de toutes les manifestations du commerce et de l'industrie persane.

La Perse a tenu à être représentée à l'Exposition de Bruxelles mieux encore qu'elle ne l'avait été aux Expositions antérieures, et il faut en savoir gré au représentant officiel du pays du chah, à Bruxelles, au commissaire général, M. Goldzieher et à M. Coettermans, Président du Comité.

On accède dans la section en passant sous une remarquable reproduction du portique des Propylées de Xerxès, à Persépolis. Les deux portes latérales, soutenues par des taureaux androcéphales, sont d'une remarquable originalité. Puis s'offre aux regards la coloration si chaude et si diverse des innombrables tapis exposés dans les salons de la section.

Au milieu de tentures, aux reflets incomparables, sont étalés les merveilles de l'art ancien et de l'art moderne. A l'intérieur se trouve le salon d'honneur, un merveilleux pavillon oriental, au dôme en mosaïque de glace orné, au fond, du portrait de S. M. Sultan Ahmed Chah, dû au talent si renommé du peintre F. Van Holder. Tous les travaux d'art architectural ont pour auteur, M. Delpy, l'architecte si apprécié et membre du Commissariat général de la Perse.

Le visiteur est charmé des grandes spécialités de l'industrie persane, telles que les étoffes, les broderies et surtout les tapis, qui sont d'une souplesse et d'une élégance incomparables et se distinguent par la grâce du dessin, la solidité, la finesse du tissu et la douceur des nuances.

Ces tapis, faits à la main, n'ont pu être imités par aucune nation concurrente. Toutes les autres industries de la Perse, telles que les faïences, la bijouterie et l'orfèvrerie, les objets incrustés, les armes damasquinées, se trouvent représentées dans cette splendide section.

Les richesses minières du sol sont attestées par une collection très complète de minéraux découverts en Perse, à l'occasion des prospections nombreuses qui ont été faites dans ce pays.

La section persane est dignement représentée, et est d'un intérêt très vif pour tous les visiteurs.

In feenhafter Pracht, prunkvolle und kostbare Artikel massenhaft aufweisend, breitet sich DIE PERSISCHE ABTEILUNG vor unseren entzückten Augen aus. Farbenprächtige Teppiche, Werke alter und neuer Kunst lassen die Ueberlegenheit persischer Meister in der Teppichweberei hier wieder klar zu Tage treten. Diese Industrie erfreute sich von jeher eines Weltrufes.

Der Empfangssaal von einem kuppelförmigen Cristaldach bedeckt, bietet ein prachtvolles Bild von Eleganz und Prunk.

Die Besichtigung der Stände wird dem Besucher die fortgeschrittene Entwicklung der persischen Industrie vor Augen führen. Stoffe, Stickereien, Töpfereiarbeiten, Edelsteine, Uhren,

damascierte Klingen sind hier vertreten. Alles ist mit Geschmack und Eleganz geordnet. Der Bodenreichtum Persiens ist durch eine durchaus vollständige Kollektion von seltenen Mineralien, die bei den verschiedenen, unermühtlichen Nachgrabungen, die man in diesem Land gemacht, entdeckt worden.

Ogleich das persische Ausstellungs-Komitee zahlreiche Schwierigkeiten, bei der Gründung der Abteilung hatte, die in der grossen Entfernung und den unregelmässigen Verkehrsmitteln im innern Persiens lagen, wurde dieselbe doch ein Juwel unserer World's Fair und wir können uns in derselben von dem unverfälschten Handelsgeist bei den Vertretern dieses Landes überzeugen.

Der Perser widmet seinen Kunden viel mehr Interesse, als irgend ein Europäer. Die persische Abteilung erscheint uns in einem altertümlichen Rahmen, der die glorreichen Perioden Darius und Xerxes lebhaft in Erinnerung ruft.

Nicht wie schon manches Volk, auf seinen Glorien einschließ, hat sich Persien durch Jahrhunderte immer weiter emporgearbeitet und fährt fort sich modernen Staaten entsprechend, innerlich zu organisieren.

Ehre und aufrichtiges Lob zollen wir den Herren Ed. Goldzieher, General-Kommissar und Louis Coettermans, Präsident des Komitee, die dank ihres Eifers und ihrer intelligenten Betätigung die persische Abteilung in solch brillanter und kunstvoller Weise entstehen liessen.

THE PERSIAN SECTION is so rich as to tempt all visitors and in an outline evoking the Téhéran palaces and the sumptuousness of their colours, it unites the works of art of the country with the marvels of tapestry of weaving and Persian industry.

Persia wished to be represented at the Brussels' exhibition better than it had been formerly and all thanks are owing to its official representative at Brussels, the General-Commissary M. Goldzieher and M. Louis Coettermans, President of the Committee.

Accession to the section is gained by a remarkable reproduction of a portico, with innumerable carpets exhibited in the saloons. Marvels of ancient and modern art are exhibited there. The reception-room is a wonderful pavilion with the portrait of H. M. Ahmed Mirza. The two side-doors, supported by two bulls, are remarkably original.

The Persian industry includes some great specialties, such as stuffs, embroidery and particularly carpets, which are of incomparable softness and elegance, and are distinguished by their graceful designs, strength and fineness of fabric and soft shades.

The mining richness of the soil is attested by a very complete collection of minerals. The Persian section is represented in a most favourable light.



Scènes de l'inauguration.



Portique des Propylées de Xerxès à Persépolis.



Intérieur du salon d'honneur.



Inauguration officielle. — Réception devant le salon d'honneur.

JAPON



The Japanese Section

The considerable exhibition which Japan is making in London this year, has prevented the Imperial government from participating in the Brussels' Exhibition as they should have wished to do. It is owing to this fact that the Japanese Section has been reduced to a mere demonstration of modern decorative art.

The object of the Japanese exhibit being therefore but the demonstration of the admirable skill which remains proper to Japanese operatives, it proves to us at the same time the persistence with them of the principle of unity of art, as well as their love of nature.

It is known that it is in the beauty of nature that the Japanese have, throughout all their history, borrowed the inspiration of their patriotic, religious and artistic ideal. As has been so effectively expressed, nature smiled on the Japanese and the Japanese smiled on nature.

It is touching to behold their unlimited admiration for the beauty of the Japanese islands, for their so bright atmosphere, their so varied vegetation, and their so picturesque sceneries. It is all that which inspires them to embellish all objects of daily life.

Such are the objects which are presented to our view in the Japanese Section, some exclusively according to the Japanese taste, others, less fine to be sure, inspired sometimes by European taste.

But these charming knick-knacks must not cause us to lose sight of the great industrial and economic nation which this people of fifty millions of souls has become. Visitors of the exhibition must remember the worldly importance which modern Japan has conquered by its trade and industry, and they will see in its development the result of a bold energy of which no similar example can be found.

In the same time the paintings and sculptures of the 7th and 8th centuries will remind them of a deep and refined civilisation which prepared Japan for its actual greatness.

The Imperial government was however anxious to show its sympathy for the Brussels Exhibition and Belgium by appointing a general Commissioner for this Section which had been prepared by the private initiative of a few energetic men among whom we must particularly thank the delegate M. Brunner.

The Section was fortunate enough to be inaugurated by the Empire's Minister of Agriculture and Commerce His Excellency Baron Oura...; they are most grateful to him as well as to the distinguished minister of Japan in Brussels, Mr. Nabeshima who kindly accepted the Honorary presidency of the Japanese Committee and granted it his valuable support.

Neither could we forget to express the thanks which the Japanese Section owes to the representatives of the Belgian government in Japan; this proof of gratitude is alas, for one of them, the eminent baron d'Anethan, combined with the enormous grief his recent death gives to all friends of Japan; we must offer his memory the profound homage which he merited for his thorough knowledge of the country and the clear-sightedness with which he had been one of the first Europeans to understand its greatness. From the special point of view of the Brussels Exhibition, he had found in the distinguished consul general for Belgium in Yokohama, Mr. Bastin, a most devoted collaborator to whom the Association of Japanese exhibitors likewise return their most hearty thanks.

1. S. Exc. le Baron Oura, Ministre de l'Agriculture et du Commerce de l'Empire du Japon.
2. S. Exc. M. Nabeshima, Ministre du Japon à Bruxelles, Président d'Honneur de la Commission de Patronage de la Section Japonaise à l'Exposition.
3. Feu S. Exc. le Baron A. d'Anethan, Ministre de Belgique à Tokio.
4. S. Exc. le Baron Sufu, Gouverneur de la Préfecture de Kanagawa, Président de la Commission de Patronage de la Section Japonaise à l'Exposition.
5. M. A. Halot, Consul Impérial du Japon, Commissaire Général du Gouvernement Japonais à l'Exposition.

Section Japonaise

L'exposition considérable que le Japon a faite à Londres cette année, a empêché le Gouvernement Impérial de participer à l'Exposition de Bruxelles comme il aurait voulu le faire. C'est ce qui a réduit la Section japonaise à une simple exhibition d'art décoratif moderne.

Le but de l'exposition japonaise n'est, des lors, que la démonstration de l'admirable dextérité qui reste le propre des artisans japonais. Leurs travaux nous prouvent en même temps la persistance chez eux, du principe juste de l'unité de l'art ainsi que de leur amour de la nature.

On sait que c'est dans les beautés de la nature que les Japonais ont, à travers toute leur histoire, puisé l'inspiration de leur idéal patriotique, religieux et artistique. Comme on l'a si bien dit, la nature sourit aux Japonais et les Japonais ont souri à la nature. Il est tout naturel de voir leur admiration sans bornes pour les beautés des îles Nippones, pour leur atmosphère si lumineuse, leur végétation si variée et leurs sites si pittoresques. Cette juste admiration leur inspire les ornements dont ils se plaisent à enjoliver tous les objets de la vie usuelle.

Ce sont ces objets qui nous sont présentés dans la Section Japonaise, les uns faits uniquement selon le goût japonais, les autres, les moins beaux assurément, inspirés parfois du goût européen.

Mais ces charmants bibelots ne doivent pas nous faire perdre de vue la grande nation industrielle et économique qu'est devenu ce peuple de cinquante millions d'âmes. Ceux qui visitent l'Exposition doivent se rappeler la grandeur toute moderne et l'importance mondiale que le Japon nouveau a acquises par son commerce et son industrie.

Ils y trouveront la preuve d'une hardiesse et d'une énergie dont nous ne connaissons pas d'exemple équivalent, en même temps que les trésors d'un art merveilleux, qui remonte aux VI^e et VII^e siècles, nous montrent l'existence d'une civilisation aussi ancienne que raffinée. C'est tout cela que la section japonaise eût été heureuse de faire voir d'une façon plus complète si les circonstances le lui avaient permis.

Le Gouvernement Impérial a tenu cependant à témoigner sa sympathie à l'Exposition de Bruxelles et à la Belgique en désignant un Commissaire général pour cette section préparée par l'initiative privée de quelques hommes d'action, parmi lesquels nous devons citer tout spécialement son délégué : M. Brunner.

La Section a eu la bonne fortune de pouvoir être inaugurée par le ministre de l'Agriculture et du Commerce de l'Empire, son Excellence le baron Oura. Elle lui en doit une très vive reconnaissance, ainsi qu'au distingué ministre du Japon à Bruxelles, M. Nabeshima, qui a bien voulu accepter la présidence d'honneur de la commission japonaise et l'aider de son plus bienveillant appui.

Nous ne pouvons non plus passer sous silence les remerciements que la Section Japonaise doit aux représentants du gouvernement belge au Japon; ce témoignage de gratitude se double, hélas! pour le premier d'entre eux, l'éminent baron d'Anethan, du profond regret que sa mort récente cause à tous les amis du Japon; qu'il nous soit permis d'adresser ici, à sa mémoire, l'hommage ému qu'il méritait pour sa connaissance profonde du pays où il était accrédité, et la clairvoyance avec laquelle il avait été un des premiers Européens à comprendre sa grandeur. Au point de vue spécial de l'Exposition de Bruxelles, il avait trouvé dans le distingué consul général de Belgique à Yokohama, M. Bastin, un collaborateur des plus dévoués, auquel l'Association des exposants japonais est redevable aussi de la plus grande reconnaissance.



Un coin de la Section Japonaise.

Die Japanische Abteilung

Der umfangreichen Ausstellung zufolge, welche Japan in London dieses Jahr eröffnet hat, war es der japanischen Regierung unmöglich, bedeutungsvoll an der Brüsseler Weltausstellung Theil zu nehmen.

Deshalb ist die japanische Abteilung nur eine einfache Kundgebung moderner decorativer Kunst.

Es ist bekannt, dass die Japaner während ihrer ganzen Geschichte in den Schönheiten der Natur, neue Triebkraft für ihre religiösen, patriotischen und künstlerischen Ideale geschöpft haben. Ruhrend ist ihre grenzenlose Bewunderung für die Nipponischen Inseln. Die in grosser Anzahl vorhandenen Gegenstände des gewöhnlichen Lebens, sind vielfach mit Bildern ihres Landes verziert. So manigfaltig, wie diese kleinen Kunstgegenstände in der japanischen Abtheilung vorhanden sind, müssen wir Japan nicht nur als Erzeuger dieser Kunstwaren erkennen, sondern uns die ganz moderne Grösse und weitweltliche Wichtigkeit die das Neue Japan durch seinen Handel und seine Industrie erworben hat in's Gedächtnis zurückrufen. Ihren herzlichen Dank schickt die Japanische Section Seiner Exc. Herrn Baron Oura den Kaiserlichen Staatsminister für Ackerbau und Handel, sowie S. Exc. Herrn Nabeshima, den Japanischen Gesandten in Brüssel für die freundliche Unterstützung die diese beiden Herren ihr geleistet haben. Sie kann auch den leider zufrüh verstorbenen Herrn Baron d'Anethan, belgischen Gesandten in Tokio, dem alle Freunde Japans so viel schuldig sind, nicht vergessen. Von tüchtigen Männern, unter denen wir Herrn Brunner citiren müssen, vorzüglich organisiert, ist die Section, diesen Herren ihre Entwicklung dankbar.

SECTION JAPONAISE

Inauguration par M. le Ministre HUBERT et M. le Baron OOURA, Ministre de l'Agriculture et du Commerce de l'Empire



這項倫敦に於ける日英博覧會の開催は兼て帝國政府の希望とし
 當つて此博覧會の再開を中止するの餘儀なきに至らしめ蓋して其出
 品も早に近世的裝飾品の表明に過ぎらざりしめたり
 従来博覧會に於ける日本の出品は全く同國藝術家特得の優秀なる
 技術の表明たると共に既に彼等が古來持つる美術の調和と愛自
 然心とを吾人に証明するものなり
 日本國民の愛國心宗教心藝術心は寧ろ其のこゝろにこそ自然美の内
 より採りたるは史上明なる事實にして自然は彼等と微笑し日本人
 は彼等に微笑せりとせば水全く至言なりと謂ふ可きなり
 日本島は美晴朗の光麗麗の草木佳勝の凡士凡て之水等に対す
 る彼等の愛自然心は水なるが吾人をして彼等に対する種の敬
 念も興起せしむるあり其の平常愛玩せる裝飾品は總て之
 水等より起想せられたるものなり而して同國のこゝろに於ける出品は一
 して如上の表明たるもの無きと云はれ全く美術及深遠なる同國文明
 を追想せしめ既に七世紀に於ける全國美術家并に彫刻家の競争
 的情熱を紹介追想せしむるに足るものなり
 吾人の茲に注意を促さざるは日本近世に於ける礦山冶金工業通商貿
 易及科學農業上進歩榮達にして之りたるは同國は世界有效
 の銅産國たるも他は這般同國內に於て建造せる甲斐羅の英國瓜
 びる分を以て行はる通商貿易及全世界の樞樞のまう同國の
 供給に仰りあり他米穀等の年々多額輸出出に於ては之
 水を証するを得べきなり
 日本政府は白耳義國奉に博覧會に對し多大の好意を持つるに
 して全政府は為に兵事務總長を任命し其閣議式奉行に臨み
 帝國農商務大臣大浦男爵閣下の臨席せらるあり又白耳
 義駐在公使鍋島閣下は日本委員の名譽總長たるを快諾せり
 あり吾人同政府に對し深く謝意を表せざるを得ざるなり
 故駐白耳義公使大浦男爵并に横濱白耳義領事ハラス
 氏は當るこゝろに最關係深く全面的出品に付ては右両氏の盡
 力に依る所甚くおしとせば吾人は再々茲に多大の感謝の意を表せ
 ざるを得ざるなり
 只吾人の最も遺憾とする處は這般同男爵の仕地に於ける計
 したる事にして同男爵は在日実に過古十七年の長歲月に亘り
 日本國情に通達し隨く日本文誼上に盡されたる所最も多し吾
 人は茲に身予く追悼の意を表するものなり

日本事務總長 アキカヅルハロ
 大瀬誠一郎譯述

SECTION JAPONAISE

Exposition de la Chine

The Chinese Pavilion



WANG-MOU-TAO

Secrétaire de la Légation de S. M. l'Empereur de Chine.
Commissaire général-adjoint.



Son Excellence YANG-SHOO

Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire
de S. M. l'Empereur de Chine.
Commissaire général Impérial.



LIOU-SY-TCHANG

Secrétaire de la Légation de S. M. l'Empereur de Chine.
Commissaire général-adjoint.

The Chinese Pavilion is constructed in the style of a pagoda in Central China. It is situated in the garden near the Plain of Sports.

The Chinese Pavilion was inaugurated in a most charming manner, and the Minister Hubert has warmly thanked China for its participation in the Brussels' Exhibition, for we must not forget that the Brussels' Exhibition coincides with the National Nanking Exhibition and that the Chinese government owing to steps taken by the China legation at Brussels, has decided upon participating officially in the Universal Brussels' Exhibition, and in wishing to render a simple homage, the Chinese government has done wonders, that is why the Minister Hubert has thanked them so much the more.

In this charming little Pavilion which H. M. the King has visited with so much interest there is a modest portion of Chinese products as well as the most interesting objects exhibited by a Committee of great manufacturers and merchants which was formed at Shanghai.

Then the Manufactory Caséo-Sojoine, the firm Yo-Hin, the firm Niapo etc., decided upon exhibiting their products likewise.

In the Honorary Saloon of the Pavilion there are old Chinese paintings of more than three Centuries ago.

In the middle of the saloon, two large Chinese show-cases in carved wood containing a very beautiful collection of ancient and modern porcelain, at the bottom five wall show-cases containing lacquered-ware, silks, embroideries, screens, laces, silverplate which are sent by the Shanghai Committee.

At the entrance in the two small compartments the firm Nimpo exhibits magnificent furs, Nimpo porcelains and charming embroidery.

In the left wing of the Pavilion the Caséo-Sojoine Company exhibits its products manufactured with a kind of bean, which product is used for making cakes, cheese, biscuits, jams, oil milk, cream, etc.

In this wing there likewise are the kites and musical diabolos exhibited by Foun-Tour and C^o.

The firm Do-Hin especially exhibit the finest porcelains of Couton, the Chinese Company Tonging also exhibit teas which have obtained the Diplôme of the Grand Prize at the Liège Exhibition.

In the right-hand wing of the Pavilion is the firm Tong-Yung which exhibits sculptured stone and marble.

A collection of views of the superior China schools, sent by the Minister of Public instruction at Peking is likewise worth notice.

The Minister of war at Peking has exhibited in the Honorary Saloon, two large albums containing one hundred photograph of the grand manœuvres of the North and South armies.

In conclusion we must not forget to mention that the architect of this charming pavilion is M^r Van Ophem.

Le Pavillon chinois est construit en style d'un pagode du centre de la Chine. Il est situé dans le jardin près de la plaine des Sports, sur un emplacement d'une superficie de 500 mètres carrés.

Le Pavillon chinois a été inauguré de la façon la plus charmante, et M. le Ministre Hubert a vivement remercié la Chine pour sa participation à l'Exposition de Bruxelles; car n'oublions pas que l'Exposition de Bruxelles coïncidait avec l'Exposition nationale de Nanking, et que le gouvernement chinois, à la suite des démarches faites par la légation de Chine à Bruxelles, a décidé de participer officiellement à l'Exposition Universelle de Bruxelles, et qu'en voulant rendre un simple hommage, le gouvernement chinois a fait des merveilles! C'est pourquoi M. le Ministre Hubert l'en a d'autant plus remercié.

Dans ce ravissant petit pavillon que S. M. le Roi a visité avec tant d'intérêt, se trouve une partie modeste des produits chinois, ainsi que les plus intéressants objets exposés par un Comité de grands fabricants et commerçants qui s'est formé à Shanghai, lorsque la participation officielle, à l'Exposition de Bruxelles, fut décidée, et envoyèrent une partie de leurs produits qui devaient être envoyés à Nanking. Puis la fabrique Caséo-Sojoine, la Maison Po-Hin, la Maison Ninpo, etc., ont décidé d'exposer aussi leurs productions.

Dans le salon d'honneur du Pavillon se trouvent des

Im Styl einer Pagode des mittleren China's ahulich, erhebt sich inmitten eines reizenden Gartens, nahe des Sportfeldes, die Silhouette des prächtigen chinesischen Pavillons.

Nie wurde ein Pavillon des Brüsseler Weltanstellung glänzender eingeweiht, als der chinesische, durch die unermüdeten Bemühungen der chinesischen Regierung und seiner Legation zu Brüssel zu einem Wunderwerk gebildet. S. M. der König von Belgien hat diesem prachtvollen Pavillon sein innigstes Interesse gewidmet. Ein Komitee von bedeutenden Industriellen und Kaufleuten wurde zu Shanghai gegründet, dass die auserlesensten Produkte der chinesischen Industrie, der Ackerbau's u. s. w. für die Ausstellung in Brüssel bestimmte und versandte.

Die besonders hervorstechenden ausgestellten Produkte sind die der Firmen Caséo-Sojoine, Po-Hin, Ninpo, u. s. w. Im Ehren-Salon des Pavillons befinden wertvolle Gemälde chinesischer Kunst des 16^{ten} Jahrhunderts. Die Einrichtung dieses Salons gibt ein getreues Bild, chinesischen Geschmack's und der Mode.

Inmitten des Salons sind zwei grosse Schaukästen in Skulpturholz; dieselben enthalten ein sehr schöne Kollektion alten und modernen Porzellan's. An der hinteren Wand befinden sich fünf weitere Schaukästen, welche Lackgegenstände, Seidenartikel, Spitzenarbeiten, Häckelarbeiten, Silbermünzen u. s. w. enthalten.

Am Eingang zu den zwei kleinen Räumen ziehen wundervollen Pelze, Porzellangeschirre und entzückende Häckelarbeiten der grossen Firma Ninpo's unsere rückhaltlose Interesse an. Auf dem linken Flügel des Pavillons stellt die

Compagnie Caséo-Sojoine ihre seltenen Produkte aus, die alle eine gewisse Gemüsepflanze (fève) enthalten und zur Herstellung von Kuchen, Käse, Biscuits, Confitüren, Oel, Milch, Crème u. s. w. dienen.

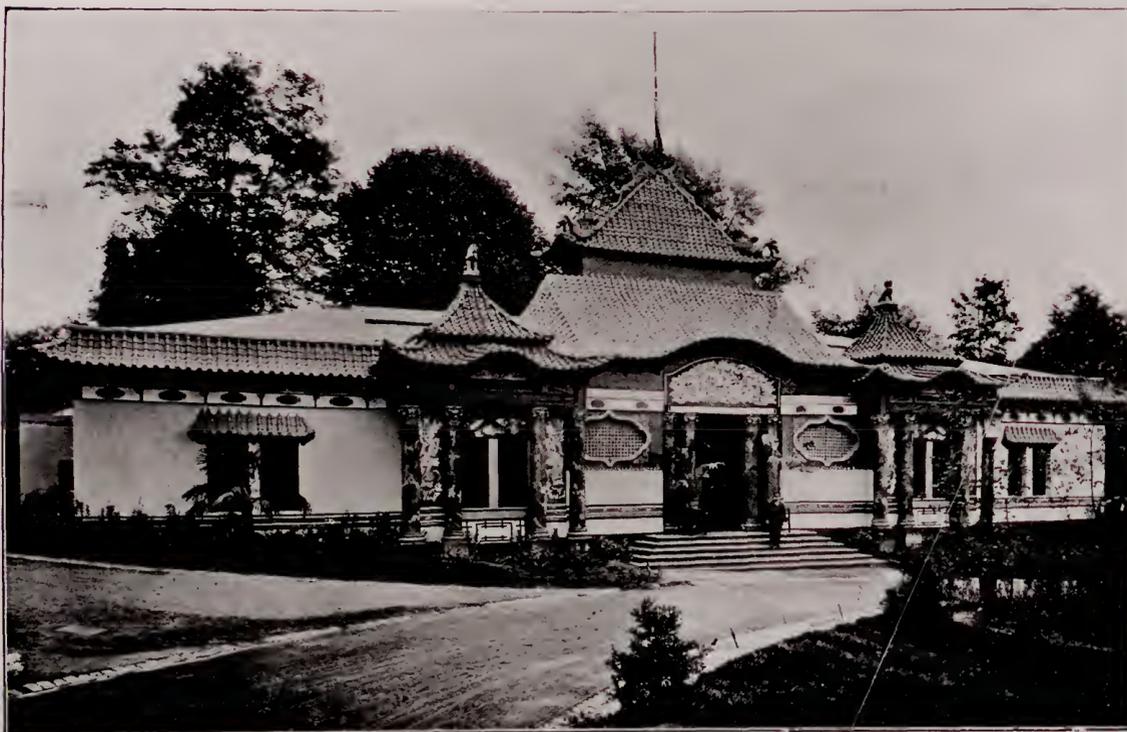
Die schönsten Porzellanwaren von Couton bietet die Firma Po-Hin. Die Compagnie Tonying stellt gleichfalls verschiedenen Theesorten aus, die das Diplom des grand Preises der Ausstellung von Liège erhalten. Erinnern wir bei dieser Gelegenheit dass dieses Haus seine vorzüglichen Theesorten auf der Ausstellung von Liège, im chinesischen Dörfchen zu probieren gegeben.

Im rechten Flügel des Pavillon's ist der schöne Stand der Firma Tong-Yung, mit ihren skulptierten Stein- und Marmorgegenständen.

Eine Kollektion von Hochschulausichten China's von dem Minister der Volksbildung von Peking gesandt verdienen unser besonderes Interesse.

Der Kriegsminister hat in dem Ehren-Salon ein Album, hundert Photographien der Nord- und Südarmee enthaltend, zur Schau ausgelegt.

Van Ophen ist der Architect des prächtigen chinesischen Pavillons.



Vue générale du Pavillon de la Section chinoise.



Vue intérieure du Pavillon chinois.



Vue intérieure du Pavillon chinois (Centre).



anciens tableaux de la peinture chinoise qui date depuis plus de trois siècles! L'installation de ce salon donne tout à fait l'idée du goût et de la mode chinoise, on y remarque aussi une garniture de salon en bois de fer et de marbre.

An milieu du pavillon, deux grandes vitrines chinoises en bois sculpté renferment une très belle collection de porcelaines anciennes et modernes; au fond, cinq vitrines de mur, contiennent des objets en laque, des soieries, des broderies, des cloisonnés, des dentelles, des pièces d'argenterie, etc., qui sont envoyés par le Comité de Shanghai.

A l'entrée dans les deux petits compartiments, c'est la Maison de Ninpo qui expose de magnifiques fourrures,

des porcelaines de Ninpo, et de ravissantes broderies. A l'aile gauche du Pavillon, la Compagnie Caséo-Sojoine expose ses produits, fabriqués avec une espèce de fève, lesquels produits servent à faire des gâteaux, des fromages, des biscuits, des confitures, l'huile, le lait, la crème, etc. C'est un aliment très utile pour le peuple.

Dans cette aile se trouvent aussi les cerfs-volants, les diabolos musicaux exposés par Foun-Tsun et Cie.

La Maison Po-Hin expose surtout les plus belles porcelaines de Canton. La Compagnie chinoise Tonying expose également des thés qui ont obtenu le diplôme du Grand Prix à l'Exposition de Liège. Rappelons que c'est cette Compagnie qui a fait déguster son véritable thé chinois au

village chinois dans le Jardin d'Acclimatation de l'Exposition de Liège. A l'aile droite du Pavillon se trouve la Maison Tong-Yung qui expose des objets de pierre et marbre sculptés. Ornent les murs du pavillon: les vues de Shanghai, Nanking, Railways. On y remarque également une collection de vues des écoles supérieures de Chine, envoyées par le Ministre de l'instruction publique de Pékin.

Le Ministère de la guerre de Pékin a exposé dans le salon d'honneur, deux grands albums contenant cent photographies des grandes manœuvres de l'armée du Nord et de l'armée du Sud.

Pour terminer, n'oublions pas de dire que l'architecte de ce ravissant Pavillon est M. Van Ophen.

Les Commissaires généraux de la République d'Haïti à l'Exposition de Bruxelles.



M. Marius DELSOIN.



M. Sténio VINCENT.



M. FURSY-CHATELAIN.

LA RÉPUBLIQUE d'HAÏTI

à l'Exposition Universelle et Internationale de Bruxelles

La brillante inauguration du Pavillon de la République d'Haïti à l'Exposition de Bruxelles, le 7 juillet dernier, a attiré la plus sympathique attention sur ce pays qui, il faut l'avouer, n'était guère connu en Belgique. Toute la presse bruxelloise, en rendant compte de cette inauguration — une des plus intéressantes de la World's Fair, tant par son cachet à la fois modeste et distingué que par les discours absolument remarquables, prononcés par les orateurs haïtiens — a marqué avec intérêt l'agréable surprise qu'elle a généralement causée aussi bien dans les cercles officiels que dans les milieux d'affaires. Et ce petit pays peut être fier des hommes de haute valeur auxquels il a confié l'organisation de sa

section. Ils lui ont assuré un succès d'autant plus grand qu'il a été spontané, puisque aucune propagande, aucune note de presse, pendant la période de préparation de l'Exposition, n'avait mis le public au courant de la participation haïtienne. C'est le caractère inattendu de l'événement qui a provoqué cet enthousiasme dont la presse tout entière s'est fait l'écho pendant plusieurs jours.

La République d'Haïti s'est donc révélée en Belgique sous les plus heureux auspices, et les rapports entre les deux pays ne tarderont certainement pas à prendre les plus grands développements au point de vue économique et commercial.

Le Pavillon d'Haïti, qui s'élève à l'entrée de la plaine des Sports, a été construit sur le plan d'un architecte haïtien et rappelle le style de la maison principale des grandes plantations de café ou de canne à sucre. L'arrangement intérieur est parfait. Tout y a été combiné pour faire valoir les produits exposés. Ces produits consistent en café, coton, cacao, canne à sucre, caoutchouc, bois de construction, de teinture et d'ébénisterie, miel, cire, gingembre, etc. Parmi les produits fabriqués, on remarque des confitures, des fruits cristallisés, des chapeaux de paille, des chaussures, des cuirs, des travaux de sellerie, des panamas, des cigares et des liqueurs.

A propos de liqueurs, des connaisseurs affirment que le rhum d'Haïti l'emporte sur tous les autres en pureté, en finesse et en arôme.

La vitrine contenant les ouvrages des écoles de jeunes filles de Port-au-Prince et où l'art de l'étagage ne le cède qu'au bon goût de la confection, a eu beaucoup de succès. On a beaucoup admiré les dentelles, broderies, fleurs artificielles exécutées par les jeunes port-au-prin-ciennes.

Enfin, après avoir visité le compartiment haïtien, on a l'impression que c'est un pays très riche et qui a devant lui un grand avenir.

THE REPUBLIC OF HAÏTI at the Universal and International Brussels' Exhibition

The brilliant inauguration of the Pavilion of the Republic of Haïti at the Brussels' Exhibition on the 7th July last has drawn the most sympathetic attention to this country which, it must be confessed was scarcely known in Belgium the whole Brussels' press in giving an account of this inauguration — one of the most interesting of the World's Fair, as well by its modest and distinguished appearance as by the absolutely remarkable speeches made by Haïti orators have caused a generally favourable impression. Surely this little country may be proud of the men of worth whom the organization of this Section has been confided to they have gained a success both great and spontaneous, no allusion of any kind having made to warn the public of the Haïti participation. It is the unexpected nature of the event which has called forth the enthusiasm of the whole press during several days.

The Republic of Haïti has therefore made itself known under the most favourable auspices and relations between the two countries will certainly not be long in assuming the greatest developments both with a commercial and an economic point of view.

The Haïti Pavilion which is situated at the entrance of the Plain of Sports, has been constructed after the plan of a Haïti architect, and reminds us of the principal house of the large coffee or sugar plantations.

The interior arrangement is perfect. All has been combined to make the best of the products exhibited. These products consisting in coffee, cotton, cacao, sugarcane, india-rubber, timber, dye-woods, fancy hard woods, honey, wax, ginger, etc. Among the principal products we notice jams, crystallized fruit, strawhats, shoes, different



Pavillon haïtien.

kinds of leather, saddlery, panamas, segars and liqueurs.

As to liqueurs, connoisseurs affirm that the Haïti rum has the ascendancy over all the others in purity, fineness and flavour. The show-window with the needle work of the girls' schools at Port-au-Prince shows their good taste and has had much success.

The laces, embroidery and artificial flowers made by the Port-au-Prince youngladies have been much admired.

In short, after having visited the Haïti department, we get the impression that it is a very rich country with a promising future.



Intérieur du Pavillon haïtien.



Intérieur du Pavillon haïtien.



TALLON & C^{ie}

Photo C^{ie} Belge.

Palais de la Hollande.



Photo C^{ie} Belge.

Intérieur du Palais de la Hollande.

LA TURQUIE

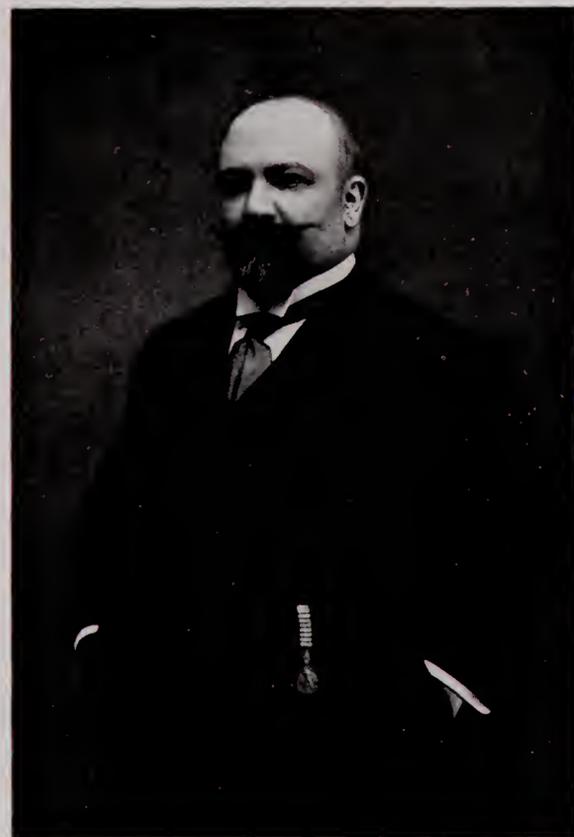
THE TURKEY

DIE TÜRKEI



M. Georges VAXELAIRE

Consul de Turquie
à Bruxelles
Commissaire général
du Gouvernement
Impérial Ottoman.



Agop Bey CHERBETGIAN

Commissaire général-adjoint
du Gouvernement
Impérial Ottoman.

The Ottoman Section at the Brussels' Exhibition 1910 extends over a surface of 2,025 square metres. The front part is in border of a bay of 25 metres and opposite the French Section; on the left the Ottoman Section is next to the Danish Section, and on the right separated by a path five metres in width the Austrian Section.

The front of the Section is composed of a vast pavilion 25 metres wide in pure Arabian-Turkish style, recalling Sultan Ahmed's fountain.

The plans and designs are due to the delicate and expert pencil of the architect van Ophem, who has constantly supervised the execution of his conceptions. The execution has been confided to the care of Messrs. Driesmans and Lyvens, the well-known decorator and stuffer respectively.

The Ottoman Section has been divided into two parts, one reserved to the Ottoman Empire, and the other to Egypt.

The latter part has been decorated in harmony with its destination, here the pure old Egyptian style has been employed, and it seems as if one entered a temple of the time of Pharaoh.

In the one as well as in the other part, the exhibitors have vied both in taste and art to arrange their peculiar installations in perfect harmony with the really marvelous frame which has been offered to them.

The Section presents to the visitor a delightful aspect, scarcely has one penetrated there or from all sides one's looks are attracted and arrested upon the most beautiful products of Ottoman art, carpets, silk goods, bronzes, copper articles, furniture inlaid with mother of pearl and ivory, jewels of all sorts laces, embroidery, and what not, is there to charm and tempt the eyes.

It is considerable riches, and the most beautiful that is exhibited for every one, and with that amenity and grace so peculiar to Orientals, it is a pleasure for our exhibitors to show them to visitors who stop to have a look at them.

Beside these artistic products, the industrial and natural produces cover a large space and the Section presents different ores, cereals, flour, fresh or preserved fruits, beers, ceramics, leather, etc.

This international and universal manifestation being the first in which the Ottoman empire participates officially, since the new government it is evident that the Ottomans wished to co-operate in this important economic manifestation by exerting themselves more particularly.

The important number of exhibitors — one hundred and ninety two — of the Ottoman empire proves that the Ottoman empire wished to launch itself into an economic way, which, hitherto has been almost neglected by its inhabitants.

It is a first manifestation of new tendencies, and

La section ottomane à l'Exposition de Bruxelles 1910 s'étend sur une surface de 2,025 mètres carrés. La façade est en bordure d'une travée de 25 mètres et en face de la section française; à gauche, la section ottomane a pour voisine la section danoise, et à droite, séparée par une allée de 5 mètres de largeur, la section autrichienne.

La façade de la section se compose d'un vaste pavillon de 25 mètres de largeur en pur style arabo-turc, rappelant la fontaine du Sultan Ahmed. Les plans et dessins sont dus au crayon délicat et expert de l'architecte Van Ophem, qui n'a cessé de donner une attentive surveillance à l'exécution de ses conceptions. L'exécution a été confiée aux soins de MM. Driesmans et Lyvens, le décorateur et le stuffer bien connus.

La section ottomane a été divisée en deux parties, l'une réservée à tout l'Empire Ottoman, et l'autre à l'Égypte. Cette seconde partie a reçu une décoration en harmonie avec sa destination, on a employé ici le pur style vieil égyptien, et il semble qu'on entre là dans quelque temple du temps des Pharaons.

Aussi bien dans l'une que dans l'autre partie les exposants ont rivalisé de goût et d'art pour mettre leurs installations particulières en harmonie parfaite avec le cadre vraiment merveilleux qui leur était offert.

La section présente au visiteur un aspect enchanteur, à peine y a-t-il pénétré que de toutes parts ses regards sont attirés et se reposent sur les plus beaux produits de l'art ottoman: tapis, soieries, bronzes, cuivres, meubles incrustés de nacre et d'ivoire, bijoux de toutes sortes, dentelles, broderies et que sais-je encore, sont là qui charment les yeux, qui les tentent.

Ce sont des richesses considérables et parmi les plus belles qui sont là exposées aux regards de tous, et avec cette aménité, cette grâce toute particulière aux Orientaux, nos exposants se font un plaisir de les montrer aux visiteurs qui s'attardent à les contempler.

À côté de ces produits artistiques, les produits industriels et naturels ont trouvé une large place et la section présente des minerais divers, des céréales, des farines, des fruits frais et conservés, des bières, des céramiques, des cuirs, etc.

Cette manifestation internationale et universelle étant la première à laquelle l'Empire Ottoman participe officiellement, depuis le nouveau régime, il est évident que les Ottomans ont voulu concourir à cette importante manifestation économique, par un effort d'une ampleur particulière.

Le nombre important des exposants — cent quatre-vingt-douze — de la section ottomane prouve que l'Empire Ottoman veut se lancer dans une voie économique jusqu'ici négligée, presque, par ses habitants.

C'est une première manifestation des tendances nouvelles, et elle fait naître l'espoir de voir cette manifes-

Die türkische Abteilung nimmt einen Raum von 2,025 Quadratmeter ein. Ihre Fassade hat eine Länge von 25 Meter und wird links von der dänischen und rechts von der österreichischen Abteilung begrenzt. Die Front der türkischen Abteilung wird von einem grossen Pavillon von 25 Meter Länge gebildet; der in reinem arabisch-türkischem Styl erbaut ist und die Fontaine von Sultan Ahmed ins Gedächtnis ruft.

Die Pläne und Zeichnungen entstammen dem feinen Stift des berühmten Architekten van Ophem, dessen unermüdlicher Arbeitsgeist, Eifer und Kunstsinn Bewunderung bei der ganzen Mitwelt erregt und reiche Anerkennung gefunden haben. Mit der Ausführung der Pläne wurden die Herren Driesman's und Lyvens betraut, die sich ihrer Aufgabe mit Umsicht zur vollkommenen Zufriedenheit entledigt.

Die türkische Abteilung wurde in zwei Teile geteilt, deren eine Hälfte dem ganzen türkischen Reich und die andere Aegypten reserviert wurde. Die letztere ist dem Landesstyl vorzüglich angepasst, das heisst, in durchaus reinem alt-ägyptischen Styl, sodass man glaubt in einem Tempel aus der Zeit der Pharaonen einzutreten. Sowohl in dem einen wie in dem anderen haben die Aussteller in Geschmack und Kunst des Aufbaues ihrer eigenen Einrichtungen gewickelt, die alle ein harmonisches Ganze in dem wundervollen Rahmen ihrer Ausstellung bilden.

Die Abteilung bietet dem Besucher einen herrlichen Anblick. Kaum hat er die Schwelle derselben übertreten, bleibt er wie gebannt vor dieser Pracht der ausgestellten Kostbarkeiten und Kunstwerke stehen. Ein Chaos von Industrie, Handel und Boden-Erzeugnissen ziehen das lebhafteste Interesse des Besuchers an. Teppiche, Seidenstoffe, Bronzeware, Kupfergegenstände, mit Perlmutter und Elfenbein eingelegte Möbel, Schmuckgegenstände jeder Art, Spitzen, Häckeleien u. s. w. erfreuen den Besucher und reizen ihn unwiderstehlich zum Kauf. Diese bedeutenden Schätze, unter denen die schönsten mit der den Orientalen würdigen prunkvollen und geschmackvollen Eleganz ausgeführt sind, fesseln des Besuchers Augen und gerne sind die Aussteller stets bereit ihm dieselben zur Ansicht zur Verfügung zu stellen und in höflichster Weise alle Auskünfte über ihre Ausstellung demselben zu erteilen. Neben diesen Produkten der Kunst haben diejenigen der Industrie und Natur einen grossen Raum eingenommen. Die Abteilung weist verschiedene Mineralien, Getreidepflanzen, Mehlsorten, frische, kandierte und kondensierte Früchte, Biere, irdene Gefässe, Leder u. s. w. auf.

Diese internationale und universelle Manifestation war die erste, an welcher das türkische Kaiserreich offiziell teilnahm, seit dem neuen Regime und so ist es selbstverständlich, dass die Türken ihr äusserstes in finanzieller wie in künstlerischer Hinsicht aufgebieten, um die Meisterschaft ihrer Künstler, ihre bedeuten-

(Suite) * SECTION OTTOMANE * (Suite)

gives rise to the hope that this manifestation may be followed up by many others of a similar nature and of similar importance.

Next year it is at Turin that the Ottoman empire will officially enter the lists in a new economic international joust, that is another occasion for the Ottomans to affirm their economic effort and to once more surprise those who thought that in that respect they were not able to fight to advantage.

The effort made this year must be the forerunner of those of next year, which must not be less but on the contrary much more energetic still.

The Ottoman government and those they have charged to preside over and co-operate in these new efforts will spare nothing, as little as nothing has been spared this year, so that success may answer the expectations of every one, as it has already answered the hopes cherished for the Ottoman Section at the Brussels World's fair of 1910.

tation suivie de beaucoup d'autres de même nature et d'importance semblable.

L'an prochain c'est à Turin qu'officiellement l'Empire ottoman entrera en lice dans une nouvelle joute économique internationale, c'est là une nouvelle occasion pour les Ottomans d'affirmer leur effort économique et de surprendre encore ceux qui croyaient que sur ce terrain-là ils n'étaient pas capables de lutter avantageusement.

L'effort fait cette année doit être le précurseur de ceux de l'an prochain qui ne doivent pas être moindres, mais au contraire, beaucoup plus énergiques encore.

Le gouvernement ottoman et ceux qu'il a chargés de présider et de concourir à ces nouveaux efforts ne ménageront rien, pas plus qu'il n'a rien été ménagé cette année-ci, pour que le succès réponde à l'attente de tous, comme il a déjà répondu aux espérances que l'on avait nourries pour la section ottomane à l'Exposition de Bruxelles 1910.

den Fortschritte auf dem Gebiete der Industrie und des Handels, klar ans Licht zu führen. — Die bedeutende Zahl der Aussteller der türkischen Beteiligung beläuft sich auf 192 und beweist, dass sich die türkische Regierung auf einem ökonomischen, bis jetzt vernachlässigten Weg anfängt, sich ruhig zu betätigen. Im Jahre 1911 wird sich die Türkei an der internationalen Weltausstellung von Turin offiziell beteiligen. Diese offizielle Beteiligung bietet der Türkei von neuem die günstige Gelegenheit, den fremden Mächten glänzend zu beweisen, dass sie auf ihrem Terrain wohl fähig ist für die Wohlfahrt des Landes zu kämpfen.

Die türkische Regierung, sowie die einzelnen Aussteller haben weder Zeit, Geld noch Mittel gespart, um sich einen unvergesslichen Erfolg zu sichern.

Um zum Schluss zu gelangen, erklären wir kurzweg, dass die türkische Abteilung, ein Juwel der Brüsseler Weltausstellung von 1910 ist, des Besuchers volles Lob und dessen Anerkennung reichlich verdient.



Photo Cie Belge, Bruxelles

Grand Hall de l'Industrie. — Section Ottomane.

COMMISSARIAT DE LA SECTION IMPÉRIALE OTTOMANE

Comm. Général de la Section : M. Georges Vaxelaire, Consul de Turquie, à Bruxelles.

Commissaire Général-adjoint : Agop Bey Cherbetgian, ex-commissaire ottoman aux expositions de Bruxelles 1897, Liège 1905 et Tourcoing 1906.

Commissaire spécial pour l'Égypte : M. Florent Lambert, industriel au Caire.

Secrétaire général : M. Albert Vlëninckx, industriel à Bruxelles.

Secrétaire administratif : M. Émile Parmentier.

Secrétaires attachés au Commissariat : MM. Armand Cherbetgian; Franses Effendi; Hermann Brulé; Georges de Ro fils; Artaki Effendi Oundjian; de Valensi.

Conseiller juridique du Commissariat : M^c Van Becelaere.

Architecte de la Section : M. Frantz Van Ophem.

Décorateur de la Section : M. Henri Driesmans.

JURÉS DE LA SECTION IMPÉRIALE OTTOMANE

Membre du Jury supérieur :

Diran Bey Noradounghian, Secrétaire d'Ambassade et docteur en Droit.

Membres des Jurys de Groupes et de Classes :

MM. le Comte Marcel de Bernis; Salih Bey;

MM. le D^r Delineau;

Vahan Effendi Tcholakian;

Léon Effendi Majakian;

G. Chevalier;

E. Benezra;

G. Carakehian;

Hutchik Effendi Mouradyan;

Léon Pignot;

MM. Stépan Effendi Tcholakian;

Ed. Laurens;

M. Stoeffels;

Eugène Lazard;

René Perdrieux;

M. Leys;

Marco Hemsî;

Camille Mnhr;

Ahmed Djamal;

Pierre Margueritte.

LISTE DES PRINCIPAUX EXPOSANTS

Chabanian, A., Paris.
Chewket Bey, Constantinople.
Mourain, Philip, Damas.
Rolin, Léon et C^{ie}, Le Caire et Alexandrie.
Société Belge-Egyptienne de l'Ezbekich, Le Caire.
The Cairo Electric Railways and Héliopolis Oases Company, Le Caire.
Tarkoul, Paul (Photographie Phébus), Constantinople.
Tail Fikri, Constantinople.
Société des tramways d'Alexandrie, Alexandrie.
Société des tramways du Caire, Le Caire.
Hadji Békir Muheddin Effendi Zade Ali Mouhsin bey, Constantinople.
Hadji Bey Zade, Constantinople.
Djianik Elmassian, Smyrne.

Société anonyme ottomane industrielle et commerciale de Salonique (ancien Moulin Allalini).
Brasseries Olympos, Salonique.
Société anonyme des Brasseries d'Égypte, Le Caire.
Errera, S.-A., Smyrne.
Jahiel, Isaac, Salonique et Smyrne.
Mehmed Ali Fuad Bey, Constantinople.
Société anonyme des Ciments d'Égypte (Salt and Soda Cay).
Withall et C^{ie}, Smyrne.
Benezra, E.
Behar et Segoura.
Bacri, Léon (M^{me} Veuve).
Hmed Djamal.
Nischli, Léon.
Tchitchek, K.
Habra Brothers, Damas.

Lazare Effendi, Constantinople.
Nassan, J., Damas.
Parvis, Le Caire.
Adutt, J., Constantinople, Vienne et Berlin.
Austrian Oriental, Gessels, Vienne et Constantinople.
Aslaniau, Constantinople.
Behar père, Londres et Constantinople.
Benezra, David, Constantinople.
Benlian, Ezepos, Londres et Constantinople.
Benlian, Aron, Londres et Constantinople.
Benlian, Mardiros, Londres et Constantinople.
Bagdadli, Youssouf, Smyrne.
Behar, Haïm, Londres et Constantinople.
Coulaksiz, Oglon-Donik, Sivas.
Carakehian, Dertad, Sivas.

Evrenian, Constantinople et Hambourg.
Garmirian frères, Londres et Smyrne.
Georgiadis, Ath, Constantinople.
Hamza Zade, Smyrne.
Jamgotzian, A., Constantinople.
Kiamal Ben Naïm Effendi, Constantinople.
Kendjian et Oundjan, Smyrne.
Hamza Zade Mehmed Pacha, Smyrne.
Manufact. Impériale d'Héréké.
Osganian, Hraud, Constantinople.
The Oriental Carpett Cy Ld, Smyrne.
Samandjian frères, Sivas.
Gurekiau, A.
Tokatli-Abdullah, Tokat.
Mentech Salo Pérez, Salonique.
Acheckar, Damas.
Ben Naïm, Isaac, Constantinople.

Ekrem bey, Constantinople.
Madeleine Tchitchek.
Vrouyr, Béatrice (M^{me}), Bruxelles et Constantinople.
Alnam Ch., Constantinople.
Edhem Perten, Constantinople.
Tsitsiklis, Constantinople.
Amram, Raphaël, et frères, Constantinople.
Amram Pinto, Constantinople.
Fransès, F.-Jacob, et fils, Salonique.
Fransès, Jacques, Salonique.
Ligeropoulos frères, Smyrne.
Ruch, Jacques, Constantinople.
Ahmed Sourî, Candie (Crête).
Dimitrino et C^o, Le Caire.
Le Khédive Ed. Laurens, Le Caire.
Xanthis frères, Le Caire.



ALLEMAGNE
ANGLETERRE
AUTRICHE
BRÉSIL
CANADA
CHINE
DANEMARK
EMPIRE OTTOMAN
ESPAGNE
ÉTATS UNIS
FRANCE
GRÈCE
GUATEMALA

HAÏTI
HOLLANDE
ITALIE
JAPON
LUXEMBOURG
NICARAGUA
PRINCIPAUTÉ DE MONACO
PERSE
PÉROU
REP. DOMINICAINE
REP. URUGUAY
SUISSE

His Majesty the Kings Speech INAUGURATION 23th. APRIL

In the first place, I am desirous of thanking the President of executive Committee for the homage rendered by it to the memory of King Leopold II, the promoter of the great expansion movement of Belgian industry, under whose patronage and encouragement the Exhibition of 1910 has been conceived. I likewise thank the President for having remembered the passionate interest, I bear to the progress of my country in all the canals open to the genius of the Belgian people. It also gives me great pleasure to be the interpreter of the grateful feelings of the Queen, the Countess of Flanders and Princess Clementine for the courteous words the President has addressed to them.

Gentlemen, the Brussels' Exhibition which rejoice to open, will prove, to the eyes of the world the immense progress realized during more than three quarters of a century by Belgium, that soil of labour where the cooperation of the bold creative genius and the intelligent and laborious handicraft has given birth to the marvels in all the fields of human activity.

Gentlemen the Brussels' exhibition will not only be an incomparable evidence of the efforts accomplished and the results obtained by Belgium it is distinguished from all those which have preceded in our country by an inappreciable factor which will greatly contribute to its success, the splendid participation of foreign countries. These countries have cordially answered the invitation of the Belgian government and their parliaments have generously voted considerable credits in view of this cooperation. Their exhibitions will rival in interest and beauty. In the name of the Belgian nation, I solemnly thank the friendly powers who take part in the Brussels' Exhibition.

I am happy, and very justly, of the presence of so many foreign exhibitors and of the really international character of the Exhibition.

The foreign participation is the most brilliant proof of the sentiments of esteem and friendship which thrifty and peaceful Belgium inspires other nations with. The Exhibitors will contribute even, I do not doubt, in establishing closer ties between our nation and her sisters of the two continents; it will bring about between them a greater exchange of products and new commercial courses; while for all industrious men and for the Belgians in particular, it will constitute an inestimable field of experience and comparison. The Exhibition will also result in making Brussels and the finest towns of our country better known to an eager crowd of guests and travellers, who may feel assured of being most sympathetically received.

By its international character, the Exhibition of 1910, will, in fine, have a philanthropic importance the interest of which the President of the executive Committee has pointed out in his eloquent speech. For it appears like an imposing and useful manifestation of the pacific struggle in this field of work and progress where the nations aim at vying with each

Le Discours de S. M. le Roi à l'inauguration de l'Exposition, le 23 avril.

Je tiens, tout d'abord, à remercier le président du Comité exécutif de l'hommage rendu par lui à la mémoire du Roi Léopold II, le promoteur du grand mouvement expansionniste de l'industrie belge, sous le patronage et les encouragements duquel a été conçue l'Exposition de 1910. Je remercie également le président d'avoir rappelé l'intérêt passionné que je porte aux progrès de mon pays dans toutes les voies ouvertes au génie du peuple belge. Je suis heureux aussi de me faire l'interprète des sentiments reconnaissants de la Reine, de la comtesse de Flandre et de la princesse Clémentine pour les paroles gracieuses que le président leur a adressées.

Messieurs, l'Exposition, que je me félicite d'ouvrir, attestera, aux yeux du monde, les immenses progrès réalisés, pendant plus de trois quarts de siècle, par la Belgique, cette terre de travail où la coopération du génie hardiment créateur et de la main-d'œuvre intelligente et laborieuse a enfanté des merveilles dans tous les champs de l'activité humaine.

Messieurs, l'Exposition de Bruxelles ne sera pas seulement un incomparable témoignage des efforts accomplis et des résultats obtenus par la Belgique. Elle se distingue de toutes celles qui l'ont précédée dans notre pays par un facteur inappréciable qui contribuera largement à son succès: la participation magnifique des pays étrangers.

Ces pays ont répondu avec empressement à l'invitation du gouvernement belge et leurs parlements ont généreusement voté, en vue de cette coopération, des crédits considérables. Leurs expositions vont rivaliser d'intérêt et de beauté.

Au nom de la nation belge, je remercie solennellement les puissances amies qui prennent part à l'Exposition de Bruxelles.

Je suis heureux, à plus d'un titre, de la présence de tant d'exposants étrangers et du caractère vraiment international de l'Exposition. La participation étrangère est la preuve la plus éclatante des sentiments d'estime et d'amitié que la Belgique travailleuse et pacifique inspire aux autres nations. L'Exposition contribuera même, je n'en doute pas, à établir des liens plus étroits entre notre nation et ses sœurs des deux continents: elle provoquera entre elles un plus grand échange de produits et de nouveaux courants commerciaux: alors que, pour tous les travailleurs et pour les Belges en particulier, elle constituera un champ d'expérience et de comparaison inestimable.

L'Exposition aura encore pour résultat de mieux faire connaître Bruxelles et les plus belles villes de notre pays à une foule d'empresés d'hôtes et de voyageurs, lesquels peuvent être assurés de trouver ici l'accueil le plus sympathique.

Par son caractère international, l'Exposition de 1910 aura, enfin, une portée humanitaire dont le président du Comité exécutif a signalé l'importance dans son éloquent discours. Car elle apparaît comme une imposante et utile manifestation de la lutte pacifique dans ce

Ansprache S. M. des Königs AM EROEFFNUNGSTAGE -- 23. APRIL

Vor allem ist es mir ein Bedürfnis, dem Präsidenten des Exekutiv-Komitees, für die dem Gedächtnis des Königs Leopold II. erwiesene Ehre zu danken, dem Förderer der grossen vorwärtsschreitenden belgischen Industrie und unter dessen Leitung und Fürsorge die Ausstellung von 1910 entstanden ist. Und gleichfalls danke ich dem Präsidenten herzlichst, das reghafte Interesse, welches ich für die Entwicklung aller Arbeiten des belgischen Volkes hege, in Erinnerung gebracht zu haben.

Glücklich schätze ich mich auch der Uebermittler der tiefempfundensten Dankesbezeugungen der Königin, der Gräfin von Flandern und der Prinzessin Clementine zu sein, für die freundlichen Worte, mit denen der Präsident dieselben begrüsst. Meine Herren, die Ausstellung, welche ich mich glücklich schätze zu eröffnen, wird den Augen der Welt die ungeheueren Fortschritte Belgiens während mehr denn dreiviertel Jahrhundert beweisen; dieser arbeitsamen Erde, wo der geniale Erfindergeist und der intelligente Arbeiter Wunderwerke schufen auf dem Gebiete menschlicher Betätigung.

Meine Herren, die Ausstellung von Brüssel wird nicht nur allein ein unvergesslicher Beweis bedeutender Fortschritte und die durch Belgien erzielten Resultate sein. Sie unterscheidet sich aber von ihren Vorgängerinnen in unserem Lande durch einen wesentlichen Faktor, der ihr einen nicht unbedeutenden Erfolg zusichert; durch die Teilnahme der einzelnen fremden Länder.

Und mit Herzlichkeit haben die einzelnen Länder auf die Einladung der belgischen Regierung und ihrer Vertreter geantwortet und haben angesichts der gemeinsamen Arbeit beträchtliche Kredite bewilligt. Ihre Ausstellungen rivalisieren an Schönheit und gemeinsamen Interesse.

Im Namen des belgischen Volkes sage ich den befreundeten Mächten, welche an der Ausstellung in Brüssel teilgenommen haben, von Herzen kommenden Dank.

Ich bin glücklich, mich von der Gegenwart so vieler fremder Aussteller überzeugen zu können, wie auch von dem wirklich internationalen Ausstellungscharakter. Die fremde Anteilnahme ist der beste Beweis der Wertschätzung und Freundschaft, die das arbeitssame und friedliebende Belgien den fremden Nationen eingeflösst hat. Die Ausstellung selbst hier — ich zweifle keineswegs daran, wird die Freundschaftsbände der Nationen enger verbinden; sie wird einen bedeutend grösseren Produktionsaustausch zur Folge haben, so dass sie für alle Arbeiter und für die Belgier ein reiches Feld der Erforschung sein wird. Und dann auch noch wird die Ausstellung zur Folge haben, dass eine grosse Menge Gäste und Reisende des Landes schönste Städte kennen und schätzen lernen, und sicherlich werden sie in ihnen der freundlichsten Aufnahme versichert sein können.

Durch ihren internationalen Charakter trägt die Ausstellung von 1910 endlich einen humanitären Zweck, dessen bereits der Präsident des



Personnalités auxquelles revient tout l'éclatant succès qu'obtient l'Exposition Universelle

Hervorragende Persönlichkeiten, welchen der unvergleichliche Erfolg der Weltausstellung zu verdanken ist



M. LE DUC D'URSEL. Com. Gén. du Gouv. Belge



M. A. HUBERT
Ministre de l'Industrie et du Travail



M. LE COMTE A. VAN DER BURCH
Directeurs Généraux



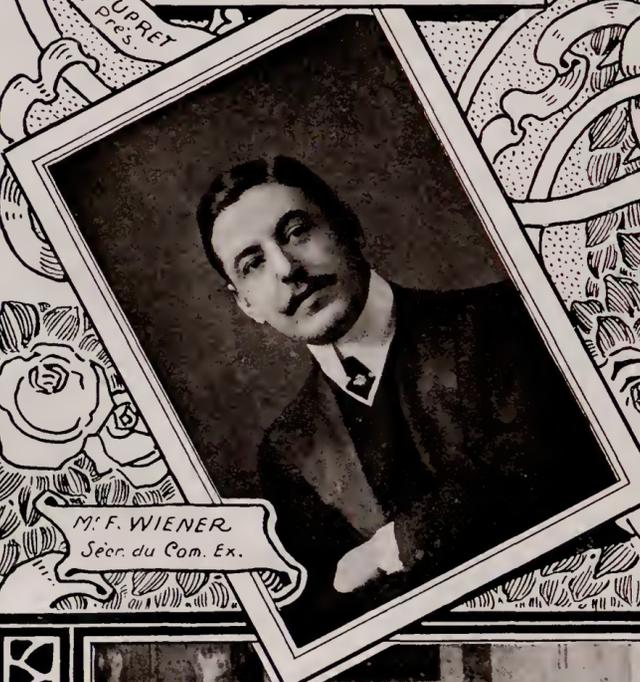
M. G. DUPRET
Vice Prés.



M. LE BARON L. JANSSEN
Prés. du Comité Exécutif



M. LEMONNIER
Vice Prés.



M. F. WIENER
Secr. du Com. Ex.



M. F. VANDERSTRAETEN
Mem. du Com. Ex.



M. O. LEPREUX
Mem. du Com. Ex.



INAUGURATION PAR S.M. LE ROI



M. Gody, Commissaire général adjoint.



M. Francotte, Membre du Comité exécutif.



M. Storms, Secrétaire général du Comm. belge.

other more and more; it appears like one of those works of peace and fraternity where free competition is destined to replace the armed conflicts of former times. Such at least is the vow which at the beginning of my reign and in presence of the representatives of the friendly States of Belgium I have the right of expressing aloud, and which will find, I do not doubt, an echo in all hearts. — Gentlemen, it is an agreeable task for me to congratulate the *Organizing Committee and its worthy president*, the general Commissary of the government and his indefatigable collaborators whose efforts have realized the grand scheme conceived by the promoters of the Exhibition. Among those promoters after King Leopold II. comes Mr. de Mot, the popular man who was a burgomaster so devoted to the interests of the capital. I desire to render a very sincere homage to his memory.

My thanks and congratulations likewise to the Commissaries-general of the foreign exhibitions. They have accomplished prodigies in erecting sections each of which is really a complete Exhibition. To all auxiliaries of the Executive Committee, architects, engineers, artists, workmen, who have rivalled in zeal and devotion, and whose merit is affirmed in the brilliant success of their common labour, I beg to express my liveliest gratitude and my warmest congratulations.

Ladies and Gentlemen, I am glad to be able to declare. The International Brussels' Exhibition as opened this day.

champ du travail et du progrès où les nations tendent de plus en plus à se mesurer; elle apparaît comme une de ces œuvres de paix et de fraternité où la libre concurrence est appelée à remplacer les conflits armés d'autrefois. C'est du moins le vœu qu'au début de mon règne, et en présence des représentants des Etats amis de la Belgique, j'ai le droit d'exprimer hautement, et qui trouvera, je n'en doute pas, un écho dans tous les cœurs.

Messieurs, c'est pour moi un agréable devoir de féliciter le *Comité organisateur et son digne président*, le commissaire général du gouvernement et ses infatigables collaborateurs, dont les efforts ont réalisé le projet grandiose conçu par les promoteurs de l'Exposition.

— Parmi ces promoteurs, après le Roi Léopold II, apparaît M. Demot, l'homme populaire qui fut un bourgmestre si dévoué aux intérêts de la capitale: Je tiens à rendre, à sa mémoire, un hommage très sincère.

Mes remerciements et mes félicitations vont aussi aux commissaires généraux des expositions étrangères. Ils ont accompli des prodiges en érigeant des sections dont chacune est vraiment une exposition complète. A tous les auxiliaires du Comité exécutif, architectes, ingénieurs, artistes, ouvriers, qui ont rivalisé de zèle et de dévouement et dont le mérite s'affirme dans l'éclatant succès de leur commun labeur, j'adresse l'expression de ma vive reconnaissance et mes félicitations les plus chaleureuses.

Mesdames et Messieurs, je suis heureux de pouvoir déclarer ouverte, aujourd'hui, l'Exposition internationale de Bruxelles.

Exekutiv-Komitees in seiner bedeutungsvollen und schwungvollen Rede Erwähnung getan hat. Denn eine gemeinsame Vereinigung im Friedenskampfe ist es auf dem Felde der Arbeit, auf dem die einzelnen Nationen im Vorwärtsentwickeln und Fortschreiten, sich gegenseitig anzusporen. Und wie ehemals man zu den Waffen rief, so ruft man heute zu diesem gemeinsamen Werke des Friedens und der Brüderlichkeit. Das ist wenigstens auch von Antritt meiner Regierung an mein sehnlichster Wunsch gewesen und in Gegenwart der befreundeten Vertreter der Staaten Belgiens glaube ich wohl berechtigt zu sein, diesen Gefühlen Ausdruck zu geben, die einen freudigen Widerhall in allen Herzen finden werden.

Meine Herren, es ist mir eine angenehme Pflicht das Organisations-Komitee, seinen würdigen Präsidenten, den General-Kommissär der Regierung und die unermülichen Unternehmer und Förderer, deren Bemühungen wir das grossartige Werk, die Ausstellung von 1910 zu verdanken haben, zu beglückwünschen.

Unter den Förderer nächst dem König Leopold II. erscheint uns in leuchtendem Rahmen Mr. Demot, der volkstümliche, den Interessen der Haupt-Stadt so ergeben gewesene Bürgermeister. Ich bitte sein Angedenken in Ehren zu halten! Mein aufrichtiger Dank und meine Glückwünsche gelten auch den General-Kommissären der fremden Ausstellungen. In der Errichtung der Sektionen, deren einzelne schon wahrhaft eine vollständige ist, haben sie mustergültiges geleistet.



Ph. Rossels, Visite de S. M. le Roi à la Section Belge.



Le Cortège Royal le jour d'inauguration. The Royale procession Inauguration-day.

Photos Valentine.



Un coin à l'Exposition "Jardins Italiens"

Vue Panoramique de l'Exposition vers le Bois de la Cambre et le Jardin de Bruxelles.

Photo C^{ie} Belge

Restaurant Beau-Site.

The Exhibition

Its history — Its promoteurs — Its collaborators.

The exhibition of 1910 originated from the ashes of the one of 1897; it is indeed at the closing banquet of this last exhibition that the late burgomaster Emile De Mot, the regretted burgomaster of Brussels expressed the idea of commemorating the seventy fifth anniversary of Belgium's independence by a grand international and universal exhibition which according to his idea should have been organized at Brussels in 1905.

The first steps for this gigantic work were rather difficult, Lord Nyssens the then Minister of work had in principle accepted the idea of the exhibition, but when in 1900 a delegation composed of the Count Adrien d'Oultremont, Mr. Leon Janssen, general manager of the Brussels' tramways, and Emile De Mot, went to Mr. de Smet de Naeyer, chief of the Cabinet, he did not manifest much enthusiasm and some months later he informed the promoters that the government had consulted the Chambers of Commerce and that they had declared themselves hostile to the scheme.

In 1902 the senator Dupret attempted to form a capital, but he failed in his endeavours.

Those however who had associated themselves for this great work were not discouraged, and in 1905 they established a temporary committee which occupied themselves in constituting the capital; in 1906 it was subscribed and on the 18th April 1906 the Company of the Brussels' Exhibition was officially formed with a capital of 2,650,000 francs.

The Executive Committee was composed as follows: President, Mr. Emile De Mot; vice-presidents, Messrs George Dupret, Maurice Lemonnier; members, Messrs Emile de Lannoy, Victor Delocht, Gustave Francotte, Leon Janssen, Omer Lepreux, Edmond Nerinx, Fernand Vanderstraeten-Solvay; secretaries, Messrs Francis Wiener et Raoul Van den Bulcke.

Count Adrien Van der Burch, general Commissary at the Milan Exhibition in 1906, and Mr. Eugen Keym, alderman at Watermael-Boitsfort were appointed as general-managers, at the perilous honour of carrying out this vast enterprise successfully.

Shortly after, the government appointed the Duke d'Ursel as general-commissary and he was given Mr. Gody as adjunct-commissary and Mr. Storms as secretary.

The first step, the definite step was taken; with such men one could march in order of battle and be sure of conquest.

First of all the site of the Exhibition had to be determined and the foreign participation obtained.

The question of the site was the cause as well at Brussels as in the agglomeration of passionate controversies, the upper and lower parts of the town almost came to blows, the leagues of material interests got agitated, meetings were organized numerous sites were proposed Solbosch, the plain of Koekelberg, the Park of Cinquantenaire, the plain of Berkendael, Woluwe, Stockel, Tervueren, Strombeek and many others. Finally Solbosch gained the victory. And what more marvellous outline could have been found. The exhibition extends along the outskirts of the Cambre wood, this favorite walk of the Brussels people, on the territory of Brussels and Ixelles, and covering an area of about 90 hectares. The

L'Exposition

Son histoire — Ses promoteurs — Ses collaborateurs

L'Exposition de 1910 naquit des cendres de celle de 1897; c'est, en effet, au banquet de clôture de cette dernière exposition, que feu Emile De Mot, le regretté bourgmestre de Bruxelles, émit l'idée de commémorer le soixante-quinzième anniversaire de l'Indépendance de la Belgique, par une grande exposition internationale et universelle qui, dans sa pensée, aurait été organisée à Bruxelles en 1905.

Les débuts de cette œuvre gigantesque furent assez pénibles. M. Nyssens, le Ministre du Travail d'alors, avait accepté, en principe, l'idée de l'Exposition, mais lorsqu'en 1900, une délégation composée du Comte Adrien d'Oultremont, de M. Léon Janssen, directeur général des Tramways bruxellois et Emile De Mot, se rendit chez M. De Smet de Naeyer, chef du Cabinet, celui-ci ne manifesta pas beaucoup d'enthousiasme et, quelques mois plus tard, il informait les promoteurs que le Gouvernement avait consulté les Chambres de Commerce et que celles-ci s'étaient déclarées hostiles au projet.

En 1902, M. le sénateur Dupret tenta de constituer un capital, mais il échoua dans ses efforts.

Ceux qui s'étaient attelés à cette grande œuvre ne se découragèrent cependant pas et, en 1905, ils fondèrent un comité provisoire qui s'occupa de la constitution du capital; en 1906, celui-ci était souscrit et, le 18 avril 1906, on constituait officiellement la Compagnie de l'Exposition de Bruxelles, au capital de 2,650,000 francs.

Le Comité exécutif fut composé comme suit: Président, M. Emile De Mot; vice-présidents, MM. Georges Dupret, Maurice Lemonnier; membres, MM. Emile de Lannoy, Victor Delocht, Gustave Francotte, Léon Janssen, Omer Lepreux, Edmond Nerinx, Fernand



Phot. Nels. Palais Belge et Palais de la Ville de Bruxelles.

Die Ausstellung

Ihre Geschichte — Ihre Beschützer — Ihre Förderer

Die Ausstellung von 1910 erwuchs sozusagen aus der Asche derjenigen von 1897. Es ist in der Tat am Schlussbanquet der letzteren, von dem verstorbenen volkstümlichen Bürgermeister De Mot der Gedanke ausgesprochen worden, den 75. Jahrestag der Unabhängigkeit Belgiens, durch die Eröffnung einer Weltausstellung zu verherrlichen. Dieselbe hätte ungefähr im Jahre 1905 stattfinden sollen.

Die Anfänge dieses grosszügigen Werkes waren sehr geringfügig und die Debatten, die diesem Riesenwerke vorausgingen, waren äusserst scharfer Art; hatte doch der Arbeitsminister Mr. Nyssens zuerst im Prinzip der Idee einer Ausstellung Beifall gesendet. Aber als im Jahre 1900 eine aus dem Grafen Adrien d'Oultremont und Herrn Leo Janssen, Generaldirektor der Trambahnen Brussels und Herrn Emile de Mot bestehende Abordnung sich zu dem Kabinettschef, Herrn De Smet de Naeyer begaben, verhielt sich derselbe völlig kühl und reserviert ihrem Enthusiasmus gegenüber. Einige Monate später benachrichtigte er die Förderer des Planes, dass die Regierung die Handelskammer benachrichtigt und sich dieselbe ablehnend gezeigt.

Im Jahre 1902 versuchte der Senator Dupret sein Betriebskapital zu gründen, was seinen Bemühungen leider nicht gelang. Diejenigen, die das grosse Werk ausführen sollten, verloren jedoch weder Mut noch Hoffnung und schon 1905 stellten sie den provisorischen Kostenaufwand fest. Im selben Jahre gründeten sie ein Hilfskomitee, welches sich mit der Begründung des Betriebskapitals befasste. 1906 erfolgte die schriftliche Unterzeichnung und am 18. April 1906 errichtete man offiziell der Gesellschaft der Brüsseler Ausstellung (Compagnie de l'Exposition de Bruxelles) mit einem Kapital von 2,650,000 Francs. Das Executiv-Komitee wurde gebildet, bestehend aus dem Herrn de Mot, Vice-Präsident Herrn M. Georges Dupret und Maurice Lemonnier. Mitglieder: M. M. Emile de Lannoy, Victor Delocht, Gustav Francotte, Leo Janssen, Omer Lepreux, Edmond Nerinx, Ferdinand Vanderstraeten-Solvay. Sekretäre: MM. Francis Wiener und Raoul Van der Bulcke. Graf von der Borch, Generalkommissar der Regierung für die Ausstellung in Mailand 1906 und Herr Eugen Keym, Schöffe von Watermael-Boitsfort wurden zu Generaldirektoren ernannt und mit dem ehrenvollen und verantwortungsreichen Auftrag bedacht, dies bedeutende Unternehmen zu Ende zu führen. Kurz darauf ernannte die Regierung den Herzog von Ursel als Generalkommissar und stellte diesem Herrn Gody als Kommissar und Herrn Storms als Sekretär zur Seite. Der erste Schritt war getan, der definitive Entschluss gefasst und man war der Ueberzeugung mit solchen Männern nicht nur den Kampf um die Durchführung des grossen Werkes aufzunehmen, sondern auch zum Siege gelangen zu können.

Zunächst bedurfte die Platzfrage einer Erörterung, die durch die grosse angesagte Beteiligung seitens der fremden Mächte an der Ausstellung nicht leicht zu lösen war. Die Erörterungen führten zu harten Kämpfen zwischen den verschiedenen Stadtteilen und Umgebungen; die materiellen Interessen traten bei diesen natürlich in den Vordergrund. Versammlungen wurden

Section et Palais d'Italie.

Palais de l'Uruguay.

Palais de la Fabrique d'Armes d'Herstal.

Photo C¹ Belge.

Un coin du Jardin Français.

ground constituting this site was divided between 52 proprietors and long negotiations were necessary to arrive at renting the whole of these patches.

Encouragement in bringing about this budding enterprise was not wanting. H. M. the King Leopold II granted it His high protection and H. R. H. Prince Albert accepted the honorary presidency of the exhibition, H. R. H. the Countess of Flanders accepted the honorary presidency of group II (works of art), H. R. H. Princess Albert the presidency of group III (practical instruction) economic institutions and manual labour for women) and H. R. H. Princess Clementine the presidency of group XII (decorative arts). On Wednesday 20. May 1906, H. R. H. Prince Albert officially installed himself at a solemn assembly in the Palace of Academies, as the Superior Committee of Patronage of the Belgian Section. One of the first acts of the Executive Committee was the organization of the services, and the choice of competent men on whom the difficult task would devolve of working out and realizing the plan of the whole of the exhibition. The choice of the Committee fell upon Mr. Dekker, head architect, Van Weck, adjunct architect and Vanderwalmen architect of the gardens, Mason chief-engineer, de Loneux Director of the mechanical and electric service, Bernard chief of the mechanical service, Wurth, chief of the electric service, Hamaide, director of the maintenance service, Lemaire, deputy head clerk of service, Abeloos head clerk.

The earthwork was begun on the 2. December 1907 and the situations for constructing the different buildings were put at the disposal of the contractors in the course of the summer of 1908, and from the end of the year 1907 the architect presented to the executive committee the plan of the whole of the halls.

The whole of the constructions erected by the cares of the Executive Committee comprises halls of Industry on Brussels 55.818 metres, on Ixelles 51.460 metres, machine-galleries 26.600 metres, railway-galleries 9.660 metres.



Palais de la ville de Liège.

Photo Nels.

Vanderstraelen-Solvay; secrétaires, MM. Francis Wiener et Raoul Van den Bulcke. Le Comte Adrien Van der Burch, commissaire général du Gouvernement près l'Exposition de Milan en 1906, et M. Eugène Keym, échevin à Watermael-Boitsfort, furent appelés comme directeurs généraux, au périlleux honneur de mener à bien cette vaste entreprise.

Peu après, le Gouvernement désignait M. le Duc d'Ursel comme commissaire général et lui adjoignait M. Gody, comme commissaire adjoint et M. Storms, comme secrétaire.

Le premier pas, le pas définitif était fait; avec de tels hommes on pouvait marcher à la bataille et surtout à la victoire.

On s'occupa tout d'abord de déterminer l'emplacement de l'Exposition et d'obtenir les participations étrangères.

La question de l'emplacement souleva à Bruxelles et dans l'agglomération des controverses passionnées, le haut et le bas de la ville faillirent en venir aux mains, les ligues d'intérêts matériels s'agitèrent, on organisa des meetings, de nombreux emplacements furent mis en avant: le Solbosch, le plateau de Koekelberg, le Parc du Cinquantenaire, la plaine de Berkendael, Woluwe, Stockel, Tervueren, Strombeek, et bien d'autres. Finalement le Solbosch l'emporta. Et quel cadre plus merveilleux aurait-on pu trouver: l'Exposition s'étend le long de la lisière du bois de la Cambre, cette promenade favorite des Bruxellois, sur les territoires de Bruxelles et d'Ixelles, couvrant une superficie de 90 hectares environ. Les terrains constituant cet emplacement étaient partagés entre cinquante-deux propriétaires et il fallut de longues négociations pour arriver à la location de toutes ces parcelles.

Les encouragements ne manquèrent pas à l'œuvre naissante. S. M. le roi Léopold II lui accorda son haut patronage et S. A. R. le prince Albert accepta la présidence d'honneur de l'Exposition. S. A. R. Madame la Comtesse de Flandre accepta la présidence d'honneur du groupe II (œuvres d'art), S. A. R. la princesse Albert la présidence du groupe VIII (enseignement pratique, institutions économiques et travail manuel de la femme) et S. A. R. la princesse Clémentine la présidence du groupe XII (arts décoratifs).

Le mercredi 20 mai 1906, S. A. R. le prince Albert installait officiellement, en une séance solennelle au Palais des Académies, la commission supérieure de patronage de la section belge.

Un des premiers soucis du comité exécutif fut l'organisation des services et le choix des hommes compétents auxquels devaient revenir la tâche difficile d'élaborer et de réaliser le plan d'ensemble de l'Exposition.

Le choix du comité se porta sur MM. Acker, architecte en chef; Van Neck, architecte adjoint; Vanderswaelmen, architecte des jardins; Mason, ingénieur en chef; de Loneux, directeur du service mécanique et électrique, Barnard, chef du service mécanique, Wurth, chef du service électrique, Hamaide, directeur du service de la manutention, Lemaire, sous-chef du service, Abeloos, chef de bureau, et M. Detry, chef des services administratifs.

Les travaux de terrassement furent entamés le 2 décembre 1907 et les assiettes pour l'édification des constructions étaient mises à la disposition des entrepreneurs au cours de l'été 1908; dès la fin de l'année 1907, l'architecte présentait au comité exécutif le plan d'ensemble des halls.

allerorts abgehalten. Zahlreiche Plätze wurden in Vorschlag gebracht; unter diesen besonders: le Solbosch, le plateau de Koekelberg, le parc du Cinquantenaire, de Berkendael, Woluwe, Stockel, Strombeek und deren mehr. Endlich trug der Solbosch den Sieg davon. Einen besser geeigneten, so wundervollen Platz hätte man wohl auch schwerlich anderwärts finden können. Die Ausstellung erstreckt sich längs dem Rande des herrlichen Waldes « la Cambre », dem Lieblingsspaziergang der Brüsseler, und füllt eine Fläche von 90 Hektar von Brüssel und Ixelles aus. Die einzelnen Stücke, welche diese ungeheure Fläche ausfüllten, waren unter den Händen von 52 Eigentümern und es bedurfte langer Unterhandlungen, um zur Pacht dieser Parzellen zu gelangen. An Ermutigungen fehlte es dem jungen, in tätiger Entwicklung begriffenen Werke nicht. S. M. der König Leopold II. war es besonders, der sich der Sache mit Eifer widmete und mit besten Kräften unterstützte; ferner übernahmen S. K. H. der Prinz Albert das Ehrenpräsidium der belgischen Gesamtausstellung an; S. A. R. Gräfin von Flandern das Ehrenpräsidium der Gruppe II « Meister- und Kunstwerke »; S. A. R. Prinzessin Albertine, das der Gruppe VIII, « Praktische Belehrung » « Spaeinrichtungen » und « Allgemeine Frauenarbeit » und S. A. R. Prinzessin Clémentine das Ehrenpräsidium der Gruppe XII « Ausstattungskunst ».

Am Mittwoch, den 20. Mai 1906 sprach S. K. H. Prinz Albert in einer offiziellen Sitzung das Protektorat über sie aus, und sicherte ihr den Schutz des belgischen Staates zu. Eine der Hauptsorgen des Executiv-Komitees war die Organisation der verschiedenen Arbeitsdienste und die Auswahl der kompetenten Persönlichkeiten, mit der schweren Arbeit betraut, die Ausführungen des Planes zu verwirklichen und die Bauten sorgfältig und getreu auszuführen. Die Wahl des Komitees fiel auf die Herrn M. Aecker, Chef-Architekt; Van Neck Unter-Chef-Architekt; Vanderswaelmen Architekt der Garteneinrichtungen; Mason, Chef-Ingenieur; de Loneux, Direktor der elektrischen und mechanischen Einrichtungen; Hamaide, Direktor des Handarbeitdienstes; Lemaire, Sous-Chef und Abeloos, Bureau-Chef.

Die Bodenebnungen und Säuberungen wurden am 2. Dezember 1907 begonnen und die ersten Gerüste zur Einrichtung der einzelnen Gebäude im Laufe des Sommers 1908; denn schon seit Ende 1907 hatte das Executiv-Komitee den Gesamtplan der Hallen, von dem Architekt entworfen, in Händen. Unter der trefflichen Fürsorge des Executiv-Komitees entstanden die Gesamtkonstruktionen, von welchen für die Industriehallen 55,818 Meter auf Gebiet Brussels entfallen; 51,460 Meter für die Maschinengalerien auf Gebiet Ixelles und 26 600 für die der Eisenbahn-Galerien.

Fügt man noch die Pavillons der verschiedenen Teilnehmer und Aussteller hinzu, dann kann man wohl 220 000 Quadratmeter schätzen. Die ersten Zuschläge für die Maschinen- und Industriehallen fanden am 23. April 1908 statt und 25. September desselben Jahres errichteten die Unternehmer die Gerüste für die Maschinen-Galerie. Am 25. Juni 1909 wurden die Gipsarbeiten der Hauptfassade, die einen Umfang von 6500 Meter hat, in Angriff genommen. Die fremden Teilnehmer kamen sehr bald an und waren ausserordentlich zahlreich vertreten. Zuerst Deutschland, dann England, Italien und die Niederlande teilten ihre offizielle Teilnahme an der Ausstellung mit. Zehn neue Länder sandten darauf ihre offiziellen Vertreter und

L'ensemble des constructions élevées par les soins du Comité exécutif comprend : halls de l'industrie sur Bruxelles, 55,818 mètres; sur Ixelles, 51,460 mètres; galerie des machines, 26,600 mètres; galerie des chemins de fer, 9,660 mètres.

Si on y joint les pavillons construits par les participations étrangères et par des exposants, on peut évaluer la superficie totale des constructions affectées aux expositions industrielles, à 220,000 mètres carrés.

La première adjudication pour les halls des machines et de l'industrie eut lieu le 23 avril 1908 et, le 25 septembre de la même année, les entrepreneurs montaient la première ferme de la galerie des machines. On commença le montage en staff de la façade principale qui a une superficie de 6,500 mètres, le 25 juin 1909.

Les participations étrangères arrivèrent très rapidement et furent extraordinairement nombreuses; pour la première fois, l'Allemagne, l'Angleterre, l'Italie et les Pays-Bas annoncèrent qu'ils prendraient officiellement part à l'Exposition. Dix-neuf pays envoyèrent leur adhésion officielle (l'Angleterre, l'Allemagne, le Brésil, le Canada, le Danemark, l'Espagne, la France, le Guatemala, le grand-duché de Luxembourg, les Pays-Bas et les Indes néerlandaises, l'Italie, la Turquie, le Pérou, la Perse, la principauté de Monaco, le Nicaragua, la République dominicaine, l'Uruguay et la Suisse) et l'initiative privée organisa la participation de l'Autriche, du Japon et des Etats-Unis d'Amérique.

Tout cela faisait prévoir un succès enthousiaste qui dépasserait ce que les plus optimistes d'entre les promoteurs de l'Exposition auraient pu espérer; aussi, tous ceux qui, depuis les premières heures du matin jusqu'à la tombée de la nuit, se retrouvaient au Solbosch, rivalisant de zèle et d'activité, ne cachaient pas leur joie.

C'est alors que la mort inexorable vint enlever Emile De Mot qui s'était tant dévoué pour faire réussir notre Exposition. Il n'eut pas la suprême consolation de voir son rêve réalisé et sa mort causa un grand vide au sein du comité exécutif.

A qui confier la succession d'Emile De Mot? Qui allait présider avec la verve, l'entrain et la bonne humeur qu'on lui connaissait, les innombrables banquets de l'Exposition?

Le choix du comité exécutif se porta sur le baron Léon Janssen, directeur général des Tramways bruxellois, un des ingénieurs les plus éminents du pays, ayant la pratique des affaires et le sens des expositions.

Peu de temps après, la Belgique perdait son Roi. Léopold II avait toujours plus ou moins boudé l'Exposition; d'aucuns prétendaient qu'il était mécontent du choix de l'emplacement, toujours est-il que jamais il ne voulut visiter les chantiers.

Après les jours de deuil, arrivèrent les jours d'allégresse, le pays fêtait ses jeunes souverains, le nouveau règne s'annonçait sous les plus heureux auspices. Le roi Albert témoigna immédiatement toute sa sollicitude à l'Exposition, et ne cessa de s'intéresser à son succès.

On en arriva ainsi à la date du 23 avril, fixée pour l'inauguration et l'on put alors constater ce que personne ne voulait croire d'abord, que l'Exposition était presque complètement terminée. Cela ne s'était jamais vu!

Il est vrai que les organisateurs s'étaient dépensés sans compter et particulièrement les deux directeurs généraux : MM. le Comte Adrien Van der Burch et Eugène Keym qui, du matin au soir, talonnaient inexorablement les retardataires et arrivèrent ainsi à réaliser le chef-d'œuvre incomparable que constitue l'Exposition de Bruxelles.

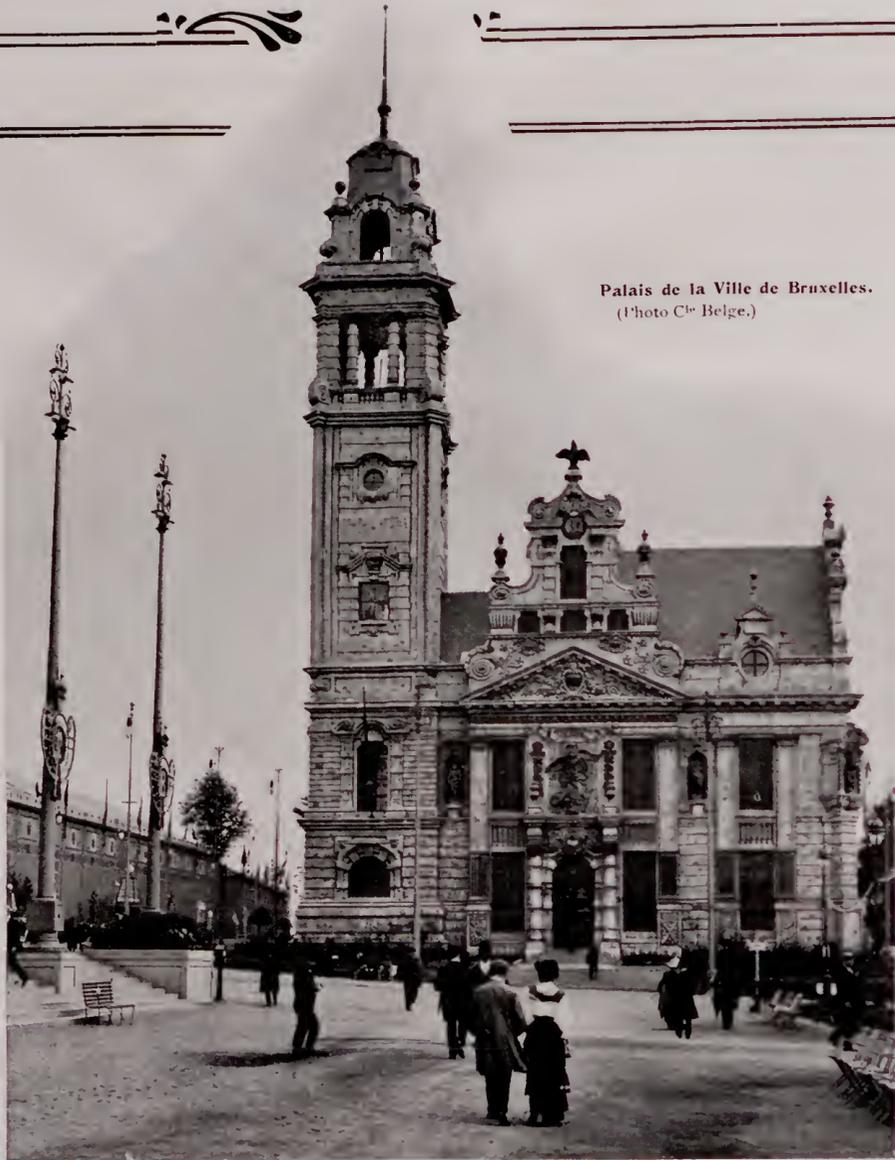
Aussi, de tous les points de l'univers, les étrangers que la ville de Bruxelles convie, affluent nombreux pour venir admirer cette merveille et goûter la traditionnelle hospitalité belge.

eine Privatabordnung organisierte die Teilnahme Oesterreichs, Japans und der Vereinigten Staaten von Amerika. Alles dies liess eine enthusiastische Begeisterung entstehen, welche die Aussteller zu den besten Hoffnungen berechtigte und alle die, die vom frühen Morgen bis zum späten Abend sich bei strenger Arbeit in der Avenue Solbosch befanden und durch nichts ihre freudige Teilnahme verbittern liessen.



Palais des Fêtes.

Leider hatte der unerwartete Tod Emil de Mot's, der als Bürgermeister dem Ausstellungswerke mit Freuden seine ganze Kraft geliehen, dieses seiner besten Stütze beraubt und das Exekutiv-Komitee stand nun vor neuen Sorgen. Tief betäubend wirkte es auf jedermann, dass der getreue Förderer, Emil de Mot, nicht die wohlverdiente Genugthuung geerntet hat, seinen Lieblingsraum verwirklicht zu sehen. Wem sollte man den Platz Emil de Mot's anvertrauen? Wer würde sich mit



Palais de la Ville de Bruxelles.
(Photo C^{te} Belge.)

solcher Hingebung, und solchen unverwüthlichen Humor in Tagen der Not diesem Werke weihen?

Die Wahl des Exekutiv-Komitees fiel auf Baron Leon Janssen, den Generaldirektor der Brüsseler Tramway-Gesellschaft, auf einen der bedeutendsten Ingenieure des Landes, dem genügende praktische Erfahrung im Ausstellungs-wesen zur Seite stand.

Das Exekutiv-Komitee ernannte hierauf den Schöffen Georg Grimard zum Mitglied des Exekutiv-Komitees, um somit den Platz des Baron Leo Janssens anzufüllen. Den jungen Bürgermeister Adolphe Max beehrte es mit dem Ehrenpräsidium.

Kurz nach diesen Ereignissen verlor Belgien seinen beliebten König Leopold II, der in den letzten Tagen dem Ausstellungswerke seine Gunst leider entzog, da er, wie vielfach behauptet, mit der Platzierung der Ausstellung unzufrieden war. Sicher ist, es dass er die Förderer des Werkes nicht mehr wie früher ermutigte.

Er ist aber auch wahr, dass sich die Begründer, ohne persönliche Rücksichten zu nehmen mit Leib, und Seele der Sache geweiht hatten und unermüdet waren in der Aufmunterung und getreuen Ratgebung der Nachzügler, sodass es ihren Bemühungen gelang, das geplante Meisterwerk zu verwirklichen, nämlich die Brüsseler Ausstellung von 1910.



Photo Nels

Avenue des Nations.

Restaurant Hansa-Haus.

Pavillon Pipes Breyer.



Pavillon König.

Steinhagen "Bovril".

Restaurant Kesmos.



Fabrication de Dentelles de Malines.

EXPOSITION " TRINETTE MEES "



Photo Cie Belge.

Palais des Travaux Féminins.

A Stroll in the Exhibition.

How to visit the Exhibition and see all without losing time? This is the question put by the numerous strangers coming to Brussels. We shall try to give a practical itinerary which will allow him who disposes but of one single day to pass rapidly through all the exhibition, as to the tourist who can prolong his stay, he may very easily divide this itinerary into several walks.

It is preferable to enter the Exhibition by the Head entrance or by the Tramway-station, which will allow visitors to admire first of all the magnificent principal façade, which extends over a length of 250 metres and which precedes the splendid Brussels' garden with its admirable flower-beds, its cascades and fountains.

Quite beside the Tramway-station a magnificent sight is got on the Cambre-wood, access to which is obtained by a rustic bridge along which stand the pavilions of Nitrate of Soda of Chili, the coffee-house of l'Etoile and the Vegetarian-Restaurant. In order to form an idea of the whole extent of the Exhibition the visitor should first of all undertake an excursion through the Gardens, in case one is afraid of getting tired the little Interior Tramway will take you through rapidly and economically. We shall put off for later the visit to the Halls, let us first undertake a turn through the avenues.

At the extremity of the Brussels' Garden there stand quite an agglomeration of stylish pavilions, the Mill Mops, the Hydraulic Pavilion, the Weinstube Courvoisier, the Pavilion of the Collectivity of Freezing-works, the Restaurant of Beau-Site, the offices of the League of Propaganda to attract strangers the Pavilion of cigars « Quo Vadis », then behind the Locksmith's works Boty, the Pavilions Valentine and Sons, where splendid views may be had of the Exhibition, the Sunlight-soap, the Elixir of Spa, the Latis-soap.

Une Promenade à l'Exposition.

Comment visiter l'Exposition, pour voir tout, sans perdre de temps? Telle est la question que se posent les nombreux étrangers qui arrivent à Bruxelles.

Nous allons tâcher de leur donner un itinéraire pratique qui permettra à celui qui ne dispose que d'un seul jour de parcourir rapidement toute l'Exposition. Quant au touriste qui peut prolonger son séjour, il pourra très facilement fractionner cet itinéraire en plusieurs promenades.

On se rendra de préférence à l'Exposition par l'entrée principale ou par la gare des tramways; cela permettra au visiteur d'admirer tout d'abord la magnifique façade principale qui s'étend sur une longueur de 250 mètres et que précède le splendide jardin de Bruxelles, avec ses parterres admirables, ses cascades et ses jets d'eau.

Tout à côté de la gare des tramways, on a une vue magnifique sur le Bois de la Cambre où l'on a accès par un pont rustique, le long duquel s'élèvent les pavilions du Nitrate de soude du Chili, la Brasserie de l'Etoile, le Walhalla et le Restaurant végétarien.

Afin de se faire une idée d'ensemble de l'étendue de l'Exposition, le visiteur entreprendra tout d'abord une excursion à travers les jardins; si l'on a peur de se fatiguer, le petit tramway intérieur vous véhiculera rapidement et économiquement.

Nous remettrons à plus tard la visite des halls; entreprenons donc notre tour par les avenues.

A l'extrémité du jardin de Bruxelles, se dresse toute une agglomération de coquets pavilions: le Moulin Mops, le Pavillon hydraulique, la Weinstube Courvoisier, le pavillon de la Collectivité des Glaceries, le Restaurant du Beau Site, les bureaux de la Ligue de propagande pour attirer les étrangers, le pavillon des cigares « Quo Vadis », puis derrière la Serrurerie Boty, les pavilions Valentine et Sons, où l'on trouvera de splendides

Ein Ausflug nach der Ausstellung.

Wie kann man die Ausstellung besichtigen, ohne seine Zeit zu verlieren? Eine Frage, welche sich die zahlreichen Besucher stets zuerst stellen. Wir bemühen uns, ein praktisches Programm hiermit zu entwickeln, für alle diejenigen, welchen nur ein Tag für die Besichtigung zur Verfügung steht. Allen anderen Touristen ist es ja ein leichtes, in einigen Tagen alle Einzelheiten bewundern zu können.

Betreten wir die Ausstellung durch das Hauptportal oder durch den Bahnhof der Tramways, wobei wir ein prachtvolles Bild von der Hauptfäçade gewinnen. Dieselbe erstreckt sich auf eine Länge von 250 Meter, durch einen wundervollen, in mannigfaltige, anziehende Blumenbeete, eingeteilten Garten, in welchem sprudelnde Wasserbäche und Springbrunnen in Schönheit vortrefflich, verschönert.

Neben dem Bahnhof der Tramways hat man einen schönen Ausblick auf's Bois de la Cambre, welches durch eine originelle, von der Natur gebildeten Brücke sehen wir den Pavillon der Brauerei l'Etoile und das Vegetarische Restaurant.

Um eine Idee von der Gesamtgrösse der Ausstellung zu gewinnen, begeben wir uns am besten auf einen Spaziergang durch die Gärten; vorausgesetzt, dass wir uns vor Ermüdung nicht scheuen. Andernfalls wird uns die kleine Innen-Trambahn schnell und billig herumführen. Verschieben wir darum unseren Besuch der Hallen und beginnen mit unserer Wanderung durch die Alleen. Am Ende des Brüsseler Gartens befinden sich eine grosse Anzahl von reizenden Pavillonen, wie: Die Mühle « Mops », der hydraulische Pavillon, die Weinstube « Courvoisier », der Pavillon der « Collectivité des glacières », das Restaurant « Beau Site », das Propaganden-Bureau der Liga für die Anziehung der



Palais des Travaux Féminins: Réparation de la Dentelle " Exposition Vandeveldé Sœurs "



Pavil. Cartes Postales " Valentine ", Cigares " Quo-Vadis ", Pav. de la Ligue Belge de Propagande. Photo Neils.

the wines *Brias*, the chocolate *Cida*, the *Alsatian Tavern*, the *Vitons*, the Pavilion of the *Patrons Pâtisiers*, that the *Liebig-Company* and the restaurant *Bavaro-Belge*.

Altogether at the side one should successively visit the *Palais de la Femme*, the *palace of the town of Liège*, the house of *Rubens* (palace of the city of Ant-

vues de l'Exposition, le *Sunlight Savon*, l'*Elixir de Spa*, le *Savon Latis*, les *Vins Brias*, le chocolat *Cida*, la *Taverne Alsacienne*, les *Vins Vitou*, le pavillon des *Patrons Pâtisiers*, celui de la compagnie *Liebig*, et le *Restaurant Bavaro-Belge*.

Tout à côté, l'on visitera successivement le *Palais de*

Fremden, der *Pavillon der Zigarren « Quo Vadis »*, dahinter die *Schlosserei Boty*, die *Pavillons der Firma Valentin und Söhne*, wo auf vorzüglichste Weise ausgeführte Karten der Ausstellung zur Schau liegen. *Sunlicht-Seife*, *Likör von Spa*, *Latis-Seife*, die *Brias-Weine*, die *Cida-Chokolade*, die *elsässische Traverne*, die *Vitous-Weine*, der *Pavillon der Konditorei-Besitzer*, derjenige der *Liebig-Gesellschaft* und das *Restaurant « Bavaro-Belge »*.

Daneben besuchen wir den *Frauenpalast*, den *Palast*



Photo Nels.

Pavillon de la ville d'Anvers (Maison Rubens).



Intérieur de la Maison Rubens.

Photo Cie Belge

werp) and the sumptuous *palace of the town of Brussels*.

In continuing we shall reach the offices of the *Post*, the Exhibition beside which stand the two neat pavilions of the *Canadian Pacific* and the old coffee-house *« In the Duke of Brabant »*. Now let us go down the Avenue des Concessions along which are erected quite a series of small popular inns, on the right we shall enter the *Brazil-palace* and the *Panorama of Rio de Janeiro*, we shall afterwards successively see on either side of the avenue the Pavilion of *Solvay's Soda-crystals*, the restaurant *Le Château*, the *Deutsche Bierhalle*, the *Rheinland*, the Pavilions of the *Water-pipes*, of the *Collectivity of Coal-mining* of the *Foundry Nestor Martin* and the *Collectivity of Lichting*. So we shall arrive at the *Temporary Palace of Exhibitions*, then we shall take a turn in the magnificent gardens of the *Zone of Agriculture*, lower down we shall enter the *Farmer's Pavilion* and the *farm of Sulphate of ammonia*.

Let us then go up to the left and enter the *Colonies' Gardens*. We should then successively visit *Tunis*, *Algeria*, *Madagascar*, *West-Africa*, the *Tunis-Joucks*, *Indo-China*, the *palace of French-Colonies* and the houses which may be taken to pieces. In leaving the *Colonies' garden* one passes before the Restaurant of *Vieux-Dusseldorf* which merits a visit for curiosity's sake.

Lower down the very peculiar immersed pavilion of the *Bitume-Werke*, may be seen The interesting shows of *quarries*, *metals*, *slate-quarries*, *bell-founderies* and the small pavilions of *Nicaragua* and *Mozambique*.

So we arrive at the *Plain of Sports*, at the entrance of which we remark the *Pavillon of Haiti*, *Doecker's Hospital-School*, *Peru*, the *Cremation Pavilion*, the *Aeromotor*, the *Baby-Incubators*, and the *Pavilion of the French workmen's cooperation*. On the right there extend superb tennis-grounds, at the top of the plain may be seen the shed for the manageable balloons, the plain of games, and a superb ground for football, surrounded by spacious stands.

To return to the *Colonies' garden* one may take the little *Tramway* from the *Plain of Sports*.

We shall then once more cross the *Dieweg*, then we shall go to the right and visit *China*, the *Grand Trunk Pacific* and *Canada*, one of the principal attractions of the Exhibition. From there we should go to *Carl's Engineering Palace*, which has a very curious garden in front of it by which one may follow the history of roads in Belgium.

We shall once more pass before the *Palace of the French Colonies*, then we shall turn to the right to reach the *Plain of Attractions* in passing through *The French agriculture*, the *Pavilion of the Federation of Bakers*, the *Skimmers Melotte and Alfa*, the *German Restaurant*, the *Kina Lillet*.

Let us cross the bridge and go down one of the stairs which gives access to the plain of attractions where some very agreeable hours may be spent, among the principal attractions we note the *Senegalese Village*, the *Monk's-Palace*, the *Marvellous World*, the *German Coffehouse Zillerthal*, the *World's Creation*, the *Merry-Wheel*, the *Wild West* the *Merry House*, the *Miniature Railway*, the *Dip the dips*, the *Tickler*, the *Flying Light*, the *Cake-Walk*, the *Diorama*, etc.

In leaving the *Plain of Attractions* let us cross the bridge which united it with the *Park of Solbosch*. There we shall see the very interesting show of *Home-Industry* and the different models of *Workmen's houses*, several of which are very neat cottages. This park forms one of the most charming spots of the exhibition and one can repose oneself very comfortably here.

In coming from this park we pass in front of the hall

la *Femme*, le *Palais de la ville de Liège*, la *Maison de Rubens* (palais de la ville d'Anvers), et le somptueux *Palais de la ville de Bruxelles*.

On passera devant la grande salle des fêtes de l'Exposition, à côté de laquelle se dressent les deux coquets pavillons du *Canadian Pacific*, et le vieil établissement *Au Duc de Brabant*.

Descendons alors l'avenue des Concessions, le long de laquelle sont érigées toute une série de petites hôtelleries populaires; à droite, nous entrerons dans le *Palais du Brésil*, et au *Panorama de Rio de Janeiro*, nous verrons ensuite successivement des deux côtés de l'avenue, le pavillon des *Cristaux de soude Solvay*, le restaurant *Le Château*, la *Deutsche Bierhalle*, le *Rheinland*, les pavillons des *Conduites d'Eau*, de la *Collectivité des Charbonnages*, de la *Fonderie Nestor Martin* et de la *Collectivité de l'Éclairage*.

Nous arriverons ainsi au *Palais de l'Agriculture*, de l'*Horticulture*, des *Eaux et Forêts* et des *Expositions temporaires*, puis nous ferons un tour dans les magnifiques jardins de la *Zone de l'Agriculture*, plus bas, nous entrerons au *Pavillon de la Fermière* et à la *Ferme du sulfate d'ammoniaque*.

Remontons alors à gauche et pénétrons dans le jardin des Colonies; nous y visiterons successivement la *Tunisie*, l'*Algérie*, *Madagascar*, l'*Afrique Occidentale*, les *Soucs tunisiens*, *Indo-Chine*, le *Palais des Colonies françaises* et les *Maisons démontables*.

En quittant le jardin des Colonies, on passe devant le Restaurant du *Vieux-Dusseldorf* qui mérite une visite de curiosité.

Plus bas, à côté du très curieux pavillon immergé du *Bitume Werke*, on peut voir les intéressantes expositions des *carrières*, *métaux*, *ardoisières*, *fonderies de cloches* et les petits pavillons du *Nicaragua*, et du *Mozambique*.

Nous arrivons ainsi à la *Plaine des Sports*, à l'entrée de laquelle on remarque le pavillon de *Haiti*, l'*école-*

der *Stadt Liège*, das *Haus Rubens* (Palast der Stadt Antwerpen) und den prunkvollen Palast der Stadt *Brüssel*.

Nun kommen wir an den grossen Festsaal der Ausstellung und daneben an dem im altertümlichen Stile erbauten Restaurant *« Zum Herzog von Brabant »* und den zwei reizenden Pavillons der *Canadian Pacific* vorüber. Schreiten wir alsdann die Allee *« des Concessions »* hinunter, längs deren zahllose kleine Volkswirtschaften sind, können wir auf rechter Seite den *Pavillon von Brasilien* betreten und das *Panorama von Rio de Janeiro*; auf beiden Seiten der Allee, folgt nun ein Gebäude dem anderen. Diese sind: der Pavillon der *Solvay'schen Soda-Kristalle*, das Restaurant *« le Château »*, die *Deutsche Bierhalle*, das *Rheinland*, der Pavillon der *Wasserleitungen*, *Vereinigte Gruppe von Kohlen-gesellschaften*, die *Schmelzerei von Nestor Martin* und *Vereinigte Beleuchtungsgesellschaften*.

In Bewunderung des Geschehen versunken, gelangen wir zum *Palast temporärer Ausstellungen*; nach Besuch desselben machen wir einen erquickenden Spaziergang im Garten der *Landbauzone*; weiter unten erreichen wir den *Pavillon der Landwirte* und das *Landhaus des Sulfat-Amoniaks*. Wenden wir uns jetzt nach rechts, so kommen wir in den Garten der *Kolonien*. Wir besuchen darin reihenfolgegemäss die *Tunesie*, *Algerien*, *Madagaskar*, *Ost-Afrika*, die *tunesischen Märkte*, *Indo-China*, den *Palast der französischen Kolonien* und die zerlegbaren Häuser.

Verlassen wir den Garten der *Kolonien*, so gelangen wir an das Restaurant *« Alt-Dusseldorf »*, das von jedem Fremden, dank seiner originellen und anheimelnden Einrichtung, seinem guten Bier- und Weinausschank und seinen unterhaltungsreichen Vorführungen besucht werden sollte.

Weiter unten, neben dem sich sehr hervorhebenden wunderlichen Pavillon der *Bitum-Werke*, sehen wir die interessanten Ausstellungen der *Fundgruben*, der



Intérieur de la Maison Rubens.

Photo Cie Belge.

of *German Railway-Material*, then we go along all the buildings constituting the important German participation, we shall remark the luxurious restaurant *Kaiserhof* the *Munchener Haus*.

We shall likewise arrive at the magnificent Dutch garden, then at the garden of the City of Paris along which stands the Pavilion of Monaco, the Restaurant *Métropole*, the *Brasserie Internationale*, the Pavilion of the *National Manufactory of War-Arms*, the Pavilion of *Uruguay* and the *Italian Pavilion*.

Let us go up the stairs leading to the terrace and pass between the Hall of Railway Material, the Machine-Hall and the Generant-Hall, and we are in the Formation-station of the Exhibition. The visitor who will advance a little farther in this deserted corner will be able to understand the important traffic which has been confided to the service of management, he will likewise perceive a gigantic chimney and the Post of Wireless Telegraphy.

Let us once more return to the French garden if necessary, in crossing the Machine-gallery, passing in front of the *French Restaurant*, we shall then reach the *Avenue des Nations*, at the extremity of which stands on one side the *Dutch Pavilion*, and on the other that of the *City of Paris*.

Let us follow the Avenue which will take us to our starting point on the way we shall pass before the bazars, the *Pavilion of Spain*, the *Bodega*, the *Schlichte*, the Pavilion of the *furriers Revillon*, the department of *French motor-cars and aeronautic section*.

The tasting pavilions of the Champagnes *Aux Vignerons*, *Mercier*, *Moët et Chandon*, the restaurant of *Trois Suisses*, the palace of the *City of Ghent*, the *Maison du Peuple*, the *Cinéma*, the *Hanse Haus*, the *Photo Palace*, the restaurant *Kosmos*, the Pavilion *Bovril*, the Pavilion *König* and the one of pipes *Breyer of Arlon*.

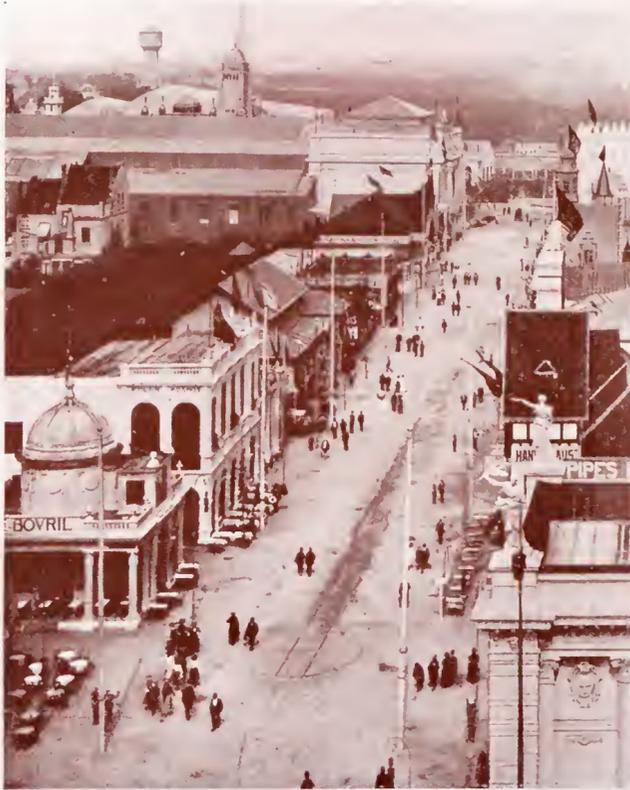
Here we are once more in the Brussels' Garden, let us go under the covered gallery which passes along all the principal facade and where are the *Mutuelle des électriciens*, the *Restaurant Universel*, the *Private Telephone*, the *Information-Office*, the *Bank*, the *Commercial office* and the *English Restaurant*.

In continuing we shall pass the large Festival-Hall of *Telephone and Telegraph* at the head entrance of the Belgian department.

Let us now start visiting the galleries, in order to visit all the sections in a practical manner we should advise to pass through the Belgian part and its extensions first, and in going through the whole, we shall afterwards pass through *England, France, Italy, Persia, Denmark, Turkey, Austria, Switzerland, the United States, Japan, The International Section, Guatemala, Greece, the Dominican Republic and Luxemburg*.

hôpital Doecker, le *Pérou*, le pavillon de la *Crémation*, l'*Aermotor*, les *Couveuses d'enfants* et le pavillon de la *Coopération ouvrière française*.

A droite, s'étendent de superbes courts de tennis, dans le haut de la plaine, on voit le hangar pour ballons



Bovril. Rest.-Kosmos. Un coin à vol d'oiseau.

dirigeables, la plaine des jeux et un superbe terrain de football entouré de spacieuses tribunes.

Pour redescendre vers le jardin des Colonies, on peut prendre le petit tramway de la Plaine des Sports.

On traversera alors à nouveau le Dieweg, puis on prendra à droite et l'on visitera la *Chine*, le *Grand Trunk Pacific* et le *Canada*, un des clous de l'Exposition.

Metalle, des Schiefers, der Glockenschmelzereien und die kleinen Pavillons von Nikaragua und Mozambik.

Darauf führt unser Weg nach dem Sportfeld, an dessen Eingang wir den Pavillon von Haiti, die Krankenschule Doecker, den Pavillon von Peru, den Pavillon des Krematoriums, der Luftschiffahrt, und den Pavillon der französischen Arbeitergesellschaft bemerken. Rechter Hand sind schöne Tennisplätze; oberhalb der Ebene mächtige Hallen für lenkbare Luftschiffe und grosse Fussballfelder, von hohen Tribünen umgeben.

Abermals den Dieweg überschreitend, uns rechts haltend, besuchen wir China, den Grand Trunk Pacific und Canada ausserhalb der Ausstellung. Von hier begeben wir uns in den Palast des Genie Civil, vor welchem sich ein origineller Garten erstreckt, und in welchem wir der Geschichte der belgischen Strassen folgen können. Passieren wir nun wieder den Palast der französischen Kolonien und wenden wir uns rechts, um auf die Vergnügungs- und Zerstreuungsplätze zu kommen, wobei wir den französischen Landbau, den Pavillon der Bäckerinnung, die Crémegewinnungsmaschinen von Meloth und Alfa, das Deutsche Restaurant und die Kina Lillet, streifen. Überschreiten wir die Brücke und gehen auf einer der zwei Treppen hinunter, so sind wir auf dem Vergnügungsfeld der Ausstellung, wo wir mit Freude einige angenehme Stunden verbringen können. Unter den Hauptvergnügungen sind folgende besonders anziehungs- und bemerkenswerte hervorzuheben: Das Senegal-Dorf, die deutsche Brauerei « Zillertal », die Erfindungen der Welt, das lustige Rad, Wild-West, das fröhliche Haus, die Miniatur-Eisenbahn, Dip the Dips, der Tickler, die fliegende Acht, Caque-Walk, das Alorama und deren viele andere.

Verlassen wir das Vergnügungsfeld und begeben wir uns über die Brücke in den *Park von Solbosch*. Dasselbst werden verschiedene Ausstellungen, wie die der Hausindustrie und die der verschiedenartigen recht zierlichen Modelle von Arbeiterhäusern unser lebhaftes Interesse erregen. Der Park ist zweifellos das schönste Eckchen der Ausstellung, wo man sich von den Strapazen eines Ausstellungsbesuches erholt, im Schatten der Bäume sich erquickt und zur Fortsetzung des Rundganges neue Kräfte sammelt. Beim Verlassen des Parks sehen wir die Halle der Materialien deutscher Eisenbahnen, alsdann haben wir die ganze deutsche Abteilung vor Augen; besonders bemerkenswert das luxuriöse Restaurant *Kaiserhof* und das *Münchener Haus*.

Setzen wir unsere Tour fort, so gelangen wir in den prächtigen holländischen Garten, dann in den Garten der Stadt Paris, längs dessen der Pavillon von Monaco, das Restaurant *Métropole*, die Brauerei « Internationale » der Pavillon der National-Fabrik für Kriegswaffen, der Pavillon von Uruguay und der Pavillon von Italien, sind. Die Treppen hinaufgehend, kommen wir auf die

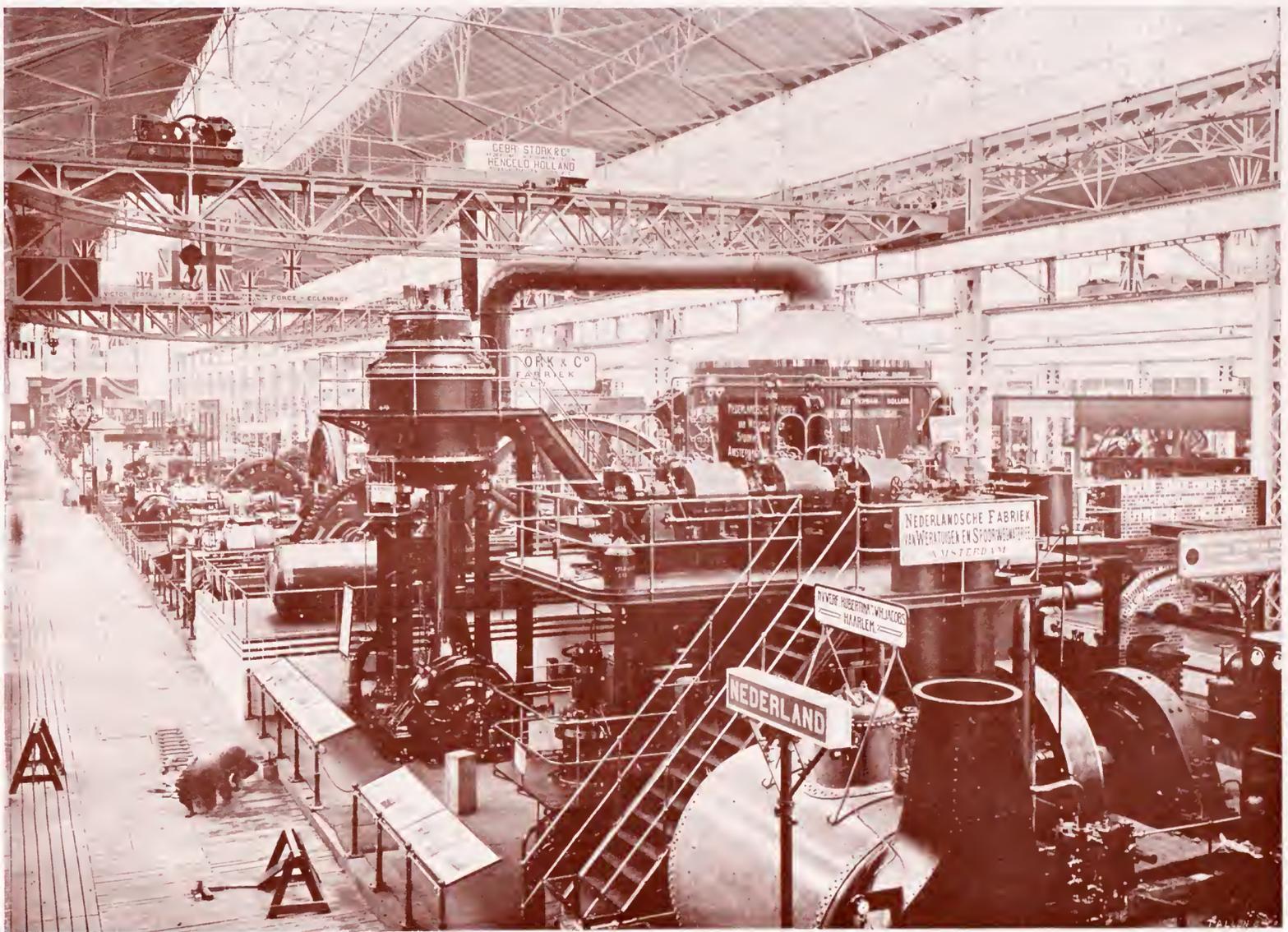


Photo Cic Elge.

Grand Hall des Machines Internationales. Large Hall of International Machines.



Société des conduites d'eau de Liège. Pavillon Solvay. Palais du Brésil.

Photo Nels.

Pavillon de la Fermière.

De là, on se rendra au Palais du Génie Civil qui est précédé d'un jardin très curieux, où l'on peut suivre l'histoire des routes en Belgique.

On passera à nouveau devant le Palais des Colonies françaises, puis on obliquera à droite pour gagner la Plaine des Attractions en passant par l'Agriculture française, le pavillon de la Fédération des Boulangers, les écrémeuses Melotte et Alfa, le Restaurant allemand, le Kina Lillet.

Traversons le pont et descendons l'un des deux escaliers qui donnent accès à la Plaine des Attractions. On peut y passer quelques heures agréables; parmi les principales attractions, citons : le Village Sénégalais, le Palais des Singes, le Monde merveilleux, la brasserie allemande Zillerthal, la Création du Monde, la Roue Joyeuse, le Wild-West, la Maison Joyeuse, le Miniature Railway, le Dips the Dips, le Tickler, le Huit Volant, le Cake-Walk, l'Olorama, le Mountain Slide, le Dizzle Dazzle, l'Arbre géant, les Vagues charmeuses, le Water Bumps, etc.

En quittant la Plaine des Attractions, traversons le pont qui la relie au Parc de Solbosch. Là, on verra la très intéressante exposition de l'Industrie à domicile, et les différents modèles d'habitations ouvrières, dont plusieurs sont de très coquets cottages. Ce parc constitue un des coins les plus charmants de l'Exposition et l'on s'y reposera très à l'aise.

En sortant du parc, nous passons devant le hall du Matériel de Chemins de fer allemand, puis nous longeons tous les bâtiments qui constituent l'importante participation allemande, on y remarque également le luxueux restaurant Kaizerhof et le Münchener Haus.

Nous arrivons ainsi dans le magnifique jardin hollandais, puis dans le jardin de la ville de Paris, le long duquel s'élève le pavillon de Monaco, le restaurant Métropole, la Brasserie Internationale, le pavillon de la Fabrique Nationale d'Armes de guerre, le pavillon de l'Uruguay et le pavillon italien.

Montons les escaliers qui nous conduisent à la terrasse et passons entre le hall du matériel de chemins de fer, le hall des machines et le hall des générateurs, nous sommes dans la gare de formation de l'Exposition, le visiteur qui aura la curiosité de pousser une pointe dans ce coin délaissé, pourra se rendre compte de l'important trafic auquel a dû se livrer le service de la manutention; il verra également une cheminée géante et les postes de la télégraphie sans fil.

Regagnons le jardin français, au besoin en traversant la galerie des machines, passons devant le Restaurant français, nous gagnons ainsi l'avenue des nations, à

l'extrémité de laquelle s'élèvent, d'un côté le pavillon néerlandais et de l'autre celui de la ville de Paris.

Suivons l'avenue qui va nous ramener à notre point de départ. En route nous passerons devant les bazars, le pavillon de l'Espagne, le Bodega, le Schlichte, le pavillon des fourrures Revillon, la section de l'Automobile et de l'Aéronautique française, les pavillons de dégustation des champagnes Aux Vignerons, Mercier, Moët et Chandon, le restaurant des Trois Suisses, le palais de la ville de Gand, la Maison du Peuple, le Cinéma, le Hansa Haus, le Photo Palace, le restaurant Kosmos, le pavillon Bovril, le pavillon König et celui des pipes Breyer d'Arlon.

Nous voici de nouveau au jardin de Bruxelles, engageons-nous sous la galerie couverte qui longe toute la façade principale et dans laquelle se trouvent la Mutuelle des Électriciens, le Restaurant Universel, la Téléphonie privée, le Bureau de Renseignements, la Banque, le Bureau Commercial et l'English Restaurant.

Nous arrivons ainsi en face du bureau des Postes, Téléphones et Télégraphes, à l'entrée principale de la section belge.

Afin de visiter pratiquement toutes les sections, nous conseillons de parcourir tout d'abord toute la section belge et ses extensions, en en faisant le tour complet; on passera ensuite par l'Angleterre, la France, l'Italie, la Perse, le Danemark, la Turquie, l'Autriche, la Suisse, les Etats-Unis, le Japon, la Section Internationale, le Guatemala, la Grèce, la République dominicaine et le Luxembourg.

Descendons alors dans la Galerie des Machines, passons dans le hall des générateurs, de là, gagnons le hall du Matériel des chemins de fer. Nous aurons vu ainsi tout ce qui se trouve dans les grands halls. On visitera ensuite la Section allemande, puis les différents pavillons qui se trouvent dans les jardins et que nous avons indiqués au cours de notre promenade d'ensemble.

De nombreuses lignes de tramways conduisent à l'Exposition; à l'entrée principale, on peut arriver de toutes les directions.

Ajoutons que le service est très intensif et que les tramways transportent aisément, vers l'Exposition, dix mille voyageurs à l'heure.

A l'intérieur même de l'Exposition, fonctionne un petit tramway et l'on dispose également d'un service de fauteuils roulants et d'un service de pousse-pousse.

La nuit venue, à l'issue du bal populaire, on suivra la retraite qui, aux sons de l'entraînante marche de Bruxelles-Kermesse, fait le tour du quartier, puis l'on regagnera la ville, emportant de l'Exposition un souvenir joyeux en même temps qu'une impression de vie intense, de force et de grandeur.

Terrasse et haben von dort Zutritt zu den Hallen des Materials für Eisenbahnen, der Maschinen, der Dampfkessel. Nun sind wir am Güter- und Materialtransport-Bahnhof der Ausstellung angelangt. Der Besucher der durch Neugierde getrieben, diesem verlassenem Platz einen Besuch abstattet, kann sich leicht einen Begriff von dem ungeheuren Güterverkehr machen, den die Herbeischaffung sämtlicher Materialien und Rohstoffen erfordert hat. Zu sehen ist ferner ein mächtiger Schornstein und die Station der drahtlosen Telegraphie.

Die Maschinen-Galerie überschreitend, begeben wir uns wieder in den französischen Garten, von dort in die Allee « des Nations », am Ende derselben links der Pavillon der Niederlande und rechts der Pavillon der Stadt Paris. Verfolgen wir die Allee, so kommen wir zu unserem Ausgangspunkt zurück. Unterwegs streifen wir die Bazar, den Pavillon von Spanien, den des Bodega, des Schlichte, den Pavillon der Pelzturma « Gebrüder Revillon, die Sektion des französischen Automobilmus und der Flugmaschinen, den Pavillon der Champagner-Liebhaber « Zu den Winzern », Mercier, Moët et Chandon, das Restaurant « Die drei Schweizer », den Palast der Stadt Gent, das Volkshaus, den Kinematograph, den Pavillon von Bovril, von König und denjenigen der Pfeifen von Breyer d'Arlon. Von neuem befinden wir uns nun im Brüsseler Garten und wir setzen unseren Weg auf der grossen bedeckten Gallerie, welche sich längs der ganzen Haupt-Façade hinzieht, fort. Hier befinden sich: die Hilfs-gesellschaft der Elektrotechniker, das Universal-Restaurant, die Privat-Telephon-Gesellschaft, das Auskunftsbureau, die Bank, das Handelsbureau, und das Englische Restaurant.

Am Eingang der belgischen Sektion ist eine Telephon- und Telegraphie-Poststation errichtet. Die Besichtigung sämtlicher Galerien erscheint uns jetzt am ratsamsten; beginnen wir zuerst mit der belgischen Ausstellung, um darnach reihenfolgegemäss die anderen zu durchsehen. Diese sind: Frankreich, England, Italien, Persien, Dänemark, Türkei, Oesterreich, Schweden, die Vereinigten Staaten, Japan, die Internationale Sektion, Guatemala, Griechenland, die Dominikanische Republik und Luxemburg.

Gehen wir alsdann in die Maschinen-Galerie hinunter und statten der Halle der Dampfkessel und der Halle der Materialien für Eisenbahnen nochmals einen flüchtigen Besuch ab. Damit haben wir alles bewunderungswürdige der grossen Hallen gesehen, und werden nun zur Deutschen Sektion übergehen. — Durchsehen wir nun nochmals die Gärten, um auf schnellstem Wege dorthin zu gelangen.



Entrée du Village Sénégalais.

Entrance to Senegalese village

Photo Cie Belge.

Intérieur du Village Sénégalais.

Interior of Senegalese village.

La participation belge.

La Belgique a pris une part considérable à l'Exposition de Bruxelles: l'ensemble des divers compartiments et sections belges comportent environ 6,000 exposants répartis en 21 groupes et 128 classes; les compartiments occupent dans les halls une surface totale de plus de 60,000 mètres carrés dont 20,000 mètres carrés environ dans la galerie des machines et dans celle du matériel des chemins de fer. En outre dans les jardins s'élèvent les palais des grandes villes belges, des halls spéciaux consacrés au travail de la femme, au génie civil, à l'agriculture, à l'horticulture, aux eaux et forêts, à l'industrie à domicile et les pavillons particuliers de diverses collectivités, telles: la boulangerie, l'éclairage, les métaux et charbons, la fonderie, la poterie, les ardoisières, les carrières, etc.

L'organisation et la direction de la participation belge à l'Exposition ont été confiées à MM. le duc d'Ursel, commissaire général du gouvernement, Gody, commissaire-adjoint, Storms, secrétaire, Albert Janssen, de Boeck, Laneau, Van Male de Ghorain, secrétaires-adjoints et Bastenier, directeur de la section belge. Une commission supérieure de patronage a été également instituée avec charge d'encourager et de favoriser la participation des producteurs belges à l'Exposition et de désigner les présidents, présidents-adjoints et commissaires des divers groupes de la classification générale des produits. Cette commission présidée par M. Beernaert, ministre d'Etat, s'est divisée en comités de groupes et de classes en s'adjoignant par cooptation, suivant l'importance des groupes, les personnes dont le concours a été reconnu nécessaire.

Ces comités de groupes et de classes, au nombre de



Palais Belge. — Salon Royal.

Ph. C^o Belge.

150 et comportant près de 4,500 membres, ont rempli leur importante mission de propagande et surtout d'organisation avec une grande compétence et une inlassable activité. Le résultat de leurs efforts combinés s'est traduit par la constitution de nombreuses collectivités qui ont rivalisé d'émulation pour assurer le succès de la section belge.

L'Exposition belge est située dans le premier hall le long de la façade principale. On y a accès par trois entrées monumentales et dès les premiers pas on est frappé de la diversité des produits exposés. Une exten-

sion de la section s'étend dans un hall bâti de l'autre côté de l'avenue des Nations.

La section belge est divisée en 21 groupes:

Education et enseignement; œuvres d'art; instruments et procédés généraux des lettres, des sciences et des arts; matériel et procédés généraux de la mécanique, électricité; génie civil, moyens de transport; agriculture; horticulture et arboriculture; forêts, chasse, pêche, cueillettes; alimentation; mines, métallurgie; décoration et mobilier des édifices publics et des habitations; fils, tissus, vêtements; industrie chimique; industries diverses; économie sociale; hygiène, bienfaisance; enseignement pratique, institutions économiques et travail manuel de la femme; commerce, colonisation; armées de terre et de mer; sports.

Il serait impossible dans le cadre de cet article de donner une description détaillée de la section belge. Parmi les expositions qui retiendront particulièrement l'attention des visiteurs, citons: la magnifique salon de la couture, l'importante participation de la bijouterie où l'on peut admirer notamment une reconstitution en brillants de l'hôtel de ville de Bruxelles; l'alimentation où l'on peut assister à la fabrication du chocolat; l'industrie du tabac où l'on verra les différents procédés employés pour faire les cigares et les cigarettes; la très intéressante exposition de l'industrie du livre; la fabrication du papier; la mécanique et le petit outillage; les automobiles, etc.

Dans la galerie des machines, l'on verra fonctionner les merveilles qui sortent des usines de nos grands constructeurs; dans le hall voisin du matériel des transports sont exposés de puissantes locomotives et le confortable matériel moderne dont l'Etat belge va doter ses lignes.

Dans le parc de Solbosch, tout proche, l'on s'intéressera à la très curieuse exposition de l'industrie à domicile et aux différents types des habitations ouvrières.

Puis l'on se rendra, en s'en rapportant à l'itinéraire que nous avons publié, aux différents palais qui sont érigés dans les jardins: génie civil, agriculture, palais de la femme, palais des villes belges, pavillons des collectivités, etc.



Photo C^o Belge.

Pavillon d'Automobiles et de Cycles.

The belgian participation.

Belgium has taken a considerable part in the Brussels' exhibition the whole of the different Belgian divisions and sections comprise about 6000 exhibitors, divided into 21 groups and 128 classes, the divisions in the halls covering a surface of more than 60,000 square metres, about 20,000 square metres of which for the machine-gallery and that of Railway-material.

Besides in the gardens there are the palaces of the large Belgian towns, the halls specially consecrated to Woman's work, Civil Engineering, Agriculture, Horticulture, Woods and Forests Industry at home and the private Pavilions of diverse Collectivities such as bakery, lighting, metals and coals, foundry, pottery, slate-quarries, quarries etc.

The organization and management of the Belgian participation at the Exhibition has been confided to the Duke d'Ursel, general-commissary of the government, Gody adjunct-commissary and Storms secretary, Albert Janssen, de Boeck, Laneau, van Male de Ghorain adjunct-secretaries, and Bastenier, as manager of the Belgian section. A superior Committee of patronage has likewise been instituted so as to encourage and favour the participation of Belgian producers in the exhibition and to appoint the presidents, adjunct-presidents and Commissaries of the different groups of the general classification of the products.

This Commission presided over by Mr. Beernaert, Minister of State, is divided into Committees of groups and classes, joining by mutual consent according to the importance of the groups, those persons whose assistance has been deemed necessary.

Those Committees of groups and classes to the number of 150 and including nearly 4,500 members, have accomplished their important mission of propagande and especially of organization with great competence and indefatigable activity, the result of their

united efforts being shown by the formation of numerous collectivities which have vied in emulation to assure the success of the Belgian department.

The Belgian exhibition is situated in the first hall alongside the principal façade, access to which is gained by three monumental entrances, and after having gone a few yards one is struck with the diversity of the products exhibited a branch of the department extending into a hall built on the other side of the Avenue des Nations.

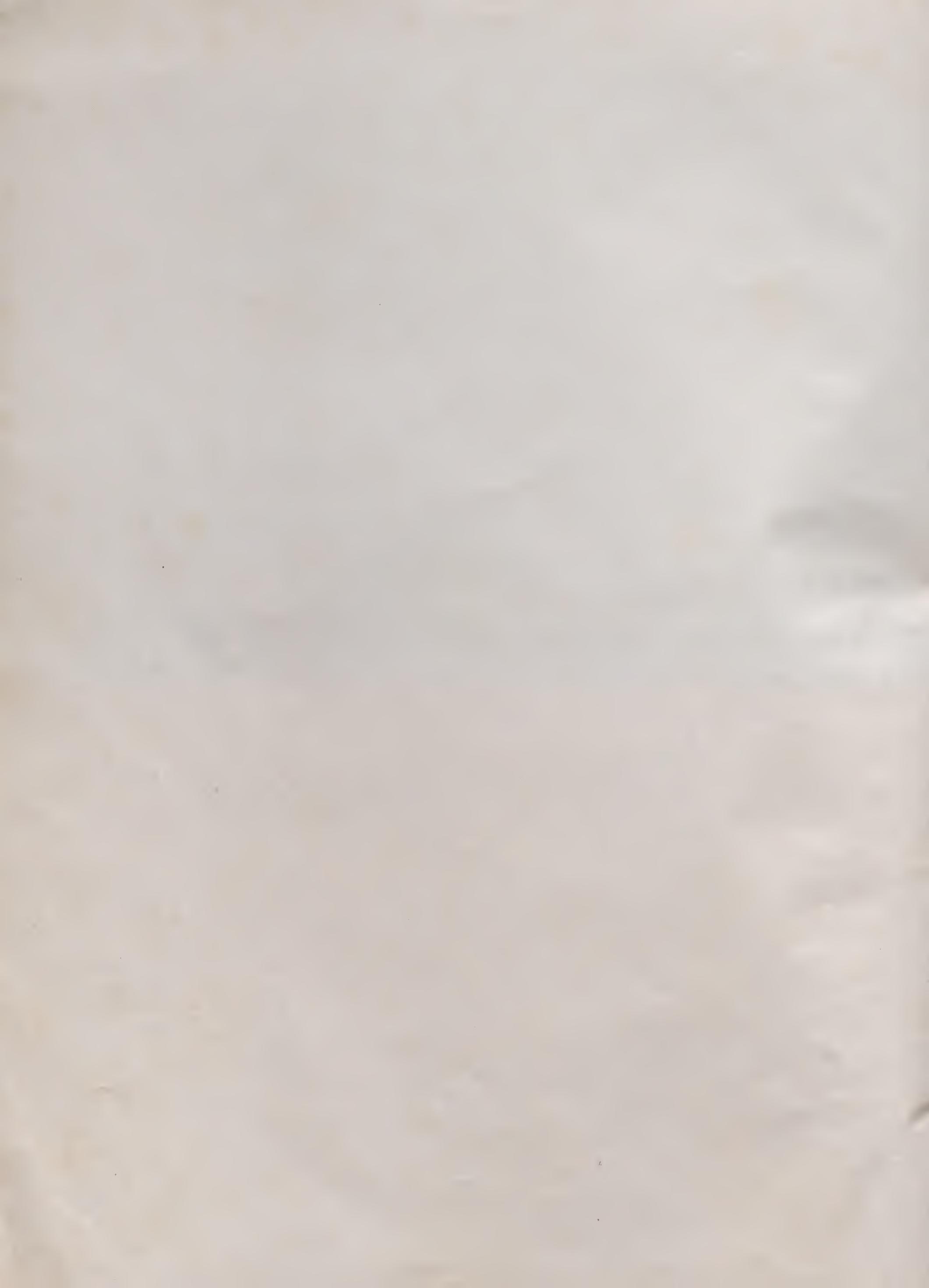
The Belgian section is divided into 21 groups. *Education and Instruction; works of art, instruments and general processes of letters, sciences and arts, material and general processes of machinery, electricity, civil engineering, means of transport, agriculture, horticulture and arboriculture; forests, hunting, fishing, harvesting, alimentation, mines, metallurgy, decoration and furniture of public buildings and dwellings, wires, fa-*

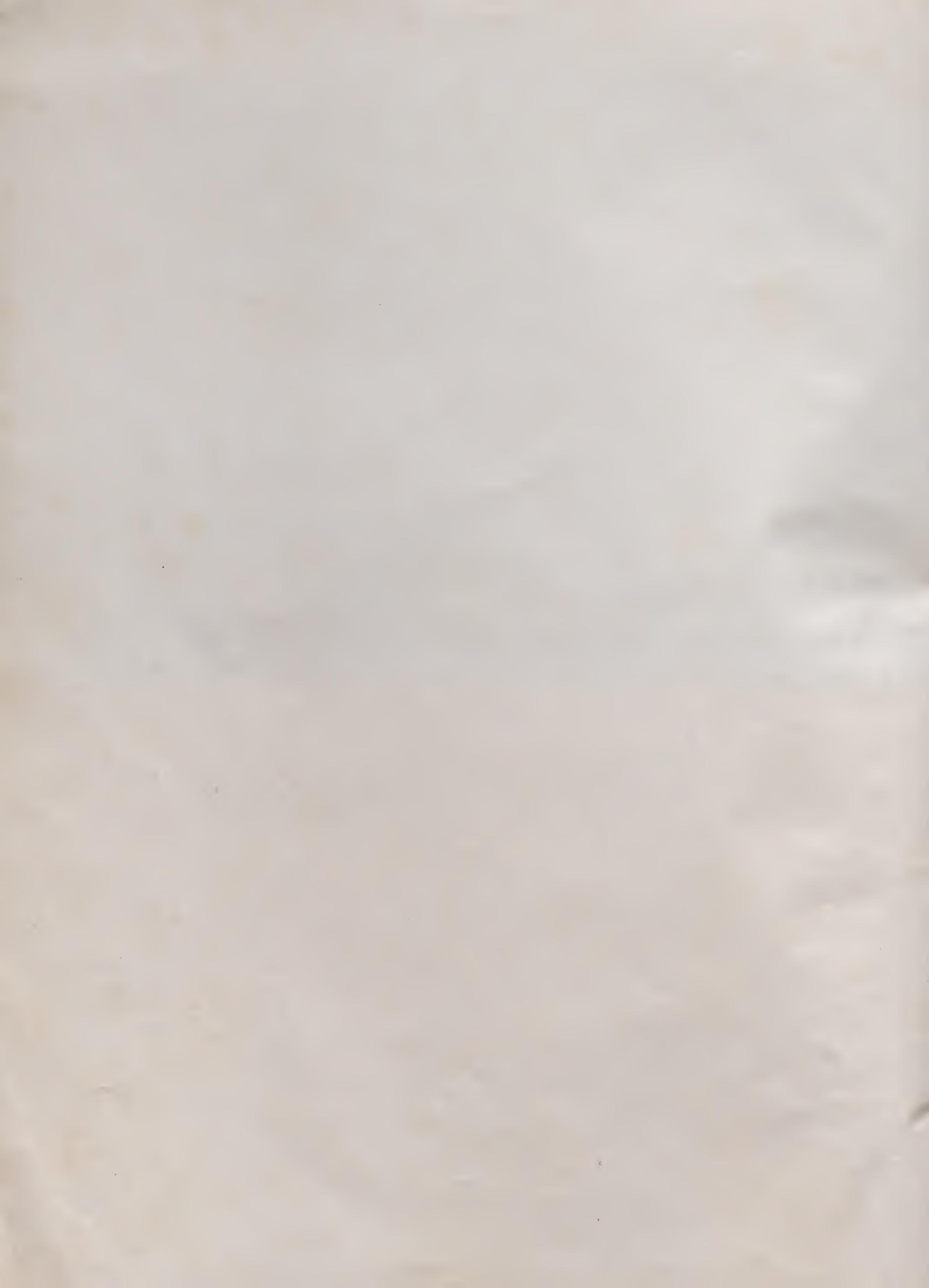
brics, clothing, chemical products, different trades, social economy, hygiene, charity, practical instruction, economic institutions and woman's manual labour, trade, colonization, land army and navy, sports.



Palais Belge. — Exposition du Génie Militaire.

Exhibition of Military Engineering.





Palais de l'Uruguay.

Palais de la Fabrique d'Armes d'Herstal.

Palais de Monaco.

Palais Allemand.

Palais de la Hollande.

Section Française.

Restaurant Métropole (Wielemans).

Palais de Monaco.

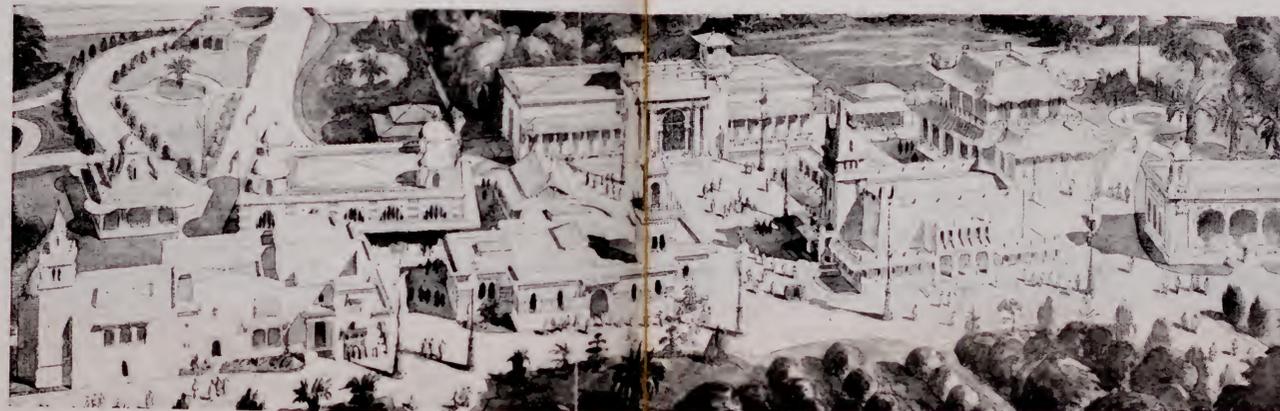


Vue panoramique des Palais avec Jardins Français. □ Panoramic View of the Palaces with French gardens.

Photos Nels.

Jardins Français et Palais de Monaco.

Photo Nels.



Ph. Nels. Un coin de la Plaine des Attractions, "Le Royaume Merveilleux" et l'Établissement Zillerthal.

Vue générale de l'Exposition Coloniale Française. □ General View of the French Colonial Exhibition.

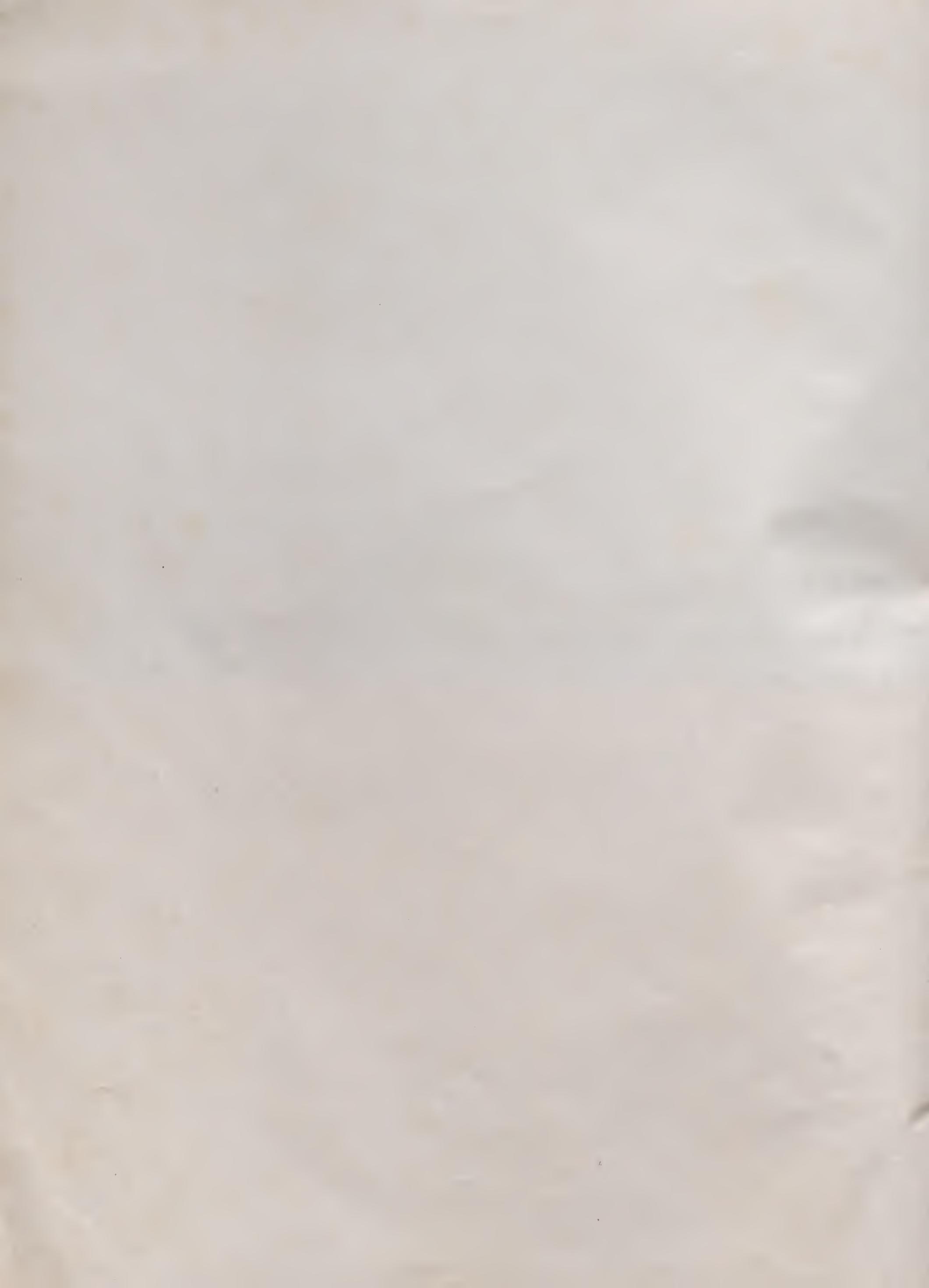
Ecrémuses Alfa-Laval, Ecrémuses Mélotte, Avenue vers la Plaine des Attractions. Ph. Nels.



Ph. Nels. Palais de l'Espagne dans l'Avenue des Nations. □ Spain's Palace in the Avenue des Nations.

Palais du Royaume Merveilleux. Institut des Couveuses d'Enfants. □ Kinder Brutanstalt. Vue générale de la Plaine des Attractions. □ General View of the plain of Attractions.

Photos Nels.



Die Belgische Ausstellung.

Belgien hat in bedeutendem Umfang an der Ausstellung von Brüssel teilgenommen. Die Gesamtzahl der verschiedenen Abteilungen und Gruppen beläuft sich ungefähr auf 6000 Aussteller, welche aus 20 Gruppen und 128 Klassen hervorgegangen sind. Die verschiedenen Abteilungen nehmen in den Hallen eine Gesamtfläche von mehr als 60000 Quadratmeter ein, von denen 20000 Quadratmeter auf die Maschinen-Galerie und Eisenbahn-Material-Galerie entfallen. Ausserdem erheben sich in den Gärten die Paläste der belgischen Städte, der Frauenarbeit, des Civil-Genie, des Ackerbaus, des Weinbaues, der Gewässer- Wälder- und Hausindustrie; ferner die spezial Pavillons der verschiedenen Genossenschaften (Innungen): der Bäckerei, der Beleuchtung, der Metalle und der Kohlen, der Schmelzerei, der Töpferei, der Ziegelei u. s. w.

Die Organisierung und die Führung der belgischen Beteiligung wurde dem Herzog von Ursel, General-Kommissär der Regierung anvertraut, sowie den Herren Gody, Adjunkt-Kommissär; Storms, Sekretär; Albert Janssen, de Boek, Laneau, Van Nae, de Glorian und Bartenier, Direktor der belgischen Sektionen. Eine Patronats-Kommission wurde gleichfalls eingerichtet, deren Haupt-Aufgabe war, die belgischen Teilnehmer zu ermutigen und zu begünstigen, die Präsidenten, Vice-Präsidenten und Kommissäre der verschiedenen Gruppen mit allgemeiner Klassifizierung der Produkte auszusuchen und zu ernennen. Diese Kommission, dessen Präsident H. Beernaert, Staats-Minister ist, verteilt sich in Gruppen und Klassen-Komites.

Diese Gruppen- und Klassen-Komites in der Zahl von 170 und 4,700 Mitglieder umfassend, haben sich ihrer wichtigen und äusserst schweren Propaganden- und Organisations-Mission mit Eifer, Unermüdlichkeit und mit Erfolg erledigt. Das Resultat ihrer vereinigten Bemühungen spiegelt sich in den zahlreichen Genossenschaften, welche mit Glanz für den Erfolg und Siegesruhm der belgischen Sektion rivalisierten.

Die Belgische Ausstellung befindet sich in der ersten Halle, längs der Haupt-Façade, zu welcher man mittels drei mit wundervollen Steinbildern gezierten Eingängen Zutritt hat. Der grosse Reichtum an verschiedenartigen Produkten, fesselt den Besucher schon bei einem kurzen Rundblick in der Halle. Auf der anderen Seite der Avenue des Nations erhebt sich eine mächtige Halle, einzig den belgischen Produkten gewidmet.

Die Belgische Ausstellung ist in 21 Gruppen eingeteilt; diese sind:

Erziehung und Schulbildung; Kunst-Werke; Elektrizität; Civil-Genie; Transports-Mittel; Ackerbau; Weinbau- und Baum-Kultur; Waldungen; Jagd; Fischfang;



Intérieur du Palais de Belgique.

Photo C. Belge.

Ernte; Nahrungspflege; Metall-Fabriken; Dekorationen und Meublierungen der Volksbauten und Privat-Wohnungen; Garne, Stoffe; Kleidungen; Chemie-Industrie; verschiedenartige Industrien; Volks-Sparsamkeit; Hygiene; Wohltat; Praktische Bildung; Spar-Einrichtungen; Hausarbeit der Frau; Handel; Kolonisierung und Sport.

Es ist unmöglich, in dem Rahmen dieses kleinen Artikels eine ausführliche Beschreibung der belgischen Abteilung zu geben; zwischen den Ausstellungen, welche am meisten die Bewunderung der Besucher erregen, müssen wir folgende besonders hervorheben: den prachtvollen Salon der Schneiderei, die grossartige Abteilung der Edelsteine, in der man eine künstlerische Nachbildung des Rathauses in Brillanten ausgeführt, den entzückten Augen des Besuchers vorführt; die Nahrungs-Abteilung, in der man die Chokoladenfabrikation bewohnen kann. Die Ausstellung der Tabak-Industrie, wo die verschiedenen Maschinen zur Berei-

tung der Zigaretten und Zigaretten das Interesse der Besucher weckt; die Bucher-Industrie; die Papier-Fabrikation; der Mechanismus und die kleinen Werkzeuge; die Automobile u. s. w.

In der Maschinen-Galerie der benachbarten Halle der Transport-Materialien sind mächtige Ungeheuer in Gestalt von Lokomotiven und komfortables und praktisches Material moderner Erfindung, mit welchem der belgische Staat seine Eisenbahn-Linien versieht.

In dem Park von Solbosch befindet sich die eigenartige und interessante Ausstellung der Hausindustrie; ferner zahlreiche Modelle verschiedener Arbeiter-Häuser modernsten Styles, die zahlreiche Besucher anziehen und fesseln.

Nach Besichtigung des letzteren begeben wir uns, dem Plane getreu, welchen wir früher veröffentlichten, in die verschiedenen Paläste, welche in den Gärten errichtet sind: Civil-Genie, Ackerbau, Palast der Frau, Pavillon der Genossenschaften u. s. w.

Pavillon du Chocolat "Cida", à l'Exposition.



Photo C. Belge.

The Cida Company, has erected a pavilion at the Exhibition, which is a marvel of taste and elegance. They exhibit a complete assortment of the finest Sweets and chocolates, which goes to show that the manufacture of this important firm has attained perfection. Among their productions we must especially mention chocolate "Cida Extra Sec", which is a genuine delicacy.

Die Compagnie Cida hat einen geschmackvollen, seltener Eleganz entsprechenden Pavillon in der Ausstellung errichtet. Sie bringt darin ein vollständige Assortiment von Chokoladen, feinen Bonbons u. Pralines zur Schau. Ein Beweis, dass die Fabrikation dieser Firma eine Perfektion erreicht unter; seinen Schöpfungen ist die Chokolade "Cida Extra Sec" besonders hervorzuheben.

La Cie "CIDA" a édifié à l'Exposition, un pavillon, merveille de goût et d'élégance. Elle y expose un assortiment complet des chocolats et des bonbons les plus fins, qui montre que la fabrication de cette importante firme atteint la perfection.

Parmi ses créations, il faut citer le chocolat "Cida extra sec", c'est une véritable révélation.



Pavillon Weise & Monski.

Palais du Nitrate du Chili.

Photo Nels.



Pavillon "Au Duc de Brabant".

Pavillon "Canadian Pacific".

Ph. Nels.



Photo Cie Belge.

Grand Palais de la Belgique et les Cascades.



Photo Cie Belge.

Intérieur du Restaurant Universel sous les Galeries du Palais de la Belgique.

Le grand Restaurant Universel se trouve dans les galeries du Palais Belge, près de l'entrée générale. C'est un des plus ravissants établissements de l'Exposition, avec ses arcades et ses terrasses d'où l'on jouit d'une vue splendide sur les grandes fontaines et ravissant jet d'eau ; le soir on peut admirer l'illumination féérique du palais et des jardins, ainsi que les feux d'artifice.

La foule immense, toujours heureuse de contempler encore ce jardin de Bruxelles, noyé dans un splendide bain de lumière, va continuer son enchantement aux terrasses du Grand Restaurant Universel où, après s'être rafraîchie confortablement aux bières délicieuses, vins renommés et liqueurs exquis, elle partira heureuse de ces heures enchanteresses, et en emportera le meilleur souvenir, s'y donnant rendez-vous à chaque nouvelle visite à l'Exposition.

Le seul orchestre *Wörös-Miska*, qui existe en Europe, fait entendre journellement aux déjeuner, dîner et five o'clock tea, du R. U. les plus beaux morceaux de son répertoire artistique.

La clientèle d'élite du R. U. en fait un établissement très chic où tous ceux qui aiment se griser de bien-être, de musique et d'admiration, pourront y passer des heures vraiment enchanteresses!

□ ————— ○ ————— □

The Grand Restaurant Universel is situated in the galleries of the Belgian palace, near the general entrance. It is one of the most delightful establishments of the Exhibition, with its arcades and terraces, from where a splendid view is enjoyed on the large fountains and gay water-works; in the evening the fairy-like illumination of the palace and gardens may be admired as well as the fire-works.

The immense crowd, always delight in once more contemplating the Brussels' garden, drowned in a splendid bath of light and continue their enchantment on the terraces of the Grand Restaurant Universel, or after having refreshed themselves comfortably with the delicious beers, renowned wines and exquisite dishes, they will leave cheered by those charming hours and will carry with them the sweetest remembrance and fix an appointment there at every visit to the Exhibition. The only orchestre *Wörös-Miska*, existing in Europe, daily performs at lunch, dinner and five o'clock tea of the R. U. some of the most beautiful pieces of its artistic repertory.

The select customers of the R. U. make it a very stylish establishment where all those who like to get intoxicated with comfort, music and admiration, may pass some really delightful hours.

Das Grand Restaurant Universel, welches sich in der Galerie des belgischen Palais befindet und dicht an dessen Haupteingang gelegen, repräsentiert sich mit seinen Arcaden und Terrassen als das bedeutendste, anziehendste und vornehmste Etablissement der Ausstellung. Von seinen Terrassen hat man einen herrlichen Ausblick auf die glitzernden Fontainen, sowie Cascaden; des Abends auf feenhafte Beleuchtung und Feuerwerke. Zu seinen Füßen erstreckt sich der « Jardin de Bruxelles », der im Glanze von tausend Lichtern allabendlich erstrahlt, zahlreiche Besucher anzieht und fesselt, die sich alsdann in das Grand Restaurant Universel begeben, um sich an den vorzüglichen Speisen und Getränken zu erquicken und sich am Genuss trefflicher Musik zu erlaben.

Die einzige in Europa existierende *Wörös-Miska* Kapelle konzertiert täglich zum Dejeuner, Diner und five o'clock Thee. Ein wahrer Kunstgenuss für Liebhaber der Musik!

Das Grand Restaurant Universel vereinigt die beste und ausgewählteste Gesellschaft und ist zweifellos ein Aufenthaltsort für gemütliche Menschen, die alles was das Leben Schönes und Gutes bietet hier genießen können.



Photo Cie Belge.

Terrasses du Restaurant Universel « Galeries du Palais de la Belgique ».

Exposition de la Soc. Anon. des Établissements

REVILLON
FRÈRES

PARIS

77-79-81, Rue de Rivoli

LONDON

180, Regent Street, W.

NEW-YORK

19, West 34TH Street



Pavillon Revillon, Avenue des Nations.



Avenue des Nations.

Pavillon Revillon.

La Société Revillon Frères expose, dans un pavillon spécial de style finlandais, situé allée des Nations, deux dioramas dus à l'interprétation de Félix Fournery, et qui donnent une idée de l'aspect des fourrures alors que les animaux viennent d'être capturés, puis lorsque la main d'œuvre a transformé ces peaux brutes en magnifiques manteaux, étoles, manchons, etc., que l'on ne peut s'empêcher d'admirer.

Le premier de ces dioramas représente un Poste de la Société Revillon Frères dans l'estuaire de Koksoak River. Au premier plan se trouvent des Indiens qui chargent leurs cayaks de fourrures qu'ils ont récoltées et vont transporter à bord d'un grand Steamer, que l'on aperçoit

dans le lointain. Ce Steamer vient chaque année, à la fin de l'été, ravitailler le poste et il rapporte en échange, à Montreal, un chargement de fourrures.

Le deuxième diorama représente une scène de nuit dans un restaurant parisien. De nombreux groupes au sortir du théâtre viennent souper. Dans le lointain on aperçoit la place de la Concorde éclairée par toutes les lumières du soir. Les femmes sont toutes en toilettes décolletées et l'on peut admirer sur quelques-unes les plus belles fourrures existantes, notamment un manteau d'hermine, un manteau de Vison, et diverses étoles et manchons.

La Maison Revillon Frères, dont la fondation remonte à 1723, est la plus importante firme du monde entier. Elle possède des comptoirs sur tous les points du globe, et, avec sa Maison Mère, rue de Rivoli, à Paris, ses Succursales à Londres, New-York, Montreal, Moscou, Chicago, Edmonton, etc., on peut dire que c'est elle qui contrôle le marché mondial des plus belles fourrures.



Diorama représentant une scène de nuit dans un restaurant parisien.

Die Gesellschaft Gebrüder REVILLON stellt in einem an der Allée des Nations gelegenen, in finnändischem Stiel erbauten Pavillon zwei Dioramen aus, die wir der Ausführung Felix Fournery's verdanken. Dieselben zeigen uns in wunderbarer Weise den Contrast zwischen dem von dem wilden Tiere erbeuteten rohen Pelze und denen daraus unter Künstlerhand verarbeiteten Mäntel. Stolas und Muffe, deren Pracht uns fesselt, und unseres Lobes voll sein wird.

Das erste dieser Dioramen stellt eine Niederlassung der Gesellschaft REVILLON freres am Delta des Koksoak River dar. Im Vordergrund befinden sich Indianer, die ihre Kanoe mit erbeuteten Pelze beladen, um dieselben an Bord eines in der Ferne sichtbaren Dampfer zu bringen.

Dieser Dampfer kommt Ende Sommer jeden Jahres, um die Niederlassung mit Proviant zu versorgen und im Austausch dafür einen Posten Pelze nach Montreal zu befördern.

Photo Cie Belge.

Das zweite Diorama stellt ein Nachtbild eines Pariser Caffee's dar. Zahlreiche Gruppen aus dem Theater kommend, nehmen hier ihr souper. In der Ferne, erblickt man den Place de la Concorde, in feenhafter Weise, von tausend Lichtern erhellt. Die reizenden Frauen in dekollierten Toiletten, sind Trägerinnen von bewundernswürdigen Pelzen, unter denen besonders ein Zobelpelz, ein Hermelin-, ein Mardermantel und verschiedene Stolas und Muffe hervorzuheben sind.

Die Gesellschaft, REVILLON freres, deren Begründung bis in's Jahr 1723 zurückreicht, ist die bedeutendste Firma der Welt. Sie besitzt in allen Weltteilen ihre Bureau's; mit ihrem Hauptgeschäft in Paris, rue de Rivoli, und ihren Zweiggeschäften in London, New-York, Montreal, Moscou, Chicago, Edmonton u. s. w. kann man behaupten, dass sie den Weltmarkt kontrolliert und mit den schönsten Pelzen versieht.



Diorama représentant un Poste de la Société Revillon Frères dans l'estuaire de Koksoak River.

The Society REVILLON Bros Paris is exhibiting, in a special pavilion in Finland style situated Allée des Nations, two dioramas due to the interpretation of Felix Fournery; and which conveys some idea of the aspect of the furs when the animals have just been captured; and afterwards when the workmanship has transformed those raw skins into magnificent mantles, stoles, muffs etc., that one cannot help admiring.

The first of these dioramas represents a post of the Society Revillon Bros in the estuary of the Koksoak River. In the first plan there are the Indians loading their Cayaks with the furs which they have gathered and are going to convey on board of a large steamer which is seen in the distance. This steamer comes every year, at the end of summer to revictual the post and in exchange it brings back to Montreal a shipment of furs.

The second diorama represents a night scene in a Parisian restaurant. Numerous crowds leaving the theatre come to sup.

In the distance the Place de la Concorde is seen lighted up. The women are all low dressed and on some of them the finest existing furs may be seen, namely a mantle of sable, a mantle of ermine, a mantle of vison and different stoles and muffs.

The house Revillon Bros, the foundation of which dates back to 1723, is the most important firm of all the world. It possesses branch houses in all parts of the globe and together with its mother home Rue de Rivoli in Paris, its branches in London, New-York, Montreal, Moscow, Chicago, Edmonton etc., it may fairly be said that it is she which controls the world's market with the most beautiful furs.

Section Française



Hall de l'Industrie



Couture et Fourrure



If I did not fear to wound Mr. P. M. Grunwaldt's modesty I should say aloud that never has the Great Furrier of the Rue de la Paix done anything greater nor more beautiful. Everybody shall stop before his incomparable Brussels' exhibit. I should like to be able to quote the expressions of admiration I heard from visitors dazzled by so many marvels, and which are exhibited with his well-known art and exquisite taste.

Sables, silver fox, black fox, chinchilla, ermine. Which of these furs would you choose?.... All. I still see the very comprehensible emotion of our great master, when on the day of the opening of the Exhibition, the king approached him congratulated him and shook hand with him. This mark of sympathy was of great importance.

Be proud of it, Grunwaldt.

Si je ne craignais de blesser la modestie de P. M. Grunwaldt, je dirais bien haut que jamais le grand Fourreur de la Rue de la Paix n'a fait plus grand, ni plus beau. Le monde entier passera et s'arrêtera devant son incomparable Exposition à Bruxelles. Je voudrais pouvoir citer les cris d'admiration que j'ai entendus pousser par les visiteurs éblouis de tant de merveilles qu'il a su exposer avec son art et son goût exquis. Zibelines, Renards argentés, Renards noirs, Chinchillas, Hermines, laquelle de ces fourrures choisiriez-vous?... Toutes!

Je vois encore l'émotion très compréhensible de notre grand Maître, lorsque le jour de l'Inauguration de l'Exposition, le Roi s'avançant vers lui, lui tendit la main. Cette marque de sympathie disait bien des choses. Soyez-en fier, Grunwaldt!

Wenn ich nicht fürchten würde die Bescheidenheit des Herrn Grunwaldt zu verletzen, so sage ich es laut: niemals hat die grosse Pelzfirma der Rue de la Paix grossartigeres und schöneres geleistet. Die ganze Welt, welche unsere Internationale Ausstellung besucht, bleibt entzückt, in stiller Andacht versunken, vor dieser unvergleichlichen Ausstellung stehen. Ich möchte die Bewunderungsausrufe wiederholen, welche ich besonders von weiblichen Besuchern vernommen, hingerissen von solcher feenhaften Pracht, die Grunwaldt mit seltenen Geschmack und feiner Kunst unseren Augen wohlgefällig vorgezaubert hat.

Zobel, Silber und Schwarzer Fuchs, Marder, Hermelin und andere Pelze. Welchen von diesen wollen sie wählen?... Alle!

Ich sehe noch die begreifliche Erregung unseres grossen Meister's am Eröffnungstage der Ausstellung als S. M. der König mit dem vielsagenden Zeichen grösster Sympathie ihm die Hand drückte und ihm zurief: Seien sie stolz, Grunwaldt!



Usine Électrique :

17 & 19, Rue Froment

Charles BLANC

PARIS

42, Boulevard Richard-Lenoir

MANUFACTURE DES BRONZES D'ÉCLAIRAGE et D'APPAREILS D'HYDROTHÉRAPIE. " APPAREILS SANITAIRES "



Photo C^{ie} Belge.

Stand d'appareils de lustrerie électrique. Classe 25.

Tausende die der ranzösischen Abteilung einen Besuch abgestattet, werden geblendeten Auges vor dem in glitzernden Lichtermeer, von Crystallen und Gold durchfunkelnden Stand der Firma Charles Blanc gebannt stehen bleiben. Ein herrliches Assortiment von künstlerischen Lüstern, Hängelampen und Kerzenträgern köstlich geformt, harmonische Linien aufweisend bietet sich hier unseren Augen dar.

Einige prächtige Stücke ziehen besonders unsere Aufmerksamkeit an; wie zwei Luster der eine Styl Louis XIV, der andere Louis XVI; ein grosser Hängeluster in Empire, eine Hängelampe mit Armen, den Zweigen eines Citroneubaumes ähnelnd, überall ein absolut reiner Styl.

Ein Bade- und Toilettenzimmer prunkvollster Art, meubliert mit Eleganz und verschiedenen Wasserhähnen versehen, die mit einem Handgriff die gewünschte Temperatur für Bad und Dousche herbeiführen. Dieselben stehen unter automatischer Reglage und sind unabnutzbar. Ein Wasserheizer « Le Moderne » der auf Entfernung in Tätigkeit gebracht werden kann, eine vollständig metallische Innen-

wand enthaltend, durch eine Kupferrohre gebildet und durch eine besondere Einrichtung vor Verschmutzung des Wassers geschützt, ausserdem mit Flügeln versehen, die die Wärmefläche noch bedeutend erhöhen und den Gazverbrauch vermindern, bildet einen Gegenstand allgemeiner Bewunderung.

Einfacher, als das erste Badezimmer, sehen wir hier ein zweites allem gewünschten Comfort des Familienlebens entsprechend.

Hier ein Filterapparat, äusserst reines Wasser produzierend mit einer geringen Ausgabe von 4 Centimes per 10 Liter.

Douche-Tribunen für thermalische Institute und Kliniken, sind ein interessanter Faktor der Ausstellung; ferner Apparate für die Massage unter Wasser, Mutterdouchen, usw.

40 000 Wasserheizer sind schon verkauft. In allen grossen Hotels, Casinos und Thermal-Instituten hat die grosse Firma « Charles Blanc » Einrichtungen aller Art vollführt : Châtel-Guyon, Trouville, Biarritz, Martigny, usw.

Les milliers de visiteurs parcourant la Section française, s'arrêtent émerveillés, les yeux éblouis par les flots de lumière, le scintillement des cristaux, le ruissellement des ors de toute une série de lustres, suspensions, flambeaux aux lignes harmonieuses finement ciselés, qui donnent au stand de la maison Charles Blanc un aspect féérique, admiration de tous les passants.

Toutes ces pièces magnifiques au travail soigné et délicat, attirent tout particulièrement l'attention; pour n'en citer que quelques-unes, relevons deux superbes lustres, l'un Louis XIV, l'autre Louis XVI, un grand plafonnier Empire, une suspension « Branches de citronnier » : toutes d'un style absolument pur d'un talent de maître.

Ensuite passons à la Section d'hygiène: là nous verrons au Stand d'hydrothérapie de M. Charles Blanc, une salle de bains avec cabinet de toilette modèle somptueux, des meubles de toute beauté, robinetterie de mélange à la baignoire alimentant par une seule poignée de commande la douche et la baignoire à la température voulue (à réglage automatique de jeu sans usure), chauffe-bain « Le Moderne » commandé à distance, avec valve entièrement métallique, faisceau

de tubes cuivre à section unique évitant les encrassements, muni sur une partie de son parcours d'ailettes augmentant la surface de chauffe et diminuant considérablement la consommation de gaz, pour un même volume d'eau chauffé. Puis, voyez une salle de bain d'allure plus modeste, mais offrant tout le confort désirable pour la vie de famille. Un stérilisateur donnant de l'eau parfaitement pure avec une minime dépense de 4 centimes pour 10 litres d'eau. Un petit dispositif de robinet douches permettant de jouir sans dépense de toutes prescriptions d'hygiène: des tribunes de douches pour établissements thermaux, pour cliniques, etc.

Sont à remarquer, les appareils pour massage sous l'eau, pour irrigations vaginales et anales; les étuves à sudation pour bains d'air chaud, bains de vapeur, bains médicamenteux, térébenthinés au pin Mugho.

La maison Charles Blanc compte 40 000 chauffe-bains de vendus. Cette firme a fait de très importantes installations d'éclairage et d'hydrothérapie dans les principaux hôtels, casinos et établissements thermaux: Châtel-Guyon, Trouville, Biarritz, Martigny, etc.



Stand d'appareils d'hydrothérapie. Classe III.

Photo C^{ie} Belge.



Exposition permanente de tous Appareils d'Éclairage et d'Hydrothérapie.



Thousands of visitors pass through the French Section stopping amazed, with eyes dazzled by the streams of light, the scintillation of the crystals, the streaming of the gold of quite a series of chandeliers, torches with harmonious lights finely chased imparting to the stand of the firm Charles Blanc a fairylike aspect, wich excites everybody's admiration. All these magnificent pieces carefully and delicately finished particularly draw the attention. Only to mention a few, let us especially point out two superb chandeliers, the one Lewis XIV, the other style Lewis XVI, a large Empire ceiling ornament, a gazolier, Citrus branches, all in an absolutely pure style, of a masterly talent.

Then let us continue our way to the hygiene section. There we shall see at Mr. C. Blanc's stand of hydropathy a bathing-room with dressing-room, a sumptuous model, most beautiful furniture, with different cocks at the bath feeding by one single handle the showerbath and the bath to any desired temperature (automatic ruber without wear); bath-heater « Le Moderne » with emptying-cock provided with an entirely metal-

lic valve formed by copper tubes with a single section avoiding fouling provided on a portion of its course with small wings augmenting the heating surface and considerably diminishing the consumption of gas for a same quantity of heated water. Then there is a bathing room more modest looking but offering all the desired comfort for family-life.

A sterilizer producing perfectly pure water at a small expense fr. 0.04 for ten litres of water.

A small contrivance of a shower bath cock, allowing us to enjoy all the hygienic prescriptions without any expense. Showerbath-stands for thermal establishments, clinics etc. Further we must observe the apparatus for massage under water, for vaginal and anal irrigations, sudation-stoves for warm air-baths, steambaths, etc., medicinal-baths, terebinthine baths.

The firm Charles Blanc has sold 40 000 bath warmers and has filled up very important lighting and hydrothérapie installations in the principal hotels, casinos and thermal establishments Châtel Guyon, Frouville, Biarritz, Montigny etc.

CHRISTOPH & UNMACK (Aktiengesellschaft)

Werke in: Niesky (Deutschland), Kopenhagen (Dänemark) & Bunzendorf (Oesterreich). * Altste und grösste Specialfabriken Europas in der Herstellung von zerlegbaren, transportablen Bauten

Système DOEKKER. Très avantageux pour l'État, les Communes, l'Industrie l'Agriculture, le service colonial, l'usage individuel, etc.

Les premiers prix et les plus hautes distinctions dans tous les grands concours et les Expositions Nationales et Internationales.

Reconnu comme système de première classe quant à l'architecture et l'hygiène.

Voir ci-contre quelques photographies du système indiqué, qui vous donnent une idée de la construction simple et pratique.

A la *Plaine des Sports*, à côté du palais de la République de Haïti, s'élève un *Pavillon Système-Doekker*, dont la superbe véranda nous invite d'y entrer.

On y trouve des installations des plus modernes: École modèle, classes meublées et deux chambres de malades dans lesquelles le Comité Central Allemand, pour combattre la Tuberculose, a installé un musée.

Le modèle d'une école de forêt transportable, ainsi que de nombreuses photographies, qui nous montrent les diverses productions des constructions «Système Doekker» pour temps de paix et temps de guerre, excitent également l'intérêt du visiteur. Dans le *Parc de Tervueren* sont érigées deux habitations transportables pour les colonies, qui conviennent à toutes les parties du monde. La plus petite est meublée de matériaux qui s'emboîtent, connus sous le nom de "*Harmonika-Möbel*", qui sont expédiés directement de la firme.

Prospectus et Prix courants «gratuits».



Photo C^{te} Belge

Système Doekker.

System DOEKKER. Very advantageous for the State, the communities, Industry, Agriculture, Colonial Service, Individual use etc.

The first prizes and highest distinctions have been awarded at all the greatest matches and National and International Exhibitions.

Recognised as first-class system both as to architecture and hygiene.

See on the other side some photographs of the system indicated, which will give you some idea of the simple and practical construction.

At the *Plaine of Sports* beside the Palace of the Republic of Haïti there stands a *pavillon-Doekker* system, the superb veranda of which bids us enter.

The most modern installations are to be found there; a modelschool furnished schoolrooms, and two sick-chambers in which the German Central Committee have established a Museum. The model of a *transportable forest-school* as well as numerous *photographies*, which demonstrate to us the diverse productions of the constructions «Doekker system» in times of peace and times of war likewise excite the visitor's interest.

In the *park of Tervueren* two *transportable dwellings* for the colonies have been erected, which suit all parts of the world. The smallest is furnished with materials which fit into each other, known under the name of *Harmonika Furniture* which are forwarded straight from the firm.

Prospectus and Price-lists «free on application.»



Parc de Tervueren. Habitation Coloniale (Système Doekker).



Parc de Tervueren. Habitation Coloniale (Système Doekker).

System DOEKKER für staatliche und communal, Zwecke, Industrie, Landwirtschaft, Colonial-Dienste Privatgebrauch etc.

Prämiert mit ersten Preisen und höchsten Auszeichnungen bei allen Wettbewerben und auf allen besichtigten Ausstellungen des In- und Auslandes.

In Bautechnischer und hygienischer Beziehung als erstklassiges System anerkannt.

Nebenstehende Abbildungen veranschaulichen die von der Firma ausgestellten Bauten, welche die Konstruktion und Zweckmässigkeit derselben vor Augen führen.

Auf dem *Plaine des Sports* erhebt sich neben dem Gebäude der Republik Haïti ein *Doekker-Pavillon*, dessen schmucke Veranda zu einer Besichtigung einladet. Man findet hier ein mit den modernsten, ebenfalls von der Firma hergestellten *Schuleinrichtungen* ausgestattetes *Klassenzimmer* sowie zwei *Krankenzimmer*, in welchen das Deutsche Central-Comité zur Bekämpfung der Tuberculose ein Museum eingerichtet hat. Das Modell einer *transportablen Waldschule*, sowie eine Anzahl von *Photographien*, welche die vielseitige Verwendbarkeit der *Doekkerbauten* für Friedens und Kriegszwecke erkennen lassen, dürften ebenfalls das Interesse der Besucher erwecken.

Im *Park von Tervueren* sind zwei *transportable Tropenhäuser* errichtet, welche für Kolonialzwecke in allen Weltteilen eingeführt sind. Das kleinere *Tropenhaus* ist mit zusammenklappbaren sogenannten *Harmonika-Möbeln* ausgestattet, welche gleichfalls von der Firma angefertigt werden.

Prospectus und Kostenanschläge gratis.

NOUS tenons à attirer l'attention de nos lecteurs sur une petite installation extrêmement intéressante qui se trouve à la section belge, groupe d'hygiène: c'est le stand de M. **Alphonse SASSERATH**, dentiste, 98, rue Royale, à Bruxelles.

On y remarque une collection de cas dentaire ancienne et moderne. Ce qui attire tout d'abord l'attention, c'est une collection de cas d'anomalies relevés par des professeurs d'Université dans leurs différentes cliniques.

On remarque également une série de traitements des parties bucales enlevées par accident, tel que coup de ten, coup de pied de cheval, et l'on remarque que les parties enlevées ont été remplacées par des travaux de prothèse dentaire.

Parmi les cas les plus curieux se trouve trois photographies d'une personne de Saventem qui avait les trente-quatre dents placées sur une double rangée, lesquelles lui ont été enlevées et remplacées par un dentier artificiel.

A signaler également une photographie d'une demoiselle de 24 ans, dont on a redressé complètement la denture au moyen d'un appareil spécial.

Parmi les appareils intéressants qui se trouvent exposés, il faut signaler également un porte-empreinte servant à prendre la mesure aux personnes qui désirent se faire confectionner un appareil dentaire, et qui présente ceci de particulier, qu'il peut prendre n'importe quelle forme et peut être agrandi ou rapetissé à volonté. Cet appareil est de l'invention de M. **Alphonse Sasserath**.

Nous avons eu la curiosité de jeter également un coup d'œil sur la brochure dont M. **Alphonse Sasserath** est l'auteur et traitant de l'hygiène dentaire.

Cette brochure est des plus intéressante, notamment au point de vue de l'hygiène dentaire spéciale de l'enfance.

Nos lecteurs savent peut-être déjà que M. **Alphonse Sasserath** s'est spécialisé depuis plus d'un quart de siècle dans les soins à donner aux enfants au point de vue de l'art dentaire; ce praticien se rend dans plus de quarante communes dont il visite régulièrement les écoles et soigne tous les enfants qui présentent des anomalies au point de vue dentaire. C'est là un bel acte de philanthropie que nous sommes heureux de relever. Du reste, M. **Sasserath** a reçu de nombreux diplômes et médailles, notamment: du Congrès de Chicago pour les travaux de Prothèse, à Paris, Londres, Amsterdam, Liège, etc.

WIR wollen nicht versäumen unsere Leser auf eine kleine ausserordentlich interessante Einrichtung aufmerksam zu machen, die sich in der belgischen Sektion, in der Gruppe für Hygiene befindet. Es ist dies der Stand, des Zahnarzt Herrn **Alphonse Sasserath**, Rue Royale, 98, in Brüssel.

Eine Kollektion von sehr interessanten Faellen der alten und modernen Zahnheilkunde ist besonders hervorzuheben. Die Aufmerksamkeit des Besuchers erregt hauptsächlich eine Kollektion von anomalousen Faellen, untersucht von Professoren der Universität in ihren Kliniken.

Gleichfalls ist hier eine Serie von Behandlungen durch Zufall abgebrochener Gebisse, wie durch Feuer und Hufschlag von Pferden ausgestellt, und man kann die Wiedereinsetzung der gebrochenen Stücke durch die Zahnheilkunde daselbst verfolgen.

Unter den sonderbarsten und bemerkenswertesten Faellen befindet sich eine Photographie einer Person von Saventem, welche die 34 Zähne auf zwei Reihen von Geburt auf hatte; dieselben wurden ihr herausgenommen und durch ein künstliches Gebiss ersetzt.

Ebenfalls bemerkbar ist die Photographie einer Fraeulein von 24 Jahren, welcher man mittels eines Spezial Apparats das Gebiss vollständig eingereicht hat.

Zwischen den ausgestellten Apparaten befindet sich ein Zahnformier, welcher zum Massnehmen der Personen gilt, die sich ein künstliches Gebiss anfertigen lassen wollen und kann nach Belieben vergrössert und verkleinert werden. Werfen wir einen Blick auf die Brochüre, die Zahnhygiene behandelt, und von Herrn **Alphonse Sasserath** verfasst. Diese Brochüre ist besonders vom Standpunkt der Kinder Zahn-Hygiene aus, höchst interessant.

Unsere Leser wissen vielleicht schon, das Herr **Alphonse Sasserath** sich schon seit 25 Jahren als Kinder Arzt in der Zahnheilkunst spezialisiert hat; er begibt sich in mehr als 40 Gemeinden, deren Schulen er besucht, dasselbst alle Kinder pflegt, welche anomalous Zahnkrankheiten aufzuweisen haben. Dies ist eine schöne Tat von Philanthropie, die wir gerne hiermit an's Tageslicht bringen.

Herrn **Alphonse Sasserath** ist übrigens Besitzer von zahlreichen Diplomen und Medaillen, besonders der Kongresse von Chicago für Arbeiten der Zahnheilkunde sowie von London, Amsterdam, Liège, u. s. w.



M. A. Sasserath, Dentiste, 98, rue Royale.

Exposition dentaire, Section de l'Hygiène, Classe III, Palais de Belgique.

ALT-DÜSSELDORF

Nicht nur jeder Deutsche sondern jeder Besucher dieser grossartigen Weltausstellung darf nicht versäumen einen Nachmittag oder Abend in *Alt-Düsseldorf* zu verbringen und wer einmal gekostet hat, bleibt wie der Schreiber dieser Zeilen ein getreuer täglicher Stammgast. Man befindet sich mitten in dieser interessanten Weltausstellung auf gemütlichem deutschen Boden. Man stelle sich vor eine mächtige luftige grosse Halle, welche an 5.000 Personen aufnimmt, dieselbe umgeben von zahlreichen schmucken Häuschen verschiedener Stielarsen, in welchen von zarter Hand allerlei Leckereien und vorzügliche

Getränke kredenzt werden. In dieser Halle eine nach tausend zählende wogende, fröhliche Menschenmenge, welche unter den Klängen berühmter Orchester und origineller Oberbayerischer Schupplattler-Tänze, sich an den vorzüglichen Bieren und köstlichen Weinen sowie einer ausgezeichneten Küche von den Anstrengungen eines solchen Ausstellungsbesuches erholt und labt. *Alt-Düsseldorf* ist unstrittig das grösste Wein und Bier Restaurant mit mässigen Preisen, verbunden mit Café Terrasse, American-Bar, etc., und gehört zu den glücklich gewählten grossartigen Attraktionen der Weltausstellung.



LE "VIEUX DÜSSELDORF"

Everybody would like to know the interesting exhibition representing so curious as charming a corner as this Old Düsseldorf. All the Germans, happy to see once more one of the gayest and most agreeable parts of their German soil, will come to Old-Düsseldorf, but all the visitors of this grand Universal exhibition will likewise come there, attracted by the outward aspect of the establishment and by its cheerful atmosphere which it seems to hide. Represent to yourself a large hall (being able to contain 5.000 persons) surrounded by innumerable small houses in the old German style, the one still more curious and interesting than the other. In some of them you may test the relish of excellent Champagne, in others pastry and chocolate, again in others saucages and sourerout, which you may take with the good beer and exquisite wines which are served in Old-Düsseldorf under the comforting charm of the melodies executed by the Flower of Orchestras, or the delightful view of some original dances of this good old country.

In short Old Düsseldorf, is unquestionably the largest restaurant for wines and beers at the exhibition. The prices are very moderate. Its coffee-house, terrace and American Bar are the source of gaiety itself, and the whole forms one of the greatest attractions of the Exhibition.

Tout le monde voudra connaître l'intéressante Exposition représentant un coin aussi curieux qu'enchanté de cette Vieille Düsseldorf. Tous les Allemands, heureux de venir revoir un des coins les plus gais et les plus agréables de leur terre allemande, viendront à Düsseldorf; mais tous les visiteurs de cette grandiose Exposition universelle y viendront aussi, attirés par la vue extérieure de l'établissement et par l'atmosphère joyeuse qu'il semble vouloir cacher.

Imaginez-vous un grand hall (pouvant contenir 5.000 personnes) entouré d'innombrables petites maisonnettes du vieux style allemand, toutes plus curieuses et plus intéressantes les unes que les autres. Dans certaines vous pouvez déguster du champagne excellent, dans d'autres encore des saucisses et de la choucroute que vous consommerez avec la bonne bière et les vins exquis, qui vous seront servis dans Vieille Düsseldorf sous le charme reposant des mélodies d'orchestres d'élite, où le regard charmé de quelques danses originales de ce bon vieux pays.

Enfin Vieille Düsseldorf est sans contredit le plus grand établissement de bières et de vins de l'Exposition. Les prix sont très modérés; son café-terrace et son bar américain sont la source même de la gaieté; et le tout fait de cet établissement une des attractions les plus belles de l'Exposition.



LE "ZILLERTHAL"

We cannot sufficiently express what gay and cheerful spot M. Lederer has offered the International public by erecting in one of the most charming corners of the Exhibition, the seductive scenery of the Tyrolean alps and Upper Bavaria. After a long walk through this extensive exhibition, the sight of this establishment refreshes you, the gay songs accompanied by a band of Upper Bavaria, and the gay and merry laughter of the whole of this Tyrolean company are both an amusement and a repose. In those Tyrolean Alps you find that the hands of a great painter shows you, just as if you were there in reality, the excellent products of that country. Excellent cooking, real Nurnberg sausages, in the bars liquors, well-known American drinks and any wine you may desire.

Always under the bewitching gaiety of this first-class establishment you may taste all brands of German and French Champagnes.

C'est une tâche difficile que de décrire le milieu reposant de joie et de gaieté qu'offre au public cosmopolite M. Ch. Lederer, créateur d'un des coins les plus charmants de l'Exposition, reproduction fidèle de paysages séduisants des alpes tyroliennes et de la Haute-Bavière. Après une longue promenade dans l'enceinte de l'Exposition, la vue de cet établissement délassé; les joyeux chants accompagnés par un orchestre originaire de la Haute-Bavière, et les rires jeunes et francs de toute cette société tyrolienne sont à la fois un amusement et un repos. Cette reproduction des alpes tyroliennes, œuvre d'un peintre de grand talent, donne l'illusion de la réalité. D'autre part, les gourmets y trouvent les produits excellents de ce pays. Cuisine exquise, véritables saucisses de Nuremberg, etc., dans le bar: liqueurs américaines et autres et tous les vins renommés.

Enfin, les caves de cet établissement de premier ordre contiennent les meilleures marques allemandes et françaises de champagnes.



Herr Christian Lederer hatte wirklich eine glückliche Idee dem internationalen Weltausstellungs-Publikum ein so originelles eigenartiges Vergnügungs-Etablissement zu bieten. Es ist wädhlich eine angenehme Erholung nach den Anstrengungen eines Weltausstellungs-Rundganges in dieser mächtigen 2000 Sitzpläatze enthaltende Halle die grossartigen Tiroler u. Oberbayerischen Alpen bewundern zu können, bei den vorzüglichsten Getränken und schmackhaftesten

Speisen. Zwei Original Oberländer-Kapellen sorgen für eine ungeländene fröhliche Stimmung. Die eigend Metzgerei liefert eine Specialität, die berühmten Nürnberger Bauwürste. Im internationalen American-Bar werden die beliebtesten American-Drinks, B. Port-Südweine, Liqueur, etc., serviert. Bei einem Salon-Orchestre kann man auch die besten deutschen und französischen Champagner versuchen.



Société Générale de Belgique

Siège social, à BRUXELLES, Montagne du Parc, n° 3



Façade principale de la Société Générale de Belgique.

La Société Générale fondée le 28 Août 1822, pendant le règne de Guillaume 1^{er}, Roi des Pays-Bas, sous la dénomination de *Société Générale des Pays-Bas pour favoriser l'Industrie Nationale*, a constitué jusqu'en 1850 la Banque officielle du pays.

Elle a eu successivement quatre Gouverneurs nommés par le Roi : M. Repelaer van Driel (sous le régime hollandais). Le Comte de Meeüs (1830 à 1861), le Baron Liedts (1861 à 1877) et M. Victor Tesch (1877 à 1892). Le Gouverneur actuel est M. le Baron Baeyens, entré le 2 Avril 1851 à la Société Générale et dont il était Directeur depuis 1874.

Le capital de la Société Générale est de 15,000,000 florins des Pays-Bas équivalant à fr. 32,804,232.80; la Réserve s'élève à fr. 63,608,084.49 formant ensemble un capital de fr. 96,412,317.29 divisé en 31,000 actions représentées par deux titres, l'un (*Titre de capital*) donnant droit à un intérêt fixe de 5° sur le capital versé de 500 florins P-B, l'autre (*Part de réserve*) sans désignation de valeur, auquel appartient le fonds de réserve, recevant le surplus des bénéfices.

Les opérations de la Société Générale consistent principalement en : Dépôts de fonds à vue et à terme (à 15 jours de préavis ou à 4 ans et plus, moyennant un taux d'intérêt fixe actuellement 3 et 3 1/2 %). — Vente aux guichets d'obligations à échéance fixe (en ce moment à 3 1/2 % à 8 ans de date) — Exécu-

tion d'ordres de Bourse sur toutes les places du continent sans autres frais que le courtage officiel. Encaissement et escompte de coupons — Encaissement d'effets — Émission de lettres de crédit et de chèques sur tous pays — Ouverture de crédit et prêts sur titres — Souscription, échanges, régularisations de titres — Conservation de tous titres, documents, papiers importants, objets précieux, sous cachet ou à découvert moyennant un droit de garde. — Service financier de So-

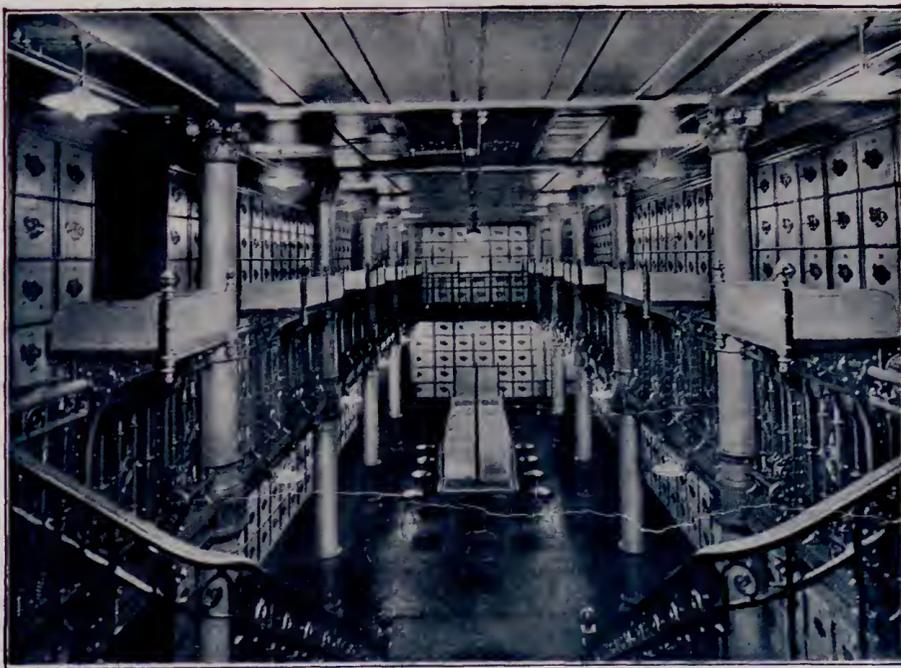
ciétés — Caisse d'Épargne — Location de coffres-forts.

DIVIDENDES DISTRIBUÉS :

en 1895	Fr. 60	en 1903	Fr. 120
» 1896	» 60	» 1904	» 125
» 1897	» 80	» 1905	» 135
» 1898	» 90	» 1906	» 150
» 1899	» 100	» 1907	» 160
» 1900	» 110	» 1908	» 175
» 1901	» 120	» 1909	» 190
» 1902	» 120		

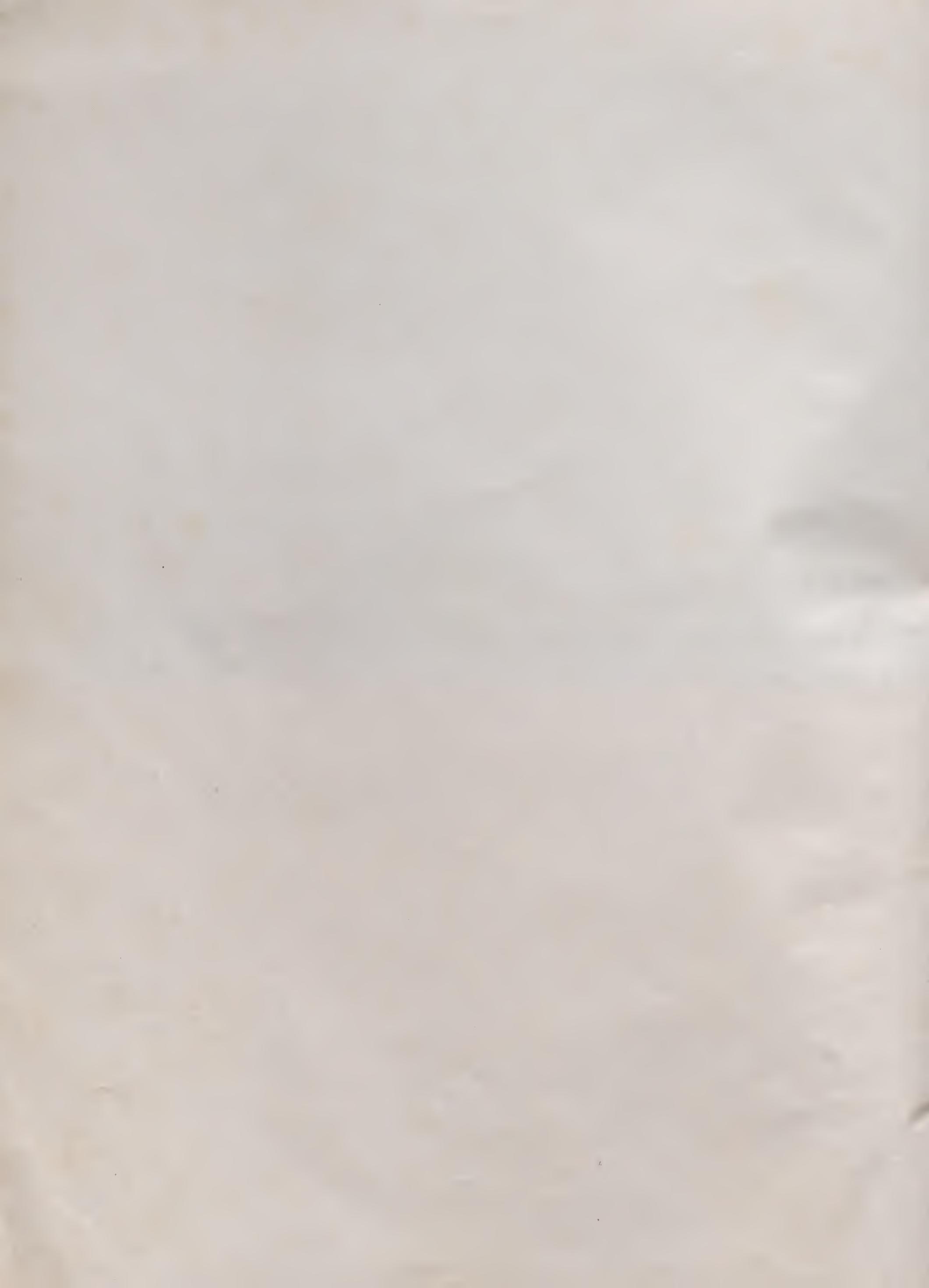
La Société Générale possède dans les principales villes du pays des filiales fondées par elle et dans lesquelles elle est intéressée pour plus de 37 millions de francs, valeur nominale, savoir :

à Anvers : Banque d'Anvers — à Bruges : Banque de la Flandre Occidentale — à Charleroi : Banque Centrale de la Sambre — à Courtrai : Banque de Courtrai — à Ypres : succursale de la Banque de Courtrai — à Dinant : Banque Centrale de la Meuse — à Gand : Banque de Gand — à Eecloo : succursale de la Banque de Gand — à Huy : Banque de Huy : — à Andenne, à Jodoigne, à Scraing : succursales de la Banque de Huy — à La Louvière : Banque Générale du Centre — à Liège : Banque Générale de Liège — à Louvain : Banque Centrale de la Dyle — à Malines, à Tirlemont : succursales de la Banque Centrale de la Dyle — à Mons : Banque du Hainaut — à Namur : Banque Centrale de Namur — à Roulers : Banque de Roulers-Thielt — à Thielt et à Iseghem : succursales de la Banque de Roulers-Thielt — à Termonde : Banque Centrale de la Dendre — à Alost : succursale de la Banque Centrale de la Dendre — à Tournai : Banque Centrale Tournaisienne — à Ath : succursale de la Banque Centrale Tournaisienne — à Verviers : Banque de Verviers — à Dison : succursale de la Banque de Verviers.



Une des Salles de Coffres-forts.

Elle a considérablement agrandi ses installations, notamment ses Salles de Coffres-forts qui comporteront plus de sept mille compartiments nouveaux, de diverses dimensions, qui pourront prochainement être mis à la disposition du public.



SECTION ITALIENNE
Grand Hall de l'Industrie

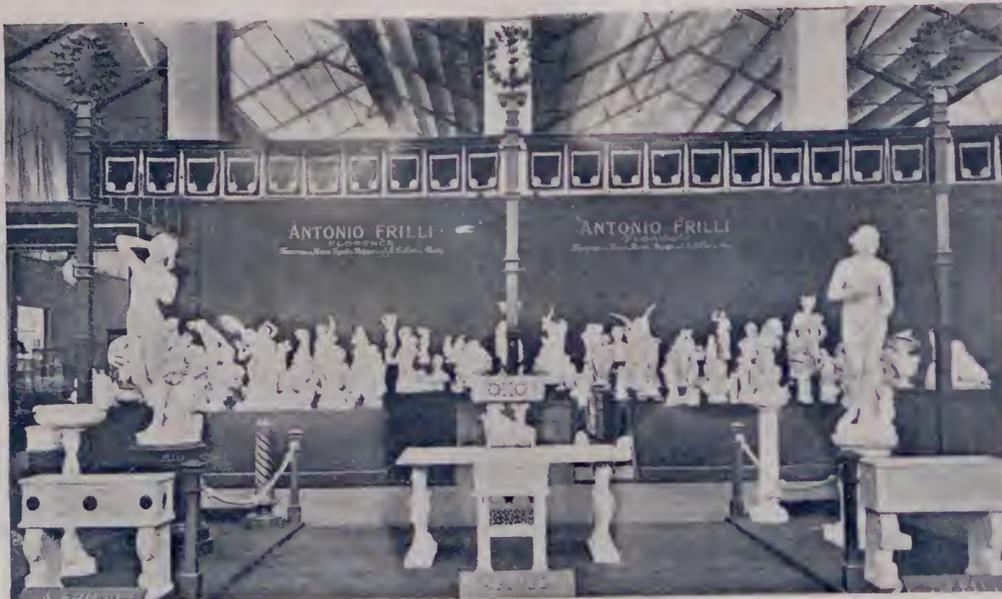
Exposition de la Maison :
ANTONIO FRILLI

Le plus grand établissement de
Sculpture en marbre du monde

FLORENCE

Fournisseur de la Maison Royale de Belgique
et de S. A. R. le Comte de Flandre

MAISON FONDÉE EN 1860



ITALIENISCHE ABTEILUNG
INDUSTRIEHALLE

Stand der grössten
Marmor Bildhauerei

ANTON FRILLI
FLORENZ

Königl. belgischer Hoflieferant

GEGRUENDET IM JAHR 1860

CHEMIN DE FER DU NORD
Exposition Internationale et Universelle de Bruxelles

AVRIL-NOVEMBRE 1910

SERVICES RAPIDES ENTRE LE RÉSEAU DU NORD FRANÇAIS ET BRUXELLES

A partir du 1^{er} mai 1910, toutes les gares et stations du réseau du Nord dékhrent :

1^o Des **Billets simples et aller et retour** pour Bruxelles ; les billets d'aller et retour auront une durée de validité de 10 jours.

Les prix des billets aller et retour au départ de Paris sont les suivants :

1^{re} classe 52.95 2^e classe 37.55 3^e classe 23.95

2^o Le vendredi, le samedi et le dimanche seulement, des **Billets d'aller et retour** valables jusqu'au mardi inclusivement.

Les prix de ces billets, plus réduits que ceux des aller et retour ordinaires, comportent, **pour les familles**, de nouvelles réductions allant de 5 à 25 % selon que la famille se compose de 2, 3, 4, 5 personnes et plus.

Ainsi par exemple, au départ de Paris :

	1 ^{re} classe.	2 ^e classe.	3 ^e classe.
Pour une personne	50.05	33.75	22. »
2 — Réduction 5 % par personne.	47.55	32.05	20.90
3 — — 10 — — — — —	45.05	30.40	19.80
4 — — 15 — — — — —	42.55	28.70	18.70
5 — — 20 — — — — —	40.05	27. »	17.60
Au delà de 5 — — 25 — — — — —	37.55	25.30	16.50

3^o Des **Cartes d'abonnement belges** valables 5 et 15 jours sur tous les réseaux belges.

Chaque carte peut être délivrée conjointement avec un billet d'aller et retour sur les lignes du Nord ayant la même durée de validité que la carte d'abonnement belge.

Les prix des cartes d'abonnement belges sont les suivants :

A. — **Valables 15 jours** : 1^{re} classe 61.50 — 2^e classe 41. » — 3^e classe 23.50.
B. — **Valables 5 jours** : 1^{re} classe 30.75 — 2^e classe 20.50 — 3^e classe 11.75.

Les prix applicables sur le parcours **Nord** sont ceux des aller et retour ordinaires (Tarif spécial G. V. n^o 2) suivant la distance parcourue du point de départ à l'une quelconque des frontières franco-belges. Le choix de l'itinéraire est laissé au gré du voyageur.

Sur ces prix d'aller et retour, les réductions spéciales ci-dessous sont faites en faveur des familles composées de :

2 personnes	5 %	4 personnes	15 %
3 — — — — —	10 %	5 — — — — —	20 %
Au-dessus	25 %		

A LA GRANDE FABRIQUE

E. ESDERS

26, Rue de la Vierge-Noire, 26, BRUXELLES



La plus importante Maison
de Confections de Belgique
pour Hommes, Dames
Cadets, Garçonnetts
et Fillettes

Livrées, Costumes
de Cérémonie,
de Sports, de Chasse
et d'Automobilisme.

FOURRURES

LINGERIE
pour Hommes, Dames,
Garçonnetts et Fillettes.

BONNETERIE
Chaussures, Chapeaux,
Cannes et Parapluies.

RAYON SPÉCIAL DE VÊTEMENTS SUR MESURE

À l'Exposition le Stand de la Maison est
contigu au compartiment de l'électricité

Catalogue gratuit sur demande. Un coupeur expérimenté visite la clientèle de Province.

CONTACTS ÉLECTRIQUES

— Brevetés en — Systèmes César PÉCHIN — Brevetés en —
France et Étranger. France et Étranger.

Les CENTRIFUGES permettant l'accessibilité complète des lampes à arc et supprimant les fils ballants, manipulations d'échelles, etc.
Les ROTATIFS, permettant les jeux de lumière électrique, rotations des lustreries et ventilation par ces derniers.

Adresser provisoirement les commandes :

17, Rue du Moulin, à NOGENT-sur-MARNE (Seine)

TOURISTES ! Demandez toujours en Belgique les

CARTES-VUES "NELS,"

CE SONT LES PLUS JOLIES

Méfiez-vous des imitations



Exigez la marque imprimée sur chaque carte.

The only Edition in English, French & German
SPECIAL EDITON TO THE
INTERNATIONAL REVIEW
 London - Paris - Leipzig - Milan - Vienne - Zürich
Director: Jules LAURENCIC, Editor

Unique Publication en Français, Anglais et Allemand
ÉDITION SPÉCIALE DE LA
REVUE INTERNATIONALE
 Londres - Paris - Leipzig - Milan - Vienne - Zurich
Directeur: Jules LAURENCIC, Éditeur

Einzig Prachtpublication in Deutsch, Französisch & Englisch
SONDERAUSGABE DER
INTERNATIONALEN REVUE
 London - Paris - Leipzig - Mailand - Wien - Zürich
Direktor: Jules LAURENCIC, Herausgeber

BRUXELLES ET L'EXPOSITION UNIVERSELLE

Contains 1st copy about 150 engravings. The Town of Brussels and the 9 Belgian provinces: **Monuments, Picturesque views, Landscapes, Watering-Places.**
 The 2nd and 3rd Copies about 300 engravings and portraits:

The EXTERIOR of the EXHIBITION
 Official Edifices And Buildings, Private Pavillons, Amusements described.

INTERIOR of the EXHIBITION
 Interior of the large galleries and Pavillons, Festivals and Congresses, Technical Arts, Agriculture, Industry, Commerce

Portraits of the Commissaries and reproductions of exhibitions of Foreign States, with text in English, French & German.
 (Translated by prof. THOMSON).

Taking part officially are the following states:

Austria	Greece	Persia,
Brazil	Guatemala	Peru
Canada	Haiti	Spain
China	Holland	Switzerland
Denmark	Italy	Turkey
Dominican Rep.	Japan	United-States
France	Luxembourg	Uruguay
Germany	Monaco	
Great Britain	Nicaragua	

Le premier numéro contient environ 150 gravures des 9 Provinces Belges: **Monuments, Sites Pittoresques, Paysages, Plages et Villes d'Eaux.**

Les 2e et 3e numéros illustrés de 300 gravures seront divisés comme suit:

EXTÉRIEUR DE L'EXPOSITION
 Edifices, Bâtimens officiels et Pavillons privés, Attractions.

INTÉRIEUR DE L'EXPOSITION
 Intérieurs des Grandes Galeries et Pavillons, Fêtes et Congrès, Arts, Technique, Agriculture, Industrie, Commerce, etc.

Portraits de MM. les Commissaires et reproductions des Expositions des Etats étrangers, avec textes Français, Anglais, Allemand.
 (Rédigé par M. DUWAERTS, rédacteur à la *Chronique*).

Les États suivants participent officiellement:

Allemagne	États-Unis	Nicaragua
Angleterre	France	Principauté de Monaco
Autriche	Grèce	Perse
Brésil	Guatemala	Pérou
Canada	Haiti	Rép. Dominicaine
Chine	Hollande	Rép. d'Uruguay
Danemark	Italie	Suisse.
Empire Ottoman	Japon	
Espagne	Luxembourg	

Die erste Nummer enthält 150 Ansichten der 9 belgischen Provinzen, darunter: die **Monumentalbauten der grösseren Staedte, die herrlichsten Landschaften, Seebäder, Kurorte, etc.**

Die 2te und 3te Nummer enthält etwa 300 Abbildungen und Portraits und zwar:

DAS AEUSSERE DER AUSSTELLUNG
 Offizielle Bauten u. Anlagen, Private Pavillons, Attraktionen, u. s. w.

DAS INNERE DER AUSSTELLUNG
 sowie Festlichkeiten und Congresse, Intérieurs der grossen Hallen und Pavillons, Kunst, Technik, Agrikultur, Industrie, Handel, Gewerbe, u. s. w.

Die Portraits der Commissäre, mit Ansichten der Ausstellungen aller fremder Staaten, mit Deutschem, Französischem, Englischem Texte.
 (Deutscher Text von J. LAURENCIC).

Die folgenden Staaten sind officiell vertreten:

Brasilien	Gross Britannien	Oesterreich
Canada	Guatemala	Peru
China	Haiti	Persien
Dänemark	Holland	Schweiz
Deutschland	Italien	Spanien
Domínikanische Republik	Japan	Türkei
Frankreich	Luxemburg	Uruguay
Griechenland	Monaco	
	Nicaragua	

BECS INTENSIFS VISSEAUX

VUE DES USINES
 22, rue Berjon



BEC INTENSIF VISSEAUX



HUIT GRANDEURS

Exposition de Bruxelles 1910

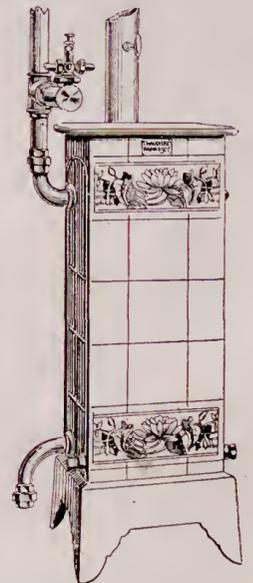


Vue du Stand J. VISSEAUX

VUE DES BUREAUX ET MAGASINS
 87-88, quai Pierre-Scize



CHAUFFAGE CENTRAL par le Gaz



Chaudière RAMASSOT

The **Becs Intensif «Visseaux»** are known throughout the world for their economy in consumption 30 to 60 p. c.
 The **Silk Mantles «Visseaux»** have a greater brilliancy and are twice as strong as the best mantles made from the Rame fibre or cotton.
 The **«Ramassot» gas boiler (store)** has caused a revolution in the central heating, it puts away with coals, dust and microbes.
 For any information: **VISSEAUX, Lyons (France).**

Les **Becs Intensifs «Visseaux»** sont connus du monde entier par leur économie de consommation: 30 à 60 p. c.
 Les **Manchons soie «Visseaux»** sont plus lumineux et deux fois plus solides que les meilleurs manchons ramie ou coton.
 La **Chaudière «Ramassot» à gaz**, apporte une révolution dans le chauffage central: elle supprime charbon, poussière et microbes.
 Pour tous renseignements: **VISSEAUX, Lyon (France).**

Die **Becs Intensifs «Visseaux»** sind Weltbekannt durch deren grossen Ersparniss: 30 bis 60 %/o.
 Die **Seidenstrümpfe «Visseaux»** leuchten viel heller und sind bedeutend solider wie die Leinen-strümpfe.
 Der **Gasheizer «Ramassot»** brachte eine grosse Veränderung in der Centralheizung: verhindert Kohlen, Staub und Microben.
 Auskünfte erteilt: **VISSEAUX, Lyon (France).**

Exposition "Bruxelles-Kermesse,, CHIEN VERT

LE RESTAURANT DU CHIEN-VERT, magnifiquement planté à l'entrée de BRUXELLES-KERMESSE, est le rendez-vous préféré du High-Life.

C'est la reproduction d'un ancien château style Louis XIII, successivement restauré et agrandi. Il ne mesure pas moins de 1,100 mètres carrés de surface couverte. La terrasse a la même superficie.

D'une ligne architecturale de grande allure, monté avec luxe et confort, on trouve dans cet établissement, à des prix modérés, des vins remarquables et une cuisine de tout premier ordre.

Tous les banquets de l'Exposition de Bruxelles se donnent au « CHIEN-VERT », qui est un des clous de la World's Fair et qui dépasse en splendeur ce qui a été fait jusqu'à ce jour dans les grandes Expositions internationales.

Un orchestre symphonique est attaché à l'établissement.

De la terrasse, on embrasse d'un coup d'œil le merveilleux panorama de l'Exposition. Aussi les élégantes s'y rencontrent-elles journellement à l'heure du *five o'clock*.

Le RESTAURANT DU CHIEN-VERT est la succursale du GRAND RESTAURANT DE LA MONNAIE, dont la réputation est universelle et dont on trouve ci-contre une vue intérieure.



Restaurant du "Chien Vert", et l'entrée de "Bruxelles-Kermesse."

Photos Hellemans.



Photo Cie Belge.

Grande salle de Restaurant du "Chien Vert",

The Restaurant of the CHIEN-VERT,

beautifully situated at the entrance of BRUXELLES-KERMESSE, is the preferred rendez-vous of High-Life.

It is the reproduction of an ancient castle, style Louis XIII, and has been most successfully restored and enlarged. It measures not less than 1,100 square metres of covered surface. The terrace has the same magnitude.

In this establishment of splendid architecture, luxurious and comfortable, one may find most remarkable wines and at moderate prices, and cooking of the highest class.

All the banquets of the Brussels' Exhibition are given at the « CHIEN-VERT », which is one of the attractions of the World's Fair and which surpasses in splendour anything which, to this day, has been made at the Great International Exhibitions.

A symphonique orchestra is a feature of the establishment.

A marvellous view of the Panorama of the Exhibition is obtained from the terrace where society meets daily for five o'clock tea.

The RESTAURANT OF THE CHIEN-VERT is a branch of the GRAND RESTAURANT DE LA MONNAIE, the reputation of which is universal, and an interior view of which is to be found on the other side.

GRAND RESTAURANT DE LA MONNAIE

DAS RESTAURANT DU CHIEN-VERT,

wundervoll am Eingange von BRUXELLES-KERMESSE gelegen ist als bevorzugter Rendez-vous-Platz der feinen und vornehmen Welt weithin bekannt.

Es ist das getreue Nachbild eines alten Schlosses im Style Louis XIII, vielfach verbessert, erneuert und vergrößert worden.

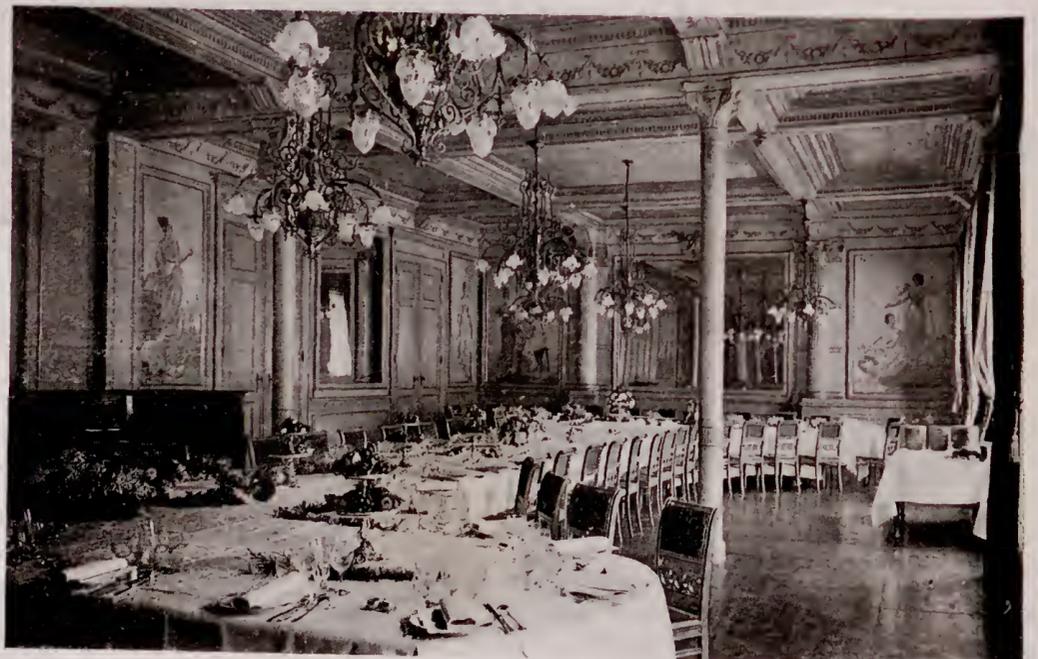
Ein Zug vornehmer und prunkvoller Architektur, macht sich in dem mit allem modernen Comfort und Luxus ausgestatteten Etablissement bemerkbar. Besondere Beachtung verdienen die vorzügliche, preiswerte Weinkarte und die sorgfältig gepflegte Küche 1^{sten} Ranges.

Alle grossen Banquete der Ausstellung finden in dem RESTAURANT DU CHIEN-VERT statt, welches eins der Sehenswürdigkeiten der World's Fair ist, in Pracht und Schönheit, alles bisher in den grossen Internationalen Ausstellungen dagewesene übertreffend.

Ein Symphonieorchester bietet stets eine angenehme Unterhaltung.

Von der Terrasse, hat man ein prachtvolles Panorama auf die Ausstellung. Die vornehme Gesellschaft vereinigt sich hier täglich zum 5 o'clock Thee.

Das RESTAURANT DU CHIEN-VERT ist die Filiale des allgemein bekannten, sowie berühmten GRAND RESTAURANT DE LA MONNAIE, von welchem anderseits eine Innenabbildung.



Grande salle de Restaurant de la Monnaie.

CHEMIN DE FER DU NORD

Exposition Internationale et Universelle de Bruxelles

AVRIL-NOVEMBRE 1910

SERVICES RAPIDES ENTRE LE RÉSEAU DU NORD FRANÇAIS ET BRUXELLES

A partir du 1^{er} mai 1910, toutes les gares et stations du réseau du Nord délivrent :

1^o Des **Billets simples et aller et retour** pour Bruxelles ; les billets d'aller et retour auront une durée de validité de 10 jours.

Les prix des billets aller et retour au départ de Paris sont les suivants :

1^{re} classe 52.95 2^e classe 37.55 3^e classe 23.95

2^o Le vendredi, le samedi et le dimanche seulement, des **Billets d'aller et retour** valables jusqu'au mardi inclusivement.

Les prix de ces billets, plus réduits que ceux des aller et retour ordinaires, comportent, **pour les familles**, de nouvelles réductions allant de 5 à 25 % selon que la famille se compose de 2, 3, 4, 5 personnes et plus.

Ainsi par exemple, au départ de Paris :

	1 ^{re} classe.	2 ^e classe.	3 ^e classe.
Pour une personne	50.05	33.75	22. »
2 — Réduction 5 %, par personne.	47.55	32.05	20.90
3 — — 10 — —	45.05	30.40	19.80
4 — — 15 — —	42.55	28.70	18.70
5 — — 20 — —	40.05	27. »	17.60
Au delà de 5 — — 25 — —	37.55	25.30	16.50

3^o Des **Cartes d'abonnement belges** valables 5 et 15 jours sur tous les réseaux belges.

Chaque carte peut être délivrée conjointement avec un billet d'aller et retour sur les lignes du Nord ayant la même durée de validité que la carte d'abonnement belge.

Les prix des cartes d'abonnement belges sont les suivants :

A. — **Valables 15 jours** : 1^{re} classe 61.50 — 2^e classe 41. » — 3^e classe 23.50.
 B. — **Valables 5 jours** : 1^{re} classe 30.75 — 2^e classe 20.50 — 3^e classe 11.75.

Les prix applicables sur le parcours **Nord** sont ceux des aller et retour ordinaires (Tarif spécial G. V. n^o 2) suivant la distance parcourue du point de départ à l'une quelconque des frontières franco-belges. Le choix de l'itinéraire est laissé au gré du voyageur.

Sur ces prix d'aller et retour, les réductions spéciales ci-dessous sont faites en faveur des familles composées de :

2 personnes	5 %	4 personnes	15 %
3 — — — — —	10 %	5 — — — — —	20 %
Au-dessus	25 %		

TOURISTES ! Demandez toujours en Belgique les

CARTES VUES "NELS,"

CE SONT LES PLUS JOLIES

Méfiez-vous des imitations



Exigez la marque imprimée sur chaque carte.

LYON

16, r. de la République

LE GRAND HOTEL

Leading first Class Hotel
Apartment with bath and toilet.

Le plus luxueux et le plus moderne
Appartements avec bain et toilette

Best renomiertes Haus am Platze -

Whonung mit Bad und Toilette.

J. DUFOUR, Directeur.

PALACE HOTEL

BRUXELLES

L'Hôtel le plus moderne du Continent

SITUATION UNIQUE

Devant la Gare du Nord

et le Jardin Botanique

VOTRE MAISON S'OCCUPE-T-ELLE DE :



- Ameublements,
- Appareils Sanitaires,
- Automobiles, Vélos, Pneumatiques,
- Bijouterie, Orfèvrerie, Joaillerie,
- Billards, Meubles, Tapisserie,
- Bronzes, Statues,
- Carrosserie, Brosserie, Maroquinerie,
- Chapellerie de tous genres,

- Chocolaterie, Epicerie,
- Grande et Petite Construction en tous métaux,
- Corsets, Cravates, Chemises, Dentelles,
- Eclairage, Electricité,
- Machines à Ecrire, à Coudre,
- Moteurs, Appareils de Locomotion,
- Tailleurs, Modes, Habillements,



demandez à la firme ci-dessous les modèles qui sont spéciaux à ces articles. Faites-lui faire vos réclames auxquelles elle apportera son originalité, vos catalogues auxquels elle donnera l'illusion du vrai, tous vos imprimés qu'elle exécutera avec des soins spéciaux

Société Anonyme Belge d'Imprimerie

Anciens Etablissements P. VERBEKE, 3, rue du Ruisseau, BRUXELLES

Spécialement attitrée pour l'exécution de Travaux héraldiques, d'Art ancien et moderne



SPÉCIALITÉS :

- LE BEAU
- LE CLICHÉ
- LE RELIEF





LE PETIT BLEU

DU MATIN

DEUX ÉDITIONS PAR JOUR, PARAÎT EN SIX OU HUIT PAGES

Le journal le plus rapidement informé de Belgique, est lu pour ses dépêches spéciales et ses dernières nouvelles de la nuit; ses articles documentés, ses brillantes chroniques littéraires, scientifiques et artistiques, ses comptes rendus illustrés de théâtres, son « Carnet d'un passant », ses feuillets, pour les savoureuses recettes culinaires de son « Carnet de la Ménagère », primé quatre fois au concours du « Figaro », pour son Bulletin Financier, ses Chroniques de la mode, ses Mots du Terroir, son Memento musical, sa Chronique des tribunaux, sa Vie Sportive, etc., etc., et pour ses illustrations immédiates des événements du jour.

ABONNEMENTS : Bruxelles : 12 francs par an. 5 CENTIMES LE NUMÉRO
Province : 15 francs par an.

PRIME AUX ABONNÉS : Le Carnet de la Ménagère, beau volume, 920 pages, relié, 1600 recettes et menus. -- Bruxelles : 2 francs, Province : 2 fr. 50.

La publicité du « PETIT BLEU », est la meilleure.

Le plus ancien journal belge

EST LA

GAZET VAN GENT

fondée en 1867, journal neutre quotidien

PUBLICITÉ DES PLUS FRUCTUEUSES DANS LE PAYS FLAMAND

RÉDACTION ET ADMINISTRATION :

Rue des Champs, 60, GAND (Tél. 710).

JOURNAL DE LIÈGE

Feuille politique, littéraire et commerciale

Fondée en 1764 par F.-J. Desoer

13, Place Saint-Lambert, 13

Le JOURNAL DE LIÈGE

paraît tous les jours, y compris le Dimanche, à la première heure du matin.

Le JOURNAL DE LIÈGE

possède un service d'informations des mieux organisé et des plus rapide.

La Chronique industrielle et la Chronique financière du

JOURNAL DE LIÈGE

jouissent d'une réputation des plus méritée.

LE NUMÉRO : 5 CENTIMES

PRIX DE L'ABONNEMENT :
15 francs par an, port compris.

4 " par trimestre.
Prix au Bureau, 12 francs par an.

TARIF DE LA PUBLICITÉ :

Annonces fr. 0.20 la ligne.
Réclames » 0.40 »
Faits divers » 1.00 »

 Il n'est pas de
publicité dans l'Est
de la Belgique 



SANS

L'EXPRESS

LE GRAND JOURNAL

LIÉGEOIS

d'informations et de sports.

LISEZ

LE SPORTSMAN

Le seul Organe Quotidien Sportif en Belgique

PUBLIE RÉGULIÈREMENT DES DÉTAILS

COMPLETS SUR LES COURSES BELGES,

FRANÇAISES, ANGLAISES, HOLLAN-

DAISES, ALLEMANDES, ETC., ETC. :-



ABONNEMENTS :

Un an	Fr. 20.00
Six mois	» 12.00
Trois mois	» 7.50
Etranger	» 32.50
Hollande et Grand-Duché	» 25.00

ADMINISTRATION & RÉDACTION :

1, Rue du Ruisseau, 1 -- BRUXELLES

TÉLÉPHONES 4595 - 9189

Agence Belge

DE

PUBLICITÉ GÉNÉRALE

2, Rue du Cyprès (Béguinage)

BRUXELLES

Téléphone 6953

INSERTIONS dans tous les JOURNAUX DU MONDE

AFFERMAGE

Administration exclusive des journaux :

Brabant Wallon
Gazet van Halle
L'Echo de la Meuse
Le Schaarbeekois
De Toekomst
La Liberté
Vriend van den Buiten
Voix d'Anderlecht



De Vrede
De Eendracht
De Toekomst van Leuven
De Vriend van 't Volk
De Londerzeelenaar
De Boschgalm
De Gazet van Herne
Onze Gazet

The only Edition in English, French & German
SPECIAL EDITON TO THE
INTERNATIONAL REVIEW
 London, Paris, Leipzig, Milan, Vienne, Zürich

Unique Publication en Français, Anglais et Allemand
ÉDITION SPÉCIALE DE LA
REVUE INTERNATIONALE
 Londres, Paris, Leipzig, Milan, Vienne, Zurich

Einzig Prachtpublication in Deutsch, Französisch & Englisch
SONDERAUSGABE DER
INTERNATIONALEN REVUE
 London, Paris, Leipzig, Mailand, Wien, Zürich

BRUXELLES ET L'EXPOSITION UNIVERSELLE

UNE EXCURSION EN BELGIQUE

Rédaction du texte français : par M. G. LEROY
 Rédacteur en Chef du Bulletin du Touring Club de Belgique
 Papiers : J. KEYM, Bruxelles | Dessins : H. CAMBIER, Brux. | Photogravures : TALLON & C^o, Brux.

DIRECTEUR - RÉDACTEUR EN CHEF
Jules LAURENCIC
 Succursale : BRUXELLES, 1, rue du Ruisseau, 1
 (Tous droits réservés)

ÉDITEUR - IMPRIMEUR :
Société Anonyme Belge d'Imprimerie
 (Anc. Etabl. Pierre Verbeke)
 BRUXELLES - 3, rue du Ruisseau, 3 - BRUXELLES

Contains 1st copy about 150 engravings. The Town of Brussels and the 9 Belgian provinces: **Monuments, Picturesque views, Landscapes, Watering-Places**

The 2nd and 3rd Copies about 300 engravings and portraits :

The EXTERIOR
 of the **EXHIBITION**
 Official Edifices And Buildings,
 Private Pavillons,
 Amusements described.

INTERIOR
 of the **EXHIBITION**
 Interior of the large galleries and
 Pavillons, Festivals and
 Congresses, Technical Arts,
 Agriculture, Industry, Commerce.

with text in English, French & German.
 Portraits of the Commissaries
 and reproductions of exhibitions of
 Foreign States.

Taking part officially are the following states :

Austria	Greece	Persia,
Brazil	Guatemala	Peru
Canada	Haiti	Spain
China	Holland	Switzerland
Denmark	Italy	Turkey
Dominican Rep.	Japan	United-States
France	Luxembourg	Uruguay
Germany	Monaco	
Great Britain	Nicaragua	

Le premier numéro contient environ 150 gravures des 9 Provinces Belges: **Monuments, Sites Pittoresques, Paysages, Plages et Villes d'Eaux.**

Les 2^e et 3^e numéros illustrés de 300 gravures seront divisés comme suit :

EXTÉRIEUR
DE L'EXPOSITION
 Edifices, "Bâtiments" officiels
 et Pavillons, privés.
 Attractions.

INTÉRIEUR
DE L'EXPOSITION
 Intérieurs des Grandes Galeries
 et Pavillons, Fêtes et Congrès, Arts,
 Technique, Agriculture, Industrie,
 Commerce, etc.

avec textes Français, Anglais, Allemand.
 Portraits de MM. les Commissaires
 et reproductions des Expositions des
 Etats étrangers.

Les États suivants participent officiellement :

Allemagne	États-Unis	Nicaragua
Angleterre	France	Principauté de Monaco
Autriche	Grèce	Perse
Brésil	Guatemala	Pérou
Canada	Haïti	Rép. Dominicaine
Chine	Hollande	Rép. d'Uruguay
Danemark	Italie	Suisse.
Empire Ottoman	Japon	
Espagne	Luxembourg	

Die erste Nummer enthält 150 Ansichten der 9 belgischen Provinzen, darunter : die **Monumentalbauten** der grösseren Staedte, die herrlichsten **Landschaften, Seebäder, Kurorte, etc.**

Die 2^{te} und 3^{te} Nummer enthält etwa 300 Abbildungen und Portraits und zwar :

DAS AEUSSERE
DER AUSSTELLUNG
 Offizielle Bauten u. Anlagen
 Private Pavillons
 Attraktionen, u. s. w.

DAS INNERE
DER AUSSTELLUNG
 sowie Festlichkeiten und Congresse, Interieurs der grossen Hallen und Pavillons, Kunst, Technik, Agrikultur, Industrie, Handel, Gewerbe, u. s. w.

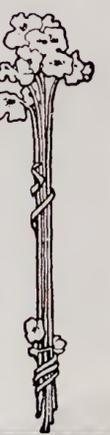
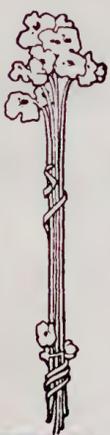
mit Deutschem, Französischem, Englischem Texte.
 Die Portraits der Commissäre,
 mit Ansichten der Ausstellungen
 aller fremder Staaten.

Die folgenden Staaten sind officiell vertreten :

Brasilien	Gross Britannien	Oesterreich
Canada	Guatemala	Peru
China	Haitie	Persien
Dänemark	Holland	Schweiz
Deutschland	Italien	Spanien
Dominikanische Republik	Japan	Türkei
Frankreich	Luxemburg	Uruguay
Griechenland	Monaco	
	Nicaragua	

Le parfum **FLIRT** est une des plus délicates compositions de la **Parfumerie PINAUD** qui expose dans la classe 90.

Citons encore parmi ses plus exquises créations : sa **Brise Embaumée Violette** au parfum aussi doux que celui de la fleur, ses bouquets ultra-persistants : **CORRIBA, CAMPEADOR, THISBE**, sa **Brise de Mai**, dernier cri de la perfection.



Les Grands Magasins du BON MARCHÉ



Vue générale des Grands Magasins du Bon Marché, Bruxelles.

Nous n'avons pas la prétention de décrire en quelques lignes l'agencement, l'organisation et l'importance des « Grands Magasins du Bon Marché ». Une promenade à travers ce vaste palais est un émerveillement incessant. Fondée en 1865, cette maison purement bruxelloise, est l'idée personnelle de M. et Mme Vaxelaire-Claes, qui dès le début de leur œuvre, sont partis du principe: vendre bon et bon marché; principe qui ne consiste non pas à éblouir, mais à retenir la clientèle. C'est ce qui a fait la force de cette œuvre successivement agrandie, embellie, où vous frappent l'élégance du décor, et l'harmonie parfaite de l'ensemble.

A côté de la haute couture et des fantaisies de luxe nombreuses qu'offre le « Bon Marché » à sa clientèle d'élite, les classes plus modestes y trouvent tout le confort, à des prix les plus abordables, grâce à la production locale qu'ont su inspirer et stimuler les fondateurs du « Bon Marché ».

Les derniers agrandissements datent de 1909 et ont réuni par un élégant pont Louis XVI, un nouvel immeuble réservé à l'ameublement, où, à travers les admirables glaces du rez-de-chaussée, se déploie, dans un cadre merveilleux, une exposition permanente de meubles de tous genres où le luxe somptueux s'allie au goût le plus sûr.

Les « Grands Magasins du Bon Marché » ont participé dans la plus large part à l'Exposition; à gauche du Stand Royal se dresse leur splendide pavillon d'ameublement qui constitue une pièce merveilleuse de beauté, de richesse, de splendeur où, dans toutes ses formes, l'art s'est appliqué à prodiguer des chefs-d'œuvre.

Dans le groupe XIII, à l'entrée de la porte de gauche de la façade principale, les « Grands Magasins du Bon Marché » ont installé une ravissante vitrine, confection et couture, où les visiteurs se pressent pour admirer l'élégance de la coupe et la richesse des robes et fourrures.

Tous les étrangers attirés par cette Exposition splendide, doivent aller visiter les « Grands Magasins du Bon Marché », qui constituent une curiosité du Bruxelles moderne et mettra le comble à leur enchantement.

We do not pretend to describe in a few lines the arrangement, organization and importance of the extensive « Magasins du Bon Marché ». A walk through this vast palace is an unceasing amazement. Established in 1865 this purely Brussels' firm is the personal idea of M^r and M^{me} Vaxelaire-Claes, who from the very beginning of their work have started on the principle of selling good and cheap, a principle which does not consist in dazzling, but in preserving their customers. This is what the force of this work has successively done, enlarged, embellished, where the elegance of the decorations and the perfect harmony of the whole strike you.

Besides the high-class of needlework and sewing and fancy articles of various luxury which the « Bon Marché » offers its high-born customers, the more modest classes find all facilities there, at most accessible prices, thanks to the local production which have inspired and stimulated the founders of the « Bon Marché ».

The last enlargements date from 1909 and have joined by an elegant bridge Louis XVI a new building reserved for furniture, where, crossing the admirable mirrors of the ground floor are exhibited permanently under marvellous decorations, pieces of furniture of all styles where the most sumptuous luxury is united with the most decided taste.

The large warehouses of the « Bon Marché », have participated most extensively in the Exhibition, on the left of the Royal stand their splendid pavillon of furniture stands, which forms a marvellous piece of beauty, riches, and splendour, where art in all its form has exerted itself to lavish masterpieces.

In group XIII at the entrance of the left door of the principal facade the large « Magasins du Bon Marché » have erected a charming show-case, readymade clothes and sewing, where the visitors press in large numbers to admire the elegance of cut and the richness of the robes and furs.

All foreigners attracted by this splendid exhibition, ought to go and visit the large Warehouses of the « Bon Marché » which constitute a curiosity of Modern Brussels and will move than satisfy their enchantment.

Wir haben nicht die Absicht den Umfang, die Organisation und die Bedeutung der « Grands Magasins du Bon Marché », zu beschreiben.

Ein Rundgang allein in diesem grossen Palast bietet ein anregendes Wunderbild.

Im Jahre 1865 wurde diese rein Brüsseler Firma gegründet, die seine Entstehung Herrn und Frau Vaxelaire-Claes verdankt, deren Grundprincip, die Abgabe billiger und guter Ware, ist. Ein Princip, welches nicht dazu dient, die Kundschaft zu blenden, sondern zu behalten. Dies ist auch die Stärke und der Kernpunkt des sich stets vergrössernden und wunderbaren Werkes, dessen Eleganz der Ausstattung und die Gesamtharmonie uns fesselt. Neben der modernen Schneiderei und der Fantasie zahlreicher Luxusartikel, welche der « Bon Marché » seiner wohlhabenden Kundschaft bietet, finden auch die Mittelklassen allen guten Comfort zu den billigsten Preisen, dank der lokalen Erzeugung der Waren, die sich die Gründer des « Bon Marché » von Anfang zu sichern wussten.

Die letzten Vergrösserungen wurden im Jahre 1909 vorgenommen und haben durch eine elegante Brücke im Styl Louis XVI eine neue Abteilung der Möbelausstattung verbunden, wo sich in den bewundernswürdigen Schaufenstern, in prachtvollem Rahmen eine permanente Ausstellung von Möbeln aller Art befindet, deren ausgesprochenster Luxus Hand in Hand geht, mit dem modernsten Geschmack.

Die « Grands Magasins du Bon Marché » haben in grossartigem Umfang an der Ausstellung von 1910 teilgenommen. Links von dem Stand Royal erhebt sich ihr geschmackvoller Pavillon, eine Möbelausstellung enthaltend, die in seltener Weise, Pracht, Reichtum und Geschmack vereinigt; besser gesagt, eine Kunst die Meisterwerke schuff.

In der Gruppe VIII, am Eintritt der linken Tür der Hauptfacade, haben die « Grands Magasins du Bon Marché » ein wundervolles Schaufenster hergestellt, vor welchem sich die Menge drängt, um die Eleganz der Kostüme und den Reichtum der Pelze zu bewundern.



Galerie des rayons de costumes et coupons pour Dames.



Un coin de la maison spéciale d'ameublements.

A la Grande Fabrique

E. ESDERS

26, Rue de la Vierge-Noire, BRUXELLES

La plus importante Maison de Confections de Belgique

pour Hommes, Dames, Garçonnetts et Fillettes.

Livrées, Costumes de Cérémonie, de Sports, de Chasse et d'Automobilisme.

FOURRURES

Lingerie pour Hommes, Dames, Garçonnetts et Fillettes

* Bonneterie, Chaussures, Chapeaux, *
◎ ◎ ◎ Canes et Parapluies ◎ ◎ ◎

RAYON SPÉCIAL DE VÊTEMENTS SUR MESURE

A l'Exposition le Stand de la Maison est contigu
au Compartiment de l'Electricité.

Catalogue gratuit sur demande. -- Un coupeur expérimenté visite la clientèle de Province.



Si vous voulez acheter une

CLOTURE

≡ MÉTALLIQUE ≡

VENEZ VOIR

L'EXPOSITION

PERMANENTE

dans l'Usine FÜRSTENBERG

ANDERLECHT

1910 : Hors Concours, Membre du Jury.

En Belgique on ne voit plus que des clôtures métalliques de

FÜRSTENBERG
70-74. rue Scheutveld.
PONT DU CANAL
ANDERLECHT-BRUX.
GRILLAGES MÉTALLIQUES
TISSUS · CÂBLES · PAILLASSONS · RONCES · RESSORTS & C.
TÉLÉPH. 6284

Exposition Stand 4. Section Belge - Métallurgie

Pour vos imprimés commerciaux

et de luxe



ADRESSEZ-VOUS A LA

Société Anonyme Belge d'Imprimerie

3, Rue du Ruisseau, 3

BRUXELLES

Téléphones n°s 9189 & 4595

Lisez

„The Belgian Gazette”

seul journal anglais publié en Belgique, paraissant

chaque Samedi.

Cette publication, qui circule dans toutes les familles,

intéresse non seulement les Anglais et Américains,

mais également les Belges.

La lecture de la ”Belgian Gazette”, est le moyen

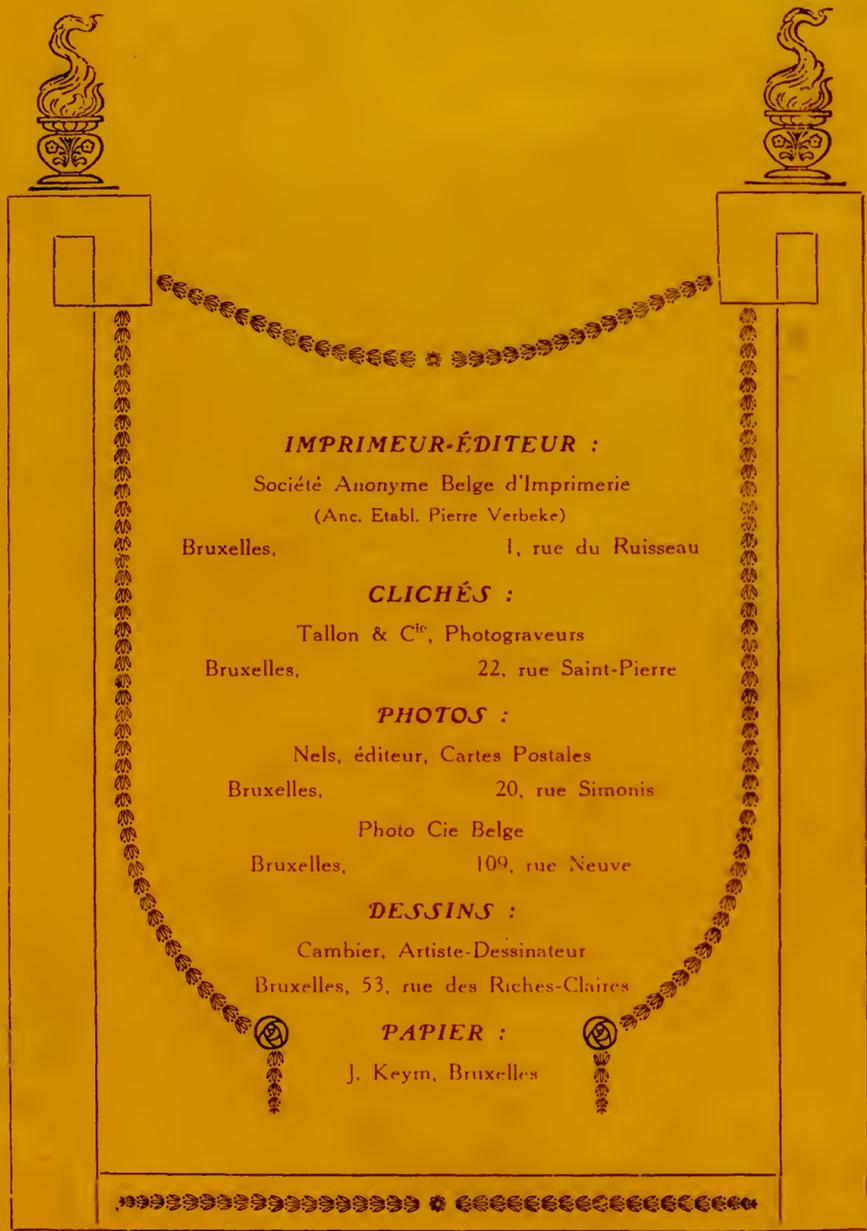
le plus agréable pour entretenir ou apprendre l'Anglais.



ABONNEMENTS

8 Fr. par an pour la Belgique

12 Fr. par an pour l'Etranger



IMPRIMEUR-ÉDITEUR :
Société Anonyme Belge d'Imprimerie
(Anc. Etabl. Pierre Verbeke)
Bruxelles, 1, rue du Ruisseau

CLICHÉS :
Tallon & C^{ie}, Photgraveurs
Bruxelles, 22, rue Saint-Pierre

PHOTOS :
Nels, éditeur, Cartes Postales
Bruxelles, 20, rue Simonis
Photo Cie Belge
Bruxelles, 109, rue Neuve

DESSINS :
Cambier, Artiste-Dessinateur
Bruxelles, 53, rue des Riches-Claires

PAPIER :
J. Keym, Bruxelles